FRANCE Football ★

M 765 1.672 8

8F

● 35e ANNEE
● 23 FEVRIER 1982 ●

● Belg. : 63 F.B. ● Luxembt. : 61 F.L.
● Espagne : 45 pes. ● Suisse : 4,00 FS
● Algérie : 4,50 din. ● Maroc : 5 dir.
● Tunisie : 755 mil. ● Sénégal : 540 c.f.a.
● Côte-d'Ivoire : 710 c.f.a. ● Italie : 1 300 lires
● La Réunion : 12,50 F

1920-1982

J'ai la mémoire qui flanche

Zoff qui peut

Dino Zoff, gardien de la Juventus et de la Squadra Azzurra, fêtera son quarantième anniversaire dimanche prochain. Auparavant, il aura joué contre la France à Paris (ce mardi) et démontré qu'il peut encore beaucoup. Les Tricolores, eux, auront essayé d'infliger à ce Papy des gazons une défaite qui, en l'état actuel du palmarès, serait historique. (Photo Patrick BOUTROUX.)

PARIS-S.-G. VEUT PLATINI

TURIN. — Quand Annamaria leur mijote un fameux risotto à la parmesane, Dino et le petit Marco, neuf ans, tuent volontiers le temps en jouant aux cartes ou à quelques batailles navales.

Dix fois sur dix, au grand désespoir de la maman, c'est le fils qui perd pour avoir fait le complexe du « Padre Carismatico », lisez le père dont l'auréole et l'autorité ne se discutent pas.

Dans l'esprit du gosse, c'est un peu comme si Zoff et Zorro ne faisaient qu'un grand coup de « Z » et tout leur tombe du ciel. Alors Marco micomtemplatif, mi-perturbé reste sans réaction dans le temps où la mamma napolitaine, agacée mais quand même pas désespérée pour autant, se demande si elle vit avec un homme ou avec un poster !

Au fond, Annamaria sait bien que son époux n'est pas une machine, un monument, un mythe vivant. Simplement, il a fait un choix et comme il n'est ni un tricheur ni un hypocrite, il se conduit à la casa, comme il a coutume de le faire au « campo ».

« En tout être, a dit un jour Dino, il y a nécessairement un dédoublement de la personnalité ; moi, par exemple, je suis tout à fait différent selon que je me trouve à la maison ou entre les poteaux. En fait, je me reconnais davantage sur le terrain. Parce que ça me libère de mes complexes, des soucis du quotidien et aussi parce que là on ne peut tromper personne. Ou bien on y va de bon cœur avec toute l'agressivité nécessaire et l'on finit par obtenir quelque chose, ou bien alors il faut passer la main. Dommage que les jeunes d'aujourd'hui ne l'interprètent pas toujours de cette façon. Ils ne sont pas entièrement responsables, c'est vrai.

Avec ces médias qui font et défont les réputations à coups de « Sparate journalistiche » (mitraillades journalistiques), ils ne savent plus très bien où ils vont. On ne les aide pas à acquérir le goût de la lutte. Je ne cesse de le répéter aux gamins qui entrent dans la carrière. S'ils doivent s'élever, ils le feront d'eux-mêmes, sans la presse. Prenons le cas de Galderisi, notre jeune attaquant. En voilà un qui fera sûrement un champion, mais à peine sorti, il se retrouve à la « une » de tous les journaux, en long et en large. Tout

(Un reportage de Victor SINET)

ça parce qu'il a marqué trois buts en un seul match. Je sais bien que ce n'est pas courant en Italie, tout de même ce n'est pas sérieux. Difficile de garder la tête fraîche en pareil cas, surtout si l'on a tout juste dix-huit ans ! »

LE PERE ET LES ENFANTS

Dix-huit ans ! L'espoir turinois dont les confrères italiens font leurs choux gras depuis quelques semaines n'était donc pas né lorsque Dino Zoff fit ses débuts pros avec l'Udinese, le club-phare du Frioul en septembre 1961.

« Oh, vous savez, passé un certain cap, l'âge ne compte plus tellement, explique posément Dino. La preuve : je vais atteindre les 40 ans le 28 février prochain et, pourtant, je ne me sens pas du tout émoussé. Les reflexes chez un homme normal commencent à se perdre au-delà de la cinquantaine. Moi, au contraire, j'ai l'impression d'être moins vieux qu'après l'Argentine par exemple. On me disait fini et j'ai failli le croire. Pour deux malheureux tirs lointains, la presse m'avait enterré. Au retour, j'ai broyé du noir pendant des mois. Je sentais bien, malgré tout, que je n'étais pas au bout du rouleau, alors, mon amour-propre aidant, j'ai surmonté ma déprime et j'ai réussi à refaire surface. Jusqu'à quand ? Surtout ne me le demandez pas ! Je n'en sais rien moi-même et je n'ai jamais été homme à faire des projets. Pour moi, l'avenir s'est toujours résumé à vivre dans le présent. »

— Autrement dit au jour le jour ?

« Non pas précisément. Je me suis plus prosaïquement refusé à spéculer sur le futur, à tirer des plans sur la comète comme c'est l'usage en ce siècle de haute consommation. C'est encore le cas à présent, puisque aussi bien je n'ai toujours pas programmé mon après-football. »

— Mais vous avez quand même

grande envie d'aller en Espagne, de prouveer à la face du monde que vous êtes toujours le plus fort...

« Le plus fort ça ne veut rien dire. Je suis certes flatté d'avoir été élu meilleur gardien mondial de l'année 1981 à l'unanimité d'un jury de journalistes étrangers, mais ce qui me préoccupe davantage, c'est de continuer à exercer mon sacerdoce — c'en est un — avec tout l'enthousiasme et toute la sérénité souhaitables.

Quant à la prochaine Coupe du monde, si toutefois j'y participe, elle s'inscrira tout bonnement dans le droit-fil d'une série qui remonte à 1966. J'étais, en effet, remplaçant en Angleterre puis au Mexique en 1970, avant d'être titularisé pour l'Allemagne 1974 et quatre ans plus tard en Argentine. Je ne tire, croyez-le bien, aucune gloriole de ces faits d'armes. Et surtout, je tiens à spécifier clairement que l'Espagne n'a jamais été une fixation dans mon esprit. »

— Quarante ans, pourtant, c'est un âge quasi canonique pour un athlète de haut-niveau.

« Quarante ans, quarante ans, on dirait que je suis complètement ratatiné ! Je le rèpète, c'est un âge comme les autres. Si je suis encore là, c'est parce que j'ai travaillé à cela depuis deux décennies, en essayant d'en apprendre un peu chaque jour. Et je vous prie de croire que je ne sais pas tout !

De toute façon, je dis que le jour où je ne me sentirai plus apte à continuer, je n'attendrai pas qu'on vienne pousser le papi dans les orties.

J'ai toujours eu, j'ai encore la confiance totale de mon entourage. C'est une responsabilité. Je ferai en sorte de l'assumer jusqu'au bout.

— Certains de vos proches murmurent que vous comptez tenir cinq ans encore ?

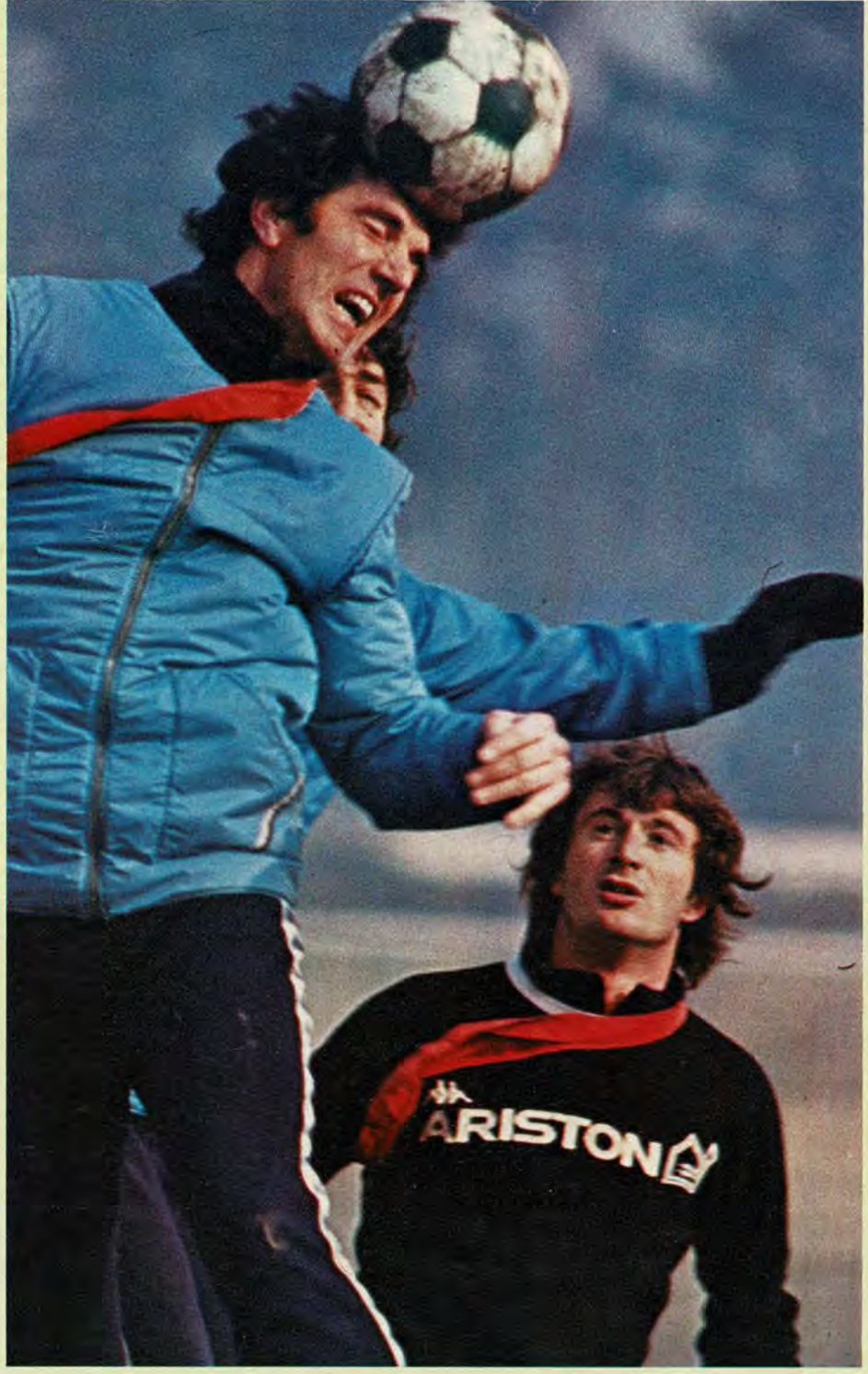
« Et pourquoi pas. Si j'en ai la force, le cœur ne fera pas défaut, je vous le garantis bien ! ?

L'ELOGE DE BEARZOT

Papa Dino, en somme, entend rester jeune le plus longtemps possible, ce qui serait évidemment la meilleure façon pour lui d'entrer vivant dans la grande légende du Calcio.

Zoff

«40 ans ? Un âge comme les autres !»



Déjà son exceptionnelle longévité, comparable à celle de l'illustrissime Yachine, qui tint la route — on devrait dire l'autoroute — jusqu'à 41 ans, lui vaut le record des sélections italiennes (97 à l'occasion de France-Italie ce soir) et l'heure n'est pas lointaine où il dépassera le vieux lion Silvio Piola (566 matches en série A) dans la hiérarchie des monstres sacrés sur lesquels le temps n'a jamais eu d'emprise. Zoff en est à sa 529e marche. Dans trois semaines il aura dépassé celui à qui on le compare si souvent, mais que personnellement il n'a jamais trop apprécié, le gardien milanais Albertosi, 532 matches jusqu'à l'âge de 40 ans, dont la carrière fut interrompue de l'affligeante manière que l'on sait par le sinistre scandale du Totonero.

Albertosi, qui, soit dit dans le but d'établir un contraste avec Dino, se flattait volontiers de boire, de fumer et de se coucher tard en guise d'explication à sa longévité.

Parallèlement, l'escalade de Zoff l'inusable touchera à d'autres sommets : le nombre de matches consécutifs en Championnat (déjà plus de dix ans sans une seule interruption !), la sélection au-delà de la centaine d'autres honneurs sans doute.

« Rien de plus normal, commente le sélectionneur Enzo Bearzot. De tous les hommes que j'ai pu rassembler depuis sept ans, aucun n'avait, n'a eu la jeunesse d'esprit de Dino, sa soif de connaissances, son amour du football. A une époque où les gens croient tout savoir, Zoff a le mérite presque phénoménal de démontrer que le vrai champion, celui qui en veut et qui paie de sa personne, peut encore être perfectible au-delà de 35 ans. Question de mentalité. A l'âge où beaucoup d'autres sont mûrs pour la pension (entendez la retraite), Dino prend valeur de symbole. Par ces temps de grandes crises morales où autant de principes sont foulés aux pieds, je dirai que Zoff est en même temps l'homme et le sportif que je choisirai comme exemple type. »

Dans la bouche de Bearzot, les propos prennent une saveur particulière, et pour cause. Enfant, comme Dino, d'une terre pauvre et tourmentée, de ce Frioul que les calamités humaines et naturelles — guerres, tremblements de terre, inondations — n'ont jamais épargné, le commissaire technique ne parle jamais pour faire des mots. Bearzot et Zoff ont été à la plus rude école de la vie, celle où les caractères se forgent dans la rugosité d'un sol ingrat et où l'amitié ne s'acquière qu'au prix d'une longue mise en confiance. Le Frioul, c'est d'abord de la dureté. Pour ceux qui le regardent, Zoff en a gardé l'apparence assez fermée qu'on lui connaît, pas tellement communicatif, bouquinant dans le train ou l'avion quand les autres tapent le carton, guère plus expansif sur sa vie et sur ses mérites. Certains lui ont dès lors collé des étiquettes : prétentieux, grognon, distant. Pas étonnant, au fond, que les « tifosi » le respectent plus qu'ils ne l'aiment. Pourtant, il lui arrive de cultiver le paradoxe au plan humain. Sa femme, napolitaine bon teint, est d'un naturel diamétralement opposé au sien et elle n'hésite d'ailleurs pas à le clamer à haute voix. Son meilleur ami, Castellini, l'actuel gardien de Naples, passe quant à lui pour un exubérant, un joyeux drille.

Pourquoi, au fait, cette passion paradoxale pour Naples, ville de chaos et de laisser-aller qui sied généralement si mal aux esprits froids et méthodiques du nord de l'Italie ? Sans doute parce que là-bas quand il gardait les buts d'une « Napoli », il fut adulé, glorifié, canonisé au-delà de toute mesure. Alors qu'à la Juventus, sorte de machine à fabriquer des étoiles, il n'est qu'un rouage, certes essentiel, mais un rouage quand même du lourd appareil. Il faut dire aussi que, par goût, Zoff aime le soleil — il passe toutes ses vacances sur la Cota Smeralda en Sardaigne — les belles choses, les costumes à la mode, les voitures de classe. Des Fiat ? Oui, s'il s'agit d'essayer des nouveaux modèles de course, les frères Agnelli connaissant son goût du risque et faisant volontiers confiance à sa compétence technique. Non dans la vie courante puisque Dino a choisi une Saab turbo 2000, plus conforme à ses conceptions d'automobiliste.

En réalité, ce cavalier quadragénaire du sport qui aime à se barricader derrière un mur de discrétion ne déteste pas autant qu'il en a l'air la vie au grand jour, avec ses mondanités et ses avantages.

Rien ne lui fait plus plaisir, par exemple, qu'un bon article contant ses mérites dans la presse étrangère qu'il juge naturellement plus modérée que celle, si portée à la polémique, de la Péninsule. Il a eu les honneurs de la « Une » du « Times » et de « Newsweek ». Aujourd'hui de « France-Football ». A 40 ans, qu'il le veuille ou non, c'est quelque chose.

Au fond de lui-même, il ne remerciera jamais assez la nature ou la providence de lui avoir fait la part si belle, une nature et une providence ou bien encore la destinée que, volontiers mystique, il identifie naturellement à Dieu.

« Mais surtout, implore-t-il, ne dites jamais que je suis encore là parce qu'il y a pénurie de bons gardiens en Italie. Ce serait faire injure à tous, aux autres comme à moi. Voyez-vous, c'est l'exercice le plus périlleux que le football puisse engendrer. Quand il y a but, on incrimine toujours le gardien, rarement les joueurs du champ et j'avoue que, personnellement, je peste contre 80 % des buts que j'encaisse. Parce qu'il n'y a rien de tel que ce métier pour vous rendre perfectionniste. »

Ce soir, donc, Paris va redécouvrir un autre Zoff. Le Zoff ancestral d'une Squadra elle-même vieillie. « Mais pas plus que l'équipe de France souligne Dino. En effet, à voir la liste des sélectionnés pour notre confrontation commune de ce mardi soir, je constate que les Français aligneront autant de sélectionnés argentins que nous, sinon plus. Comme quoi le football passe d'abord par l'expérience. »

Comme quoi aussi, ajouterions-nous pour reprendre le mot d'une chanson à la mode, « la vie peut aussi bien commencer à 40 ans. »

LE « PHÉNOMÈNE » ZOFF

● Il est né le 28 février 1942 à Mariano del Friuli. Taille : 1,82 m. Poids : 78 kg.

● Débuts en série « A » avec l'Udinese, le grand club de la région, le 24 septembre 1961, à Florence.

● Clubs successifs : Udine (de 1961 à 1963), Mantoue (de 1963 à 1967), Naples (de 1967 à 1972), la Juventus (depuis juillet 1972).

● Première sélection avec les moins de vingt et un ans, le 20.11.1963 à Istanboul contre la Turquie.

● Débuts avec l'équipe nationale le 20 avril 1968 à Naples, lors d'un match Italie-Bulgarie.

● Recordman absolu des sélections : 96 au total, soit deux de plus que son illustre prédécesseur dans la hiérarchie, Giacinto Fachetti. Si tout va bien, il fêtera sa centième cape à l'occasion du premier match de Coupe du monde Italie-Pologne le 14 juin prochain à Vigo.

● A ce jour, Dino vient au troisième rang des joueurs italiens ayant disputé le plus grand nombre de matches en Championnat des séries « A ». Il en totalise exactement 529 et il dépassera bientôt son alter ego Albertosi (532) qui fut champion d'Italie avec Milan, à l'âge de quarante ans. Après cela, il ne lui restera plus qu'à rattraper l'ex-gloire des années 30, Silvio Piola (566 matches) pour établir un autre record absolu.

● Autre prouesse du gardien turinois : il n'a pas manqué une seule partie de série « A » depuis plus dix ans (1971-1972) ! Il en était l'autre dimanche, contre Milan, à sa 289e consécutive !

● Ses records d'invincibilité : 1 143 minutes sans encaisser un but en équipe nationale. Il fallut un inconnu haïtien nommé Hanon pour mettre un terme inattendu à cet extraordinaire série rose. En Coupe d'Europe des champions 1973, 446 autres minutes de « virginité » pour le compte de la Juve, bien sûr, laquelle lui avait encore valu, la saison précédente en Championnat, 903 minutes de « bonheur total ».

● Ses titres : vainqueur de la Coupe d'Europe des Nations et vice-champion du monde 1970 avec la Squadra, puis la Coupe de l'UEFA 1976, la finale de la Coupe d'Europe des champions 1973, cinq « Scudetti » en 1973, 1975, 1977, 1978 et 1981 et la Coupe d'Italie 1979, le tout sous la prestigieuse tunique « Bianconera ».

● Indépendamment de ses 529 présences en série « A », Dino a joué 74 autres matches de Championnat en série « B » : 30 avec l'Udinese en 1962-1963, 38 avec Mantoue en 1965-1966. Parallèlement, il a disputé 28 matches de Coupe d'Europe des champions et des dizaines d'autres en C2 ou en C3, la Juventus ayant toujours participé à l'une des trois épreuves continentales depuis 1972. En ajoutant les nombreuses rencontres de Coupe d'Italie et bien entendu ses 96 engagements « Azzurri », il doit approcher des 1 000 parties officielles sans tenir compte, cela va de soi, des rencontres amicales.

● Enfin, dernier détail qui situe bien le phénomène Zoff, il n'a encaissé de 1961 à 1982 que 402 buts. Divisez par 21 et vous découvrirez que le « pépé » du Calcio ne prend pas plus de 18 buts à l'année, ce qui constitue à l'évidence un tour de force non moins prodigieux. Zoff a d'ailleurs suivi à peu près la même courbe avec la « Squadra Azzurra ». A ce jour, en effet, il accuse un passif de 69 buts pour 96 sélections, soit un quotient de 0,71 par match. Qui dit mieux ? — **V.S.**

Bettega : le bout du tunnel

Depuis quinze jours, Roberto Bettega a repris l'entraînement. Gravement blessé au genou le 4 novembre dernier lors du match de Coupe d'Europe Juventus-Anderlecht, l'attaquant international avait dû être, aussitôt après, opéré des ligaments du genou. Une intervention délicate, surtout pour un joueur ayant dépassé la trentaine.

Une centaine de « tifosi », depuis le lundi 8 février, assistent quotidiennement à l'entraînement de leur équipe et suivent les progrès de « Bobby-Gol ». Chaque jour, celui-ci enregistre un petit mieux, mais il le paye cher en souffrances et en sueur, comme en témoignent ces clichés de notre envoyé spécial Patrick Boutroux.

Pour l'instant, le travail de Bettega reste personnalisé. Il est constitué par moitié de rééducation et d'activité avec le ballon. « C'est dur, a dit Roberto, mais je m'y attendais. Et quelle motivation de retrouver le gazon, le ballon et les chaussures de football ! Cela me manquait plus que je ne l'aurais cru possible avant ma blessure. J'avais été déplâtré le 14 décembre et j'ai commencé la rééducation (piscine, électricité, manipulation) le 4 janvier. »

A la fin de cette semaine, Bettega devrait reprendre le travail collectif avec ses camarades. Sa rentrée interviendrait courant mars, mais la Juve ayant trouvé une solution de remplacement qui donne satisfaction, Trapattoni ne prendra certainement aucun risque à cet égard.

(Photos Patrick BOUTROUX.)

La victoire serait la meilleure préparation

UN match amical tel que le France-Italie de ce soir peut être considéré sous deux angles très différents :

— par rapport d'abord à la grande compétition qui brille à l'horizon de l'équipe tricolore (et aussi de l'équipe italienne). Ce match apparaît dès lors comme le premier acte d'une préparation longue et minutieuse, le début de ce que l'on a appelé la « campagne espagnole » d'Hidalgo. Vu sous cet angle, la rencontre et son résultat ont moins d'importance que les enseignements en tout genre auxquels le match donnera lieu. Les expériences qui y seront tentées n'auront d'intérêt qu'en fonction de l'avenir. On cherchera moins dans ce match une vérité immédiate que des informations pour la suite ;

— par rapport à lui-même, en tant qu'événement. Jadis, quand la compétition internationale n'avait pas pris la dimension qu'elle revêt aujourd'hui, un France-Italie, un France-Angleterre ou un France-Belgique avaient une existence et une vérité propres, comme des jalons essentiels posés sur la route du football national. Qu'importait ce qui suivrait ! On se passionnait davantage que maintenant pour ces tests chargés d'histoire. On en tirait des conclusions. Ils étaient des dates, comme des batailles. Les perdre ou les gagner avait une portée, une signification. Ils étaient comme des faits fermés sur eux-mêmes, objets de références définitives, absolues.

LES choses ont changé, certes, mais, prenez-y garde, pas autant qu'on le pense en général.

Si ce France-Italie n'était qu'un match de préparation ou d'entraînement, sans signification propre, on ne rappellerait pas, à son propos, la longue histoire de ces confrontations entre les deux pays qui est un peu comme un roman à l'intérieur d'un roman. Si gagner ou perdre était indifférent à Hidalgo comme à Bearzot, ils ne s'efforceraient pas l'un et l'autre de se rapprocher de la meilleure sélection possible et ne s'en tiendraient pas à une ou deux expériences nouvelles. Et la foule parisienne n'accourrait pas, comme elle va le faire, si ce match n'avait pas, à sa manière, un enjeu.

Allons plus loin. S'il ne s'agissait que d'un match de préparation, il n'aurait guère d'intérêt véritable, si loin de la compétition mondiale. Sait-on ce qu'il adviendra, le 16 juin, des joueurs d'aujourd'hui ? Certains d'entre eux ne seront-ils pas diminués ou indisponibles ? D'autres, qu'Hidalgo a écartés, ne frapperont-ils pas avec insistance à sa porte ? Que signifie : préparer le 23 février un match du 16 juin ? Pas grand-chose, car les cartes distribuées ne sont pas les mêmes.

C'est donc bien France-Italie qui aura lieu ce soir, et non pas une sorte de répétition générale plus ou moins trafiquée de France-Angleterre.

Je dirai même que, pour bien préparer France-Angleterre et la suite, le mieux est de considérer ce France-Italie comme un match vrai et plein, un match de compétition finalement.

La meilleure préparation du Mundial est de faire comme si les matches amicaux qui le précéderont étaient des matches de compétition.

LONGTEMPS, le football français a souffert de complexes face à celui d'Italie.

Gabriel Hanot disait que ce qui rendait nos footballeurs impuissants devant leurs rivaux transalpins c'est que, dans tous les domaines du jeu (vitesse, habileté, puissance, volonté), ils avaient un « léger moins » par rapport à eux. Et c'est vrai que cette espèce de malédiction continue de peser sur nos joueurs et qu'elle les accompagne partout, alors que, lorsqu'ils rencontrent des Allemands, des Anglais ou des Espagnols, ils n'éprouvent aucune impuissance de cette sorte.

Je revois encore, à quelques minutes du coup d'envoi du dernier France-Italie à Mar del Plata, mon célèbre confrère et ami de Milan, Gianni Brera, qui respire le Calcio par tous les pores. Il a toujours légèrement méprisé le football des Français, « mieux faits, dit-il, pour les jeux à la main comme le rugby ». Mais, cette fois, il était inquiet, Brera, à cette minute décisive. Il savait combien son équipe, remaniée jusqu'au dernier moment, était fragile. Et, pour la première fois, il redoutait notre football.

« Aujourd'hui ou jamais », me dit-il avant de gagner la tribune.

Et le but de Bernard Lacombe me sembla tombé du ciel comme une réponse à l'angoisse italienne, et comme le signal d'une ère nouvelle.

Hélas, peu à peu, on sentit le vent de l'histoire souffler dans son sens ordinaire, et le Calcio reprendre son empire. La solidité foncière des Italiens, l'espèce de naturel avec lequel ils se comportent balle au pied, leur mélange de rouerie, de maîtrise et de force prirent le dessus. Et l'éternel désarroi des nôtres, chaque fois qu'ils affrontent en une circonstance capitale ces adversaires pas comme les autres, se manifesta clairement. La manière dont Michel Platini fut peu à peu englué, annihilé par Tardelli illustra éloquemment l'impuissance française.

Les temps avaient changé, mais Hanot, comme Brera, continuait d'avoir raison.

POURTANT, on a vu, ces années dernières, le football français revendiquer, dans divers domaines, le droit de ne plus avoir peur des Italiens.

Dans le domaine des clubs par exemple. Longtemps, des équipes comme celles de Milan ou de Turin paraissaient inaccessibles aux nôtres. C'était l'époque où il n'y avait guère de finale en Europe sans un club italien. Depuis dix ans, ou même moins, on a vu de nos équipes, de Lens ou de Bastia, triompher de celles d'Italie sans l'ombre d'une malédiction. Et l'on a vu la France prendre rang en Europe, à travers le comportement de ses clubs, nettement avant l'Italie.

Sur d'autres plans, juniors ou Espoirs, il est également courant de voir des équipes françaises se défaire d'adversaires venus de la péninsule. Ils les trouvent toujours coriaces, difficiles, souvent truqueurs, mais ils ne leur reconnaissent plus de supériorité technique ni physique et les affrontent pour ainsi dire à armes égales.

Il n'en est pas encore ainsi des équipes nationales, mais on n'aperçoit pas de raisons logiques à la persistance d'une quelconque obsession italienne à ce niveau.

Puisque, partout ailleurs, notre football a prouvé qu'il était devenu compétitif, pourquoi, seule, la sélection nationale ne le serait-elle pas ?

Les joueurs français qui se présenteront ce soir au Parc ont appris, sur tous les terrains du monde, qu'ils n'avaient plus à redouter de fatalité envers n'importe qui. Leurs rivaux italiens ne sont rien moins qu'invulnérables. Alors, ce soir, pourquoi pas ?

Pourquoi pas ?

Rien n'empêche désormais, semble-t-il, une équipe de France de battre, en football, une équipe d'Italie.

Et une victoire qui dissiperait soixante-deux ans d'impuissance serait aujourd'hui, à quatre mois de la Coupe du monde, le meilleur signe possible et, finalement, la meilleure préparation.

Qu'on ne s'attende pas pourtant que ce succès historique aille de soi et qu'il s'offre à Platini et aux siens sans une résistance acharnée.

Peut-être même est-il encore vrai, quelque part, qu'il circule dans le football italien ordinaire une espèce de clarté et d'évidence que le football français ne possède pas.

Sans un effort considérable — et qui ne va pas de soi — une équipe de France, à son rythme, à son train-train habituels, bute sur la simple présence de joueurs qui ont encore davantage la compétition et le football dans le sang.

Les hommes d'Hidalgo sont-ils capables aujourd'hui de produire cet effort ?

Le veulent-ils vraiment ? Estiment-ils vraiment qu'il en vaut la peine ?

Joueront-ils ce match comme s'il était en lui-même porteur de vérité ?

FRANCE Football

N° 1.872

10, rue du Fg-Montmartre
75438 Paris Cedex 09
Tél. : 246-92-33

Directeur de la publication : René LAURE
Directeur général : Jacques GODDET
Directeur : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Jacques THIBERT

Rédacteur en chef adjoint : Jean-Jacques VIERNE

Adjoint à la rédaction en chef : Jean-Marie LORANT

RÉDACTION
Didier BRAUN, Claude CHEVALLY, Patrick DESSAULT, Gérard EJNES, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Patrick LEMOINE, François de MONTVALON, Jean-Paul OUDOT, Victor PERONI, Jean-Philippe RETHACKER, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE.

DIRECTION ARTISTIQUE
Jacques LEMAIRE
Gilbert CHALEIL (adjoint)
et Hubert LESEURRE

ADMINISTRATION
Société d'Edition de Périodiques Sportifs.
Locataire-gérante du titre « France Football ».
Secrétaire général : René MOUYSSET
Fabrication : Lionel PLANQUART
Promotion : Pierre GIRARDOT

SERVICES COMMERCIAUX
25, avenue Michelet
93408 Saint-Ouen Cedex
Tél. : 252-82-15
C.C.P. Paris 5320-95

ABONNEMENTS
Abonnements F.F., B.P. 49, 93401 Saint-Ouen Cedex

FRANCE
DOM-TOM (voie maritime)
3 mois : 87 F; 6 mois : 169 F; 12 mois : 315 F
ETRANGER
3 mois : 110 F; 6 mois : 215 F; 12 mois : 390 F
VOIE AÉRIENNE
Renseignements sur demande

• **CHANGEMENT D'ADRESSE**
Un franc et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour), 2 F

• **PUBLICITÉ**
I.R.S.
8, rue du Fg-Montmartre
75009 Paris - Tél. : 246-88-22
Chef de Publicité
Charles Train

Commission paritaire n° 20.078

Distribution N.M.P.P.

OJD VÉRITÉ EXACTITUDE DIFFUSION · PUBLICITÉ 1979

Le numéro de « FRANCE FOOTBALL » daté du mardi 16 février 1982 n° 1.871 a été tiré à 200.097 exemplaires

Impression : Imprimerie de Montsouris-Massy et I.C.M. Saint-Ouen

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports ». Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

AH ! CES LATINS AGILES !

FRANCE-ITALIE
Ce soir au Parc des Princes (20 h 30)

QUATRE ANS APRÈS...

C'était il y a quatre ans, à quelques jours près, au stade San Paolo de Naples. Les Tricolores, après un début de match catastrophique, avaient bien réagi et rejoint les Azzuri (2-2). Sur nos photos, Zoff dégage une balle aérienne devant Trésor et Bossis montés à l'assaut (en haut) ; Platini se joue en deux fois du mur italien pour réussir le but d'égalisation (au centre) ; le numéro dix tricolore sous la menace de Tardelli, qui ne fut ni à Naples ni quatre mois plus tard à Mar del Plata, un adversaire complaisant pour lui (en bas). Tous ces gens-là se retrouveront ce soir au Parc pour une revanche attendue depuis soixante-deux ans.

(Photos Presse Sports)

(Jean-Philippe RETHACKER)

Pour Michel Hidalgo — comme pour tout homme de football français, qu'il soit joueur, entraîneur, dirigeant ou supporter — l'azur qu'arbore la célèbre Squadra depuis soixante ans serait plutôt sombre et chargé de gros nuages gris.

Notre sélectionneur conserve bien sûr un souvenir ému du seul match international qu'il joua, à Florence le 5 mai 1962. L'équipe servit ce jour-là de sparring-partners à des Transalpins préparant leur voyage au Chili pour la septième Coupe du monde. Le rondouillard gardien nancéien Ferrero apparaissait dans les buts tricolores, tandis qu'un jeune garçon dont l'élégance rappelait celle de Robert Jonquet effectuait également ses débuts. Il y a dix jours, il était au Parc des Princes. Ce Jean-Claude Piumi dont le fils est aujourd'hui l'allier gauche du Racing Clubs de Paris. C'est Jean-Claude Piumi qui allait donner l'avantage aux Français avant la mi-temps. Après le repos, Bruey céda son maillot à Michel Hidalgo, Kopa devenant centre-avant et Michel tenant en fait le rôle de joueur du milieu qui était le sien à Monaco. Hélas pour lui et pour les Tricolores, les « Oriundi » rassemblés dans l'attaque de la Squadra Azzurra (Altafini le Brésilien, Sivori et Maschio les Argentins) se déchaînèrent et balayèrent la défense française, Sivori multipliant ses célèbres (petits ponts) et l'ex-Mazzola brésilien qui avait eu le tact de reprendre son patronyme d'origine en débarquant dans le Calcio, marquait les deux buts de la victoire. Fin du premier acte pour Michel Hidalgo.

DE NAPLES A MAR DEL PLATA

Le deuxième épisode de cette histoire franco-italienne se situa pour le patron des « Bleus » à Naples le 5 février 1978. Vous vous en souvenez fort bien de celui-là : avec cette première moitié de match désespérante, ce penalty de Graziani et ce deuxième but du « taureau » turinois qui avait déjà laissé entrevoir les défauts de la cuirasse française. Et puis, ce fut après le repos, avec l'arrivée d'un Henri Michel souverain, le redressement le plus surprenant qui soit : un premier but de Bathenay, et enfin le remarquable numéro de coups francs réalisé par Michel Platini ; première balle bonne mais à rejouer. Deuxième balle bonne. Zoff deux fois médusé et presque ridiculisé. Zoff qui n'a, bien sûr, pas oublié...

Résultat étonnant, match nul plus qu'encourageant certes, mais qui allait avoir des conséquences psychologiques sans doute lourdes et graves quatre mois plus tard en Argentine.

Comme une sonnette d'alarme, cet échec avait en effet sonné désagréablement aux oreilles des Azzurri qui se présentaient à Mar del Plata prévenus et méfiants comme des chats échaudés. Ne revenons pas à nouveau sur l'ambiance agitée qui précéda l'entrée des Tricolores sur le terrain. Mais soulignons une fois de plus l'importance de ce but-éclair manqué en moins de quarante secondes par Bernard Lacombe, but qui

Platini : « D'abord un match amical ! »

(Claude CHEVALLY)

LYON. — Tapes sur l'épaule très appuyées de la part du président Rocher. Et concert de louanges par-dessus le marché. Platini s'en aperçoit-il ? Toujours est-il qu'il continuera alors de répondre plus ou moins machinalement à toutes les questions qui lui sont posées après un Lyon-Saint-Étienne dont il aura donc été l'un des héros. Au meilleur sens du terme. Vladimir Kovacevic avait d'ailleurs annoncé la couleur après être allé deux ou trois fois au stade Geoffroy-Guichard ces derniers temps : « Si Saint-Étienne gagne, c'est pour beaucoup parce que cette équipe compte Michel Platini dans ses rangs ! »

Un plan anti-Platini avait-il alors été « monté » à l'occasion de ce premier derby pour l'actuel entraîneur de l'OL ? Non pas. Car, à vrai dire, cela n'entre guère dans les principes de Kovacevic et puis comment contrer un tel joueur lorsqu'il se révèle aussi volontaire, aussi inspiré, aussi clairvoyant que samedi dernier, sur cette pelouse de Gerland où il n'avait pourtant pas spécialement bien réussi depuis qu'il a débarqué à Saint-Étienne en 1979. Voilà en tout cas qui est rassurant à quelques heures d'un France-Italie, dans lequel « La Platine » se jettera tout à l'heure en digne capitaine des Bleus. C'est-à-dire avec d'abord le souci de gagner et de bien jouer.

Dire qu'en l'état actuel des choses le fait que la France n'ait pas battu l'Italie depuis soixante-deux ans occupe l'esprit de Michel serait, cela dit, nettement exagéré. « Vous savez, on ne va pas entrer dans ce match en se disant : Tiens, il y a soixante ans que l'on n'a pas battu les Italiens. Il va donc falloir s'y atteler cette fois. Pas plus d'ailleurs que l'on pénétrera sur la pelouse du Parc en pensant : « Bon, c'est la préparation de la phase finale de Coupe du monde qui commence. Car pour cela, il y aura le stage de Font-Romeu, une fois que la saison sera terminé, et il sera alors bien temps de penser vraiment au Mundial. »

Mais alors ce France-Italie, que représente-t-il pour un garçon comme Michel Platini, qui ne peut tout de même pas avoir oublié que ce sont précisément les Italiens qui en 1978, ont coupé la route du deuxième tour du Mundial à l'équipe de « France » ? Eh bien, détrompez-vous, nous répondra-t-il à ce sujet. Car pour moi, ce France-Italie est avant tout un match amical. Un match amical qu'il faudra, certes, faire en sorte de gagner. Mais il me paraît bien prématuré de tirer d'ores et déjà des plans sur la comète pour l'Espagne. De la même façon qu'il ne faut pas voir dans ce match une revanche de Mar del Plata. Du reste, je vous rappellerai qu'avant le Mundial 78 nous avions été faire match nul en Italie et nous avions alors pu mesurer, si besoin en était, qu'il faut se méfier des rapprochements entre matches amicaux et matches de compétition... »

Les retrouvailles avec ce Tardelli, qui ne lui a pas laissé que de bons souvenirs en Argentine, seraient-elles alors mieux faites pour éclairer la lanterne du capitaine des Bleus dans les vestiaires de Gerland ? A peine apparemment. La preuve en est qu'il remarquera d'emblée sur ce sujet : « N'oubliez quand même pas que c'est Tardelli qui cherchera à se mettre sur mon chemin !

Et pas l'inverse ! « Mais au fait cette équipe de France vaguement rajeunie par l'arrivée de Bravo et d'Amoros ? » L'avis sera, ma foi, tout aussi évasif : « Il fallait s'attendre que Michel Hidalgo tente quelques expériences avant le départ pour l'Espagne. Mais, vous savez, avant ce moment, il doit encore se passer quatre mois, alors... »

Footing en souplesse pour les Bleus. Curkovic, Bourrier et Hidalgo sont là, mais Six, Larios, Bossis et Zimako manquent à l'appel. Trésor hilare ouvre la route, Platini concentré la ferme.

(Photo A. Lecoq)

« grisa » peut-être les Français tout en « échaudant » un peu plus encore leurs adversaires. Paolo Rossi d'abord (19e), Zaccarelli ensuite (54e) devaient remettre à l'heure la pendule de l'histoire franco-italienne.

CHAQUE FOIS LA MEME CHOSE

Une histoire que nos clubs ont toujours vécue eux aussi bien douloureusement, que ce soit le Saint-Etienne d'Albert Batteux devant Cagliari, le Monaco... de Michel Hidalgo joueur contre l'Inter d'Herrera ou plus près de nous le Nantes d'Henri Michel face à ce même Inter.

Eternel recommencement depuis Anvers en 1920 et qu'on a cent fois expliqué de la même façon : à savoir une supériorité athlétique et technique qui permet aux joueurs italiens de faire toujours plus vite et plus « utile » que leurs rivaux français, si brillants et si habiles soient-ils, et qu'ils s'appellent Veinante, Ben Barek, Kopa ou Platini !

Et avec ça, un sens tactique, une rouerie, un réalisme collectif qui ne se sont jamais démentis tout au long des années et qui ont régulièrement permis aux footballeurs transalpins de toujours tirer à merveille les marrons du feu et du jeu de contre-attaque. Dans les filets du catenaccio, les Tricolores ont toujours eu du mal à trouver une ouverture. Mais pour les prendre au piège, il y a toujours eu un Piola, un Gabetto, un Graziani ou un Rossi. Question d'opportunisme et de valeur naturelle.

UN TRIANGLE A L'EPREUVE

Aujourd'hui, un nouveau chasseur de buts, semble être né avec le Romain à moustaches, Roberto Pruzzo, qui répand la terreur en Championnat, et dont l'association en tandem d'attaque avec l'inévitable Graziani risque fort de troubler la soirée des défenseurs français. Nous l'avons découvert tout comme Michel Hidalgo, il y a un an à Montevideo au Mundialito. Lui et son coéquipier de l'AS Roma, Conti, un faux ailier droit très adroit et remuant.

Ce match de reprise ressemble à s'y méprendre, par sa date et par son contexte pré-Mundial, à celui de Naples. Il va servir de mise au point mais on peut redouter qu'une fois de plus, notre Coq y laisse quelques plumes. Car l'absence d'un Rocheteau peut être fort préjudiciable au rendement offensif de l'équipe de France, surtout si l'on se réfère au rôle capital de l'attaquant du Paris-S.-G. devant la Belgique (à Paris), les Pays-Bas et Chypre.

Et si l'on peut être sans doute rassuré pour ce qui concerne un milieu où Platini paraît tenir en ce moment la grosse forme, (en vue d'une revanche à prendre sur Tardelli), on peut se demander non sans inquiétudes comment la défense tricolore tiendra le choc devant l'hydre à deux têtes de la Squadra, et face à ce système à deux centres-avants qui l'a toujours beaucoup embarrassée. Et l'on suivra plus spécialement de près le comportement du triangle de base Castaneda- Lopez-Trésor, qu'il convient de voir à l'œuvre et à l'épreuve sérieuse avant le grand rendez-vous de Bilbao.

Le credo d'Alain Giresse

(Robert VERGNE)

BORDEAUX. — Alain Giresse est en train de construire, à défaut d'une légende, une carrière qui va finir par être assez exceptionnelle. Sans éclats de voix ni déclarations abruptes ou intempestives, la force tranquille du football français, c'est lui. L'âme des Girondins de Bordeaux c'est lui, y compris dans les périodes difficiles qu'il a largement contribué à faire traverser au club sous les couleurs duquel il joue depuis dix ans.

Mais ce qu'Alain Giresse ignorait c'est qu'il était également le « mouvement perpétuel ». Et l'auteur de cette audacieuse métaphore n'est pas n'importe qui puisqu'il s'agit de Bearzot. Le sélectionneur italien répondait en effet à une question sur les internationaux français qu'il se devait de qualifier, de personnaliser.

Cela fait hocher la tête à Giresse qui amorce un petit sourire. Est-ce l'imagination du journaliste qui a quelque peu débordé, ou la traduction, qui est très libre ? Peu importe car, s'il n'est pas perpétuellement en mouvement, son activité est effectivement quasi permanente.

Mais, pour lui, là n'est pas le problème le plus important. Ce qui compte d'abord et avant tout, c'est l'équipe, cette entité, si difficile à cerner, à animer et même à comprendre.

Pour l'heure, Bordeaux est en train de fournir un exemple de ce qu'on peut faire de mieux dans le genre Alain Giresse tente d'expliquer la mutation girondine, d'éclairer le « comment » après avoir dit le « pourquoi ».

« J'ai trop souffert certaines saisons à Bordeaux lorsque l'équipe se comportait au gré de la fantaisie de chacun et de la forme du jour. Il arrivait quelquefois qu'il y ait de bons joueurs et même qu'ils soient en forme mais cela ne débouchait sur rien de cohérent, de suivi. Aujourd'hui, nous avons une équipe qui a atteint sa véritable unité parce qu'elle possède son unité de pensée. Tout le monde adhère, sans réticences. On tire le chariot dans le même sens. »

Il y a pourtant dans chaque équipe des différences dans la qualités techniques des joueurs. Il a également son idée bien précise sur le sujet.

« La technique, c'est bien sûr le geste parfait pour maîtriser le ballon. Mais je crois que ce n'est pas suffisant comme explication. Encore faut-il que ce geste soit effectué au moment juste, sans en rajouter. La maîtrise du ballon est importante mais elle perdrait son sens si elle ne s'effectuait pas au bénéfice de la collectivité. C'est ainsi que l'on parle également de l'expérience sans dire ce que c'est. Or, moi, je crois que l'expérience procède précisément de cette conscience du geste technique à faire. Et je crois que certains jeunes de vingt ans savent tout faire avec un ballon, mais qu'il leur manque quelque expérience. Ce n'est pas une question d'âge mais d'état d'esprit. »

Nous évoquons en passant le problème toujours délicat des remplaçants. Il ne l'esquive pas, au contraire.

« C'est toujours très dur de se retrouver sur le banc de touche, pour un tas de raisons évidentes. Je ne dis pas que nous avons résolu entièrement ce problème à Bordeaux, mais enfin, je crois sincèrement qu'on est arrivé à un très bon équilibre.

Tous les gars savent que le Championnat est long, difficile, que nous sommes plusieurs à disputer des matches en équipe de France, sans oublier la Coupe de France et les matches amicaux.

C'est ainsi que nous avons rodé nos nouvelles conceptions depuis la trêve, lors de tous les matches amicaux que nous avons disputés : Algérie (2-1), Anderlecht (1-1), Manchester City (2-2), Pampelune (3-1), Nîmes (4-2), Marseille (3-1), et nous n'avons plus à tenir de conférences avant les matches.

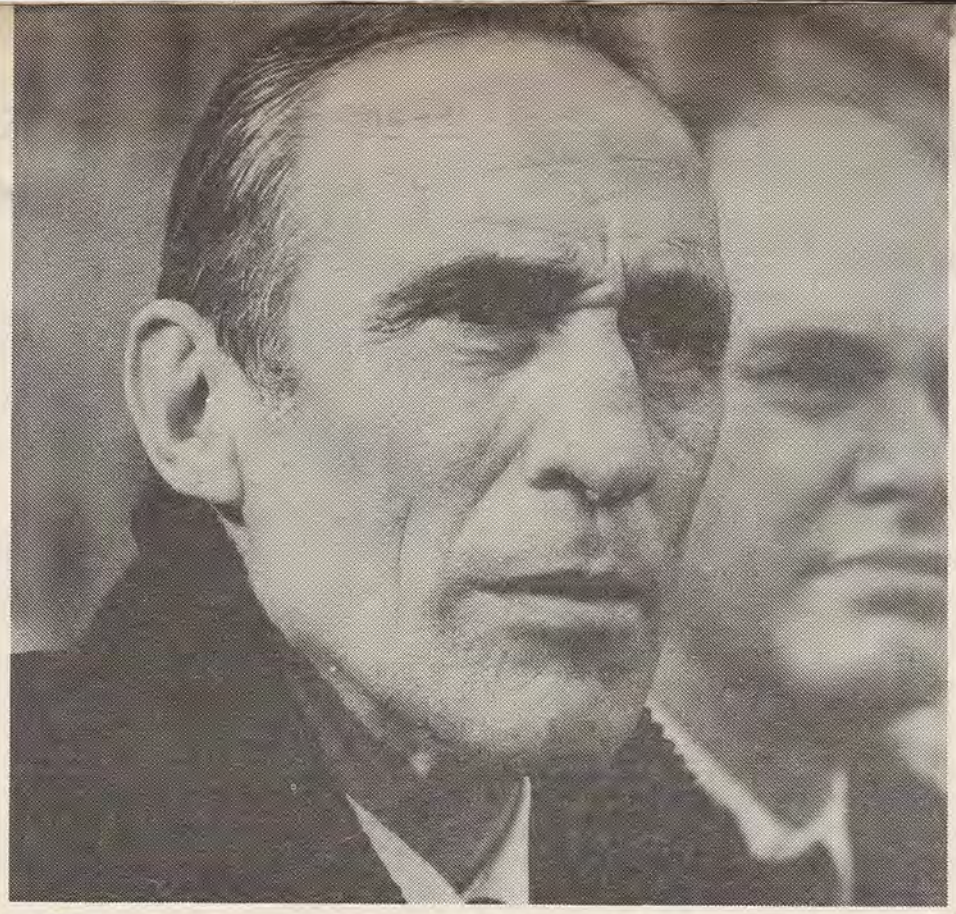
« Au fait, l'équipe de France, comment ça va de votre point de vue ?

— Je crois que nous avons réussi à constituer ce qu'on appelle véritablement un groupe, juste avant la Hollande. Certes, il était temps. J'avais dit à l'époque qu'il ne suffisait pas de se retrouver pour un seul match. Il me semblait nécessaire de prolonger cet état d'esprit. C'est pourquoi je crois que le stage de Font-Romeu a été utile, ne serait-ce que pour « resserrer les boulons » de l'amitié. Il nous faut continuer à jouer le même football, sans cela le courant ne passera pas. »

Technicité, unité, solidarité, telle pourrait se résumer la trilogie d'Alain Giresse.

Le credo du footballeur conscient, en somme.

Enzo Bearzot : « Le football italien manque de nationalisme ! »



(Victor SINET)

MILAN. — Via Casati, à Milan, Enzo Bearzot redevient un homme comme les autres. Jamais le CT italien n'est aussi détendu que lorsqu'il reçoit dans son bureau de la Federcalcio.

Souriant, communicatif, ouvert à toutes les formes de discussions, le technicien le plus contesté d'un pays de « seigneuries » où tout « tifoso » se sent une âme de sélectionneur — mais évidemment pas un sélectionneur à vocation nationaliste — , se répand volontiers en analyses, en formules chocs, en métaphores. A le voir s'animer de la sorte, on dirait qu'il vit spirituellement son football avec autant de passion que sur le terrain. On est loin, très loin, de la « tête dure » et de l'homme de rigueur que la presse italienne a si souvent caricaturé. Au contraire, on découvre là un Bearzot sensible, sentimental même, qui s'exprime avec la plus grande simplicité et qui garde bien les pieds sur terre.

Nous lui demandons :

« Alors, ce calcio, toujours à la peine ? »

Il répond avec lucidité :

« Il boite encore un peu et c'est bien normal après ce qui lui est arrivé. Ce scandale des paris clandestins a laissé des traces en profondeur et il faudra plusieurs années pour remonter tous les rouages de l'appareil. »

« Faut-il en déduire que la Squadra aussi souffre des retombées du Totonero ? »

« Cette lamentable affaire nous a affectés dans la mesure où elle a privé l'équipe nationale des alternatives souhaitables au plan offensif. Avant le scandale, nous avions cinq hommes pour trois postes. Après, il ne nous en resta plus que trois, puisque Rossi et Giordano, les deux plus aptes, furent disqualifiés. Ainsi avons-nous dû disputer l'Europe 80 avec les seuls Bettega, Causio et Graziani, ce qui n'était plus tout à fait la même chose.

« PAOLO SERA-T-IL PRÊT ? »

— Et aujourd'hui ?

— Nous sommes toujours en position de recherche de ce côté-là. Conti, Altobelli, Pruzzo ont pris le relais. Mais il nous manque toujours l'homme-but qui fait les victoires.

— Autrement dit Paolo Rossi...

— Oui, bien sûr. Si nous avons connu des moments difficiles en 1981 — deux défaites pour deux victoires — ce fut bien pour ne pas avoir eu un homme de cet accabit en première ligne.

— Mais vous allez le retrouver pour le Mundial, et déjà vous l'annoncez pour le match amical du 24 mai à Genève, contre la Suisse, alors qu'il aura tout juste joué trois matches de Championnat avec la Juventus.

— Il me semble que, sur son passé, Paolo a sa place de droit parmi les vingt-deux pour l'Espagne. Ce qui ne veut pas dire qu'il partira comme titulaire. La question qui se pose à cet effet est la suivante : Rossi sera-t-il prêt physiquement et surtout psychiquement pour une telle épreuve ? Ne me demandez pas la réponse. Elle appartiendra à l'intéressé et à lui seul.

— Revenons aux derniers résultats de votre sélection. Ils n'ont tout de même pas été très brillants.

— C'est vrai, mais il ne faut pas perdre de vue que, dans les éliminatoires de la Coupe du monde, nous avons gagné nos quatre premiers matches et assuré notre qualification tout de suite. Notre concentration en a fatalement souffert. Derrière ça, il y a eu le Mundialito et des blessures à la chaîne. Parallèlement, les critiques se sont abattues. Chrétiennement sans doute, mais trop sèchement. C'était oublier que nous n'avons perdu que douze matches sur soixante depuis sept ans. C'était oublier également que la Squadra a acquis un style, un esprit, un patrimoine. Moi je dis que notre curriculum est satisfaisant à tous les points de vue. Nous avons atteint tous les objectifs que nous nous étions fixés. Pour ce qui me concerne, je vais aller en Espagne après avoir été en Argentine. Et, en 1980, nous avons joué douze matches sans en perdre un seul (huit victoires, quatre nuls). Et puis, de vous à moi, qu'on ne vienne pas me dire que cette Squadra du cœur a un jeu spéculatif. Au contraire, elle est essentiellement tournée vers la recherche du but. La preuve, tous nos sélectionnés, à l'exception de Zoff, en ont au moins marqué un.

— On ne peut pas en dire autant des équipes de clubs...

— Pour une simple raison : tout le monde part désormais d'une base défensive qui fait qu'on peine si l'on n'a pas un joueur éclectique capable de tout faire. Mais vous remarquerez qu'un peu partout ce modernisme ouvre la voie du but à n'importe quel joueur du champ. Les grandes batailles se livrent au milieu du terrain, on préfère partir de derrière pour créer les espaces et, au plan tactique, on laisse un seul homme en pointe. C'est un pari difficile qu'on ne peut tenir qu'avec des joueurs de classe, mais, à propos du Calcio, je constate avec sympathie qu'il se nivelle dans le bon sens. A présent, même le Sud, jadis exclu des luttes au sommet, est en course pour le « Scudetto ». C'est la preuve qu'ici comme dans les autres secteurs de la vie la concurrence est de plus en plus grande. Et le football ne peut qu'y gagner.

— Mais les buts sont toujours aussi rares...

— Ils seront de plus en plus difficiles à réaliser et pour cause : à vouloir marquer en partant de très loin, la tâche devient terriblement compliquée. Et pourtant, c'est le football moderne. Même le Brésil opère de cette façon, avec un unique attaquant de choc.

— Les Français, eux, n'en sont pas là. Qu'en déduisez-vous ?

— Je ne porte jamais de jugement sur les autres pays. Ce que j'ai vu à ce jour du football français me porte à penser qu'il a toujours honoré le jeu, qu'il aurait amplement mérité de passer le tour avec nous en Argentine. J'étais à Paris le soir du match capital contre la Hollande. Cette victoire, croyez-moi, il fallait la réaliser. Les Français l'ont fait et bien fait. Même si les « Orange » ne sont plus ce qu'ils ont été, ce résultat m'a paru extrêmement encourageant.

— Parlons donc de votre équipe, de vos projets pour l'Espagne, des hommes qui seront de l'expédition.

— Patience, la Squadra sort à peine d'une longue période d'hibernation. Nous avons trois matches pour affûter nos armes : Paris ce mardi, Leipzig le 14 avril (RDA), Genève le 24 mai (Suisse). L'ossature, vous le savez, y est déjà. Pour le reste, on verra bien à l'usage. Dans l'immédiat, et quoi que puissent en penser les spécialistes, j'ai la faiblesse de croire encore que nous pouvons réussir un coup d'éclat en Coupe du monde.

— Quels sont les jeunes qui montent et que vous pourriez éventuellement coucher sur votre liste des vingt-deux ?

— Sans aller jusqu'à assurer qu'ils iront en Espagne, quelques-uns d'entre eux m'intéressent tout particulièrement. Je pense par exemple à Galderisi (Juventus), à Mauro et Blui de Catanzaro, à Franco Baresi et à Battistini du Milan AC, à Bergoni de l'Inter, à Mancini de Bologne. Mais je ne vous cache pas non plus que je n'oublierai pas Franco Causio s'il continue à rayonner comme il le fait depuis un bon moment à l'Udinese. A trente-trois ans, il est peut-être plus brillant qu'il ne l'a jamais été.

— Bettega, Antognoni ?

— Il faut s'armer de patience. Déjà, ils ont l'un et l'autre repris le collier. J'ai été heureux d'apprendre que Giancarlo (lisez Antognoni) ne souffrait plus guère de ses lésions à la tête et je prends bonne note de ses résolutions belliqueuses. Ne vient-il pas de déclarer qu'il conduira la Fiorentina d'abord, l'équipe nationale ensuite, à la conquête des plus beaux lauriers ? Bettega, lui, redeviendra compétitif sous peu. Il garde bien naturellement toute ma confiance.

— Et Bearzot, dans tout ça ?

— Que les journalistes se rassurent, je n'ai pas l'intention de dételer après le Mundial. Le contrat qui me lie à la Federcalcio va bien au-delà de cette date et je peux vous certifier qu'il y a communion d'idées entre le président Sordillo et moi. Nos points de vue comme nos critiques concordent souvent. La Squadra, voyez-vous, est une grande famille unie. La Fédération a beaucoup investi pour m'aider à l'élever. Personnellement, je serais déjà parti si je ne m'étais pas senti si proche des joueurs. Voilà sept ans que je suis commissaire technique. En comptant les saisons passées dans l'ombre des précédents sélectionneurs, cela fait un sacré bail que je m'occupe des « Azzurri ». Pourquoi donc arrêterais-je ? Parce qu'on tire constamment sur moi à boulets rouges. J'ai l'âme d'un combattant et le cœur d'un Frioulain. Mais, surtout, la Squadra m'a enseigné que le football italien souffrait du manque de nationalisme. Nous sommes ici au pays des seigneuries, avec tous les particularismes que cela implique. Voir l'actuelle et stupide polémique à propos de Beccalossi. Un jour viendra pourtant où il faudra bien offrir à l'équipe nationale l'affection qu'elle mérite. C'est pour cela aussi que j'entends poursuivre le plus longtemps possible mon sacerdoce. »

Les sélectionnés

FRANCE

Gardiens : **Baratelli (Paris-Saint-Germain) ; Castaneda (Saint-Etienne).**

Défenseurs : **Amoros (Monaco) ; Bossis (Nantes) ; Janvion (Saint-Etienne) ; Lopez (Saint-Etienne) ; Trésor (Bordeaux).**

Milieu : **Genghini (Sochaux) ; Giresse (Bordeaux) ; Larios (Saint-Etienne) ; Platini (Saint-Etienne) ; Tigana (Bordeaux).**

Attaquants : **Bravo (Nice) ; Lacombe (Bordeaux) ; Rocheteau (Paris-Saint-Germain), Six (Stuttgart) ; Soler (Bordeaux) ; Zimako (Sochaux).**

En raison des forfaits possibles de Bossis et de Zimako, Michel Hidalgo songeait, dimanche soir, à convoquer Battiston (Saint-Etienne) et Zénier (Nancy).

ITALIE

Gardiens : **Bordon (Inter) ; Zoff (Juventus).**

Défenseurs : **Cabrini (Juventus) ; Collovati (Milan) ; Gentile (Juventus) ; Marangon (Rome) ; Scirea (Juventus) ; Vierchowod (Florence).**

Milieu : **Dossena (Torino) ; Marini (Inter) ; Oriali (Inter) ; Tardelli (Juventus).**

Attaquants : **Conti (Rome) ; Graziani (Florence) ; Pruzzo (Rome) ; Selvaggi (Cagliari).**

17 victoires à 3 !

18-5-1910 (Milan)
Italie b. France 6-2
9-4-1911 (Saint-Ouen)
France et Italie 2-2
17-3-1912 (Turin)
France b. Italie 4-3
12-1-1913 (Saint-Ouen)
France b. Italie 1-0
29-3-1914 (Turin)
Italie b. France 2-0
18-1-1920 (Milan)
Italie b. France 9-4
29-8-1920 (Anvers), JO
France b. Italie 3-1
20-2-1921 (Marseille)
Italie b. France 2-1
22-3-1925 (Turin)
Italie b. France 7-0
24-4-1927 (Colombes)
France et Italie 3-3
29-5-1928 (Amsterdam), JO
Italie b. France 4-3
25-1-1931 (Bologne)
Italie b. France 5-0
10-4-1932 (Colombes)
Italie b. France 2-1
17-2-1935 (Rome)
Italie b. France 2-1
5-12-1937 (Paris)
France et Italie 0-0
12-6-1938 (Colombes), CM
Italie b. France 3-1
4-12-1938 (Naples)
Italie b. France 1-0
4-4-1948 (Colombes)
Italie b. France 3-1
3-6-1951 (Gênes)
Italie b. France 4-1
11-4-1954 (Colombes)
Italie b. France 3-1
15-2-1956 (Bologne)
Italie b. France 2-0
9-11-1958 (Colombes)
France et Italie 2-2
5-5-1962 (Florence)
Italie b. France 2-1
19-3-1966 (Paris)
France et Italie 0-0
8-2-1978 (Naples)
Italie b. France 2-2

85 000 spect. Arb. : M. Martinez (Espagne). Buts : Graziani (12e s. pen., 22e) pour l'Italie ; Bathenay (50e), Platini (81e) pour la France.

ITALIE : Zoff — Gentile, Bellugi, Scirea, Maldera — Tardelli, Benetti, Antognoni (P. Sala, 72e) — C. Sala, Graziani, Bettega (Pulici, 53e).

FRANCE : Rey — Janvion, Rio (Lopez, 74e), Trésor, Bossis — Guillou (Michel, 46e), Bathenay, Platini — Dalger, Lacombe, Rouyer (Gemmrich, 29e).

2-6-1978 (Mar del Plata), CM
Italie b. France 2-1

43 000 spect. Arb. : M. Rainea (Roumanie). Buts : Lacombe (1re) pour la France ; P. Rossi (29e), Zaccarelli (54e) pour l'Italie.

ITALIE : Zoff — Gentile, Bellugi, Scirea, Cabrini — Tardelli, Benetti, Antognoni (Zaccarelli, 46e) — Causio, P. Rossi, Bettega.

FRANCE : Bertrand-Demanes — Janvion, Rio, Trésor, Bossis — Michel, Guillou, Platini — Dalger, Lacombe (Berdoll, 75e), Six (Rouyer, 76e).

	J.	G.	N.	P.	p.	c.
France	26	3	6	17	35	72
Italie	26	17	6	3	72	35

Michel Hidalgo lors de son unique match sous le maillot bleu, en 1962, à Bologne. Cet assaut mené en compagnie de Raymond Kopa sera vain et les Tricolores s'inclineront de justesse (1-2).
(Photo Presse-Sports)

Michel Hidalgo : « Le Mundial top première »

(Gérard EJNES)

JOUY-EN-JOSAS. — Tout commence et tout finit à Jouy. Ce qui commence, c'est la Coupe du monde. Car c'est bien cette bande d'éclopés qui, en franchissant dimanche la porte d'entrée du lieu traditionnel de rassemblement de l'équipe de France, est entrée en Mundial comme on entre dans une prison.

Curieux détenus au demeurant. Bossis avait mal au mollet, Zimako aussi, Larios à la cheville, Genghini à l'aine, Platini à la cuisse et Rocheteau partout. Quant à Six, c'est du côté de Hong Kong qu'il avait fallu aller l'appréhender, si bien que son incarcération n'eut lieu qu'hier.

Curieux détenus également, car jamais sans doute une geôle n'avait été aussi dorée et jamais autant de personnes n'avaient été désireuses d'y pénétrer.

Le prisonnier de la Coupe du monde ont le sourire. Ils savent que pendant quatre mois leurs petites cellules grises les tranporteront sans cesse au pays Basque. Prisonnier d'un rêve ! Quelle chance ! Ceux qui sont là ont donc de la chance et aussi un rude boulot en perspective contre l'Italie.

« La Coupe du monde commence ce soir », dit Hidalgo. Elle ne commence pas en tout cas par un aimable divertissement. « L'Italie, ajoute le sélectionneur, fait partie de cette catégorie d'équipes difficiles dont on se demande comment faire pour les battre. Et il est possible que d'ici la Coupe du monde aucun adversaire ne nous cause autant de difficultés. »

L'Irlande du Nord, le Pérou, la Bulgarie, le Pays de Galles suivront dans l'ordre.

« Nous ne pouvons pas bouleverser tout notre calendrier. Ce match était prévu depuis longtemps, et même s'il paraît illogique de ne pas s'attacher à une certaine progression dans la difficulté, au moins saurons-nous tout de suite ce qui nous attend en Espagne, et, dans ce sens, c'est peut-être une bonne chose. »

L'équipe qui pénétrera ce soir sur le terrain, Hidalgo aurait aimé qu'elle soit fringante. Elle ne le sera pas tout à fait, parce qu'elle sortira du stage le plus court jamais effectué par une équipe de France de l'ère contemporaine, parce que le Championnat a laissé des traces, et parce que de nombreuses incertitudes auront longtemps plané quant à sa composition.

Mais elle servira à coup sûr de base de lancement ; mieux même, de fusée porteuse alliant l'expérience à la nouveauté.

« J'ai fait venir deux jeunes, dit Hidalgo, ce n'est pas pour qu'ils fassent tapisserie. J'aimerais qu'ils jouent au moins vingt minutes ou une demi-heure. Bravo et Amoros, auxquels j'ajoute Bellone, absent pour cause de blessure, sont des fers de lance de la nouvelle vague. J'ai encore deux ou trois noms en tête, des gars qui sont actuellement en équipe espoir. Si dix-sept ou dix-huit membres de la liste des vingt-deux sont déjà connus, il reste quatre ou cinq postes à pourvoir. Or un groupe a besoin de fraîcheur et d'enthousiasme. La jeunesse adhère à tout. Il faut maintenir l'étincelle de la concurrence. En se souvenant que ces jeunes apportent tout ce que l'on attend d'eux, plus leur timidité, et qu'il leur est difficile de s'imposer d'emblée. »

La jeunesse, en tout cas, aura sûrement adhéré au « choix » financier des anciens. Nous avons vu pourquoi tout commençait à Jouy ; il est tant de parler de tout ce qui y finit.

« L'intégralité des questions d'ordre financier devra avoir été réglé avant ce match », avait dit Hidalgo.

Dimanche soir, il ajoutait : « Elle le sera effectivement. Il n'y a d'ailleurs pas de problème majeur. Je voudrais simplement préciser que tous ces gars sont devenus pros par amour du ballon et non pas de l'argent. Seulement ce sont des professionnels. Il n'est donc pas immoral qu'ils parlent argent. Certes, les chiffres fréquemment cités sont faux. Mais ce n'est pas grave. Ce qui serait grave, ce serait que l'on continue à en parler dans la presse et parmi les joueurs lorsque tout aura été réglé. L'accord réalisé à Jouy sera définitif. Ensuite il ne sera plus question que de football. La santé et la prospérité d'une équipe ne dépendra jamais de toute façon de la grosseur des primes, mais de l'amitié et de la solidarité que l'on y cultive. »

Exit l'argent, bonjour le ballon. Au loin l'Espagne, devant l'Italie. « Si ce groupe réussissait ce qui n'a jamais été réalisé depuis soixante-deux ans, il écrirait une nouvelle page d'une belle aventure, dit Hidalgo. Aujourd'hui, il faut penser à Zoff et à la meilleure manière de le battre. »

Il sera toujours temps un jour de penser à Shilton.

FRANCE-PAYS DE GALLES ESPOIRS

Tout commence à l'aube

Suivant les raisons d'une politique qui a porté ses fruits ces dernières années, Jacky Braun, entraîneur de l'équipe de France Espoirs, répète plusieurs fois l'an à ses interlocuteurs :

« L'équipe de France Espoirs reste le tremplin pour l'équipe « A » de Michel Hidalgo... a fortiori en cette période de Coupe du monde. »

Et au moulin du sélectionneur l'eau se déverse. Cette fois, ce sont Manuel Amoros et Daniel Bravo qui iront faire la connaissance de Platini et Lopez, du Parc des Princes un soir de gala, contre les Italiens.

Amoros et Bravo étaient du dernier voyage de la formation Espoirs. Enfin voyage... une expédition, en fait, jusqu'à Chypre pour une équipe assurée de sa qualification pour les quarts de finale de son Championnat d'Europe.

Résultat (sans conséquence) : les Espoirs revinrent de Chypre avec une défaite dans leurs bagages. Souvenir de ce pays, pas banal par les temps qui courent.

Amoros et Bravo sont quand même partis chez les « grands » et d'autres suivront.

Mais ce n'est pas tout. Voilà maintenant la compétition. Les 10 et 24 mars prochain, une sélection Espoirs en tricolore va retrouver les quarts de finale de Championnat d'Europe, six ans après les Lopez, Lacombe, Janvion et Bossis, déjà adversaires (malheureux) de l'URSS.

Au Havre (match aller) et à Erevan (match retour), ces joueurs de vingt ans oublieront l'avenir un instant, pour se fixer sur un rendez-vous international important, capable lui aussi de faire franchir au football français un nouveau palier.

C'est dans l'optique de ce double saut périlleux qu'ils tendront le pied, demain soir (20 heures), à Troyes, à leurs homologues gallois, dernier tour amical avant la compétition.

Jacky Braun a annoncé qu'il ne bouleverserait pas la vie de cette sélection sous prétexte d'une échéance attendue depuis longtemps. Il y a fort à parier donc qu'il n'ira pas chercher trop loin des joueurs aptes à supporter le long voyage en Union soviétique ni les deux éléments âgés de plus de vingt et un ans permis par le règlement de l'UEFA.

La liste de joueurs concernés par le France-Galles de demain soir est là pour en apporter la preuve : pas de sensation, des mouvements, normaux à ce niveaux d'âge.

On note cependant le retour de Laurent Paganelli, de Jean-Marc Ferratge et l'arrivée de Luis Fernandez, le milieu de terrain du Paris-S.-G., candidat (lui-aussi) à l'Espagne et qui jouera une belle carte sur un match. Avec Fernandez, N'Gom et Lemoult, Paris-S.-G. présente trois de ses plus sérieux espoirs. Comme quoi, le sérieux...

Enfin, il s'agira là d'une revanche. Les Français avaient encaissé deux buts à Newport l'an dernier, cela après une véritable démonstration de jeu collectif... de leur part. Eternel « maladie ».

Et puis, avant l'URSS, un succès ne ferait pas de mal aux têtes et aux jambes avant l'orage...

F.M.

LES SEIZE POUR TROYES

Gardiens : **Ruffier (Nimes), D'Angelo (Toulouse).**

Défenseurs : **Dreossi et Marsiglia (Lille), Puel (Monaco), Leroux (Brest), Martin (Nancy).**

Milieux : **Martinez (Bordeaux), Lemoult et Fernandez (Paris-S.-G.), Zanon (Saint-Etienne).**

Attaquants : **N'Gom (Paris-S.-G.), Touré (Nantes), Anziani (Sochaux), Paganelli (Saint-Etienne), Ferratge (Nimes).**

Mercredi, 20 heures, au stade de l'Aube.

CAMPS DE FOOTBALL

Jeunes de 9 à 15 ans sur un programme de Michel Hidalgo

La première Organisation Française de Camps d'entraînement

Sports Elite Jeunes

Animée par Jacky CHAZALON

Un stage est une semaine exceptionnelle où l'on passe plus de six heures par jour balle au pied, confronté à cette vérité première du football : « On trouve toujours un adversaire devant soi. »

Cet esprit de compétition sera entretenu tout au long du séjour, et chaque thème traité sera mis en application en opposant toujours un défenseur et un attaquant.

Tournoi de football à 7, à 11. Exposés, films, discussions, démonstrations.

Autres sports : basket, judo, tennis, tennis de table, natation, cyclisme, rugby, etc.

***Bons de vacances acceptés. Les stages sont sous le patronage des concessionnaires de :**

Buvez Coca-Cola

Renseignements et inscriptions :
Sports Elite Jeunes
3, rue de l'Arrivée
75749 Paris cedex 15
Adresse .....
.....
.....
.....
.....

Avec le concours de France Football

FF vous en dit plus

Jean-Marie LORANT
et Jean-Jacques VIERNE

NOTRE UNE :

J'AI LA MÉMOIRE QUI FLANCHE

De mémoire de supporter, on n'a jamais vu la France battre l'Italie : le dernier succès des Tricolores remonte au mois d'août 1920 aux JO d'Anvers ! On imagine quel retentissement aurait ce soir un succès de la bande à Hidalgo sur celle à Bearzot, dans un match dont le personnage central sera l'extraordinaire gardien Dino Zoff, qui fêtera ses quarante ans à la fin de cette semaine.

SOMMAIRE. — P. 2-3 : les 40 ans de Zoff. P. 4 : Bettega : le bout du tunnel. P. 5 : Editorial. P. 6 à 9 : France-Italie. P. 10-11 : FF en dit plus. P. 12 à 16 : Division I. P. 17 : Concours : allez en Espagne. P. 18-19 : les étoiles de FF. P. 20-21 : Confidentiel France. P. 22 à 26 : Division II. P. 27 : Jeunes. P. 28 à 31 : Division III. P. 32 : Division IV. P. 33 : Nos lecteurs. P. 34 : Régionaux. P. 35 à 38 : Championnats étrangers. P. 39 : Confidentiel monde. P. 40 : Spécial Brésil. P. 41 : Schumacher le chercheur d'or. P. 42-43 : la Belgique comme elle va. P. 44 : Tours en couleurs.

Saint-Étienne : la Coupe sur mesure

Roger Martucci, l'entraîneur de Sanary, après l'exploit accompli aux dépens de Martigues, en avait fait le vœu. « Si nous pouvions maintenant rencontrer les Verts en seizièmes de finale... ». Vendredi, il ne devait pas être loin de 13 heures dans les studios de RTL, et il ne restait plus dans les deux vases que les noms de Saint-Etienne et de Sanary. Ce match fut donc le dernier à s'inscrire sur le grand panneau, pour le plaisir de Roger Martucci et de son équipe.

Cette rencontre, malgré son côté plaisant, ne domine pas ce tableau des seizièmes de finale qui se disputeront les 6 et 17 mars, en deux manches ; des matches comme Monaco-Nice et Auxerre-Tours, parce qu'ils opposent des clubs de Division I, ou encore Paris-Saint-Germain - Nœux-les-Mines, Thonon-Nancy, Metz-Dunkerque, Bordeaux-Lisieux parce qu'ils contiennent une part de suspense, un peu de dynamite, retiennent autrement l'attention.

Nœux et Lisieux, qui figurent justement parmi les héros des trente-deuxièmes de finale, avec leurs victoires sur Nantes et Lille. Sont-ils de taille à remettre ça ? Didier Notheaux, l'entraîneur heureux des Lexoviens, ne cachait pas à l'issue du tirage que l'entreprise réclamerait de la réussite cette fois encore ; car ces seizièmes en deux temps permettent aux gros bras d'ajuster leur tir, et Didier Couécou remarquait que, « bien sûr, Lisieux ne serait pas pris à la légère, mais sur deux matches, des professionnels doivent s'imposer ».

Ces seizièmes ne comportent pas par ailleurs de chocs extraordinaires. Le programme proposé n'est pas mauvais du tout pour les clubs de Division I, puisque, à l'exception de Monaco et Nice, Auxerre et Tours, ils rencontrent tous des équipes de division inférieure, ce qui représente un risque mesuré, Brive, Maubeuge, Concarneau paraissant dans les cordes de Bastia, Valenciennes ou Brest.

Mais il n'empêche qu'il y aura une cote énorme, Sanary - Saint-Etienne.

LES SEIZIÈMES

DIVISION I ENTRE EUX
*Auxerre-Tours
*Monaco-Nice

DIVISION I CONTRE DIVISION II
*Metz-Dunkerque
*Nœux-Paris-S.-G.
*Calais-Laval
*Thonon-Nancy

DIVISION I CONTRE DIVISION III
*Lisieux-Bordeaux
*Saint-Brieuc-Lyon

DIVISION I CONTRE DIVISION IV
*Maubeuge-Valenciennes
*Brest-Concarneau
*Brive-Bastia

DIVISION I CONTRE HONNEUR REGIONAL
*Sanary-Saint-Etienne

DIVISION II ENTRE EUX
*Fontainebleau-Le Havre
*Reims-Besançon
*Marseille-Montluçon

DIVISION II CONTRE DIVISION III
*Chaumont-Thonon

● **Les matches aller auront lieu sur le terrain du premier nommé le 6 mars et les matches retour le 17 mars.**

A l'assaut du ciel

Monsieur le maire et madame, monsieur le président et madame. Sanary était largement représenté au tirage des seizièmes de finale de la Coupe, vendredi dernier. Et tout ce petit monde n'était pas le moins entouré.

Un petit monde étrange et différent de celui qui fréquente habituellement pareil endroit. M. Picot, le président, est représentant chez Peugeot. « Peut-être serai-je bientôt nommé à la tête de l'équipe de Sochaux », dit-il en plaisantant, histoire de rappeler que les Doubistes ne sont plus qualifiés.

Mais le président n'a pas la grosse tête. Tandis qu'il s'apprête à affronter l'ogre stéphanois avec « son équipe de copains », son plus gros souci actuellement est de trouver du travail à deux de ses joueurs. L'un d'eux est marin d'Etat. Il avait été nommé à Mururoa, mais il a préféré rester dans la région varoise. Il a donc démissionné de la marine. Il faut le recaser. Les soucis du président Picot, on le voit, ne sont pas ceux de Roger Rocher. L'un paye les primes de matches en gueletons, l'autre en espèces sonnantes. Et les voilà face à face.

Sanary voulait Saint-Etienne ou Paris. Sanary est satisfait, mais pas défaitiste. « A chaque étape, nous franchissons une montagne, dit M. Picot. Saint-Raphaël, leader de Division IV, en était une. Cannes, une autre. Montpellier, une troisième. Nous voilà maintenant au pied de l'Everest. Il paraît inaccessible, mais nous entrerons sur le terrain les deux fois avec l'espoir de bien faire, et en ne touchant rien à notre tactique habituelle. Nous jouerons en 4-2-4 pour essayer d'aller au bout de l'infime chance que nous possédons de nous qualifier. »

On sourira, bien sûr, à Saint-Etienne en lisant cela et l'on aura raison. Mais l'on se souviendra de cette déclaration de Louis Nicollin, président de Montpellier, affirmant après l'élimination de son équipe : « Si on m'avait demandé de jouer des sous avant ce match, j'aurais sans hésiter misé toute ma fortune sur mon équipe. »

Et il serait ruiné. La parole est maintenant aux bookmakers.

Milla veut rempiler

Roger Milla ne tenait pas sa place, ce samedi, au sein de l'attaque bastiaise. Une fois de plus, aurait-on envie de dire, ce qui ne refléterait pas la vérité. Car la permission dont bénéficiait Roger Milla pour participer à un stage avec la sélection camerounaise était tout à fait officielle, Lucien Accorsi, le directeur sportif corse, rappelant volontiers : « Il n'y a plus aucun problème entre nous et Roger, et c'est avec notre accord qu'il est parti la semaine passée au Cameroun afin de préparer la prochaine Coupe d'Afrique des nations et la Coupe du monde. Nous le laisserons d'ailleurs également à la disposition de son pays le 13 mars prochain, et il ne jouera donc pas avec Bastia à Lille, c'est tout. »

Les choses semblent ainsi parfaitement claires de ce côté, et les nombreux tiraillements qui ont agité la communauté bastiaise, l'automne dernier plus particulièrement, se trouvent effacés. « Ils tenaient surtout à la personnalité de Roger Milla, précise Lucien Accorsi, et il y a eu effectivement quelques écarts de conduite et de langage ; mais cela n'est jamais allé très loin et, entre le joueur et le club, les rapports sont excellents, à tel point que nous sommes actuellement en discussion pour prolonger le contrat de Milla. »

Ce dernier souhaiterait, dit-on, demeurer à Bastia un an ou deux encore, et les deux partis cherchent un terrain d'entente. Les Bastiais, bien qu'ils entendent mener à fond une politique de jeunes, hésitent dans leur choix ; mais conserver Milla est une idée séduisante, d'autant que leur directeur sportif rappelle : « Roger est un joueur extraordinaire, qui nous apporte beaucoup à domicile. Je pense sincèrement que; des joueurs de sa valeur, il y en a eu très peu à Bastia et je le place, pour ma part, au même niveau que Dzajic et Rep. »

De là à croire que Milla rempilera...

Vu par Johann

Johann Cruyff et les gamins de l'Ajax sont passés par Toulouse, cette semaine. Les violettes n'ont pas été impériales. Neuf buts à zéro. Du jamais vu au Stadium. Cruyff a été génial et bien embouché. Ce qui est fréquent pour l'un, rare pour l'autre. Il s'est confié à notre confrère de « La Dépêche du Midi », Christian Railhac.

Cela donne une gerbe de petites phrases, à peser, soupeser et bien étudier avant la Coupe du monde.

« Je me réjouis que la technique soit revenue au premier plan. La balance a trop longtemps penché du côté physique. Longtemps on a mieux considéré les athlètes footballeurs que les footballeurs athlètes. »

« Jamais on n'a vu une formation jouant l'attaque matraquer, user de la violence. »

« Jusqu'en 1978, le football français était très bon. Ensuite, j'ai moins suivi. En France, c'est tout ou rien. Dans un bon jour, vous êtes brillants. Mais, dès que les événements tournent mal, il n'y a plus personne pour redresser la barre. »

« Plus tard, je reviendrai à Barcelone. C'est une ville extraordinaire. La passion pour le football y est totale, exclusive. Le Barça est plus qu'un club. Il représente une entité, une région, la Catalogne. »

« Les joueurs que j'ai le plus admirés sont Di Stefano, Pelé et le Hongrois Albert. »

Lato : « Attention au Pérou ! »

Il y a quelques mois, les Nantais s'en sont aperçus à leurs dépens : Gregor Lato, qui fut en 1974 le meilleur buteur du WM allemand et l'un des principaux artisans de la brillante troisième place des Polonais, a encore de beaux restes. A trente-deux ans, le chauve de Lokeren reste capable de fameux dégâts lorsqu'il se mêle de jouer en pointe, ce qui n'est pas forcément toujours le cas dans le Championnat belge.

Piechniczeck, le sélectionneur polonais, compte en tout cas sur sur lui pour l'Espagne et Gregor, en joueur expérimenté, évalue d'un œil critique les chances de son pays :

« Il est indiscutable que la Pologne n'est pas aussi forte à l'heure actuelle qu'en 1974. Deux ou trois postes ne sont pas bien remplis, alors qu'il y a huit ans l'équipe ne souffrait d'aucune lacune, était très homogène, et tout entière d'un très bon niveau.

Avec Boniek nous avons la chance d'avoir un très grand joueur, l'un des tout meilleurs actuels, capable de faire la décision dans n'importe quel match. Mais il n'est pas tout seul. Il y a aussi d'autres très bons joueurs parmi les jeunes, comme l'attaquant de pointe Smolarek, notre meilleur buteur actuel, ou le demi Matysik, un garçon particulièrement complet et capable de tenir pratiquement toutes les places d'une équipe au niveau international.

C'est pourquoi je crois que notre objectif raisonnable doit être la qualification au second tour, sans doute avec l'Italie. Non pas que je méprise les Péruviens, ils doivent être pris au sérieux, et ont montré, en 1978, de quoi ils étaient capables. Ils sont toujours très bons techniquement, et généralement les Coupes du monde les inspirent. Si nous les avons battus en Argentine, ce fut surtout grâce à notre meilleure condition physique. En début de Tournoi notre tâche aurait certainement été beaucoup plus difficile. »

Le secret de Pruzzo

Il y a tout juste deux semaines, une lettre en provenance d'Angleterre est arrivée au siège de l'AS Rome. Postée à Liverpool elle prévenait le club italien que le FC Liverpool se trouvait être très intéressé par son avant-centre et buteur numéro un Roberto Pruzzo, et souhaiterait discuter les conditions d'un transfert.

Depuis deux ans, le solide Gênois, qui battit en son temps le record des transferts italiens avec plus de deux milliards de lires, est le meilleur réalisateur italien. Et ce qui a frappé les Anglais, c'est qu'un fort pourcentage de ses buts sont marqués de la tête, ce qui semblerait assurer un bel avenir au « capocanonniere » du Championnat s'il acceptait de passer en Angleterre.

Cette saison, sur les onze buts qu'il a totalisés, Pruzzo en a marqué sept de la tête. Il a expliqué son secret à un de nos confrères de la « Gazzetta dello Sport » :

« J'ai la chance de posséder un certain sens de l'anticipation qui me permet sur les balles aériennes, de devancer souvent mon adversaire direct. Il s'agit, je crois, d'un don. Je me rappelle même avoir marqué onze buts de la tête en un seul Championnat avec Gênes.

Mais, l'important est d'avoir dans son équipe un joueur capable d'envoyer le ballon exactement à l'endroit où il faut au moment où il le faut. Et la Roma compte dans ses rangs le champion de la spécialité avec Bruno Conti. Depuis que nous jouons ensemble, je crois avoir marqué au moins quarante buts en tout grâce à lui.

Il faut dire aussi que je reste avec Graziani le seul avant-centre qui s'intéresse encore au jeu aérien et le travaille. Les nouveaux préfèrent le football « de manœuvre » nouvelle formule balle au pied plutôt qu'en l'air. »

Les spectateurs du Parc vont pouvoir apprécier ce numéro de duettistes bien au point, puisque Bearzot alignera certainement les deux Romains ce soir contre la France. Lopez et Trésor, en tout cas, sont prévenus...

HOENESS LE MIRACULÉ

Cette carcasse d'avion déchiquetée, c'est celle dont Uli Hoeness, le manager du Bayern, est sorti vivant mercredi soir, sur la route de Hanovre, où il allait rechercher ses internationaux Breitner, Dremmler et Rummenigge. Trois hommes sont morts dans l'accident, mais le bilan eût été encore plus lourd si le drame s'était produit au retour (voir en page 39 la chronique de Jacques Thibert).

(Photo Bild/Zeitung)

Un chômeur nommé Piazza

On sait que la situation est dramatique pour les clubs professionnels argentins qui subissent le contrecoup de la grave crise économique qui secoue leur pays. Au bord de la faillite, les clubs réduisent donc les coûts de la façon la plus simple qui soit : en licenciant des joueurs.

Les footballeurs pros au chômage sont au nombre de quatre cents, oui quatre cents, vous avez bien lu, au pays des champions du monde. La plupart d'entre eux ne désarment pas, et certains ont même créé une « sélection des joueurs libres » qui a disputé ces derniers mois une dizaine de rencontres amicales, et n'en a d'ailleurs pas perdu une, remportant huit victoires et concédant deux matches nuls.

On peut donc voir certains jours dans les forêts des environs de Buenos Aires, de curieux petits matches d'entraînement qui, d'après les tenues dépareillées des acteurs, semblent opposer de vulgaires footeux de rues. Mais le curieux qui s'approche reste stupéfait par la qualité technique de ces joueurs des bois. Il s'agit de quelques chômeurs qui entretiennent leur condition physique.

Parmi ces laissés pour compte, de nombreux noms connus, à commencer par celui de notre Oswaldo Piazza national. Avec lui, des joueurs qui connurent également leur heure de gloire, comme Francisco Sa, Oswaldo Potente, Hector Scotta ou Horacio Palmieri...

Derwall : « Pas de panique »

L'équipe d'Allemagne de l'Ouest a disputé mercredi dernier, à Hanovre, son premier match préparatoire au Mundial, contre le Portugal. Les Allemands ont nettement gagné (3-1), mais ils sont devenus très difficiles, et la manière a semblé insuffisante à la grande majorité des observateurs. Devant les critiques, souvent très vives, qui ont suivi cette sortie, Jupp Derwall a été obligé de réagir et de souligner que la patrie n'était quand même pas en danger.

« Ce sont des choses différentes de voir échouer des expériences qu'on a volontairement tentées, et d'autres que les circonstances seules vous ont obligés à mettre sur pied. N'oublions pas que, contre les Portugais, les blessures ou indisponibilités de garçons comme Hansi Muller, Magath, Schuster, Stielike ou Hannes ont sérieusement démantibulé l'équipe. Il ne s'agit quand même pas d'une contre-performance énorme, face à un adversaire qui n'avait pour unique souci que de ne pas prendre un « carton ». Nous n'avons pas bien joué, mais il n'y a aucune raison de paniquer. Je ne renonce à aucune expérience, et surtout pas à l'association Fischer-Hrubesch. Mais, dans l'avenir, je ne l'alignerai que suivant la personnalité de l'adversaire. »

Elton John et le Servette

Le Servette de Genève, qui a dominé de la tête et des épaules la première partie du Championnat suisse, est décidé à aller de l'avant, et les projets ne manquent, dans la perspective d'un destin européen. Les responsables du club, M. Carlo Lavizzari, le président, le premier, se sont donné pour but, il y a un an, de mener le Servette très loin et très haut, et, pour y parvenir, ils cherchent actuellement à attirer un public maximum aux charmilles. Car, sans cet appui, rien ne leur semble possible, et, pour l'instant, ils se montrent déçus de ce côté. « Malgré les résultats, et la bonne qualité du football présenté, nous n'avons guère eu plus de spectateurs qu'Aarau », disent-ils.

D'où cette idée qui leur est venue depuis quelque temps, idée qui pourrait faire son chemin et même être copiée : coupler un match de football et un spectacle. Carlo Lavizzari avoue qu'il envisage depuis le début de la saison un bout d'essai avec le chanteur Elton John, mais le projet n'a pu être réalisé. « Nous n'avons pas renoncé pour autant, affirme-t-il, parce que, intimement, je reste convaincu que la seule recette des spectateurs au match ne suffit plus pour boucler un exercice, sinon dans les chiffres rouges. »

Cette « première » est donc peut-être pour demain.

SI PARIS NOUS ÉTAIT COMPTÉ

On en parlera sans doute longtemps, de ces sept minutes qui ont renversé le résultat du match Sochaux-Paris-S.-G. (2-1) mercredi dernier. Le penalty raté par Bathenay (on veut espérer que ce n'est pas le petit article sur ce sujet paru la semaine dernière à cette même place qui lui a porté la « scoumoune » !), la défaillance inattendue de la meilleure défense du pays risquent de peser lourd au moment du décompte final.

En effet, si Paris avait conservé le bénéfice de son très bon match en Franche-Comté, et si les résultats du samedi avaient été les mêmes, l'équipe de Georges Peyroche aurait, d'une part, pris une option sur la quatrième place, puisqu'elle devancerait Sochaux et Laval de trois points, alors que son calendrier semble favorable (Paris n'a plus qu'une seule équipe du groupe de tête à rencontrer : Bordeaux, le 9 avril, au Parc). Mieux encore, elle n'aurait que trois points de handicap sur les Verts et Bordeaux et deux sur Monaco, dans l'optique du titre.

Or, si Paris est actuellement distancé par les leaders, c'est uniquement parce que Bathenay et ses camarades ont relativement « loupé » leur début de saison (en l'absence, rappelons-le, de Dominique Rocheteau, qui ne rentra que lors de la onzième journée). Si l'on divise en trois périodes égales les vingt-sept journées du Championnat déjà disputées, on constate que le PSG possède depuis plus de quinze rencontres — mais particulièrement depuis le début des matches retour, où il a pourtant affronté presque tous ses rivaux directs — une vitesse de croisière égale à celle des trois leaders et un peu plus soutenue que celle de Sochaux et Laval.

1re - 9e journée		10e - 18e journée		19e - 27e journée	
1. Bordeaux	13	1. St-Etienne	16	1. Paris-S.-G.	14
Sochaux	13	2. Monaco	13	2. Bordeaux	13
3. Lille	12	3. Bordeaux	12	Monaco	13
Lyon	12	Brest	12	4. Laval	12
5. Laval	11	5. Sochaux	11	5. St-Etienne	11
Monaco	11	6. Paris-S.-G.	10	6. Auxerre	10
Nancy	11	7. Laval	9	Sochaux	10
St-Etienne	11	Nantes	9	Tours	10
9. Bastia	10	Valenciennes	9	9. Montpellier	9
Brest	10	10. Auxerre	8	Nancy	9
11. Nantes	9	Bastia	8	Nantes*	9
Paris-S.-G.	9	Lille	8	12. Bastia	7
Strasbourg	9	Metz	8	Brest	7
Tours	9	Nancy	8	Lens*	7
15. Valenciennes	7	Tours	8	Lyon	7
16. Metz	6	16. Lens	7	Strasbourg*	7
17. Auxerre	5	Nice	7	17. Metz*	6
Montpellier	5	18. Montpellier	6	Lille	6
19. Nice	4	Strasbourg	6	19. Valenciennes	5
20. Lens	3	20. Lyon	5	20. Nice	4

*Nantes, Lens, Strasbourg et Metz n'ont joué que huit matches dans la période concernée.

Autant dire que les Parisiens, qui ont montré à Brest samedi soir l'étendue de leurs ressources morales, ont désormais — malgré la défaite de mercredi dernier — au moins autant de chances que leurs rivaux sochaliens de décrocher le coquetier européen, Laval restant toujours capable de jouer le troisième larron. Sans oublier que Saint-Etienne, Monaco, Bordeaux et Paris restent qualifiés en Coupe et que, si l'un des quatre la gagnait, la cinquième place, elle aussi, donnerait accès à une Coupe d'Europe.

DIVISION 1

LE POINT

Une journée particulière

Les entraîneurs ont coutume de dire que, pour accomplir un bon parcours, il s'agit d'abord de faire le plein de points à domicile, puis de grappiller le maximum à l'extérieur. Rien d'original, dans cette position, encore faut-il tenir ce cap. Au soir de cette vingt-septième journée, nous en connaissons quatre qui offraient un sourire large comme ça : Robert Herbin, Gérard Banide, Georges Peyroche et Henryk Hollink. Leur équipe avait vaincu chez l'adversaire, à Lyon, Nice, Brest et Auxerre.

Et ces points venus de loin, c'est toujours du pain bénit dans la marche d'une équipe, qu'elle lutte en tête ou en queue. Regardez Paris-Saint-Germain, il rattrape ainsi le terrain perdu le mardi précédent à Sochaux, et se recale dans la roue de ces mêmes Sochaliens, en dépassant Laval, qui s'est incliné de peu à Nantes. Entre ces trois-là, c'est un billet européen qui est en jeu, si l'on considère que Saint-Etienne, Bordeaux et Monaco excerceront leur supériorité jusqu'au bout. Ils en prennent tout droit le chemin, à la suite des résultats du week-end, Stéphanois et Monégasques ayant fait preuve d'une belle autorité à l'extérieur, et les Bordelais d'une certaine efficacité sur leur terre, 4-0 devant Bastia, dont trois buts de Bernard Lacombe. A quelques dizaines d'heures de France-Italie...

Tours, le quatrième mousquetaire de la journée, s'est imposé de son côté en Bourgogne, oú le duel des buteurs a tourné à l'avantage d'Onnis, deux buts, Szarmach n'en obtenant qu'un seul. Ces deux-là se retrouveront en Coupe de France... Il est deux autres formations qui se sont bien tenues en déplacement, Metz à Nancy (2-2) et Strasbourg à Valenciennes (0-0), et cette vingt-septième journée figurera certainement comme une journée particulière dans le Championnat en cours, comme celle ayant permis aux visiteurs d'un soir de faire leur beurre. L'AS Monaco se situe à la première place dans ce domaine depuis août, le nombre de points pris à l'extérieur se décomposant de la sorte :

	Pts
1. Monaco	17
2. St-Etienne, Bordeaux	15
3. Sochaux, Laval	13
5. P.-S.-G., Brest	12
8. Nancy	8
9. Lille, Auxerre et Strasbourg	7
12. Nantes, Tours, Lyon et Valenciennes	5
16. Bastia, Metz	4
18. Montpellier, Nice	3
20. Lens	2

Là aussi, Montpellier, Lens et Nice sont à la traine, mais les deux premiers ont amélioré leur situation générale en dictant leur loi à Lille et Sochaux (à domicile). Un petit événement. Cela ne leur était pas arrivé depuis un bout de temps, 20 décembre pour les Pailladins, 13 décembre pour les Lensois.

J.-M. L.

Zanon met dans le mille

(Jean-Philippe RETHACKER)

LYON. — Lentement mais sûrement, Jean-Louis Zanon est entrain de gravir les échelons de la notoriété et de damer le pion aux vedettes stéphanoises. D'abord parce qu'il tient dans le système de jeu des Verts un rôle de plus en plus influent. Ensuite parce qu'il est le seul gaucher de l'équipe (comme l'était en son temps Dominique Bathenay). Enfin parce qu'il a pris la bonne habitude de marquer des buts décisifs grâce à une frappe de balle qui est l'une des plus violentes et des plus redoutables de France.

On sait maintenant partout dans l'Hexagone que ses coups francs « inversés » tirés côté droit de l'attaque stéphanoise, ou même de face, sont aussi précis et efficaces que ceux de Platini. Mais les Lyonnais — et leur gardien Topalovic en tête — vous diront qu'en mouvement, Zanon doit être aussi surveillé de près. Pour lui avoir fait un cadeau royal samedi, à la huitième minute du derby lyonnais, Moizan s'en mord encore les doigts. Car Zanon, mis en possession du ballon à une trentaine de mètres du but de l'OL, profita de l'aubaine et parvint ainsi à rassurer tout de suite les Verts, tout en assurant leur victoire avant l'heure.

L'équipe stéphanoise cherchait désespérément un successeur à Bathenay. Par les frappes du gauche, elle l'a donc trouvé sans compter que Zanon abat lui aussi un énorme travail défensif, dans un régistre athlétique différent : plus en vitesse, en mobilité et sa vivacité. Ainsi a-t-il beaucoup contribué à la relance d'un Platini que sa présence en soutien rassure et libère, tout comme l'entrée de Janvion, le demi défensif dans le quatre intermédiaire stéphanois a pu soulager Larios et le remplacer dans son rôle de prédilection qui est celui d'un avaleur d'espaces offensifs.

Par voie de conséquence, ces retouches tactiques ont peut-être permis à Robert Herbin de trouver un nouvel arrière latéral, en la personne du jeune Patrice Lestage qui est en train de faire son trou à gauche de la défense stéphanoise.

Comme Zanon (et Larios), ce Dacquois a été pêché au pays du rugby par Pierre Garonnaire. Il a fait toutes ses classes dans le Centre de formation de Geoffroy-Guichard.

Libero en équipe de France juniors et Division III, il semblait à ce poste un peu limité sur le plan physique en raison de sa taille moyenne, et dans le domaine technique pour des relances souvent approximatives. Mais comme arrière latéral, sa vivacité de geste, sa détente, ses jaillissements, sa combativité sont semble-t-il mieux exploités... A vingt ans, il pourrait bien à son tour prendre son envol chez les pros.

Lestage livra samedi un duel sans merci à un Emon en bonne forme qui fut le plus dangereux attaquant lyonnais. D'ailleurs dans ce derby parfois musclé, les oppositions d'homme à homme furent nombreuses et souvent « électriques » : on pense au face-à-face Larios-Moizan qui fit parfois des étincelles on songe encore au tête-à-tête Gardon-Nikolic, combat farouche dont le stoppeur stéphanois sortit en fin de compte vainqueur, son rival démontrant petite forme et clairvoyance souvent limitée.

Il est vrai que l'équipe lyonnaise confie peut-être un peu trop exclusivement ses destinées offensives à son avant-centre yougoslave. Cela limite ses possibilités de manœuvre, ramène trop souvent le jeu dans l'axe central, facilite donc la tâche des défenseurs adverses concentrés devant leur but. Du coup le buteur de l'OL fait beaucoup moins parler la poudre... Ce qui pose un sérieux problème à l'équipe tout entière qu'une seule inspiration de Chiesa ou un coup franc d'Emon ne peut toujours suffire à sauver.

Il est vrai que chez les Verts, ce problème d'efficacité et de buteurs confirme à se poser aussi, de façon moins cruelle certes, mais tout aussi évidente.

Moizan : « Nous avons couru dans

(Claude CHEVALLY)

LYON. — A un moment de la conversation, Alain Moizan lâchera : « Depuis un certain temps, vous savez, le plaisir de jouer... » Le tout énoncé sur le ton du type las, qui vient de passer son temps à courir après un ballon si bien confisqué par l'adversaire qu'il en devient rageant d'être footballeur de métier, et qui se dit alors, après coup, qu'il a essentiellement servi de faire-valoir aux visiteurs. Traditionnellement, d'ailleurs. Alain Moizan prend son temps pour récupérer des efforts d'une partie. A fortiori lorsqu'il lui faut non seulement digérer la fatigue résultant du match, mais aussi la déception engendrée par la défaite et aussi la désagréable impression de jouer dans une équipe loin de correspondre, sur le terrain, aux vastes espérances placées en elle lorsqu'elle fut élaborée sur le papier.

— « Enormément déçu, alors, après ce derby ?

— Enormément, peut-être pas. Mais déçu, bien sûr. En premier lieu, parce que nous étions désireux, à l'origine, de rééditer le match que nous avions livré contre Bordeaux dès la reprise. Et nous avons donc été loin du compte contre Saint-Etienne.

— La faute aux Stéphanois ou bien la faute à vous, Lyonnais ?

— Comme souvent, la responsabilité en incombe aux deux.

— Quelle impression vous ont donc laissé les Verts ?

Il est évident qu'ils nous ont donné là une formidable leçon de réalisme, et de jeu collectif. D'ailleurs, à pas mal d'égards, et tout en sachant qu'il ne faut pas abuser des comparaisons, Saint-Etienne m'a rappelé l'équipe de Monaco avec laquelle j'ai été champion en 1978. Un minimum de courses inutiles, un excellent quadrillage du terrain, une très bonne circulation du ballon, l'apanage des très bonnes équipes quoi ?

— Ce que l'OL n'est décidément pas, n'est-ce pas ?

— Hélas, nous sommes à peu près à notre place au classement actuel. Et vous avez donc pu voir le fossé qui nous sépare des équipes de tête.

— Face à Saint-Etienne, vous avez perdu 1-0. Et voilà donc encore un match où vous n'êtes pas parvenus à marquer ?...

— Il n'y a pas de mystère. Depuis le début du Championnat, nous avons marqué 20 ou 21 buts, ce qui atteste de notre énorme faiblesse à la finition. Reconnaissez que c'est un problème très important dans une équipe. Le plus grave, c'est que nous voilà coincés depuis plusieurs mois dans un système dont je ne vois plus très bien comment nous pourrons nous sortir dans les semaines à venir...

— Sans compter que les choses n'ont pas été arrangées par ce but — idiot au demeurant — que vous avez encaissé dès la 8e minute. Un but sur lequel votre responsabilité est d'ailleurs engagée en partie, n'est-ce pas ?

— Effectivement. Mais je dirai aussi qu'il y a eu un concours de circonstances malheureux ayant fait que Zanon est arrivé à marquer à ce moment-là. En effet, je ne suis pas sûr, déjà, que c'était une bonne idée de me donner le ballon à cet instant. Ensuite, notre tort a été de ne pas nous parler, car si j'avais été prévenu que Zanon était à l'affût, je n'aurai certainement pas tenté une passe en retrait comme je l'ai fait. Mettons alors ce silence sur le compte des péchés de jeunesse.

— Après ce but rapidement marqué par Saint-Etienne, avez-vous néanmoins

Platini, parfaitement maître de sa course et de son ballon, débarrassé de Furlan, est guetté par Boissier.
(Photo Roger Krieger)

Samedi encore, à Gerland, les Verts ont multiplié les occasions de but grâce à la patte et au coup d'œil d'un Platini redevenu aujourd'hui souverain et rayonnant comme à ses plus beaux jours nancéiens. Hélas, une fois de plus, les canonniers stéphanois, Rep en tête, ont manqué la cible. Johny se présenta deux fois seul devant Topalovic aux 51e et 88e minutes. Et deux fois, il vit le gardien yougoslave de l'OL sortir opportunément et repousser son tir.

Ce problème du buteur demeure toujours un peu crucial pour les Verts. Car il contrarie encore le rendement d'une équipe qui domine bien son sujet, qui semble avoir acquis un fonds de jeu et une maîtresse collective rassurants, mais qui n'en tire pas encore le meilleur parti.

Or, comme le souligne Robert Herbin lui-même, il faudra peut-être songer un de ces jours aux prochaines tâches européennes qui ne devraient pas manquer de se présenter aux Verts et à ce niveau-là, il ne sera plus permis de multiplier les maladresses et de chercher en vain un second buteur avec Michel Platini.

le vide »

espéré revenir au score, et qui sait battre Saint-Etienne ?

— Tant qu'il n'y a qu'un but d'écart au tableau d'affichage, ce serait bien un comble de ne pas espérer. Mais à côté de ça, il faut bien se dire qu'il n'est pas facile de placer des accélérations, de hausser le rythme lorsque vous passez votre temps à courir après un ballon insaisissable ou presque. Car dans l'histoire, je suis bel et bien convaincu que nous avons couru quatre fois plus que les Stéphanois. Et pour avoir le ballon quatre fois moins longtemps !

— Peut-on dire que c'est en partie qu'il y avait derby pour la circonstance que l'OL a été un peu déboussolé ?

— Non. Du reste, vous savez, ces histoires de derbys, concernent surtout les spectateurs. Car pour le reste, derby ou pas, un match vaut deux points.

— Pas très optimiste pour la suite, alors ?

Il ne faut rien exagérer non plus. Et ce n'est pas parce que nous avons perdu sur notre terrain contre Saint-Etienne qu'il faut croire que nous avons pris un gros coup sur la tête. Bref, si je me doute bien que nous ne serons pas champions, ni même européen grâce au Championnat, je ne suis pas inquiet pour autant, sous prétexte que nous sommes rejetés dans la deuxième moitié du classement. En un mot, je ne pense pas que nous soyons menacés de descente en Division II, en l'état actuel des choses.

— Reste la Coupe...

— Eh oui ! nous sommes bien obligés de reporter nos espoirs sur cette épreuve pour tenter de sauver notre saison... Disons alors que dans un premier temps, il va déjà s'agir d'atteindre les quarts de finale. Ça ne serait pas si mal... »

DE BORDEAUX

Jacquet : « La démonstration de nos possibilités »

(Robert VERGNE)

BORDEAUX. **« Votre équipe vient d'effectuer un match remarquable contre Bastia. Est-ce le meilleur de la saison ?**

— Je vais peut-être vous surprendre ou vous décevoir, mais, personnellement, je n'ai pas ressenti cette impression de super match que l'on a prêté aux Girondins : je crois que c'était un très bon match, bien sûr, j'oserai dire « seulement », ce qui est déjà beaucoup. Mais, dans l'estimation de la valeur d'un match, je crois qu'il faut faire intervenir plusieurs facteurs : le fait d'avoir opéré chez nous, ce qui constitue évidemment un avantage les deux premiers buts que l'on a obtenus, le premier très litigieux et le second juste avant la mi-temps, ce qui est également un gros atout. Enfin, je tiens à souligner le très bon esprit de nos adversaires bastiais, qui nous a permis de développer notre jeu.

— Qu'est-ce qui vous a fait le plus plaisir au cours de cette soirée ?

— C'est sans doute la sérénité manifestée par toute l'équipe. Le principal sera désormais de la conserver. En outre, j'ai beaucoup apprécié la variété des coups, ce qui prouve que l'on a sensiblement augmenté nos possibilités.

— Dans ce contexte, actuellement très favorable, peut-on cependant déceler quelques petits « points noirs » ?

— Rien n'est jamais parfait. C'est ainsi que lors du match contre Bastia, si plein, si spectaculaire, on a tout de même pu constater quelques insuffisances défensives, sans conséquences certes, mais qui auraient pu l'être, surtout face à un adversaire mieux armé que Bastia.

— On prête beaucoup aux riches, dit-on, mais il leur arrive d'avoir également à donner beaucoup. C'est ainsi que, dès aujourd'hui, cinq de vos joueurs seront au Parc des Princes et, même s'ils ne jouent pas tous, ils vous font défaut à l'entraînement, et l'on sait qu'il y aura beaucoup de matches internationaux en vue de la préparation du Mundial.

— Oui. Je ne peux pas l'ignorer, bien sûr, mais il ne me déplaît pas de voir les garçons contraints de se frotter au plus haut niveau. Je considère qu'ils apprendront encore quelque chose et, de toute façon, c'est un peu la rançon de notre très bon classement actuel. L'important, c'est qu'il n'y ait pas de blessures chez l'un ou chez l'autre.

— Pour se résumer, tout va plutôt bien, actuellement, à Bordeaux ?

— On aurait mauvaise grâce de se plaindre mais rien n'est jamais définitivement acquis. Et puis, Saint-Etienne dispute toujours le Championnat que je sache... »

Un plongeon désespéré de Hiard dans les pieds de Giresse irrésistible, mais comment arrêter Bordeaux ?
(Photos Patrick Boutroux)

Lacombe comme à la parade. C'est le deuxième but de la soirée pour le Bordelais. Fiard et Hiard sont battus.

LE FAIT DU MATCH

LYON-SAINT-ETIENNE (0-1)

Zanon-canon (bis, ter ...)

LYON. — Quand une équipe vient l'emporter 1-0 sur le terrain de son adversaire, quel autre moment que celui du but vainqueur voulez-vous bien privilégier ? C'est donc ce que nous ferons, après avoir souligné qu'au grand jamais, les Stéphanois n'auraient dû se contenter de ce seul but si l'on songe à l'écrasante domination technique et tactique qu'ils exercèrent sans faillir sur leur adversaire, et aussi au nombre d'occasions échues au tandem Rep-Nielsen, en seconde période notamment.

Mais revenons donc à nos moutons. Ou plutôt au but de Jean-Louis Zanon, qui orienta définitivement la partie, bien que marqué au bout de huit minutes de jeu seulement. C'est en fait sur un mauvais dégagement à la main de Topalovic ayant atterri dans les pieds de Moizan que le milieu de terrain stéphanois, s'apercevant que l'international lyonnais ne l'avait probablement pas vu dans son dos, se pointa pour une très franche interception.

Résultat : « Zanon-canon » se trouva bientôt en posture idéale pour armer l'un de ces tirs du gauche à ras de terre dont il a le secret, à une vingtaine de mètres de la cage adverse. Aussitôt dit, aussitôt fait. Et Topalovic d'aller récupérer au fond des filets un ballon qui avait pris soin de ricocher à la base du poteau gauche avant de franchir irrémédiablement la ligne. Après coup, Moizan dira : « Notre tort dans l'histoire, c'est bien sûr que je me sois fait « piquer » le ballon alors que je cherchais à le passer tranquillement en retrait à Vargoz. Mais je crois surtout que c'est de ne pas nous être parlé. Erreur de jeunesse. » Ce n'est probablement pas le vieux Zanon qui contredira le Lyonnais ! — C.C.

BORDEAUX-BASTIA (4-0)

Trois buts de Lacombe

BORDEAUX. — En marquant trois des quatre buts de son équipe, Bernard Lacombe a réussi une très bonne performance, à l'image de Bordeaux, dont il a été, en quelque sorte, le catalyseur. Cela dit, le premier n'est pas obligatoirement valide, le ballon ayant frappé le dessous de la barre transversale pour ressortir sans que l'on puisse affirmer sa validité. Les deux autres réalisations de « Nanar » sont dues à ses camarades : Tigana et Giresse, ce dernier ayant participé au festival de son équipe en marquant le second but grâce à une très bonne passe de Soler.

Sans le match exceptionnel du gardien bastiais Hiard, nul doute que Bordeaux aurait réussi un « carton » encore plus sensationnel.

NICE-MONACO (0-2)

K.-O. en 90 secondes

NICE. — Dans ce derby joué devant un public plus nombreux qu'à l'ordinaire, tout s'est joué en l'espace de 90 secondes. Ce fut le K.-O. parfait réussi par une équipe monégasque pleine d'allant malgré l'absence de plusieurs titulaires et Nice ne s'en releva jamais.

Le premier but fut réussi à la neuvième minute par Barberis, échappant à la meute de ses poursuivants après avoir été alerté en profondeur par Pécout. Moins de deux minutes plus tard, la défense niçoise, figée, n'était d'aucun secours au jeune Bruzzichesi qui se fit souffler le ballon par Couriol. Celui-ci transmettait aussitôt en retrait à Pécout démarqué, et, comme Rey était sorti trop précipitamment de sa cage, l'ex-Nantais n'eut aucune peine à réussir le deuxième but — son premier à lui après les malheurs que l'on sait.

PARIS-BREST (3-0)

Le slalom de Sanchez

BREST. — Les Parisiens qui s'étaient inclinés au Parc des Princes devant les Brestois ne leur donnèrent même pas le temps de souffler samedi soir. Il y avait à peine deux minutes que l'on jouait que Daniel Bernard était déjà allé ramasser le ballon dans ses filets. C'était Daniel Sanchez, tout heureux de disputer son deuxième match de suite et son cinquième de la saison qui l'avait ainsi expédié sur un coup franc de Bathenay, un relais de Fernandez et un slalom au milieu de la défense bretonne. L'ex-Niçois venait de déclencher la tempête. Et alors qu'il n'y avait pas un quart d'heure de jeu, les Parisiens menaient 2 à 0, l'infortuné Leroux voulant éviter le pire (qu'un centre de Lemoult ne parvienne à Surjak en embuscade) inscrivit contre son camp la plus belle lucarne de la vingt-septième journée.

Il y avait longtemps que les Brestois crucifiés se trouvaient contraints de déjouer. Et alors que l'addition menaçait de s'allonger, sur une action de Sanchez en deuxième mi-temps, l'arbitre accorda un penalty aux Parisiens pour une faute pas tellement évidente de Gueye. C'est Bathenay qui se chargea de le transformer comme pour bien démontrer qu'il ne pensait plus et qu'il n'avait plus peur de celui qu'il avait raté à Sochaux. Ce penalty était peut-être superflu, mais 3-0 ce n'était pas cher payé. — V.P.

Dominique Bathenay a manqué un penalty le mercredi précédent, à Sochaux. Il ne commettra pas la même erreur, cette fois, à Brest. **(Photos Richard Le Moel)**

DE BREST

Peyroche : « Paris rêve de l'Europe... et de Platini »

(Victor PERONI)

BREST. — Paris brûle-t-il ? Non, c'est simplement Paris qui flambe ! Un Paris dans sa semaine de splendeur avec un match magnifique, perdu de peu à Sochaux le mercredi, après une très dure rencontre de Coupe à Narbonne le dimanche précédent, et pour finir un festival, payant cette fois, le samedi à Brest.

Du coup, malgré les deux points abandonnés à Sochaux, voici le Paris-S.-G. à seulement un point de la formation sochalienne pour une place européenne et toujours en course, évidemment, pour la Coupe de France.

« En fait, Georges Peyroche, vous jouez presque sur deux tableaux pour une Coupe européenne puisqu'il y a aussi possibilité de la Coupe des Coupes ?

— Oui, si l'on veut, et tout cela pourrait bien se dessiner le mois prochain où, en seizième de Coupe, nous affronterons Nœux-les-Mines et où nous jouerons quatre rencontres de Championnat avec comme morceau de roi, si je puis dire, un Paris-Bordeaux au Parc des Princes qui pourrait bien avoir comme enjeu le titre pour les Bordelais et une quatrième place — donc un fauteuil pour l'Europe — pour mon équipe.

— Si vous jouez comme vous l'avez fait à Brest, vous semblez en effet être sur la bonne voie ?

— C'est-à-dire qu'à Brest nous avons très bien joué, mais je pense que nous avions mieux joué encore à Sochaux. Hélas ! en Franche-Comté, cela n'avait pas été bénéfique. Alors, nous voulions nous rattraper à Brest et aussi nous venger de la défaite que les Bretons nous avaient infligée au Parc des Princes. Et vous avez vu comment mon équipe a manœuvré sans paraître le moins du monde se ressentir de notre difficile match à Narbonne contre Nîmes et de notre profonde déception de Sochaux. C'est la preuve que nous pouvons fort bien jouer un match tous les trois jours. Ce qui prouve, outre notre valeur technique, notre excellente préparation physique. Et cette constation est très intéressante au moment même où les matches vont se multiplier alors même que Rocheteau et Dahleb n'ont pas joué à Brest et que je n'ai pas encore remis sur les rails Eric Renaut.

— Les trois matches de la semaine dernière ont prouvé tout à la fois vos possibilités actuelles et aussi que vous avez du monde ?

— Oui, mais ce qui me fait le plus grand plaisir, c'est qu'en trois saisons, sur onze joueurs, huit sont encore les mêmes. Paris devient une équipe d'une certaine continuité et finalement le produit d'un travail patient. Ce n'est pas une équipe préfabriquée. C'est désormais une équipe qui peut inspirer confiance, qui a du fond.

— Mais qui ne détesterait pas pour la saison prochaine l'arrivée de quelqu'un capable d'améliorer (encore) l'ensemble ?

— Bien entendu, et si, par exemple, Michel Platini éprouve l'envie de venir jouer chez nous, il va sans dire qu'il n'aura pas à frapper à la porte pendant longtemps car il sera chez nous comme chez lui. Je rêve déjà des services qu'il pourrait nous rendre.

— Mais revenons à l'immédiat, vous n'avez pas eu peur lorsque Bathenay, qui avait manqué un penalty lourd de conséquence à Sochaux, a tenu à tirer celui de Brest ?

— Non, pas le moins du monde, et je dirais même bien au contraire. En général, avant les matches, nous désignons ensemble, les joueurs et moi, ceux amenés à tirer éventuellement les penalties. J'en désigne trois. C'était Bathenay, puis Boubacar et Fernandez. De façon à pallier celui qui pourrait se récuser. Or, Bathenay ne s'est pas récusé, loin de là, et il a pris toutes ses responsabilités, et vous avez vu comme il a marqué, oubliant par là même — et faisant oublier — ce qui lui était arrivé à Sochaux. »

— Vous voilà donc bien lancés, votre équipe est spectaculaire et efficace. Elle séduit. A Brest, on l'a même applaudie à plusieurs reprises.

— C'est parce que, sans toutefois jouer la fleur au fusil, elle ne donne pas l'impression de calculer, elle est toujours en mouvement, elle sait parfaitement jouer sans ballon, comme on dit, c'est-à-dire que tout le monde sait parfaitement se démarquer et appeler la balle. Et cela à grande vitesse, souvent à une seule touche de balle. C'est comme cela qu'il faut procéder si nous voulons arriver à nos fins.

— Après cette grande semaine qui aurait pu se traduire par deux points de plus, il serait donc assez mal venu samedi prochain de se faire accrocher par Auxerre ?

— Bien entendu, et nous serons d'autant plus sur nos gardes que l'équipe d'Auxerre, qui vient de perdre chez elle, est très souvent non seulement déroutante, mais très dangereuse à l'extérieur, et bien difficile à manœuvrer. Mais il est vrai que notre position actuelle ne nous permet plus de piétiner chez nous. »

Toko file vers le but brestois. Paris a le vent en poupe.

LE FAIT DU MATCH

LENS-SOCHAUX (3-2)

Les malheurs de Djaadaoui

LENS. — De cette soirée lensoise, Abdel Djaadaoui se souviendra comme d'une journée sans pour lui. Le Franc-Comtois, bien mal inspiré, fut en effet au cœur des deux actions qui permirent aux Lensois de dessiner leur victoire. Peu avant la mi-temps, sur une longue ouverture de Leclercq (de la ligne médiane), Djaadaoui eut une hésitation fatale car Thordarsson récupérait le cuir aux abords des dix-huit mètres et, d'un tir puissant, trompait Rust (44e).

Tout aussi peu dans le coup, Djaadaoui devait l'être sur une remise à la main de son gardien. Il s'emmêla les jambes aux abords de ses dix-huit mètres, pour finalement se laisser subtiliser le cuir par Vercruysse (47e). Un centre appuyé d'un jeune ailier lensois, une reprise à bout portant de Thordarsson : 2-0. Lens avait fait le trou.

H. D.

NANTES-LAVAL (1-0)

Trop tard Bourebbou

NANTES. — Les Canaris connurent une fin de match difficile face à Laval. Ceux-ci furent particulièrement présents dans le dernier quart d'heure. Ils se créèrent ainsi une belle occasion d'égaliser à deux minutes de la fin. Il s'en fallut donc de peu que les hommes de Vincent et de Suaudeau connaissent une mésaventure identique à celle du samedi précédent où Nœux-Les-Mines inscrivit le but de la qualification à la quatre-vingt-neuvième minute.

Bourebbou, qui était rentrée à la soixante-seizième minute, à la place de Thordarsson, se montrait particulièrement en jambes et laissait peut-être quelques regrets à Le Milinaire de ne pas avoir pensé à lui plus tôt. En effet, le rapide ailier droit effectuait un crochet court afin d'expédier très en profondeur un ballon brûlant à destination de Redon et Krause, à la limite du hors-jeu. Surpris peut-être par la rapidité de l'action, ces derniers ne parvenaient pas à s'emparer du ballon. Et Bertrand-Demanes pouvait s'en saisir.

L'égalisation qui rôdait dans la surface de réparation nantaise était évitée.

B. L.

NANCY-METZ (2-2)

La tête de Zénier

NANCY. — Nul ne contestera que le score de parité dans le derby lorrain est équitable. Les deux équipes eurent leur mi-temps, Metz, plus ardent, la première, Nancy, plus technique, la seconde. Pourtant, l'équipe messine eut peut-être le K.-O. au bout du pied, elle eut en effet la possibilité de réussir un 2-0 peu avant la mi-temps, dont sa rivale se serait difficilement remise. Avec un tel avantage, la solide défense messine aurait fait le dos rond et opposé une rude résistance à Nancy.

C'est Hinschberger qui eut cette bonne balle qui pouvait être décisive. En pleine domination nancéienne, il reçut une balle de contre. Devant lui, Martin, qui perd l'équilibre. L'ailier messin a le champ libre, un défenseur lorrain encore à escamoter, mais son partenaire Raspollini à sa droite. A deux contre un, c'était imparable. Hélas ! il rata sa passe...

Nancy reprit le ballon. Umpierrez, aussitôt, bénéficiait d'un coup franc qu'il botta. Zénier plongea tête en avant et égalisa (40e). En trente secondes, Metz avait raté le K.-O. et perdu son avantage.

M. V.

VALENCIENNES-STRASBOURG (0-0)

Trous et bosses

VALENCIENNES. — Il est un point sur lequel tous les joueurs se trouvaient d'accord : c'est l'état du terrain qui ne leur permit pas de donner la pleine mesure de leurs moyens. Il paraissait très difficile de tenter une échappée ou une combinaison en une-deux, tant les rebonds inattendus ou les déviations de trajectoire provoqués par les bosses et les trous de la pelouse ont surpris les joueurs à maintes reprises : « Nous sommes maladroits, on nous l'a souvent répété, mais il y a des limites !... Vous ne pouvez savoir quel est notre plaisir de jouer à l'extérieur, car la pelouse de Nungesser..., enfin, ce qu'il en reste, est dans une état lamentable qui ne nous permet pas de nous exprimer. »

Cette déclaration laconique de Jean-Paul Rabier, le capitaine valenciennois, un homme modéré s'il en est, résume bien les échos recueillis en fin de rencontre.

Pour Strasbourg, surtout préoccupé de se défendre, l'état de ce terrain n'a joué qu'un rôle secondaire. Pour Valenciennes, qui avait tout misé sur l'attaque à outrance, cette situation a contrarié le bon déroulement du jeu.

R. L.

DE NICE

Banide : « Une salutaire remise en question » (Victor SINET)

NICE. — Un jour au fond du trou, le lendemain remis à flot, c'est Monaco en dents de scie. Une équipe qui n'arrive plus à retrouver son bel équilibre de l'automne, qui se cherche, qui doute. Mais une équipe qui n'en garde pas moins ses chances intactes sur tous les fronts puisque son abominable match de Coupe contre Martigues ne l'a pas empêché de se qualifier pour le prochain tour, de la même façon, en somme, qu'elle reste accrochée au wagon de tête du Championnat, malgré quelques défaillances criantes. L'autre soir, à Nice, dans un derby toujours malaisé, les Monégasques avaient plusieurs problèmes à résoudre en même temps : surmonter leurs petites misères du moment (absence de Ettori, de Amoros, de Edstrom, de Bellone et de Bijotat), effacer la très mauvaise impression produite huit jours auparavant et faire en sorte d'éviter le traquenard tendu par un adversaire aux abois. Autrement dit, trois coups pour une pierre. Et le plus fort, c'est qu'ils les ont réussis tous les trois !

« De toute façon, nous ne pouvions pas descendre plus bas », remarquait Gérard Banide, que ce régime de la douche écossaise ébranle quelque peu.

— Tout de même, après Marseille, ce retour de flamme, dans des conditions plutôt précaires, est plutôt étonnant, non ?

— Oui, dans la mesure où, par surcroît, notre équipe était amputée de plusieurs titulaires. Non en ce sens qu'il importait pour nous de reprendre confiance sans tarder, sous peine de nous retrouver à la remorque. Heureusement, l'une des forces de Monaco est d'avoir un effectif riche et abondant. Avez-vous vu notre petit Recordier ? Il a été tout bonnement excellent. Les remplaçants ayant été à la hauteur des titulaires, l'équipe a donc pu produire un jeu intéressant en première mi-temps et, en cela, nos joueurs peuvent se montrer satisfaits. Ça n'a pas été aussi bien par la suite, mais avec deux buts d'avance, ce n'était pas à nous de faire le jeu.

— Peut-on en conclure que Monaco va maintenant repartir du bon pied ?

— Dans ce Championnat de l'incertitude, on ne peut jurer de rien. Simplement nous sommes autorisés à espérer en des jours plus souriants. D'abord parce que notre mauvaise passe n'a nullement hypothéqué nos chances par rapport à nos deux adversaires de tête. Ensuite pour la bonne raison que nous allons pouvoir récupérer bientôt tous nos titulaires, ce qui, normalement, devrait nous offrir d'autres solutions de rechange. A ce propos, je pense qu'à l'heure où la compétition va être davantage comprimée, notre large éventail de joueurs peut constituer une arme sérieuse, surtout dans les moments difficiles.

— Alors, tout est encore possible ?

— Bien sûr que oui. L'important, voyez-vous, était de réagir, de mettre un terme à cette série de déplacements blancs. A présent que c'est fait, il nous faudra veiller à faire en sorte que les trente premières minutes de Nice puissent durer tout un match. Question de travail et de volonté. Déjà, on peut supposer que les mauvais moments sont derrière nous. Notre remise en question des jours écoulés nous sera, je l'espère, salutaire. »

Une feinte à droite, une feinte à gauche, Vitalis d'un côté, Perais de l'autre, la voie est libre pour Daniel Bravo. Au fond, Christophe et Barberis. (Photo Roger Krieger)

LE FAIT DU MATCH

AUXERRE-TOURS (1-2)

Un Desrousseaux étincelant

AUXERRE. — Si Michel Hidalgo avait été présent samedi soir dans les tribunes du stade Abbé-Deschamp, nul doute qu'il aurait inscrit le nom de Desrousseaux sur son bloc-notes. Le gardien du FC Tours effectua en effet une partie remarquable, un de ses sans-fautes qui font l'admiration. Pour preuve (et c'est un fait rare), le public auxerrois salua la sortie de l'ex-Nantais par une salve d'applaudissements. Il est vrai que le dernier rempart tourangeau fut en grande partie à l'origine de la victoire de ses couleurs. Intraitable sur sa ligne, excellent dans ses services, judicieux dans ses placements, Desrousseaux découragea presque les attaquants auxerrois, et Szarmach le premier. A la quatre-vingt-huitième minute, il sortit, au prix d'un étonnant réflexe, une balle que Szarmach venait de catapulter de la tête et qui prenait directement le chemin de la lucarne. Du grand art en vérité.

MONTPELLIER-LILLE (2-1)

Le retour de Trossero

MONTPELLIER. — Cinquante-quatrième minute : il y a six minutes que Françoise vient de marquer, et Bonnet décide de remplacer Luizinho par Trossero. Les Montpelliérains, qui sentent que l'abime s'ouvre sous leurs pieds, ne se paniquent pas, se jettent dans la bataille. Ça tâtonne, ça commet des maladresses, ça manque des occasions, mais ça garde le ballon, et ça attaque...

A la soixante-dixième minute, Sarramagna tape un coup franc. Bergeroo (au demeurant excellent) relâche la balle et Trossero la met au fond. A la quatre-vingt-septième minute, un centre de Hopquin, au deuxième poteau, la tête de Trossero : la vapeur est renversée.

Combien, dans les supporters, auraient pu croire, quarante minutes plus tôt, que c'était possible ? C. R.

LES HANDICAPÉS SANS FAMILLE

L'Association nationale d'aide aux handicapés sans famille (ANAHSF), association de la loi de 1901 patronnée notamment par les professeurs Duche, Minkowski, Tchernia et par les docteurs Launay et Thieffry, membres de l'académie de médecine, lance un appel à votre générosité.

Il existe, souligne l'ANAHSF, des milliers d'handicapés sans famille qui ne peuvent bénéficier des établissements spécialisés mis en place par les associations de parents.

Nécessitant une prise en charge permanente, ils se retrouvent dans les hôpitaux et les hospices, qui ne disposent généralement pas des moyens de leur donner — en plus des soins — l'éducation, la formation, les conditions de vie, de travail et de loisirs auxquelles ils ont droit comme les autres.

L'ANAHSF tente de remédier ou de faire remédier à ces carences et aussi d'aider à la limitation des causes de handicaps.

Pour y parvenir, elle a besoin de votre aide généreuse.

ANAHSF, 14, rue des Hautes-Formes, Paris, 75013.

Compte courant postal : 20 500 05 X Paris.

DE NANTES

Vincent : « Quelle fébrilité ! »

NANTES. — Sans doute parce qu'ils avaient tremblé jusqu'au bout et qu'ils craignaient de ne pas être en mesure de se réhabiliter, les Nantais appréciaient le résultat. Ainsi, Jean Vincent : « Nous avons eu affaire à une excellente équipe qui mérite son bon classement. » Quelques minutes après le président Fonteneau et le vice-président Simonet pénétraient dans le vestiaire de Laval et s'adressant à leur collègue, M. Bisson, et à l'entraîneur Le Millinaire : « Nous comprenons à présent pourquoi vous figurez devant nous au classement. »

Le sympathique et mesuré entraîneur mayennais n'en démordait pas : « Nous méritions le nul. Sur la fin de match, nous avons bousculé les Nantais. Ils étaient « mangés » en milieu de terrain. »

Jean Vincent analysait la situation différemment : « Les Lavallois ont mis à leur actif les dernières occasions, celles qui marquent les esprits. On doit souligner que sur l'ensemble de la rencontre, nous en avons eu plus qu'eux.

— Comment expliquez-vous cette soudaine baisse de régime ?

— Je suis surpris, c'est vrai, de voir des garçons comme Bibard et Tusseau, excellents techniciens, gâcher des balles faciles, effectuer de mauvaises passes par un excès de fébrilité inquiétant. Notre chute de rythme est due à une dépense d'énergie folle. Nous nous sommes lancés de manière inconsidérée à l'offensive. Il importait de calmer le jeu, de jouer par rafales beaucoup plus difficiles à maîtriser pour l'adversaire. Il nous manque un patron pour commander de telles manœuvres ou plutôt il était dans les tribunes. il s'agit d'Henri Michel. Les soudains changements de rythme sont la marque d'une grande équipe. On joue alors les bons coups et l'on s'y donne sans restrictions. Parmi les satisfactions individuelles, j'ai noté Bertrand-Demanes et Adonkor qui s'en est bien tiré face à Krause. J'ai rarement vu un joueur aussi vicieux que cet Allemand qui provoque la faute à chaque instant.

— Comment voyez-vous la suite de la saison ? Et qu'en est-il de votre désir d'appeler des jeunes ?

— Il nous faut retrouver une certaine sérénité. Si on avait été qualifié en Coupe de France, probablement aurais-je titularisé certains jeunes car le calendrier nous aurait mis dans l'obligation de les utiliser. A présent, j'accorde une chance de se ressaisir au club. Et puis, il n'est jamais rentable de mettre des jeunes quand l'équipe ne tourne pas à son meilleur régime. »

Bruno LAUTREY.

DE LENS

Sérafin : « Une saine réaction »

LENS. — Depuis le début de la saison, les occasions de sourire ont été plutôt rares chez le RC Lens. La récente élimination des Artésiens en Coupe n'avait fait qu'ajouter une déception de plus dans l'atmosphère de doute qui entoure le RC Lens. Une défaite face à Sochaux aurait, très certainement, signé la condamnation du club. C'est pourquoi, outre un travail spécifique dans le domaine offensif (là où pêche le Racing), c'est au niveau du moral que le coach artésien a travaillé ses troupes toutes la semaine.

Il faut croire que le manager de l'équipe professionnelle a su trouver les arguments qu'il fallait puisque Lens a offert, face aux Francs-Comtois, un tout nouveau visage.

« La patience a des limites. J'ai simplement fait preuve de plus de fermeté encore que de coutume et placé certains joueurs devant leurs responsabilités. Il est des comportements qu'on ne peut éternellement admettre de la part de joueurs qui font du football leur métier. A ceux-là, je n'ai pas caché que, s'ils ne montraient pas plus d'ardeur, plus de audace, plus d'enthousiasme, je serai contraint dans un avenir proche de me passer de leurs services », explique calmement, mais fermement, Sérafin.

« Et l'entraîneur, est-il satisfait ?

— Nous avons fait je pense, face à un adversaire remarquable, un match plein. Les gars se sont battus comme il s'impose dans pareille situation. De surcroît, ce soir, il y a eu la manière avec un jeu rapide, varié. La victoire est venue logiquement récompenser ce football.

— L'opération sauvetage s'annonce donc bien ?

— La victoire était impérative. Chacun en était persuadé et a su agir en conséquence. Après Sochaux, nous allons ce mercredi à Metz et accueillons Brest. Ce sont là deux matches en vue desquels il nous faudra être dans le même esprit. J'ai la conviction que nous avons des arguments satisfaisants pour réussir cette passe délicate et assurer ainsi notre maintien. La saine réaction du Racing face à Sochaux témoigne que nous ne devons pas encore être considérés comme des moribonds. »

Henri DARTOIS.

DE NANCY

Zénier : « Je retrouve le coup de patte »

NANCY. — Bernard Zénier était l'homme du match avant le derby lorrain, puisqu'il était le seul à avoir porté les deux maillots, celui de Metz et celui de Nancy. Et surtout il est le gendre de Carlo Molinari, l'homme dont le retour au FC Metz a coïncidé avec le réveil de la formation mosellane.

Avec sa gouaille de titi, il avait un peu asticoté son beau-père, gentiment parce que leurs rapports sont excellents, sportivement parce que les liens d'amitié sont réels entre les deux clubs voisins. Carlo Molinari est d'ailleurs l'un des principaux artisans de ce bon voisinage.

Après le match, Bernard Zénier gardait la vedette. Certes, il devait la partager un peu avec le jeune Morgante, auteur des deux buts de son équipe, mais simplement à ce titre de buteur. Car s'il fut lui aussi de son côté l'unique marqueur nancéien, Zénier fut également des plus rayonnants sur le terrain. On ne l'avait pas vu aussi brillant depuis quatre mois et pour cause, il avait été blessé sérieusement en novembre. Une blessure étonnante, mystérieuse : un hématome interne dans la cuisse, consécutif sans doute à un claquage. Il dut être opéré et fut arrêté presque trois mois. Il est revenu progressivement. On sait maintenant qu'il a retrouvé la plénitude de ses moyens, la preuve : quatre buts en trois matches.

Et c'est plus à son retour en forme qu'à une motivation exceptionnelle pour le derby qu'il attribue son bon match : « J'ai senti dans la semaine que ça allait bien. J'avais du jus et du pot ; quand je tirais sur le poteau, cela rentrait. Je savais que je ferais un bon derby. Bien sûr, il y a eu aussi un peu la nature du match, mais ce qui compte, ce sont les jambes. On peut être motivé, il faut d'abord être dans le coup. Et je crois que je le suis.

— C'est tout de même un point perdu pour Nancy.

— Oui, bien sûr. Mais que voulez-vous, Metz a fait aussi un bon match. Nous savions d'ailleurs que cela serait difficile. Nous avions vu jouer le FC Metz contre Sochaux en Coupe, c'est une équipe dans le coup qui réagit très bien. Mais je crois que nous irons reprendre ce point perdu au-dehors. Nous avons été perturbés dans notre préparation et, depuis la reprise, c'est le premier match que nous terminons fort. Maintenant, cela va aller mieux pour nous, vous verrez...

— Vous avez aussi retrouvé l'efficacité en même temps que vos jambes, on dirait ?

— Il fallait que je marche contre Metz, je l'avais promis à mon copain Ettore. On se connaît depuis dix ans.

— En principe, il aurait dû savoir comment vous tirez vos penalties ?

— Mais il sait comment je les tire... d'habitude. Là, j'ai changé. A vrai dire, je n'ai pas eu de mal, je l'ai vu partir.

— Au fait, êtes-vous si sûr qu'il y avait penalty ?

— Cela, c'est une question que je ne me pose jamais quand le penalty est pour nous. Ce que je peux vous dire, c'est que Tucak a touché la balle de la main, et nous avons déjà été sanctionnés de penalty pour des fautes semblables. Je ne vois rien d'anormal donc à la décision de M. Rideau.

— Un dernier mot. Thonon en Coupe, qu'en pensez-vous ?

— Dur, dur. C'est sûrement une bonne équipe pour être en tête de Division II. Cela dit, nous aurons l'avantage de jouer le retour chez nous. Et puis il vaut tout de même mieux une bonne Division II qu'une bonne Division I. Et il en restait encore de sévères à distribuer. » **Marc VAUTRIN.**

DE MONTPELLIER

Nicollin : « J'ai eu envie de pleurer »

MONTPELLIER. — « **Président Nicollin, à la fin du match, vous êtes entré sur le terrain comme au plus beau jour de la Coupe de France, celle d'antan s'entend, et vous avez serré Trossero dans vos bras en l'embrassant. Que lui avez-vous dit ?**

— Tu vois bien que j'avais raison.

— Et qu'a-t-il répondu ?

— Merci, président, je suis heureux.

— Que vous êtes-vous dit, hier, la veille du match, à l'occasion de la discussion que vous avez eue dans votre bureau ?

— Il voulait partir, tout abandonner, retourner en Argentine, et il ne comprenait pas que je m'y oppose. Je lui ai développé tous les arguments que j'ai pu trouver. Je lui ai dit des choses directes et comme il convient, entre hommes, entre responsables. dans des moments importants. Je lui ai dit que ce n'était pas possible qu'il soit aussi mauvais que ce qu'il nous a montré depuis le début de la saison. Je lui ai dit qu'il fallait se battre et non capituler. Que nous étions au bord du gouffre, mais pas encore dedans. Je lui ai dit qu'il fallait essayer de tout faire pour s'en sortir, et que cette volonté passait par sa présence au club. Vous voyez que j'avais raison.

— Et sur le côté pratique ?

— Trossero, dont le contrat est de deux ans, respectera ses engagements, au moins jusqu'à la fin de la présente saison. Il a été convenu qu'il serait dorénavant payé au rendement. C'est moi qui lui ferai sa paye. S'il marque des buts, comme il l'a fait aujourd'hui, s'il se montre à la hauteur, tout ira bien. S'il continue, par contre, à jouer douzième ou treizième homme, et à passer à côté du problème, je serai moins généreux, c'est bien entendu entre nous.

— Alors, l'espoir renaît ?

— Bien sûr, plus en raison de la manière que du résultat. Quand les Lillois ont marqué, les gars auraient pu tout laisser tomber, en se disant qu'après la gifle reçue à Sanary, ce nouvel échec faisait — comme l'on dit — calciner les carottes. Or, ils ont lutté avec un cran admirable, et nous ont offert une dernière demi-heure de toute beauté avec, outre Trossero, un Kern absolument fantastique.

— Content de vos joueurs, que vous avez la réputation pourtant de ne pas ménager ?

— Bien entendu, et on ne peut que les féliciter de leur courage qui a fait oublier le match souvent quelconque avant le retournement de l'égalisation, et surtout ce qui a suivi.

Mais il y a une chose que je voudrai dire parce qu'elle me tient particulièrement à cœur : il s'agit du comportement du public, il a été merveilleux. Il nous a soutenus immédiatement, ou presque, quand ça a mal tourné. Par la suite, ce furent des encouragements sans discontinuer. Ce sont des gens sensationnels. Ce que j'entendais m'a donné envie de pleurer. Quelquefois, il n'y a pas bien longtemps encore, je me suis demandé en voyant que ça tournait si mal, si je ne ferais pas mieux de tout laisser tomber.

— Alors, c'est la fin du mauvais rêve ?

— N'allons pas si vite, nous avons fait ce que nous avions à faire, puisque Nice est maintenant à cinq points, c'est bien, mais il ne faut pas en rester là. » **Claude RIGOUT.**

VACANCES FOOTBALL 1982 PRINTEMPS-ETE

Stages de football pour les jeunes

CÔTE ATLANTIQUE

Renseignements :

Vacances football
B.P. 22
33780 SOULAC-SUR-MER.
Tél. (56) 59-83-29

D'AUXERRE

Roux : « Des erreurs qui coûtent cher »

AUXERRE. — C'est un Guy Roux très déçu que nous avons retrouvé dans les vestiaires. Déçu car ses hommes venaient de laisser échapper un point. Certes les Bourguignons avaient jeté toutes leurs forces dans la bataille en seconde période mais, devant une équipe tourangelle combative à souhait, le handicap de deux buts à la pause s'était révélé très lourd. Trop lourd.

« Auxerre battu, une contre-performance ?

— Ce n'est pas véritablement une contre-performance mais je suis déçu car nous n'avons pas toujours su jouer avec notre tête. A partir du moment où l'on commet deux erreurs en défense, erreurs qui occasionnent deux buts, on se trouve dans une situation difficile en étant obligé d'effectuer une course-poursuite incertaine. De plus, la mauvaise qualité du terrain avec la neige n'a pas favorisé l'équipe qui faisait le jeu.

— L'équipe auxerroise n'a pas paru très à l'aise en première période. Le match de Metz n'était sans doute pas étranger à cet état de fait ?

— Nous avons eu le tort de jouer trop souvent par le centre et de garder trop le ballon, et surtout, je le répète, nous avons commis deux erreurs en défense qui ont été capitales. Par ailleurs, certains joueurs n'ont pas respecté les consignes. Ferreri par exemple.

— Le penalty accordé à Szarmach n'est-il pas sévère ?

— Il y avait bien un penalty. Et, qui plus est, l'arbitre a omis d'en siffler un autre sur ce même Szarmach en première période alors qu'il avait été ceinturé. Cela aurait pu être une balle de 1-1. Mais je dis également que le penalty que nous avons concédé était lui aussi justifié.

— Les Tourangeaux ont livré un match plein d'énergie ?

— Tours possède une équipe solide, je le savais, avec une excellente organisation de jeu et une bonne adaptation au 4×4×2. En seconde période, les Tourangeaux ont su faire front lorsque nous avons attaqué et que nous avons fait le jeu. Ils ont effectué un très bon match à l'extérieur.

— Deux défaites consécutives. Auxerre semble marquer le pas après un remarquable mois de janvier ?

— Je pense que physiquement nous sommes encore dans le coup. Nous avons réalisé plusieurs bonnes performances en début d'année et actuellement nous piétinons. Mais je crois que notre équipe, et particulièrement les jeunes, ont du mal à se reconcentrer lorsque l'on a deux matches en trois jours. Nous n'avons pas encore une grande expérience à ce niveau !

— Et maintenant, le Paris-Saint-Germain ?

— Apparemment nous n'avons pas beaucoup de chances vu nos deux dernières prestations. Si nous perdons à domicile devant Tours, je ne vois pas comment nous pourrions créer la surprise au Parc. Cependant nous essayerons de livrer un bon match et de retrouver la qualité dans le jeu. » **Jean-Pierre GUILLETAT.**

DE VALENCIENNES

Wilczek : « Une vieille histoire »

VALENCIENNES. — Il est des refrains que l'on aime fredonner, tant la mélodie est douce et agréable à entendre. A Valenciennes, on entend également toujours le même refrain, mais celui-ci a un côté désagréable que l'on n'aime pas, un aspect grinçant qui fait faire la grimace et n'engendre aucune affection particulière. Cela s'accompagne aux vestiaires d'un spectacle toujours renouvelé, à croire que l'on répète sans cesse la même scène de la même pièce : joueurs effondrés, entraîneurs désabusés, dirigeants accablés. Wilczek, analysant la rencontre, estimait avoir perdu une nouvelle fois une occasion de sortir du lot des barragistes. Mais la réussite ne fut pas au rendez-vous.

« Valenciennes a sans cesse tenté d'emballer le match. Avez-vous des reproches à adresser à vos joueurs ?

— Ils ont fait le maximum pour obtenir un résultat honorable. Il est triste de dominer aussi largement, sans obtenir la moindre récompense. Je n'ai aucun reproche à leur adresser, bien au contraire : ils n'ont pas fait de fausses notes ; ils ont appliqué à la lettre les conseils donnés.

— Comment expliquer cette inefficacité ?

— Il faut d'abord remarquer que notre domination n'a pas engendré d'occasions nettes et franches. Il me manque toujours un attaquant opportuniste, celui qui est capable de saisir le moment venu l'occasion qui fait la décision. Ainsi, par deux fois, Dropsy a lâché le ballon, mais je n'avais personne en pointe pour le glisser dans les filets.

— Que pensez-vous des Strasbourgeois ?

— L'adversaire a fait le match qu'il fallait faire à l'extérieur. La défense, composée de joueurs expérimentés et qui se connaissent bien, joue parfaitement la ligne. Nous nous sommes sans cesse cassé les dents sans trouver de solution. »

— Ensuite, ce sera la Coupe de France, mais vous ne pouvez oublier que la situation de votre équipe est de plus en plus précaire ?

— Metz, à Nancy, a réalisé une bonne opération. Tout comme les Alsaciens chez nous. Lille ne nous a guère aidés. Il faudra nous battre jusqu'au bout pour rester en Première Division, mais cela aussi c'est une vieille histoire. Je l'avais prédit déjà en début de Championnat. » **René LESCAUT.**

MATCHES EN RETARD DU MERCREDI 17 FEVRIER (24e journée)

METZ 1 (0)

Hinschberger (52e)

Metz : ETTORE**** — THYS***, MAHUT****, TUCAK****, ZDUN*** — BRACIGLIANO***, MORGANTE****, BERNAD**** — HINSCHBERGER****, PIETTE****, RASPOLLINI*** (puis GLADINES, 78e). Entr. : KASPERCZAK. Total : 40.

AUXERRE 0

Auxerre : BATS**** — DENIS***, GENDREAU****, LOKOLI****, NOEL*** (puis BARRET****, 58e) — CUPERLY****, FERRERI****, LANTHIER**** — DANIO**** (puis GONFALONE, 73e), SZARMACH***, REMY***. Entr. : ROUX. Total : 40.

Recette non communiquée. Spectateurs : 8 451. Arbitrage de M. Girard.

SOCHAUX 2 (0)

Genghini (83e)
Colin (87e)

Sochaux : RUST***** — POSCA****, RUTY***, DJAADAOUI***, ZANDONA**** — IVEZIC***, ANZIANI***, GENGHINI*** — ZIMAKO***, STOPYRA (puis COLIN***, 61e), REVELLI***. Entr. : MOSCA. Total : 36.

PARIS-S.-G. 1 (0)

Boubacar (53e)

Paris-S.-G. : BARATELLI*** — PILORGET****, MORIN***, BATHENAY****, DOMENECH*** — LEMOULT****, FERNANDEZ****, SANCHEZ**** — TOKO***, BOUBACAR****, SURJAK****. Entr. : PEYROCHE. Total : 40.

Recette non communiquée. Spectateurs : 6 500. Arbitrage de M. Konrath.

1 LECTEUR PAR SEMAINE AU MUNDIAL.

Gagnez chaque semaine un séjour en Espagne pour aller encourager l'Equipe de France à l'occasion de la Coupe du Monde de football, en participant à notre grand concours portant sur l'actualité du football français et international.

L'objet de ce concours est de prévoir le résultat des matches de football inscrits sur la grille ci-dessous. Il vous suffit d'indiquer le chiffre 1 pour la victoire de l'équipe citée en premier, le chiffre 2 pour la victoire de l'équipe citée en second et le signe X (une croix) pour un match nul entre les deux équipes.

CONCOURS N° 5 — RESULTATS

3 concurrents ont adressé un bulletin sans fautes. Ils ont été départagés conformément au règlement, grâce au résultat des matches complémentaires. Un seul concurrent a donné les résultats exacts de ces trois matches et gagne un séjour en Espagne à l'occasion du Mundial :

M. Michel FONTAINE

19, rue du 124e R.I. 53000 LAVAL

Apprenant qu'il était le gagnant de notre concours n° 5 de « France Football », M. FONTAINE, âgé de trente-cinq ans et exerçant la fonction d'employé de bureau, nous a déclaré : « Je suis lecteur de « France Football » depuis dix ans, c'est un journal qui fait très bien la synthèse des événements du week-end. Je suis très heureux d'avoir gagné, c'est pour moi un vieux rêve de gosse qui se réalise enfin. »

RÈGLEMENT DU CONCOURS

1. — « France Football » organise un concours hebdomadaire ouvert gratuitement à tous ses lecteurs. Il leur suffira dans le cadre du présent règlement de remplir et d'envoyer le bulletin qui paraîtra chaque semaine dans « France Football ».

2. — L'objet de ce concours est de prévoir les résultats d'un certain nombre de matches de football du Championnat, de la Coupe de France ainsi que de matches étrangers et internationaux. Il suffit d'indiquer sur le bulletin :

— Le chiffre 1 pour la victoire de l'équipe citée en premier ;
— Le chiffre 2 pour la victoire de l'équipe citée en second ;
— Le signe × (une croix) pour un match nul entre les deux équipes.
Ne sont retenus que les résultats obtenus sur le terrain tels qu'ils sont publiés dans « France Football ».

3. — Le concours porte chaque semaine sur treize rencontres et trois matches supplémentaires dont les résultats doivent être donnés mais qui ne seront pris en considération que si certains des premiers matches n'étaient pas joués à la date fixée.

— En cas d'ex aequo, ce sont les résultats des matches de remplacement non utilisés qui seront pris en considération l'un après l'autre ;
— En cas d'ex aequo irréductibles, la désignation du gagnant se fera par voie de tirage au sort ;
— Si pour une cause quelconque (mauvais temps, grèves, etc.) il arrive que moins de sept matches sur treize soient joués, le concours portant sur cette journée serait annulé.

4. — Chaque concours désignera chaque semaine un gagnant qui, à condition d'être âgé de dix-huit ans au moins au 1er juin 1982, sera invité, tous frais payés à partir de son lieu de résidence en France métropolitaine (transport, hébergement en demi-pension, transferts, places de stade), à passer un séjour de quatre jours en Espagne en juin 1982.

Au cours de leur séjour, les gagnants de chaque concours assisteront à deux matches de la phase finale de la Coupe du monde.
Au cas où il y aurait des mineurs parmi les gagnants, ceux-ci se verraient attribuer, en remplacement du voyage en Espagne, un prix de 3 000 F en espèces.

5. — Les résultats doivent être envoyés à l'adresse suivante à l'exclusion de toute autre :

Concours « France Football »
10, rue du Faubourg-Montmartre
75438 Paris Cedex 09

Les bulletins sont obligatoirement expédiés par voie postale, par lettre suffisamment affranchie et non recommandée et doivent parvenir à l'adresse ci-dessus avant la date limite indiquée sur chaque bulletin.
« France Football » décline toute responsabilité en cas de perte ou de retard du service des postes, aucune réclamation ne pouvant être retenue de ce fait.

6. — Pour être valables, les bulletins doivent être rédigés à l'encre, sans rature ni surcharge et porter lisiblement le nom et l'adresse du concurrent. Chaque concurrent est autorisé à envoyer plusieurs bulletins, étant précisé que, au cas où plusieurs bulletins porteraient des réponses absolument identiques un seul d'entre eux serait valable.

7. — Le nom du gagnant de chaque concours paraîtra dans « France Football » le plus tôt possible après les opérations de dépouillement.

8. — Le personnel de « France Football » ne peut pas participer au concours.

9. — Tout cas fortuit non prévu au présent règlement sera tranché — sans possibilité d'appel — par un jury sous le contrôle duquel se dérouleront les opérations du concours.

10. — Le fait de participer au concours implique l'acceptation de ce règlement qui pourra être modifié sur simple décision de l'organisateur.

CONCOURS N° 7
27 et 28 février 1982

Bulletin à découper et à renvoyer pour qu'il parvienne le vendredi 26 février avant 18 heures à

Concours FRANCE FOOTBALL
10, rue du Faubourg-Montmartre
75438 - Paris Cedex 09

SAINT-ETIENNE - LILLE	
TOURS - BORDEAUX	
MONACO - VALENCIENNES	
SOCHAUX - NANTES	
LAVAL - LYON	
PARIS-S.-G. - AUXERRE	
LENS - BREST	
STRASBOURG - NANCY	
BASTIA - MONTPELLIER	
METZ - NICE	
NÎMES - TOULOUSE	
ANGOULÊME - RENNES	
LIMOGES - ROUEN	
En réserve : ABBEVILLE - MULHOUSE	
GUINGAMP - REIMS	
AJACCIO - TOULON	

Nom .....
Prénom .....
Adresse .....
Ville .....
Code Postal ..... .Tél .....

HIER

VENDREDI 19, SAMEDI 20 FÉVRIER 1982

27e JOURNÉE	COMPOSITION DES EQUIPES ET DES ETOILES	RECETTES	COMMENTAIRES
NICE 0 **MONACO 2 (2)** Barberis (9e) Pécout (10e)	Nice : REY*** — MARCHIONI****, BRUZZICHEZZI***, CURBELO****, ZAMBELLI**** — METSU***, BRAVO***, SLIJVO*** — SCHAER***, BUSCHER***, MARGUERITE***. — Entr. : DOMINGO. — Total : 36. Monaco : AMITRANO**** — PUEL***, PERAIS****, VITALIS****, NINOT*** — CHRISTOPHE****, BARBERIS****, RECORDIER**** — VALADIER***, PECOUT****, COURIOL***. — Entr. : BANIDE. Total : 40.	337 787 F 9 211 spect. Arbitrage de M. Quiniou	L'affaire fut entendue en dix minutes dans ce derby qui demeura d'un niveau assez moyen. Dix minutes, c'est le temps qu'il fallut aux Monégasques pour mettre à la raison une équipe niçoise vaillante, mais offrant un jeu trop désordonné. Monaco n'eut donc pas à sortir le grand jeu, et se contenta de vivre sur l'avantage acquis aux neuvième et dixième minutes par Barberis, battant Rey de près, et Pécout, profitant d'une erreur de la défense azuréenne.
BREST 0 **PARIS-S.-G. 3 (2)** Sanchez (2e) Le Roux (14e c.s.c.) Bathenay (55e sur pen.)	Brest : BERNARD*** — KEDIE***, LE ROUX***, GUEYE****, HONORINE**** — PARDO*** puis JUSTIER (72e), VAN STRAELEN****, BERNARDET**** — PARIZON****, RADOVIC***, VABEC*** puis BUREAU**** (46e). — Entr. : DE MARTIGNY. — Total : 38. Paris-S.-G. : BARATELLI**** — PILORGET****, MORIN****, BATHENAY*****, COL**** — LEMOULT****, FERNANDEZ****, SANCHEZ***** — TOKO***, BOUBACAR*****, SURJAK*****. — Entr. : PEYROCHE. — Total : 47.	621 325 F 16 392 spect. Arbitrage de M. Vautrot	A la deuxième minute de ce match conduit à folle allure par Paris, une faute sur Surjak valait un coup franc aux Parisiens, Bathenay le tirait, Fernandez récupérait, passait prestement à Sanchez qui s'enfonçait dans la défense bretonne, effaçait deux adversaires et marquait. Douze minutes plus tard alors que tous les contres tournaient à la faveur de Paris, Leroux voulant intervenir sur un centre de Lemoult pour Surjak trompait magistrement son propre gardien de but accablé. C'est Sanchez balancé par Gueye qui allait donner à Bathenay l'occasion de transformer un penalty alors qu'on ne jouait pas encore depuis une heure, mais qu'il n'y avait plus que le match que faisait Paris pour passionner le public.
LYON 0 **ST-ETIENNE 1 (1)** Zanon (7e)	Lyon : TOPALOVIC*** — VARGOZ***, FURLAN***, BOISSIER***, OLIO*** — DESVIGNES***, MOIZAN***, CHIESA**** — EMON****, NIKOLIC**, LUBIN***. — Entr. : KOVACEVIC. — Total : 34. Saint-Etienne : CASTANEDA*** — BATTISTON****, GARDON***, LOPEZ***, LESTAGE**** — JANVION****, LARIOS***, ZANON****, PLATINI***** — NIELSEN****, REP***. — Entr. : HERBIN. — Total : 41.	1 242 893 F 34 012 spect. Arbitrage de M. Konrath	Le moins que l'on puisse dire est que les Lyonnais ne s'en sont pas si mal tirés avec une défaite par un but d'écart samedi soir. Car s'il est un fait qu'en raison d'une incroyable maladresse de la part du tandem Rep-Nielsen devant les buts lyonnais, Saint-Etienne reste toujours à portée de fusil de son grand adversaire régional, il n'y eut pas vraiment de match entre deux équipes visiblement séparées par une bonne classe d'écart au vu de cette seule rencontre. Reste aussi que c'est le seul but de Zanon, inscrit dès la 8e minute à la suite d'une erreur défensive lyonnaise, qui permit aux Verts de l'emporter à Gerland une nouvelle fois.
BORDEAUX 4 (2) Lacombe (11e, 74e et 78e) Giresse (44e) **BASTIA 0**	Bordeaux : PANTELIC*** — ROHR***, KOURICHI****, TRESOR*****, BRACCI**** — TIGANA*****, GIRARD****, GIRESSE***** — MARTINEZ***, LACOMBE*****, SOLER****. — Entr. : JACQUET. — Total : 45. Bastia : HIARD***** — BACCONNIER***, BADJIKA****, ORLANDUCCI***, PASTINELLI*** — FIARD****, EHRLACHER****, PAPI*** puis VERNET (79e), PONTE****, MARCIALIS*** puis MARIINI*** (46e), BRACCONI***. — Entr. : REDIN. — Total : 39.	12 405 spect. Arbitrage de M. Di Bernardo	Quatre buts à zéro, c'est déjà un joli score, mais celui-ci aurait pu être bien plus rond encore pour les Bastiais, si Hiard n'avait multiplié les exploits. Il dut néanmoins s'avouer vaincu quatre fois donc, devant une équipe bordelaise multipliant les combinaisons et les actions de qualité. Dans ce festival, Bernard Lacombe, auteur de trois buts, et Alain Giresse, un but, ne furent pas les derniers à participer à la fête, mais Soler, Tigana, Martinez mirent également sens dessus dessous un Bastia ballotté aux quatre coins.
NANTES 1 (1) Baronchelli (18e) **LAVAL 0**	Nantes : BERTRAND-DEMANES**** — BIBARD***, ADONKOR*****, BOSSIS****, TUSSEAU*** — MULLER***** puis AGERBECK (86e), RAMPILLON***, TOURE***, BARONCHELLI****, HALILHODZIC***, AMISSE****. — Entr. : VINCENT et SUAUDEAU. — Total : 41. Laval : TEMPET**** — GAUTHIER****, ZVUNKA***, BOZON***, MITON**** — POLANIOK***, SAGNA****, SOUTO**** — REDON****, KRAUSE***, THORDARSSON*** puis BOURREBOU (76e). — Entr. : LE MILINAIRE. — Total : 39.	504 121 F 16 309 spect. Arbitrage de M. Bacou	Ce match rappelait l'aller avec chacun sa mi-temps, mais contrairement à la précédente édition, ce sont cette fois les Nantais qui allaient se montrer le plus souvent à leur avantage en première mi-temps, en particulier après les ving premières minutes. Baronchelli surtout se montrait très actif. Il trouvait la récompense de sa générosité (18e). En seconde mi-temps, ce devait être au tour des locaux de souffrir. Cependant, ils allaient tenir jusqu'au bout.
AUXERRE 1 (0) Szarmach (56e sur pen.) **TOURS 2 (2)** Onnis (14e et 44e sur pen.)	Auxerre : BATS*** — DENIS***, GENDREAU****, LOKOLI***, BARRET**** — CUPERLY***, FERRERI***, LANTHIER**** — SEVENIER*** puis DANIO*** (46e), SZARMACH***, REMY***. — Entr. : ROUX. — Total : 36. Tours : DESROUSSEAUX***** — SIMONDI***, BRULEZ****, STECK***, MARAIS*** — LACOMBE***, BESNARD***, DEHON*** — AUGUSTIN*** puis MEYNIEU*** (56e), ONNIS****, DEVILLECHABROLLE****. — Entr. : HOLLINK. — Total : 38.	5 688 spect. Arbitrage de M. Biguet	A la pause, les Bourguignons comptaient déjà deux buts de retard, buts signés Delio Onnis. Malgré un pressing en seconde période et un penalty de Szarmach les Auxerrois ne purent jamais refaire leur handicap face à une formation tourangelle qui défendit chaque pouce de terrain.
NANCY 2 (1) Zenier (40e et 76e sur pen.) **METZ 2 (1)** Morgante (23e et 75e)	Nancy : MOUTIER**** — CARTIER***, NEUBERT****, ZAPPIA****, JEANNOL**** — MARTIN***, PERDRIEAU****, DELAMONTAGNE*** puis FERRIERE*** (33e) — UMPIERREZ****, RUBIO****, ZENIER*****. — Entr. : HUART. — Total : 43. Metz : ETTORE**** — THYS****, MAHUT****, TUCAK****, COLOMBO*** — BRACIGLIANO**** puis LOISEAU (78e), MORGANTE****, BERNAD**** — HINSCHBERGER****, PIETTE****, RASPOLLINI*** puis GLADINES*** (65e). — Entr. : KASPERCZAK. — Total : 42.	8 543 spect. Arbitrage de M. Rideau	Le score de parité satisfaisait les antagonistes. L'équipe de Metz, plus volontaire et très en jambes, domina la première mi-temps. Elle ouvrit logiquement la marque par Morgante. La réaction nancéienne commença en fin de première période quand Zénier égalisa. Les Nancéiens dominèrent après le repos grâce à leur plus grande maturité technique. Metz reprit l'avantage contre le cours du jeu mais sur penalty et dans la minute qui suivit Zénier remit les équipes à égalité, ce qui paraissait des plus logiques.
VALENCIENNES 0 **STRASBOURG 0**	Valenciennes : BAS**** — PESIN***, GILLOT***, SOKAL****, TIHY**** — RABIER****, P. ZAREMBA***, LEFEBVRE**** — JACQUES*****, ORTS** puis SCHALL (67e), DIDAUX***. — Entr. : TEMPOWSKI et WILCZEK. — Total : 39. Strasbourg : DROPSY**** — MARX****, SPECHT****, JODAR****, GLASSMANN*** — VOGEL***, DEUTSCHMANN***, PIASECKI**** — TANER**, PERETZ***, NIELSEN***. Entr. : LEMERRE. — Total : 37.	85 945 F 3 524 spect. Arbitrage de M. Ferrary	C'est une nouvelle déception pour les Valenciennois dont le nul sur le terrain face à Strasbourg équivaut à un échec. Ce fut particulièrement l'échec d'une attaque dont l'efficacité chronique entraine un gaspillage considérable de points. Strasbourg possède un système défensif d'une solidité remarquable. Les Valenciennois malgré une domination quasi constante se cassèrent les dents sur un rempart constitué de six défenseurs bien rodés à ce genre d'exercice, au point d'étouffer aisément toutes les tentatives. Dropsy, en dernier rempart, ne fit aucune fausse note. Dans son ensemble, le match fut plaisant et révéla une équipe de VA motivé, décidée à jouer son va-tout pour se sortir de l'ornière.
LENS 3 (1) Thordarsson (44e et 47e) Xuereb (69e) **SOCHAUX 2 (0)** Stopyra (66e et 83e)	Lens : HEDOIRE*** — JOLY***, SENAC****, FLAK*****, GALLOU*** — KRAWCZYK***, LECLERCQ****, VERCRUYSSE**** — XUEREB***, THORDARSSON****, BRISSON**** puis AGOSTINI (80e). — Entr. : SERAFIN. — Total : 40. Sochaux : RUST*** — POSCA***, RUTY****, LUKETIN****, ZANDONA*** — DJAADAOUI*** puis BONNEVAY*** (59e), COLIN**** puis REVELLI (73e), GENGHINI*** — ZIMAKO***, STOPYRA****, ANZIANI****. — Entr. : MOSCA. — Total : 38.	118 238 F 6 119 spect. Arbitrage de M. Lambert	Les Lensois n'ont pas manqué face à Sochaux ce qui était déjà considéré comme la rencontre de la dernière chance. Pratiquant un marquage individuel implacable, les Lensois dominaient une équipe sochalienne peu en verve. Si Lens parvint à se créer deux ou trois franches occasions de but en première période, il fallut patienter jusqu'à la mi-temps pour voir Thordarsson ouvrir la marque avec la complicité bien involontaire de Djaadaoui. Dès la reprise, l'Islandais de Lens doublait la mise (47e) bien que Sochaux par Stopyra réduisait la marque (66e) Lens se mettait trois minutes plus tard de nouveau à l'abri d'un retour franc-comtois sur une splendide frappe de Xuererb (69e).
MONTPELLIER 2 (0) Trossero (70e et 87e) **LILLE 1 (0)** Françoise (48e)	Montpellier : FORMICI*** — HOPQUIN***, DURAND***, SANTINI***, ZORZETTO**** — ALLEMAN***, GASSET***, DUCUING**** — LUIZINHO*** puis TROSSERO***** (54e), KERN*****, SARRAMAGNA***. — Entr. : BONNET. — Total : 37. Lille : BERGEROO**** — MARSIGLIA***, DREOSSI****, PEAN****, DOMERGUE*** — DELEMER***, MUSLIN***, BORYSOV***, PLANCQUE*** — FRANÇOISE***, SIMON***. — Entr. : ARRIBAS. — Total : 36.	100 000 F 4 500 spect. Arbitrage de M. Girard	Tout avait bien commencé pour Montpellier qui joua d'une manière allègre pendant dix minutes, puis sombra dans la médiocrité et se fit marquer un but par Françoise, trois minutes après la pause. Encore vingt minutes de flottement, d'a-peu-près, de domination stérile, mais peu à peu un courage, une volonté de ne pas baisser les bras, qui allaient se matérialiser par vingt dernières minutes absolument de toute beauté, à l'image d'un Kern véritablement métamorphosé et qui a certainement pesé d'un grand poids dans le résultat final, et d'un Trossero peut-être en passe de redevenir le goléador qu'on attendait tant qu'il soit. C'est en effet l'Argentin qui a marqué le but de l'égalisation et réussi, à trois minutes de la fin, celui de la victoire.

LES ETOILES

HIARD S'APPELLE REVIENS

Nantes, Strasbourg, Metz et Lens comptent un match en moins.

● **113 ETOILES**
Hiard (Bastia).

● **111 ETOILES**
Desrousseaux (Tours).

● **109 ETOILES**
Platini (Saint-Etienne).

● **108 ETOILES**
Bats (Auxerre), Lopez (Saint-Etienne).

● **107 ETOILES**
Moutiers (Nancy).

● **106 ETOILES**
Topalevic (Lyon).

● **105 ETOILES**
Umpierrez (Nancy).

● **104 ETOILES**
Bergeroo (Lille), Baratelli et Bathenay (Paris-S.-G.), Rust (Sochaux), Dropsy (Strasbourg).

● **103 ETOILES**
Redon (Laval), Bas (Valenciennes).

● **102 ETOILES**
Trésor (Bordeaux), Mahut (Metz), Fernandez (Paris-S.-G.), Janvion et Zanon (Saint-Etienne).

● **101 ETOILES**
Domergue (Lille), Ettori (Monaco), Bossis (Nantes).

● **100 ETOILES**
Bracci (Bordeaux), Furlan (Lyon), Steck (Tours).

● **99 ETOILES**
Péan (Lille), Ettore (Metz), Barberis (Monaco), Morin (Paris-S.-G.), Ivezic (Sochaux).

● **98 ETOILES**
Bernardet (Brest), Dreossi (Lille), Tucak (Metz).

● **97** Perdrieau (Nancy), Lemoult (Paris-S.-G.), Genghini (Sochaux), Jodar (Strasbourg).

● **96 ETOILES**
Giresse (Bordeaux), Bernard (Brest), Marsiglia (Lille), Neubert (Nancy), Bertrand-Demanes (Nantes), Onnis (Tours), Rabier (Valenciennes).

● **95 ETOILES**
Le Roux, Pardo et Van Straelen (Brest), Zvunka (Laval), Ferri (Lyon), Jeannol (Nancy).

● **94 ETOILES**
Honorine (Brest), Gauthier (Laval), Edstroem (Monaco), Rubio (Nancy), Posca et Stopyra (Sochaux).

● **93 ETOILES**
Lacombe (Bordeaux), Parizon et Radovic (Brest), Tempet (Laval), Nikolic (Lyon), Durand (Montpellier), Martin (Nancy), Michel (Nantes), Slijvo (Nice), Larios (Saint-Etienne), Zimako (Sochaux), Specht (Strasbourg).

● **92 ETOILES**
Joly (Lens), Formici (Montpellier), Bravo (Nice), Zandona (Sochaux), Simondi (Tours), Pesin (Valenciennes).

● **91 ETOILES**
Ihily (Bastia), Rohr (Bordeaux), Souto (Laval), Boissier (Lyon), Ducuing (Montpellier), Surjak (Paris), J. Castaneda (St-Etienne), Tihy (Valenciennes).

● **90 ETOILES**
Denis (Auxerre), Cazes (Bastia), Bozon (Laval), Olio (Lyon), Curbelo (Nice), Gillot (Valenciennes).

● CLASSEMENT PAR POSTES

Gardiens : 1. Hiard (Bastia), 113 ; 2. Desrousseaux (Tours), 111 ; 3. Bats (Auxerre), 108 ; 4. Moutiers (Nancy), 107 ; 5. Topalovic (Lyon), 106.

Arrières droits : 1. Marsiglia (Lille), 96 ; 2. Gauthier (Laval), 94 ; 3. Joly (Lens), Simondi (Tours), 92 ; 5. Cazes (Bastia), 90.

Stoppeurs : 1. Mahut (Metz), 102 ; 2. Furlan (Lyon), 100 ; 3. Morin (Paris-S.-G.), 99 ; 4. Dréossi (Lille), 98 ; 5. Neubert (Nancy), 96.

Liberos : 1. Lopez (Saint-Etienne), 108 ; 2. Bathenay (Paris-S.-G.), 104 ; 3. Trésor (Bordeaux), 102 ; 4. Steck (Tours), 100 ; 5. Péan (Lille), 99.

Arrières gauches : 1. Janvion (Saint-Etienne), 102 ; 2. Domergue (Lille), Bossis (Nantes), 101 ; 4. Bracci (Bordeaux), 100 ; 5. Jeannol (Nancy), 95.

Demis défensifs : 1. Ivezic (Sochaux), 99 ; 2. Lemoult (Paris-S.-G.), 97 ; 3. Rabier (Valenciennes), 96 ; 4. Pardo (Brest), 95 ; 5. Martin (Nancy), Larios (Saint-Etienne), 93.

Demis tournants : 1. Fernandez (Paris-S.-G.), Zanon (Saint-Etienne), 102 ; 3. Barberis (Monaco), 99 ; 4. Perdrieau (Nancy), 97 ; 5. Van Straelen (Brest), 95.

Demis offensifs : 1. Platini (Saint-Etienne), 109 ; 2. Bernardet (Brest), 98 ; 3. Genghini (Sochaux), 97 ; 4. Giresse (Bordeaux), 96 ; 5. Slijvo (Nice), 93.

Ailiers droits : 1. Umpierrez (Nancy), 105 ; 2. Redon (Laval), 103 ; 3. Parizon (Brest), Zimako (Sochaux), 93 ; 5. Bravo (Nice), 92.

Avants-centres : 1. Onnis (Tours), 96 ; 2. Edstroem (Monaco), Rubio (Nancy), Stopyra (Sochaux), 94 ; 5. Lacombe (Bordeaux), Radovic (Brest), Nikolic (Lyon), 93.

Ailiers gauches : 1. Ihily (Bastia), Surjak (Paris-S.-G.), 91 ; 3. Zénier (Nancy), 89 ; 4. Raspollini (Metz), 87 ; 5. Verel (Lille), Bellone (Monaco), Marguerite (Nice), 84.

● CLASSEMENT DES BUTEURS

— 18 buts : Szarmach (Auxerre), Onnis (Tours).
— 16 buts : Platini (Saint-Etienne).
— 15 buts : Lacombe (Bordeaux).
— 14 buts : Edstroem (Monaco).
— 13 buts : Vabec (Brest), Giresse (Bordeaux).
— 12 buts : Krause (Laval), Nikolic (Lyon), Thordarsson (Lens).
— 11 buts : Verel (Lille), Bellone (Monaco).
— 10 buts : Stopyra (Sochaux).
— 9 buts : Radovic (Brest), Larios (Saint-Etienne), Genghini (Sochaux), Peretz (Strasbourg), Zénier (Nancy), Pécout (Monaco).
— 8 buts : Rubio (Nancy), Maroc (Tours).
— 7 buts : Milla (Bastia), Umpierrez (Nancy), Marguerite (Nice), Rocheteau (Paris-S.-G.), Rep et Zanon (Saint-Etienne), Paisecki (Strasbourg), Zaremba (Valenciennes), Bathenay (Paris-S.-G.).
6 buts : Marini (Bastia), Muslin, Henry et Françoise (Lille), N'Gom (Paris-S.-G.).
5 buts : Gemmrich (Bordeaux), Hinschberger (Metz), Rampillon, Halilhodzic et Baronchelli (Nantes), Toko et Surjak (Paris-S.-G.), Ivezic (Sochaux), Ferrigno (Tours), Barberis (Monaco).

EQUIPE TYPE DE LA SEMAINE

DESROUSSEAUX (Tours, 5 ét.)

MARX (Strasbourg, 4 ét.) — **ADONKOR** (Nantes, 5 ét.) — **BATHENAY** (Praris-S.-G., 5 ét.) — **LESTAGE** (Saint-Etienne, 4 ét.)

MULLER (Nantes, 5 ét.) — **TIGANA** (Bordeaux, 5 ét.) — **PLATINI** (Saint-Etienne, 5 ét.)

JACQUES (Valenciennes, 5 ét.) — **LACOMBE** (Bordeaux, 5 ét.) — **SANCHEZ** (Paris-S.-G., 5 ét.)

Ont également obtenu cinq étoiles : HIARD (Bastia), FLAK (Lens), TRESOR et GIRESSE (Bordeaux), TROSSERO et KERN (Montpellier), BOUBACAR et SURJAK (Paris-S.-G.), ZENIER (Nancy).

	MATCHES													BUTS						
	Terrain				Adv.				Total				Classement	Pts	Terr.		Adv.		Total		Diff.
	J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P			P	C	P	C	P	C	
1.	13	11	1	1	14	5	5	4	27	16	6	5	Saint-Etienne	38	30	4	21	19	51	23	+ 28
2.	14	9	5	0	13	6	3	4	27	15	8	4	Bordeaux	38	28	10	17	15	45	25	+ 20
3.	13	9	2	2	14	7	3	4	27	16	5	6	Monaco	37	30	9	19	15	49	24	+ 25
4.	13	9	3	1	14	4	5	5	27	13	8	6	Sochaux	34	25	13	17	19	42	32	+ 10
5.	13	10	1	2	14	3	6	5	27	13	7	7	Paris-S.-G.	33	25	8	14	14	39	22	+ 17
6.	14	7	5	2	13	4	5	4	27	11	10	6	Laval	32	18	9	16	17	34	26	+ 8
7.	13	7	3	3	14	3	6	5	27	10	9	8	Brest	29	20	13	14	24	34	37	— 3
8.	13	7	6	0	14	2	4	8	27	9	10	8	Nancy	28	25	8	15	27	40	35	+ 5
9.	13	10	2	1	13	1	3	9	26	11	5	10	Nantes	27	31	6	6	20	37	26	+ 11
10.	15	9	4	2	12	2	1	9	27	11	5	11	Tours	27	31	14	11	25	42	39	+ 3
11.	14	8	3	3	13	2	3	8	27	10	6	11	Lille	26	27	12	11	27	38	39	— 1
12.	14	8	5	1	13	1	2	10	27	9	7	11	Bastia	25	23	19	10	28	33	47	— 14
13.	14	9	1	4	13	1	3	9	27	10	4	13	Lyon	24	22	8	1	18	23	26	— 3
14.	13	6	4	3	14	2	3	9	27	8	7	12	Auxerre	23	18	11	9	33	27	44	— 17
15.	13	6	3	4	13	1	5	7	26	7	8	11	Strasbourg	22	21	13	7	19	28	32	— 4
16.	13	6	4	3	14	1	3	10	27	7	7	13	Valenciennes	21	19	9	6	32	25	41	— 16
17.	13	4	8	1	13	0	4	9	26	4	12	10	Metz	20	14	7	9	23	23	30	— 7
18.	14	6	5	3	13	1	1	11	27	7	6	14	Montpellier	20	19	14	5	34	24	48	— 24
19.	13	6	3	4	13	0	2	11	26	6	5	15	Lens	17	22	18	6	26	28	44	— 16
20.	14	4	4	6	13	0	3	10	27	4	7	16	Nice	15	19	20	5	26	24	46	— 22

DEMAIN

BORDEAUX A TOURS SUR LE QUI-VIVE

DIVISION I : VINGT-HUITIÈME JOURNÉE SAMEDI 27 ET DIMANCHE 28 FÉVRIER 1982

SOCHAUX-NANTES

Stade Bonal
La saison dernière : Nantes b. *Sochaux 4-2

SOCHAUX (4) convient lui-même qu'il n'est pas trop en verve actuellement... mais la quatrième place demeure sa propriété jusqu'à preuve du contraire !

● **Trois derniers matches :** *Sochaux et Strasbourg 2-2, *Sochaux b. PSG 2-1, *Lens b. Sochaux 3-2.

● **Meilleur buteur :** Stopyra 10 buts.

NANTES (9) sauve ce qui peut encore l'être dans une saison ratée sur toute la ligne. Gagner chez soi, pour les Jaunes est bien la moindre des choses.

● **Trois derniers matches :** *Nantes b. Metz 2-0, *Monaco b. Nantes 1-0, *Nantes b. Laval 1-0.

● **Meilleurs buteurs :** Rampillon, Baronchelli, Halilhodzic 5 buts.

● **Pronostic :** Match nul.

ST-ETIENNE-LILLE

Stade G.-Guichard
La saison dernière : *Saint-Etienne b. Lille 3-1

SAINT-ETIENNE (1) mène sa barque sagement et en tout cas avec beaucoup de sang-froid et d'efficacité. Tout cela sous la baguette d'un Platini en superforme.

● **Trois derniers matches :** *Auxerre b. St-Etienne 3-1, *St-Etienne b. Brest 1-0, St-Etienne b. Lyon 1-0.

● **Meilleur buteur :** Platini 16 buts.

LILLE (11) paraissait promis à la première moitié du classement, mais trois défaites d'affilée sont venues assombrir son horizon.

● **Trois derniers matches :** *Lyon b. Lille 4-1, Bordeaux b. *Lille 1-0, *Montpellier b. Lille 2-1.

● **Meilleur buteur :** Verel 11 buts.

● **Pronostic :** St-Etienne.

TOURS-BORDEAUX

Stade du Cher
La saison dernière : Bordeaux b. *Tours 1-0

TOURS (10) est sur une trajectoire ascendante ainsi qu'il vient de le prouver à Auxerre. Sa fin de saison devrait être sans grands problèmes.

● **Trois derniers matches :** *V.A. et Tours 1-1, *Tours b. Nice 2-1, Tours b. *Auxerre 2-1.

● **Meilleur buteur :** Onnis 18 buts.

BORDEAUX (2) peut toujours se dire qu'il serait seul en tête s'il avait pris ne serait-ce qu'un point à Strasbourg, mais le temps n'est pas aux regrets.

● **Trois derniers matches :** *Strasbourg b. Bordeaux 1-0, Bordeaux b. *Lille 1-0, *Bordeaux b. Bastia 4-0.

● **Meilleur buteur :** Lacombe 15 buts.

● **Pronostic :** Bordeaux.

MONACO-V.A.

Stade Louis II
La saison dernière : *Monaco b. V.A. 5-1

MONACO (3) après une reprise incertaine à la mi-janvier s'est parfaitement repris et entend jouer pleinement son rôle dans la course au titre de champion.

● **Trois derniers matches :** *Lens et Monaco 0-0, *Monaco b. Nantes 1-0, Monaco b. *Nice 2-0

● **Meilleur buteur :** Edstroem 14 buts.

V.A. (16) fait dans le gagne-petit depuis deux mois, mais à coup de matches nuls on peut très bien sauver sa place en Division I.

● **Trois derniers matches :** *V.A. et Tours 1-1, *Laval et V.A. 0-0, *V.A. et Strasbourg 0-0.

● **Meilleur buteur :** P. Zaremba 7 buts.

● **Pronostic :** Monaco.

PARIS-S.-G. - AUXERRE

Parc des Princes
La saison dernière : Auxerre b. *Paris-S.-G.

PARIS-S.-G. (5) s'est bien racheté de son énorme bévue sochalienne en allant « triompher » à Brest. La mécanique semble relancée, mais...

● **Trois derniers matches :** *Paris-S.-G. b. Lens 2-1, *Sochaux b. PSG 2-1, PSG b. *Brest 3-0.

● **Meilleurs buteurs :** Bathenay, Rocheteau 7 buts.

AUXERRE (14) est en train de jouer avec le feu après une remarquable passe de trois. Gageons que Guy Roux va remédier à tout ça !

● **Trois derniers matches :** *Strasbourg et Auxerre 2-2, *Metz b. Auxerre 1-0, Tours b. *Auxerre 2-1.

● **Meilleur buteur :** Szarmach 18 buts.

● **Pronostic :** Paris-S.-G.

LAVAL-LYON

Stade Le-Basser
La saison dernière : *Laval et Lyon 0-0

LAVAL (6) ne gagne plus après une exceptionnelle série de quatre succès. les Mayennais, cependant, sont toujours dans le coup pour une place en C 3.

● **Trois derniers matches :** *Nancy et Laval, 2-2 ; *Laval et VA, 0-0 ; *Nantes b. Laval, 1-0.

● **Meilleur buteur :** Krause, 12 buts.

LYON (13) aurait tort de se dire qu'il peut finir la saison en roue libre. Montpellier, barragiste du moment, n'est qu'à quatre points.

● **Trois derniers matches :** *Lyon b. Lille, 4-1 ; *Bastia b. Lyon, 1-0 ; Saint-Etienne b. *Lyon, 1-0.

● **Meilleur buteur :** Nikolic, 12 buts.

● **Pronostic :** match nul.

LENS-BREST

Stade Bollaert
La saison dernière : Brest en Division II

LENS (19) n'est certes pas sorti d'affaire mais son succès sur Sochaux et un match en retard l'autorisent à croire que rien n'est perdu.

● **Trois derniers matches :** *Lens et Monaco, 0-0 ; PSG b. Lens, 2-1 ; *Lens b. Sochaux, 3-2.

● **Meilleur buteur :** Thordarsson, 12 buts.

BREST (7) vient d'être durement « secoué » sur son terrain par un super-Paris-S-G. Et le déplaceront à Lens ne s'annonce pas du genre facile, facile...

● **Trois derniers matches :** *Brest b. Sochaux, 2-1 ; *Saint-Etienne b. Brest, 1-0 ; Paris-S-G b. *Brest, 3-0.

● **Meilleur buteur :** Vabec, 13 buts.

● **Pronostic :** Lens.

STRASBOURG-NANCY

Stade de la Meinau
La saison dernière : *Strasbourg b. Nancy 2-0

STRASBOURG (15) point par point, lentement mais sûrement, améliore une situation qui reste cependant assez instable. Serrons les rangs !

● **Trois derniers matches :** *Strasbourg b. Auxerre, 2-2 ; *Sochaux et Strasbourg, 2-2 ; *VA et Strasbourg, 0-0.

● **Meilleur buteur :** Peretz, 9 buts.

NANCY (8) est l'équipe type du milieu de tableau, aux résultats fluctuants, mais l'ensemble demeure... globalement positif.

● **Trois derniers matches :** *Sochaux b. Nancy, 1-0 ; *Nancy b. Bastia, 2-1 ; *Nancy et Metz, 2-2.

● **Meilleur buteur :** Zénier, 9 buts.

● **Pronostic :** Strasbourg.

BASTIA-MONTPELLIER

Stade de Furiani
La saison dernière : Montpellier en D II

BASTIA (12) traverse une mauvaise passe sans que pour autant sa situation soit encore préoccupante. Mais il faut ouvrir l'œil.

● **Trois derniers matches :** *Bastia b. Lyon, 1-0 ; *Nancy b. Bastia, 2-1 ; *Bordeaux b. Bastia, 4-0.

● **Meilleur buteur :** Milla, 7 buts.

MONTPELLIER (18) a sans doute évité l'irréparable en s'imposant devant Lille. Mais le combat pour le maintien ne fait que commencer.

● **Trois derniers matches :** *Bordeaux b. Montpellier, 4-1 ; *Metz b. Montpellier, 4-0 ; *Montpellier b. Lille, 2-1.

● **Meilleur buteur :** Trossero, 4 buts.

● **Pronostic :** Bastia.

METZ-NICE

Stade Saint-Symphorien
La saison dernière : Nice b. *Metz, 1-0

METZ (17) est sur la bonne voie c'est incontestable, cinq points en trois matches, une qualification en Coupe. Ouf, ça va mieux !

● **Trois derniers matches :** *Metz b. Montpellier, 4-0 ; *Metz b. Auxerre, 1-0 ; *Nancy et Metz, 2-2.

● **Meilleur buteur :** Hinchsberger, 5 buts.

NICE (20) a touché le fond en s'inclinant chez lui devant Monaco. On ne voit plus, désormais, ce qui peut sauver le club de la relégation.

● **Trois derniers matches :** *Nice et Bastia, 1-1 ; *Tours b. Nice, 2-1 ; Monaco b. *Nice, 2-0.

● **Meilleur buteur :** Marguerite, 7 buts.

● **Pronostic :** Metz.

Metz-Lens, match en retard de la 22e journée, aura bien lieu ce mercredi.

une semaine en ballon

QUESTION

Hiver, saison noire pour les gardiens de but. Terrains gelés, terrains boueux, froid, pluie et vent, tout se ligue contre eux. Mais comment les gardiens luttent-ils contre les éléments contraires ?

JOËL BATS, GARDIEN DE BUT D'AUXERRE, RÉPOND : « En hiver, on rencontre deux sortes de temps et de terrains. Tout d'abord le froid et les terrains gelés. Pour y faire face, je mets des chaussures à petits picots qui adhèrent très bien au sol, un short rembourré, un collant et deux maillots. Je garde des gants classiques, mais je glisse en dessous une fine paire de gants en laine pour que mes mains ne se refroidissent pas trop vite. Enfin je m'enduis le dos et les cuisses de pommade chauffante et je m'échauffe plus longuement qu'à l'accoutumée.

Ensuite la pluie et les terrains lourds. Pour les affronter, je choisis des crampons de longueur maximum (19 mm) et un short classique ; je ne mets pas de collants, de façon à ne pas me sentir alourdi par la boue et je conserve les mêmes gants. Le but est de m'alléger au maximum. Par ailleurs, j'emmène toujours deux paires de gants afin de pouvoir changer à la mi-temps. Enfin ce genre de terrain oblige le gardien à redoubler d'attention, car il faut préparer ses appuis, prévoir des dérapages et pratiquement anticiper sur les tirs de manière à ne pas simplement effleurer le ballon du bout des doigts, mais à le détourner. Pour ma part, je joue souvent en dehors de mes six mètres, c'est le meilleur moyen de ne pas s'embourber. Mais que l'hiver est dur à traverser pour les gardiens ! »

REPONSE

● Interrogés à propos du derby Lyon-Saint-Etienne, les ex-Lyonnais et désormais bordelais Jacquet, Lacombe et Tigana souhaitaient bien entendu tous une victoire des « gones » sur les Verts. Pas forcément d'ailleurs par amour de leurs anciennes couleurs, mais bien parce qu'une défaite de Saint-Etienne est toujours bonne à prendre quand on guigne le titre soi-même.

● Contre Saint-Etienne, le stoppeur lyonnais Jean-Marc Furlan a joué son 65e matc d'affilée en Division I. Un petit record assorti d'un autre, qui nous permet au passage de détruire ici une légende : Voilà 18 matches en effet que Furlan, joueur réputé dur, n'a pas été puni d'un seul carton jaune !

LA MAJORITÉ POUR LE PROJET CUNY

Le projet de Claude Cuny (l'organisation en mai d'une épreuve ayant pour but de meubler trois mois sans compétition et d'amener un peu d'argent dans les caisses des clubs) fait son chemin. Les clubs consultés ont répondu favorablement à ce projet à une écrasante majorité, puisque seul Lens s'est prononcé contre. On n'attend donc plus que le feu vert de la commission chargée d'étudier ce dossier, mais il semble que ce ne soit plus qu'une question de jours. Les équipes de Division I et II, à l'exception des demi-finalistes de la Coupe de France et des barragistes, devraient ainsi être toutes sur le pont au printemps pour se disputer cette Coupe de la Ligue.

● Un spectateur de marque pour le derby : le maire de Lyon, M. Francisque Collomb, fit en effet une arrivée remarquée en début de seconde mi-temps dans la tribune officielle où siégeaient déjà du reste de nombreuses personnalités locales.

● L'escalier de la tribune de presse du stade municipal de Bordeaux a été refait. Ce qui fait bien l'affaire des journalistes, lesquels étaient obligés précédemment de se transformer en alpinistes pour atteindre leurs pupitres.

● Le président bordelais Claude Bez, qui s'est trouvé relégué au dernier rang de la tribune présidentielle lors du dernier match de l'équipe de France, a décidé de ne pas assister au prochain : « Si, avec trois joueurs dans l'équipe, cela ne leur suffit pas, la prochaine fois on leur en enverra six. »

● Guimard avait profité de ce qu'il se trouvait aux Championnats du monde de cyclocross pour venir assister à Brest-Paris SG. Il fut très déçu par la production de l'équipe de Brest, déclarant que désormais il se contenterait d'aller assister aux matches de Nantes.

● Les dirigeants de Brest, profitant de la venue de l'équipe de Paris, avaient invité au match les minimes et les cadets de Plogoff qui passèrent, faut-il le souligner, une bonne soirée.

● Michel Vautrot, l'arbitre de Brest-Paris, s'était déplacé à Brest en avion — que la Ligue ne rembourse pas — et le soir après le match il se fit conduire à Rennes pour attraper le train de Paris.

● Les Parisiens, qui étaient arrivés à Brest samedi matin, repartirent le lendemain par l'avion régulier d'Air Inter et rentrèrent tranquillement chez eux, Peyroche ayant donné congé à ses joueurs jusqu'à mardi matin : « **Ils l'ont bien mérité** », dit-il simplement. Il est vrai que de nombreux Parisiens sont sélectionnés.

● Luis Fernandez, sélectionné avec les Espoirs, est français depuis un mois. On se souvient que Paris avait été le dénicher dans les environs de Lyon. Il pourrait bien finalement se retrouver en juin en Espagne, le pays de ses parents.

● Il y avait tellement de spectateurs au match Brest-Paris qu'il y en avait le long des touches et qu'on renonça à les faire partir. Ils surent d'ailleurs parfaitement se comporter.

ROUX NÉGOCIE AVEC LES POLONAIS

Guy Roux s'est déplacé dimanche à Milan pour rendre visite à l'équipe de Pologne. Il était accompagné d'Andrezj Szarmach, de Gérard Bourgoin, PD-G de la Chaillotine, sponsor du club, de son adjoint Roger Quillin ainsi que de Stau, interprète. Selon l'entraîneur auxerrois, cette visite avait pour but d'établir le programme de préparation de Szarmach avec les dirigeants de l'équipe nationale polonaise. Notons d'ailleurs que le buteur auxerrois sera laissé libre par son club le 27 avril pour jouer avec la Pologne devant la Belgique. Anton de Piechniczek, l'entraîneur de l'équipe de Pologne, est d'ailleurs revenu au chef-lieu de l'Yonne avec la délégation auxerroise. Après avoir assisté lundi aux entraînements du onze bourguignon, il assistera ce soir à France-Italie.

● Guy Roux rendra visite à Michel Hidalgo demain après-midi à Troyes où évoluera l'équipe de France juniors. Il veut en effet informer Hidalgo des sentiments des entraîneurs français concernant l'évolution de la direction technique nationale.

● Fanfan Félix est actuellement adjoint à l'équipe de collaborateurs, et ce à temps partiel. « Il est avec nous pour que nous le formions, explique l'entraîneur auxerrois. Il complétera sa formation par des stages, stages qui devraient lui permettre d'entraîner une équipe de Troisième Division l'an prochain. Toutes offres pourront alors lui être faites ».

● Jean-Paul Noël, victime d'une entorse au coude lors du match Metz-Auxerre, n'a pas joué devant les Tourangeaux. Il était pourtant guéri, mais Roux préféra inclure un milieu de terrain d'autant que les Tourangeaux évoluaient en 4-4-2.

● Le président du FC Metz, M. Dumartin, n'était pas mécontent du résultat du derby à Nancy, d'autant, disait-il, que les quatre buts avaient été marqués par des Messins. Il faisait allusion, là, au fait que Bernard Zénier vient de Metz.

● Olivier Rouyer, toujours blessé, était au stade Picot un spectateur enthousiaste du derby lorrain, chaud supporter de ses amis nancéiens. Il commenta bien sûr le match avec sa verve habituelle. Une chaîne de TV devrait bien s'intéresser à lui quand il arrêtera sa carrière. Il a tout pour être le Couderc du football.

● L'AS Nancy-Lorraine, qui mène actuellement des opérations pour réunir des fonds destinés au recrutement et à la gestion des contrats, fait de la publicité sur des panneaux répartis aux endroits passants de l'agglomération. Avec ce slogan : « En soutenant l'ASNL, vous soutenez votre région. »

● Après le tirage au sort des 32e de finale, Metz avait durement accusé le coup en apprenant le nom de son adversaire (Sochaux), et les Messins avaient récusé le terrain d'Epinal... ce que les dirigeants de l'endroit leur ont depuis amicalement reproché, avec une pointe d'ironie. Gageons qu'à l'issue du tirage des 16e (Dunkerque), les Lorrains se sentent plutôt rassurés, même s'ils devront d''abord se rendre au bord du Pas-de-Calais.

● Le président Fonteneau a formellement démenti les bruits qui circulaient dans les couloirs de la Jonelière, selon lesquels l'Argentin Alberto, libero au Racing Club de Lens, renforcerait prochainement l'effectif nantais.

ILS L'ONT DIT !

De Fernand Sastre, président de la Fédération, à propos des sommes que toucheront les sélectionnés français en Espagne :

« Je vous assure que la plupart des chiffres annoncés sont faux. »

Mais les billets, eux, seront vrais.

De Bruno Metsu, le Niçois, avant Nice-Monaco :

« Ce derby ne sera pas le même genre de match que contre Digne en Coupe, mais il s'annonce aussi difficile. »

Monaco est-il digne d'un tel jugement ?

De Guy Roux, entraîneur d'Auxerre :

« Sur un match, n'importe quelle équipe peut en battre une autre. »

Et n'importe quelle autre peut en battre une.

Du même Guy Roux :

« L'entraîneur de Vannes vaut largement le meilleur entraîneur de Yougoslavie ou d'Autriche. »

C'est sans doute une vanne.

De Gérard Banide, entraîneur de Monaco, à propos de son gardien remplaçant Amitrano :

« Il aurait sa place dans n'importe quelle formation de Première Division. »

Sauf à Monaco bien sûr !

● Parmi les 9 211 spectateurs qui assistaient vendredi soir à la rencontre Nice-Monaco, au stade du Ray, se cachait « le tueur à la béquille » qui, après avoir tiré à bout pourtant sur un gendarme, avait été pris en chasse par tous les policiers de la ville. Apparemment, il avait trouvé le bon endroit pour se réfugier car il fut impossible de mettre la main dessus à la fin de la rencontre, malgré l'imposante mobilisation policière aux issues du stade.

● Jolie et très pertinente réflexion d'Albert Emon à l'issue du derby Lyon-Saint-Etienne : « C'est bien simple d'expliquer ce match, les Stéphanois nous ont pris le ballon à la 1re minute et ils nous l'ont rendu à la 90e. Après ça, comment vouliez-vous qu'on les batte ?

● Jean-François Larios laissa ses camarades stéphanois commencer à dix le derby lyonnais. Motif : les crampons de ses chaussures ne plaisaient pas à M. Konrath. Et celui-ci l'a donc enjoint d'aller en changer au dernier moment.

● Après l'élimination du FC Nantes de la Coupe de France, le président Fonteneau a réuni ses joueurs pour « leur demander de se battre pour sauver l'image du club et leur situation personnelle. » Apparemment, il a été entendu puisque les Canaris ont renoué avec la victoire dès samedi soir contre Laval.

● Roger Rocher était bien sûr très heureux de la victoires des siens à Gerland samedi soir. « Mais je pense aussi que l'écart aurait dû être plus important. Et cela aurait peut-être pu se faire si nous avions joué moins facile », conclut-il.

● Laurent Roussey est de retour parmi les treize à Saint-Etienne. Un petit événement qu'il a en tout cas pris comme tel à l'occasion du mini-déplacement à Lyon. Car il y a quelques jours encore, « Lolo » était loin de se douter qu'Herbin ferait de nouveau appel à lui.

● Face à Paris SG, mercredi dernier, les Sochaliens ont vraisemblablement livré l'un de leur plus mauvais matches au stade Bonal depuis longtemps. Au point d'avoir contraint René Hauss à prendre deux aspirines à la mi-temps, pour la première fois de sa vie paraît-il !

● Funeste effet du but de la victoire marqué par Colin à la 88e minute de la rencontre Sochaux-Paris SG : un spectateur défaillit soudain dans les tribunes. Victime d'une crise cardiaque, il décéda, hélas, dans la nuit suivante.

● Les tirages au sort de la Coupe de France donnent toujours l'occasion d'égrener les souvenirs. Ainsi, vendredi, Didier Couécou, à propos de Bordeaux-Lisieux, se souvenait avoir rencontré Soenen en demi-finale de la Coupe de France 1968. Soenen gardait alors les buts de Quevilly et Didier était l'avant-centre des Girondins.

● Avec le mois de mars, les clubs de Division I vont être de nouveau soumis à un régime sévère. Avec les deux matches de Coupe de France, Guy Roux remarquait à la fin de la semaine passée que cela ferait sept en un mois, avec au programme de son équipe Paris, Lens Brest, Sochaux, Nantes et deux fois Tours.

● Bernard Lacombe était évidemment ravi des trois buts qu'il a inscrits samedi contre Bastia, et il en profita pour faire le compte des buts qu'il a marqués en pros, parvenant au total de cent quatre vingt un. Quelle mémoire !

● Michel Hidalgo avait émis cette idée un moment pour l'équipe de France, appeler un psychiatre auprès des joueurs, mais sans passer à la pratique. Le Racing de Strasbourg, lui, n'a pas hésité, et depuis novembre, les Strasbourgeois peuvent confier leurs états d'âme à un psychiatre.

● Le président de la Commission centrale d'arbitrage, M. Machin, s'est récemment inquiété des silences de Robert Wurtz. « Il fait pourtant partie du contingent des sept arbitres internationaux français, et la moindre des choses serait qu'il nous informe de ses projets. »

● Après la Coupe de la Ligue, le RC Strasbourg envisage de disputer plusieurs matches amicaux et d'organiser une ou deux tournées, dont une en Algérie.

● Le contrat provisoire qui lie Roger Lemerre et Strasbourg jusqu'à la fin de la saison devrait être étudié très bientôt. Le président André Bord a précisé à ce sujet : « Rien n'est encore fait, de même que nous n'avons pris aucun contact avec d'éventuels renforts. »

● Ceux qui ont vécu la belle histoire du football corse (des clubs amateurs à l'épopée bastiaise) pourront désormais la lire et la conserver. Une plaquette, tirée à 2 000 exemplaires, a en effet été éditée à leur intention par le comité de soutien au SEC Bastia, chargé de la promotion du football corse.

● Les joueurs nancéiens se sont réunis pour participer à l'opération « 150 » (destinée à recueillir 1 500 000 F pour la gestion des contrats). Ils ont pris ensemble une part de 10 000 F. C'est un exemple assez extraordinaire dans le football de voir des professionnels prendre part de cette façon aux problèmes de leur club.

RENDONS AU S.M.U.S.

Une malencontreuse faute d'impression a privé la semaine dernière le SMUS, petit club de Saint-Maur-des-Fossés (Val-de-Marne), des mérites qui lui revenaient dans l'organisation d'une brillante soirée-débat sur le football. Débat qui réunit récemment à la même tribune Fernand Sastre, Michel Hidalgo, Dominique Rocheteau et Thierry Roland. Soirée au cours de laquelle 700 spectateurs purent également assister à la projection du très beau film sur la Coupe du monde 1970 de Monaco « Le monde à leurs pieds ».

LE PAYS BLEU

UNE... DEUX !

Sous son casque de cheveux bruns rognés par la vie militaire, Manuel Amoros promène un visage rond et surtout un regard étonné qui semble toujours demander : « Qu'est-ce que je fais ici ? » Pourtant, Manuel est une bombe. Il a explosé en six mois à Monaco. Reste à connaître les effets de cette déflagration. Le futur nous livrera la réponse. Dès ce soir au Parc des Princes avec l'équipe de France ?

« Manuel Amoros, tout défile très vite dans votre vie. On vous connaissait à peine en début de saison et l'on parle maintenant de vous pour le Mundial. Que vous inspire cette fulgurante trajectoire ?

— Je dois dire que parfois j'ai peur. Je me demande si tout ce qui m'arrive n'est pas trop précipité. Plus je monte haut rapidement et plus la chute risque d'être douloureuse. En début de saison, je m'étais accordé deux ans pour postuler une place en équipe de France. Il est vrai que, à l'époque, je n'étais que néo-pro, remplaçant, et que je partais pour l'armée.

— A Monaco, on vous voit tantôt au poste d'arrière, tantôt en milieu de terrain. Vous ne souhaitez pas vous spécialiser à un poste ?

— Vous savez, ma devise en la matière est très simple : je joue si on me dit de jouer, je joue où on me dit de jouer. Ainsi, à Monaco cette saison, j'ai pratiquement occupé tous les postes, excepté ceux de gardien de but et d'attaquant. Et tout cela à la demande de mon entraineur.

— Finalement, Michel Hidalgo doit être assez sensible à cette non-spécialisation ?

— Peut-être. Pourtant, j'ai remarqué que j'étais retenu comme défenseur et que nous n'étions que cinq dans cette ligne. Quand je suis arrivé dimanche au stage de l'équipe de France, c'était avec la ferme intention de gagner ma place. Je me suis en tout cas préparé comme si je devais jouer ce soir. Avant mon départ, mon entraineur, Gérard Banide, m'a dit : « Si tu joues, n'aie pas peur. Surtout si tu rates ta première passe.» J'ai enregistré. Mais cela ne m'empêche pas d'être nerveux et contracté car je sais qu'à un moment ou à un autre je peux avoir ma chance...

— Cela ne vous intimide pas trop d'entrer de plain-pied dans le groupe France ?

— Vous savez, les joueurs, je les connais tous pour les avoir affrontés sur le terrain. Je constate que les plus anciens mettent les jeunes à l'aise. Ce n'est pas la guerre entre nous !

— Vous avez retrouvé Michel Platini à l'occasion du stage. La dernière fois que vous vous étiez rencontrés, ça s'était plutôt mal passé...

— C'était à l'occasion du dernier Monaco-Saint-Etienne. J'ai commis une faute involontaire sur lui. Un faux rebond du ballon m'a trompé et j'ai pris Michel au genou. On m'a traité de voyou. C'était dur à supporter. Je suis un gagneur, c'est vrai, mais pas un voyou.

— « Gagneur », ce mot revient souvent dans votre bouche...

— C'est mon tempérament. Avec Monaco, je veux gagner des matches. Maintenant, avec l'équipe de France, je veux gagner une place de titulaire, et, pourquoi pas, un billet pour l'Espagne...

G. Ej.

CURKO PAR-CI, CURKO PAR-LA

« Ce n'est pas moi qui suis visé, c'est Michel Hidalgo. Mais je suis très bien ici. Je suis professionnel en France depuis dix ans. Et je rembourse au football français ce qu'il m'a donné. Le fond de l'affaire ne me regarde pas. »

Ainsi parlait Yvan Curkovic dimanche à Jouy-en-Josas quand on lui demandait de commenter les déclarations particulièrement dures de Guy Roux, parues le matin même dans « le Journal du Dimanche », déclarations dans lesquelles l'entraineur auxerrois, principal responsable de l'UNECATEF, reprochait à Michel Hidalgo d'avoir engagé un entraineur étranger au niveau de l'équipe de France.

L'opinion du sélectionneur ne manquait donc pas d'intérêt. Il restait à la lui demander : « On ne peut pas considérer Curko comme un étranger dans le style Kovacevic. D'une part, il n'est pas venu de l'étranger, d'autre part, il n'a pas demandé d'argent. Cela fait tout de même dix ans qu'il est chez nous et il a animé des stages avant que l'équipe de France ne fasse appel à lui. Et alors personne ne s'est plaint. je l'ai pris car j'ai besoin de lui pour le boulot. Guy Roux m'a dit récemment qu'il comptait faire venir Szeja, pour s'occuper des gardiens d'Auxerre. J'aimerais donc savoir pourquoi il nous reproche une chose qu'il cherche lui-même à réaliser de son côté. »

● *Michel Hidalgo a trouvé des joueurs plus préoccupés du Championnat que de l'équipe de France à leur arrivée à Jouy-en-Josas. « Dimanche après-midi, ils n'avaient pas tellement envie de taper dans le ballon. Ils étaient fatigués de leurs efforts de la veille, affirmait le sélectionneur, qui ajoutait : Et dire que, dès le lendemain, c'était déjà la veille du match. »*

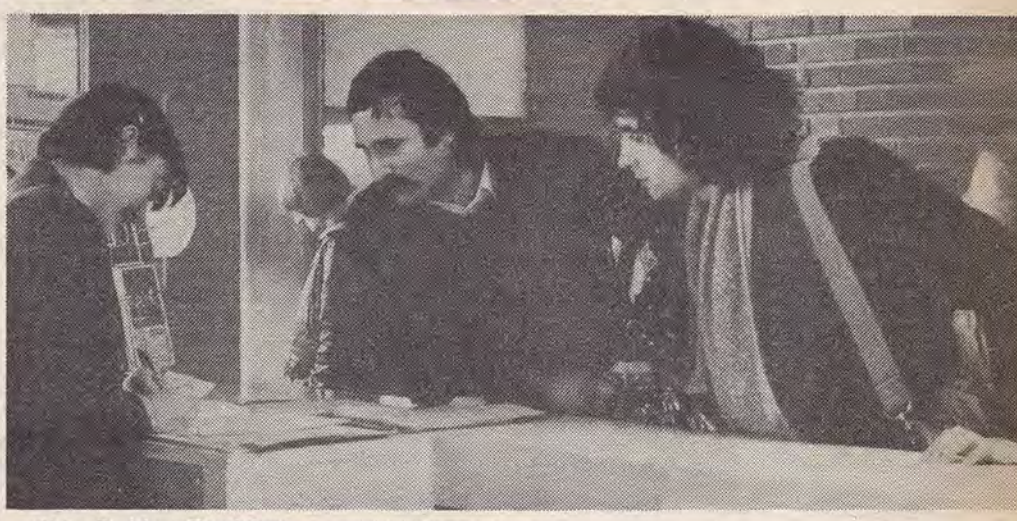
● *Maxime Bossis est arrivé bon dernier au stage de l'équipe de France. Il avait été retenu par une émission de télévision.*

● *« Je vais mettre ma tenue de travail. » Cette réflexion a été faite dimanche par Christian Lopez qui voulait ainsi faire comprendre qu'il allait troquer la chemise et la cravate pour le survêtement.*

● *Petite alerte pour Michel Platini : dimanche, au cours du premier entraînement de l'équipe de France, il a abandonné ses camarades car il souffrait légèrement de la cuisse. Mais c'est uniquement par mesure de sécurité qu'il a rejoint l'autocar des Tricolores.*

● *Jacques Zimako n'est pas près d'oublier la victoire de Sochaux sur Paris la semaine dernière. A Jouy-en-Josas, il répétait à qui voulait l'entendre ce qu'il avait dit à Bathenay après la rencontre : « Je lui ai demandé comment était le ballon. Nous l'avions tellement peu vu. »*

● *Manuel Amoros avait une raison supplémentaire d'obtenir une place de titulaire pour la rencontre France-Italie. Ses parents viendront aujourd'hui de Lunel pour le voir jouer. La parole est à Hidalgo.*



Si les Parisiens Dominique Baratelli et Dominique Rocheteau (ci-dessus) connaissaient déjà parfaitement bien les installations de l'hôtel Valbièvre à Jouy-en-Josas, Daniel Bravo et Manuel Amoros (ci-contre) les ont découvertes dimanche midi à l'occasion du premier jour de stage de l'équipe de France. Une grande première pour les deux nouveaux protégés de Michel Hidalgo !

(Photo André LECOQ)

● *Les Français n'étaient pas seuls dimanche à l'hôtel Valbièvre où ils croisèrent les joueurs de Troisième Division de Quimper venus affronter le Racing à Colombes, et les membres de la Fédération française de naturisme qui tenaient un congrès.*

● *Didier Six, qui a joué un match amical dimanche à Hong Kong avec Stuttgart (0-0), devait rentrer lundi en Europe et rejoindre les sélectionnés de l'équipe de France qui affrontent l'Italie ce soir au Parc. Mais s'il risque fort de ne pas se trouver dans un grand état de fraîcheur après ce lointain périple...*

● *De Michel Hidalgo dimanche soir à sa conférence de presse à propos de Genghini : « Il a un coup à l'aine et un coup au moral... »*

● *Manuel Amoros est déjà célèbre en Espagne. Au soir de sa présélection, un journaliste madrilène de radio lui a téléphoné pour l'interviewer.*

LA BARRE TAILLEUR

A Polytechnique, c'est ainsi que l'on appelle la réussite au premier groupe d'épreuves. Ceux qui sont encore en course vont chez le tailleur qui prend leurs mesures. Ainsi ne perd-on pas de temps à habiller les reçus lorsqu'ils sont connus.

Demain, tout ceux qui ont franchi la barre tailleur de l'équipe de France seront à Paris ; une douzaine de joueurs ayant participé au match de qualification, et pouvant espérer une place dans la liste des vingt-deux, rejoindront les dix-huit retenus à l'occasion de ce France-Italie.

Ces trente garçons seront habillés pour le Mundial et immortalisés pour les photos publicitaires.

« Ce ne sera rien d'habiller quatre ou cinq gars qui ne seraient pas là demain et qui feraient finalement partie des vingt-deux, dit Hidalgo, alors que si nous attendons la publication de cette liste nous perdrons un temps fou. »

Décidément, les dirigeants français ont pensé à tout.

INDISPENSABLE

LA COUPE DU MONDE 82

EN 170 PHOTOS COULEUR

ONZE HORS SERIE: 15 F. seulement.

DIVISION II

GROUPE A 25e journée	COMPOSITION DES ÉQUIPES ET ÉTOILES
LIBOURNE 0 **CANNES 0**	**Libourne.** — LALLEMENT*** — TESSONNEAU***, SCHMALZ****, LALANNE****, GOVIGNON***, GREINER***, PETITBOIS*** (puis TOURET*** 38e), OUALI****, FARET****, GALLICE****, SENE***. Entr. : MENAULT. Total : 41 points. **Cannes.** — JACOMO***** — FUCHS***, AOUDOU****, CASONI****, FAGES***, ROSIER***, BERTUCCI***, ROPERO**** (puis GONZALES 75e), BAHOKEN***, CASTELLANI***, ANIOL***. Entr. : LOUBET. Total : 38 points. Arbitrage de M. De Zayas. — 27 098 F. — 1 082 spectateurs.
ORLEANS 1 Plissonneau (87e) **THONON 0**	**Orléans.** — VIOT*** — BERTHOULOUX****, BODJI****, PLISSONNEAU***** — GERMAIN****, TANASI***, BUIGUES*** — DERIGON***, QUEREL***, CIARAVINO***. Entr. : LEMEE. Total : 38 points. **Thonon.** — DOBRAJE**** — COSTA****, ALPHONSE***, JEAN***, BECHET*** — CONSTESTI****, CHAMPAUD***, COSTE*** — PERRAUD***, GUIDICELLI, DUPRAZ***. Entr. : CARAYON. Total : 38 points. Arbitrage de M. Humière. — 75 703 F. — 2 186 spectateurs.
GRENOBLE 1 (0) Dussaud (67e) **TOULOUSE 0**	**Grenoble.** — GUIGUET**** — CLERC****, DUISIT**** (puis PIARULLI 77e), MADRONNET*****, BURKHARD (puis TUYBENS***** 13e) — GILLES******, DUSSAUD*****, MORALY**** — DANIMBE****, VERSTRAETE****, SELMANE****. Entr. : DJORKAEFF. — Total : 49 points. **Toulouse :** D'ANGELLO*** — DEPLANCHE***, CAMUS***, LE BLAYO***, BALINT**** — LAVERNY****, DIAZ****, KRIMAU**** — PINTENAT**, ALBERT**** (puis DURAND 77e), MAIER****. Entr. : CAHUZAC. — Total : 38 points. Arbitrage de M. Lopez. — 75 400 F. — 2 883 spectateurs.
CUISEAUX 3 (2) Trivino (29e et 35e) Ollier (67e) **NIMES 1 (0)** Cubaynes (57e)	**Cuiseaux.** — GIBERT***** — BARTHELET***, GARZITTO***, BARGAS*****, NEVORET*** — CHIKHI****, OLLIER*****, JACQUINOT*** — RISBAL*****, TRIVINO******, CARRENO****. Entr. : PAPAS. Total : 46 points. **Nimes.** — RUFFIER**** — CHEVALLIER***, DEVOT***, DELEDICQ****, FOURNIER*** — DECILIA***, HERRERO****, CASTAGNINO**** — DALBART*****, CUBAYNES****, FERRATGE****. Entr. : NOEL. — Total : 41 points. Arbitrage de M. Kaiser. — 55 882 F. — 2 318 spectateurs.
FONTAINEBL. 3 (1) Porquet (26e et 79e) Mongelli (61e) **AJACCIO 1 (0)** Gentili (87e s. p.)	**Fontainebleau.** — MONTAUBIN*** — HOCQUAUX***, CENZATO***, BUISSET****, GUILLUY**** — PLEIMELDING****, CITRON***, SCHALIER***, MONGELLI****, PORQUET****, LENARTOWICZ*** (puis RUSSAIL 62e). Entr. : GRANDIERE. Total : 38 points. **Ajaccio.** — GOBERT*** — AISSAT*** (puis GRILI 76e), CUCCHI***, GENTILI***, CAVALLI***, LAVOIGNAT***, LUCCIONI***, IDDIR***, AUSSU****, ABOUSSOU*** (puis CIABRINI 62e), VINEAU***. Entr. : CALLEJA. Total : 34 points. Arbitrage de M. Cruypelinck. — 18 702 F. — 841 spectateurs.
SAINT-DIE 1 (0) Minassian (56e) **BLOIS 0**	**Saint-Dié.** — CHARRIER*** — VANDINI***, LEPOLDES***, BAUDRY****, DERMINEUR****, BENHALA***, CHIPON****, MINASSIAN****ORZES***, MAATAR***, PILIER****. Entr. : NOUZARET. Total : 38 points. **Blois.** — LHOSTIS**** — MADY MOGNE***, LORENZO****, NAVARRO****PERNOM***, MAC GUINESS***, GOAVEC***, DEVIN***, TRAORE****, JOUANNEAU***, MARZETTI***. Entr. : GONZALES. Total : 37 points. Arbitrage de M. Alisse. — 12 599 F. — 625 spectateurs.
BEZIERS 1 (0) Rey (47e) **MARSEILLE 0**	**Béziers.** — ROSE**** — CULETTO***, KNAYER****, BORGONI****, KURZAWA**** — SANNIER (puis TUR*** 18e, puis MARTINEZ 73e), EDWIGE***, DUBOURDEAUX***** — VUCKOVIC***, MAILLARD****, REY***. Entr. : PELLETTIER. Total : 40 points. **Marseille.** — LEVY**** — BLUM***, CAMINITI****, LOPEZ****, DE BONO**** — CHANCEL***, FRANCINI****, GARCIA*** — SANTOS****, DE FALCO**** (puis LAPINTA 70e), DI MECO***. Entr. : GRANSART. Total : 40 points. Arbitrage de M. Boyer. — 60 005 F. — 1 811 spectateurs.
TOULON 2 Perlin (47e) Benedet (79e) **GUEUGNON 0**	**Toulon.** — DUVAL**** — BERENGUIER****, ALFANO****, PERLIN****, VICENT**** — MIJAC***, DALGER**** — N'KOUKA****, DIALLO**, BENEDET****. Entr. : DUVAL. Total : 39. **Gueugnon :** JANIN*** — REGAISSE****, BERTHOMMIER M.***, GODOT***, CHAUSSIN*** — MAMMESSIER**, SOULIER**** — BERTHOMMIER J.-C.***, RACHED***, BANDERA****, BORGNAT***. Entr. : NOVOTARSKI. Total : 35 points. Arbitrage de M. Vaissière. — 33 503 F. — 1 515 spectateurs.
PARIS FC 3 (2) Laachi (3e) Formica (37e) Bianchi (88e) **MARTIGUES 0**	**Paris FC.** — TROCH**** — PELTIER****, DROUILHAT*** (puis MAHMOUD 63e), JEAN****, BRISSON*** (puis PERFETTI 73e) — LAFARGUE***, BIANCHI****, LAACHI**** — MARTINEZ***, FORMICA****, QUERY*****. Entr. : MURO. Total : 41 points. **Martigues.** — RICARD**** — GREEN***, DOMENECH***, LEGROS****, COMINI*** — CANET***, MARTINEZ****, CAPODANNO*** — BEX****, MARSIGLIA****, LIPINI*** (puis TABERNER 78e). Entr. : HERBET. Total : 38 points. Arbitrage de M. Delaire. — 18 419 F. — 971 spectateurs.

GROUPE B 25e JOURNÉE	COMPOSITION DES ÉQUIPES ET ÉTOILES
ROUEN 3 (1) Mignot (14e) Mogis (47e) Beltramini (54e sur pen.) **ANGERS 0**	**Rouen.** — BENSOUSSAN***** — MOGIS****, BERTHAUD****, DESBOUILLONS****, DRIEU**** — MIGNOT**** (puis MONCZULK, 58e), BUISINE****, BULA**** — HEAULME****, BELTRAMINI****, MALBEAUX***. Entr. : Vicot. — Total : 44. **Angers.** CHASLERIE*** — DIECKET*** (puis AVRILLON, 58e), HEYMAN****, CAMLAN****, PINIARSKI**** — SEWERYN****, ARRIBAS***, LOPEZ**** — GUEGAN****, NARBUTOWICZ****, CHARRIER*****. — Entr. : FRUCHART. Total : 42. Arbitrage de M. Benali. — 98 381 F. — 4 023 spectateurs.
DUNKERQUE 0 **NŒUX 0**	**Dunkerque :** DE ROCCO**** — BASTIJNS****, CARLIER****, BARRAL****, BARBIER**** — DEGRAVE*** (puis TALLINEAU, 65e), MULLER****, GUEGAIN**** — VANHOUTTE***, ZAREMBA****, DOSSEVI***. Entr. : DOMERGUE. Total : 41. **Nœux :** GODART**** — LEPROVOST****, TIRLOIT****, DOUILLET****, TAPIN**** — STASSEIWITCH****, DUTRIAUX***, WESTERLOPPE**** — MARX***, KUTERMAK****, GOSSET*** (puis CALESSE, 80e). Entr. : HOUILLET. Total : 41. Arbitrage de M. Lartigot. — 53 802 F. — 2 256 spectateurs.
RENNES 2 (1) Bousdira (17e) M'Pelé (52e) **CALAIS 0**	**Rennes :** DUSÉ**** — DUFOUR***, KERJEAN***, TISCHNER****, BERLIN**** — ZAJLAKOWSKI***, LIORENS***, BOUSDIRA**** — NOSSIBOR***, M'PELÉ****, BONSINK****. Entr. : GARCIA. Total : 39. **Calais :** DEWET***** — MARIANI***, FARDOUX****, D. BARON****, LEFÈVRE*** — DERNIS****, PIEDBOIS***, VALEUR*** — LENGLET***, DABIN***, BOURRÉ***. Entr. : FARDOUX. Total : 37. Arbitrage de M. Guesdon. — 83 900 F. — 3 553 spectateurs.
REIMS 0 **LIMOGES 1 (0)** Barthélemy (66e)	**Reims :** VELUD*** — PRINCE*** (puis BEAU, 78e), TROUSSIER***, ARRIBART***, ABREU*** — VERCRUYSSE***, JAFFRES***, CHARBONNIER*** — BERTOLINO***, TIEMCANI*** (puis MATHOU, 84e), LECHANTRE***. Entr. : DESMENEZ. — Total : 33. **Limoges :** CHARPENTIER**** — WOJCIK***, LAFLEUR****, BARRAT***, FERMIGIER*** — PAULINE******, SMERECKI****, ZOONEKYND**** — AMOUYAL****, BARTHÉLÉMY****, CHASTIN****. Entr. : DEWILDER. — Total : 43. Arbitrage de M. Poncin. — 70 871 F. — 3 462 spectateurs.
ST. FRANÇ. 1 (1) Bello (27e) **LE HAVRE 2 (1)** Carrié (31e) Martet (53e)	**Stade Français :** FURON*** — BELLO****, ZAHER****, MUSCAT****, CAMUS*** — PRENVEILLE***, N'GOUETTE***, M'BAMA***** — EDOUARD*** (puis LEFEVRE, 65e), COLLAT***, BOUZA GLOU*** (puis DACLINAT, 77e). Entr. : AVISSE. Total : 37. **Le Havre :** HAGENBACH*** — BOURDON****, CREIGNOU****, AMOURET****, CARPENTIER**** — MASTROIANNI***, WESOLY***, CARRIE**** — JARNO*** (puis STEPHAN, 77e), MARTET****, OLAREVIC****. Entr. : LAVAGNE. Total : 40. Arbitrage de M. Genère. — 8 750 F. — 370 spectateurs.
MONTLUÇON 1 (0) Leconte (49e) **ANGOULEME 0**	**Montluçon :** CHARTIER*** — BARATELLI***, TRENORAS****, KEBIR****, FERNANDEZ*** — LOCATELLI***, LECONTE****, FARSY*** — PICHON****, TOMASZEWSKI***, LOPEZ*****. Entr. : GARDIEN. — Total : 39. **Angoulême :** CHEMIER**** — CRAPOULET****, ROMBY****, BAIOLA***, NARDELLI*** — GOURSAT*** (puis GASTIEN, 72e), STANKOVIC*** (puis CHOJNACKI, 66e), LIOTARD**** — RAVAIL***, TOURNEL***, FLORÈS***. Entr. : LEVIN. — Total : 37. Arbitrage de M. Leduc. — 29 603 F. — 1 143 spectateurs.
CHATEAUR. 3 (2) Modeste (40e) Sither (45e et 77e) **GUINGAMP 1 (1)** Lemoigne (18e)	**Châteauroux :** ALLARY**** — ZALI****, MODESTE***, ROQUE**, ROUSSEY*** — BURLAT***, ALDAYA****, REVELLI**** — DELESTRE****, AUGER***, SYTHER****. Entr. : REVELLI. — Total : 38. **Guingamp :** BLIN**** — C. LE GOFF****, LUCAS***, CADRAN***, GUYADER*** — THIBAUD***, KERUZORÉ***, LE COZ*** — MEHAUTÉ, H. LE GOFF***, LEMOIGNE***. Entr. : KERUZORÉ. Total : 35. Arbitrage de M. Sebille. — 21 119 F. — 866 spectateurs.
ABBEVILLE 2 (2) Couto (15e) Campagne (36e sur pen.) **BESANÇON 0**	**Abbeville :** ROBERT**** — GOMEL****, SPAULT****, MOUCHON****, LABARTHE***** — HANQUEZ*****, COUTO****, LOZANO****, LEBOUCHER (puis COZETTE****, 30e), MONVOISIN****, CAMPAGNAC****. Entr. : TYRAKOWSKI. — Total : 46. **Besançon :** VIZCAINO**** — ROBIN***, BRUDER***, MARTIN***, GAZZOLA*** — BIAU***, SALOU***, CHEBEL**** — PICHETTI***, BURTZ****, HRASKO***. Entr. : VARINI. — Total : 36. Arbitrage de M. Prince. — 70 235 F. 3 065 spectateurs.
MULHOUSE 4 (1) Pfertzel (3e) Wiss (49e) Bensaïd (60e) Ouattara (80e) **QUIMPER 1 (1)** Toulhoat (9e)	**Mulhouse :** PALU**** — NETALA***, FABIANI****, PFERTZEL*****, GUILLOU**** — ABRAHAM****, OUATTARA****, IBANEZ*** — DURKALIC*****, BENSAID**** — WISS****. Entr. : GUILLOU. — Total : 44. **Quimper :** LARZUL***** — HEMON****, REILLIER***, BIDEAU***, DERU**** — TARUFFI*****, KAMINSKI***, PAROT****, LE DIZET***, TOULHOAT****, BARBERAT***. Entr. : RASTOLL. Total : 41. Arbitre de M. Bourgeois. — R.N.C. — 3 200 spectateurs.

GROUPE A

EQUIPE TYPE DE LA 25e JOURNÉE

GIBERT
(Cuiseaux, 5 ét.)

PELTIER (PFC, 4 ét.)	**ALFANO** (Toulon, 4 ét.)	**MADRONNET** (Grenoble, 5 ét.)	**PLISSONNEAU** (Orléans, 5 ét.)
GILLES (Grenoble, 6 ét.)	**DUSSAUD** (Grenoble, 5 ét.)		**DUBOURDEAUX** (Béziers, 5 ét.)
DALBART (Nîmes, 5 ét.)	**TRIVINO** (Cuiseaux, 6 ét.)		**QUERY** (PFC, 5 ét.)

JACOMO (Cannes), TUYBENS (Grenoble), BARGAS (Cuiseaux), OLLIER (Cuiseaux).

GROUPE B

EQUIPE TYPE DE LA 25e JOURNÉE

BENSOUSSAN
(Rouen, 5 ét.)

ZALI (Châteauroux, 4 ét.)	**LAFLEUR** (Limoges, 4 ét.)	**KEBIR** (Montluçon, 4 ét.)	**LABARTHE** (Abbeville, 5 ét.)
HANQUEZ (Abbeville, 5 ét.)	**PAULINE** (Limoges, 6 ét.)		**M'BAMA** (Stade Français, 5 ét.)
HEAULME (Rouen, 4 ét.)	**MARTET** (Le Havre, 4 ét.)		**CHARRIER** (Angers, 5 ét.)

Ont également obtenu cinq étoiles : LOPEZ (Montluçon), PFERTZEL et DURKALIC (Mulhouse), LARZUL et TARUFFI (Quimper).

ORLÉANS. — Plissonneau, que l'on voit ici contrôler un ballon de la tête, fut au four et au moulin au cours de la rencontre Orléans-Thonon. C'est lui qui, dans un premier temps, évita à Thonon d'ouvrir la marque, et c'est lui qui, en fin de compte, se chargea d'inscrire le but victorieux orléanais.

ORLÉANS, GRENOBLE : LE PIÈGE A FONCTIONNÉ

(Patrick DESSAULT)

Le piège a fonctionné ! Thonon et Toulouse sont tombés la tête la première dans le traquenard que constituait pour eux un déplacement à Orléans et à Grenoble et ont par conséquent enregistré leur troisième défaite de la saison : à Thonon (1-0) et à Fontainebleau (1-0) pour Toulouse ; contre Blois chez lui (2-1) et à Béziers (2-1) pour Thonon. Mais dans la mesure où Marseille et Nîmes, leurs deux poursuivants, ont également chuté à Béziers (1-0) et à Cuiseaux-Louhans (3-1), autant dire que cette vingt-cinquième journée n'a pas servi à grand-chose si ce n'est de permettre à Béziers de s'installer douillettement à la quatrième place.

Il semble donc que le duo Thonon-Toulouse ne risque pas d'être rejoint de sitôt dès l'instant où lorsqu'ils fautent leurs suivants en font tout autant. Quelle est donc la situation à trois semaines du choc Toulouse-Thonon ? Une journée de Championnat sera jouée la semaine prochaine, l'autre étant occupée le 6 mars par la Coupe de France. La situation paraît plutôt favorable à Thonon qui recevra dans quatre jours Béziers tandis que Toulouse aura un autre déplacement difficile à effectuer à Nîmes.

D'autre part, que constate-t-on depuis deux ou trois semaines au sein de ces deux clubs ? Un certain essoufflement dont le plus touché est, bien sûr, le Toulouse FC. Eliminé de la Coupe par Saint-Brieuc (2-1), humilié — et le mot peut paraître faible en regard de la correction subie — par l'Ajax d'Amsterdam en milieu de semaine dernière au Stadium (9-0), avec en point d'orgue ce revers à Grenoble. On peut s'interroger maintenant sur les retombées morales d'une telle semaine, après notamment la déculottée reçue devant les joueurs néerlandais. Pour Thonon, le bilan, s'il paraît moins négatif, n'est pourtant pas vraiment brillant. Un point en deux rencontres de Championnat (0-0 contre Libourne à domicile) et une qualification difficile devant Papeete en Coupe de France. Ce sera à qui craquera le premier.

Dans le groupe B, le cas est sensiblement le même, à ceci près que ni Rouen ni Rennes n'ont eu à souffrir de cette journée de Championnat. Il est vrai qu'ils évoluaient à domicile. Les Normands n'ont pas fait de détail devant Angers. Les Bretons, quant à eux, ont assuré l'essentiel et c'est une nouvelle fois Bousdira — trois matches, trois buts — qui a montré la marche à suivre. On peut dire que le président Dimier a eu le nez fin en engageant l'Algérien lorsque celui-ci a été licencié par Angers. C'est vraiment l'homme qui faisait défaut au vieux club de Bretagne. Nœux-les-Mines, de son côté, a laissé une plume à Dunkerque tandis que Reims, lui, paraît bien avoir laissé l'essentiel de ses espoirs samedi en s'inclinant sur sa pelouse devant Limoges. Enfin, il faudra voir...

Jetons un coup d'œil maintenant sur les mal famés des deux groupes. Si l'on constate un resserrement des valeurs dans le groupe B, en revanche, dans le A, le fossé se creuse au fur et à mesure des semaines. C'est ainsi que cinq points séparent désormais Grenoble d'Ajaccio. Autant dire que l'affaire paraît mal engagée pour les Corses, mais aussi pour Blois et Saint-Dié.

Chez les Nordistes, l'on assiste à une petite révolte d'Abbeville, de Montluçon et de Châteauroux, tous les trois vainqueurs ce dernier week-end. De surcroît, les joueurs picards ont la chance de recevoir de nouveau samedi prochain. Le hic c'est que ce sera Mulhouse qui se rendra au stade Delique. Dur. L'espoir demeure cependant.

LES FAITS SAILLANTS

● REALISATEURS. — Il y a quinze jours, trois doublés. Ce week-end trois doublés également : Porquet (Ajaccio), Trivino (Gueugon) et Sither (Châteauroux). A noter que Campagnac (Abbeville), Beltramini (Rouen) et Minassian (Saint-Dié) ont marqués sur penalty.

● CLASSEMENT. — 1. Olarevic (Le Havre), 19 buts ; 2. Ouattara (Mulhouse), 17 ; 3. Sither (Châteauroux), 16 ; 4. Bandéra (Gueugnon), Beltramini (Rouen), 14 ; 6. Martet (Le Havre), 13 ; 7. Barthélemy (Limoges), Marx (Nœux), Dalger (Toulon), Pascal (OM), 12 ; 11. Pintenat (Toulouse), Bertolin (Reims), 11.

● ATTAQUES. — 1. Mulhouse, 45 buts ; 2. Le Havre, 44 ; 3. Nîmes, 43 ; 4. Rouen, Reims, 39 ; 6. Toulouse, Guingamp, 38 ; 8. Toulon, 37 ; 9. Besançon, Rennes, 35.

● DEFENSES. — 1. Nœux, 15 ; 2. Rouen, Rennes, Thonon, Toulouse, 16 ; 6. Reims, 17.

● AFFLUENCES. — On est loin des grandes affluences. C'est la rencontre Rouen-Angers qui a attiré le plus de monde : 4 023. Il est vrai que l'OM, Toulouse et Le Havre jouaient à l'extérieur.

● CLASSEMENT. — Rennes-Calais, 3 535 ; Reims-Limoges 3 462 ; Mulhouse-Quimper, 3 200 ; Abbeville-Besançon, 3 063 ; Grenoble-Toulouse, 2 883.

A ● TRIVINO (Cuiseaux) ET GILLES (Grenoble) 6 ETOILES CHACUN

CLASSEMENT

100 étoiles : Ollier (Cuiseaux) et Rose (Béziers).
97 étoiles : Gilles (Grenoble), Dobraje (Thonon).
96 étoiles : Lopez (Marseille).
95 étoiles : Gobert (Ajaccio), Trivino (Cuiseaux).

B ● PAULINE (Limoges) SE DISTINGUE

CLASSEMENT

97 étoiles : Olarevic (Le Havre), Bensoussan (Rouen).
95 étoiles : Beltramini (Rouen), Lucas (Guingamp) De Rocco (Dunkerque), Campagnac (Abbeville).
94 étoiles : Charpentier (Limoges), N'Gouette (St. Français), Tischner (Rennes), Sither (Châteauroux).
93 étoiles : Godart (Nœux).

GROUPE A

*Orléans (7) b. Thonon (1)..... 1-0
*Grenoble (14) b. Toulouse (2)..... 1-0
*Béziers (5) b. Marseille (3) 1-0
*Cuiseaux-Louh. (9) b. Nimes (4)..... 3-1
*Toulon (11) b. Gueugnon (6)..... 2-0
*Paris FC (13) b. Martigues (8) 3-0
*Libourne (11) et Cannes (12) 0-0
*Fontainebleau (15) b. Ajaccio (16)..... 3-1
*Saint-Dié (18) b. Blois (17)..... 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Thonon	35	24	14	7	3	29	16
2. Toulouse	34	24	13	8	3	38	16
3. Marseille	29	25	8	13	4	32	22
4. Béziers	27	25	9	9	7	30	24
5. Nimes	26	25	11	4	10	43	36
6. Orléans	26	24	9	8	7	24	22
7. Cuis.-Louh.	26	24	11	4	9	28	34
8. Gueugnon	25	24	8	9	7	22	22
9. Cannes	24	24	8	8	8	29	26
10. Toulon	24	24	8	8	8	37	36
11. Martigues	24	25	9	6	10	29	32
12. Libourne	23	24	7	9	8	28	28
13. Paris FC	23	23	8	7	8	28	29
14. Fontainebleau	22	25	8	6	11	34	35
15. Grenoble	22	24	5	12	7	21	22
16. Ajaccio	17	25	5	7	13	21	39
17. Blois	16	25	5	6	14	21	43
18. Saint-Dié	15	24	4	7	13	20	32

GROUPE B

*Rouen (1) b. Angers (9) 3-0
*Dunkerque (13) et Nœux (2)..... 0-0
*Rennes (3) b. Calais (16) 2-0
Limoges (11) b. *Reims (4) 1-0
*Mulhouse (5) b. Quimper (17)..... 4-1
Le Havre (16) b. *Stade Français (12) ... 2-1
*Montluçon (15) b. Angoulême (7) 1-0
*Châteauroux (14) b. Guingamp (8)..... 3-1
*Abbeville (18) b. Besançon (10)..... 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rouen	38	25	16	6	3	39	16
2. Rennes	34	24	13	8	3	35	16
3. Nœux	33	23	12	9	2	33	15
4. Reims	30	24	12	6	6	39	17
5. Mulhouse	30	22	13	4	5	45	31
6. Le Havre	29	24	12	5	7	44	29
7. Angoulême	26	24	11	4	9	27	24
8. Guingamp	24	24	10	4	10	38	27
9. Angers	23	24	8	7	9	28	26
10. Limoges	23	24	8	7	9	30	35
11. Besançon	22	24	7	8	9	35	35
12. Dunkerque	21	24	7	7	10	24	27
13. Stade Français	21	25	6	9	10	27	36
14. Châteauroux	19	24	6	7	11	30	37
15. Montluçon	17	25	5	7	13	15	34
16. Abbeville	15	25	3	9	13	25	54
17. Calais	15	24	5	5	14	19	52
18. Quimper	14	25	4	6	15	21	43

LA PROCHAINE JOURNEE

GROUPE A
Martigues-Libourne
Gueugnon-Paris FC
Ajaccio-Toulon
Blois-Fontainebleau
Grenoble-Saint-Dié
Thonon-Béziers
Cannes-Orléans
Marseille-Cuiseaux
Nîmes-Toulouse

GROUPE B
Le Havre-Châteauroux
Calais-Stade Français
Angoulême-Rennes
Quimper-Montluçon
Abbeville-Mulhouse
Limoges-Rouen
Guingamp-Reims
Angers-Dunkerque
Nœux-Besançon

DUSSAUD : « Grenoble a des ressources »

GRENOBLE. — Guy Dussaud, vingt-six ans, pur produit de l'école nîmoise, est aujourd'hui, après douze ans de fidélité au club gardois, l'ailier droit du FCAS Grenoble. International espoirs et militaires, heureux à Nîmes sous Kader Firoud, beaucoup moins sous Henri Noël, il quitta le soleil pour venir dans la froidure des Alpes chercher un second souffle à l'orée de cette saison.

Son début de parcours fut excellent et il inscrivit quatre buts, mais, blessé à une cheville, il eut du mal ensuite à revenir au meilleur niveau. Et voilà qu'éclate cette crise financière à Grenoble : le départ du président Ciolfi, les réductions de salaire dont il fait les frais, lui, Dussaud, le premier, et plus encore que les autres puisqu'il perd dans l'affaire 30 % de ses rémunérations mensuelles.

« Sur le coup je n'arrivais pas à y croire. Je me demandais ce que nous avions pu faire pour être ainsi sanctionnés. Après la défaite contre Brive, en Coupe de France, je m'attendais à des sanctions, c'est vrai, mais aussi draconiennes, certainement pas. Je n'ai pas dormi les deux nuits qui ont précédé ce match. Je pensais à tout cela, ça se bousculait dans ma tête car je vais avoir quelques problèmes. Je me suis engagé dans la construction d'une maison à Nîmes et je suis marié, j'ai une petite fille.

— Avez-vous connu au préalable des situations semblables ?

— Non, c'est la première fois que je suis confronté à une telle situation. A Nîmes, la position du club était souvent limite, mais jamais les joueurs n'ont eu d'inquiétudes. Il est vrai que le club était professionnel et qu'en ce qui nous concernait tout était bien clair depuis le début de la saison.

— Tout n'était pas clair ici ?

— Nous nous étions entendus avec le président Ciolfi sur une certaine somme, mais je n'étais pas sous contrat. Cette semaine, Ciolfi est parti, on nous a mis devant le fait accompli. C'était ou le dépôt de bilan ou nous acceptions des sacrifices. Nous avons donc accepté, bien obligés que nous étions de le faire. Mais je tiens à dire une chose, jamais les joueurs jusqu'à ces derniers jours n'ont eu conscience de la gravité des embarras financiers du club.

— On vous reproche à tous sur le plan sportif de n'avoir pas donné satisfaction et, notamment, les nouveaux venus à Grenoble.

— D'abord il faut souligner que l'ambiance de l'équipe a toujours été excellente. Une très, très bonne mentalité ! Il n'y a jamais eu de clan, les nouveaux venus se sont parfaitement intégrés et ont été très bien acceptés. Ensuite nous n'avons jamais triché sur le terrain, peut-être avons-nous eu le tort de vouloir jouer trop facile alors que le football en Deuxième Division est un combat.

— Ce soir, contre Toulouse, ce fut la victoire d'une équipe transcendée. Vous avez tous donné le meilleur de vous-même et le seul but du match est signé Dussaud.

— Oui, c'est une très grosse satisfaction personnelle. Et malgré la très difficile semaine que nous avons passée. Cette victoire contre Toulouse restera un excellent souvenir. Je crois que, dans ce contexte pénible où nous sommes plongés, nous avons prouvé que nous avions toujours des ressources morales et le public l'a bien senti. Formidable ce soir, le public.

— Allez-vous continuer sur cette bonne voie ?

— Bien que je ne me fasse plus beaucoup d'illusions sur mon avenir ici, j'espère avoir le même état d'esprit lors des prochains matches. D'ailleurs, cela est dans mon intérêt. Plus je ferai de bonnes prestations, plus j'aurai de solutions en fin de saison. C'est court, une vie de footballeur ! Et puis je crois que nous tenons tous à prouver que les sanctions qui nous frappent sont injustes.

— C'était chouette ce soir, non ?

— Ah oui, j'aimerais bien que l'on se défonce tout le temps comme cela ? »

Patrice MOREL.

Le faux pas de Thonon

ORLEANS. — Selon toute vraisemblance, seul Toulouse aura donc réussi à prendre deux points au stade de la Source d'Orléans. Et si, par un curieux hasard, les Toulousains ne s'étaient pas inclinés à Grenoble (alors que, l'on s'en souvient, Thonon y avait triomphé), l'on serait en mesure de dire que les Savoyards ont peut-être gâché, samedi soir, devant les Orléanais, une sacrée occasion de se faire la belle.

Car il n'en est pas moins vrai que, même si les Toulousains ont été battus, Thonon n'aurait pas dû perdre devant Orléans. Du moins pas de cette manière. Les hommes de Carayon n'ont rien fait, rien montré, encore moins démontré des qualités de leader. Encore une fois, heureusement que Toulouse...

Seulement, cette seule excuse ne saurait suffire. L'on s'en doute. Une équipe première du Championnat ne saurait compter sur les faux pas des autres pour espérer quelque chose. Même si parfois les circonstances vous donnent un coup de pouce.

Il reste cependant qu'une équipe aussi ambitieuse que Thonon peut difficilement se permettre le luxe d'encaisser des buts à la quatre-vingt-septième minute. Ou alors. Notez bien que ce genre de but pendait au nez des joueurs de Carayon qui, à partir de la soixantième minute, eurent la nette tendance à se replier sur eux-mêmes, bien persuadés qu'ils tenaient là un point, ma foi précieux par les temps qui courent. Et patatras...

A la suite d'un des nombreux coups francs obtenus à la gauche des buts gardés par Dobraje, Bodji envoya un long ballon en plein cœur de la surface, qui atterrit sur le crâne d'un jaune, rebondit sur le sol, et Plissonneau, plus prompt que tout le monde, envoya alors le gardien savoyard aux pâquerettes. La chance de Thonon était passée.

Car, tout compte fait, c'eût été une chance si Thonon avait ramené un point de ce déplacement. Pas tellement à cause de la production d'Orléans, qui joua avec ses moyens du moment, mais à cause de la non-production de son adversaire. Lors de ses deux derniers matches en Championnat, Thonon n'a pris qu'un seul point (0-0 chez lui contre Libourne), il y a certainement là quelque chose à revoir. A moins, tout simplement, comme le laissait entendre Carayon, que Thonon ait la trouille d'être leader. Alors que, convenons-en, ce n'est pas vraiment Thonon qui a grand-chose à perdre dans cette histoire. Et Toulouse alors ?...

Patrick DESSAULT.

Une victoire essentielle

SAINT-DIÉ. — L'enjeu était trop important pour l'une et l'autre équipe. Il ne fallait donc pas attendre des miracles de cette rencontre entre Saint-Dié et Blois au niveau de la qualité.

Quoique l'emportant à la faveur d'un penalty transformé par Minassian, Saint-Dié a mérité son succès car l'équipe vosgienne se créa tout de même plus d'occasions de but que sa rivale qui se montra uniquement dangereuse par Traoré bien esseulé pourtant sur son aile.

Cette victoire était essentielle pour Saint-Dié. Les Vosgiens n'ont plus droit à l'erreur à domicile et ils doivent prendre par conséquent tous les risques pour essayer de s'en sortir.

Ce qui mathématiquement parlant est encore possible à dix matches de la fin dont un en retard à domicile contre Libourne.

En fait, on saura après le 20 mars si les chances de maintien demeurent réelles ou se sont définitivement envolées. Ils vont en effet recevoir successivement Libourne, le 6 mars, Gueugnon et Fontainebleau les 13 et 20 mars.

Cet avantage de trois matches à domicile se révélera donc décisif pour l'avenir du club vosgien.

Cependant d'ici au 8 mai, date de la clôture, de nombreuses peaux de bananes risquent encore de se glisser sous les chaussures des footballeurs déodatiens. D'autant que l'attaque locale n'a pas encore accompli beaucoup de prouesses samedi pour battre Lhostis avec une défense très athlétique dont la sûreté sur les balles hautes a privé Saint-Dié de nombreuses possibilités de concrétiser son ascendant territorial.

Ce ne sont pas avec des buts de raccroc encore que le penalty dont Saint-Dié a bénéficié soit justifié que Saint-Dié rassurera définitivement ses supporters. Ce match nous a laissé sur une impression mitigée tout en considérant, répétons-le, qu'un tel affrontement n'est pas de nature à engendrer un beau spectacle. Ce qui a manqué aux Vosgiens c'est un peu de spontanéité et une plus grande application dans la relance.

Trop pressés sans doute de porter un coup fatal à Blois, ils ont encore souvent confondu rapidité et précipitation.

Certes, sur l'ensemble du match, il aurait été illogique qu'ils soient dépouillés de la victoire mais ils furent mal récompensés pour deux raisons majeures : un football trop téléphoné, un manque de maîtrise au moment du tir.

Dans leur position, il est des buts qu'ils doivent absolument s'interdire de manquer.

Sans doute Robert Nouzaret ne sera pas à cours cette semaine de sujet de réflexion, surtout à quelques jours d'un match très difficile à Grenoble.

Georges LAMAZE.

Des Libournais déçus !

LIBOURNE. — Autant le résultat nul arraché à Thonon avait eu l'air de satisfaire les dirigeants libournais, autant ce même résultat concédé aux Cannois les a déçus.

Le plus déçu de tous était encore André Menaut qui, sans raison, pouvait penser que ses joueurs avaient eu suffisamment d'occasions de faire la différence tout au long des quatre-vingt-dix minutes. Mais soit la maladresse (tirs de Gallice, Sené et Schmalz au-dessus ou à côté des poteaux), soit la malchance (tirs de Ouali et de Schmalz sur la barre transversale), soit l'intransigeance de l'arbitre M. De Zayas, valurent que les Cannois s'en tirent à bon compte. Dans le dernier cas, on peut se demander s'il n'y avait pas eu matière à penalty quand Aoudou balança Covignon dans les dix-huit mètres. « En aucun cas, répondit M. De Zayas. Le tacle était tout à fait régulier ».

Et le but refusé à Faret alors qu'il ne restait que dix minutes à jouer ? « Ce joueur n'aurait jamais marqué s'il n'avait préalablement bousculé son adversaire direct, expliqua encore l'arbitre ».

Voilà comment au bout du compte les hommes de Charly Loubet purent s'en repartir de Gironde avec le sentiment du devoir accompli. Après deux succès obtenus aux dépens de Fontainebleau et de Béziers, la formation azuréenne se reprend à y croire. Il est vrai qu'avec un gardien comme Jacomo, bien soutenu par une charnière centrale complémentaire (Aoudou-Casoni), les arguments ne manquent pas. Ne pas croire pour autant que ce trio-là bénéficiera toujours du même manque de réussite rencontré par les Libournais. Ceux-là qui ont fixé à vingt-sept points la barre à atteindre pour assurer leur maintien viennent d'en gaspiller un. On ne saurait dire pour autant qu'il y a péril en la demeure même si se profilent à l'horizon les difficiles déplacements de Martigues et de Gueugnon et surtout les réceptions de Marseille et de Nîmes.

Christian GRENÉ.

Objectif atteint

FONTAINEBLEAU. — Les partenaires de Cenzato ont atteint leur objectif en écartant de leur chemin leur premier poursuivant parmi les relégables. Il faut dire que la partie sentait d'ailleurs la fin du tableau en ce qui concerne le spectacle offert, mais lorsque l'enjeu devient aussi important on peut en faire le reproche aux équipes concernées.

Bref, devant un petit Ajaccio, le onze bellifontain accomplit sa tâche sans enthousiasmer, tel un convalescent qui sort d'une longue période de doute. Le sort du match se résuma donc assez simplement : les centres de l'arrière Guilluy qui donna deux balles de but à ses partenaires, le doublé de Porquet redevenu efficace et la combativité de Mongelli en attaque et c'est d'ailleurs l'autre Parisien qui devait marquer à la soixante et unième minute.

On remarqua le petit Aussu qui se multipliait, aux quatre coins du terrain, dans un ensemble manquant d'arguments inventifs. Les visiteurs se virent accorder assez généreusement un penalty qui récompensait leur volonté mais n'atténuait pas leur angoisse. Le déroulement de la rencontre, qui n'avait donné lieu à aucune incorrection, se clôtura par une sortie houleuse entre les joueurs des deux équipes. On se souviendra du résultat mais gageons que la partie ne restera pas gravée dans les mémoires.

Jean-François LOUHAUT.

Match plein et agréable

CUISEAUX-LOUHANS. — Match plein et agréable. Tout auréolés encore par leur remarquable prestation en Coupe de France, face au Paris-S.-G., les crocodiles nîmois se présentaient sans complexe à Louhans où ils avaient une plus en belle revanche possible à prendre sur des Bressans qui s'étaient imposés 1-0 à Jean-Bouin un peu contre le jeu en cours.

Comme de surcroît les hommes d'Henri Noël n'ont plus rien à espérer de ce Championnat où la montée se jouera entre Toulouse et Thonon, qui ont d'ores et déjà fait la différence, c'est donc l'esprit tranquille et animé surtout par l'envie de bien jouer qu'ils ont pénétré sur le terrain. Côté local la rentrée de Trivino au centre de l'attaque et de Bisbal à droite, avait suffi à rééquilibrer les données et c'est finalement à un match très ouvert que les spectateurs du stade de Louhans ont assisté.

Si le début de la partie vit des actions peut-être un peu plus tranchantes du côté des visiteurs où Ferratge en faisait voir de toutes les couleurs à Barthelet, la suite des événements, par contre, ne fit que mettre en évidence la complémentarité et la parfaite entente des deux compères Trivino et Bisbal. Les deux hommes s'en donnèrent à cœur joie pour exploiter aux mieux les boulevards que leur laissait la défense adverse et c'est ainsi que Trivino, c'était même du grand art, trompa Ruffier par deux fois avant la pause.

A la reprise, les Gardois n'avaient d'autre salut que tenter le tout pour le tout et d'attaquer à outrance pour remonter leur handicap.

Mais c'était aussi s'exposer aux contres puisque sur l'un d'eux Trivino rendit la politesse à Bisbal dont le lob manqua de peu la cage de Ruffier avancé.

Cubaynes, de la tête sur service de Castagnino, sauva bien l'honneur mais Ollier remettait immédiatement les choses au point sur un centre de Carreno. L'affaire était entendue et Cuiseaux-Louhans, au terme d'un match plein et agréable, signait ainsi l'une des plus belles victoires de sa saison.

Marc RICHARD.

La revanche biterroise

BÉZIERS. — Cette deuxième manche du derby du Sud qui allait opposer, à Sauclières cette fois, Béziers et Marseille, n'a rien eu à envier à la première.

Pourtant, si les Marseillais, qui avaient connaissance des résultats favorables (pour eux) nourrissaient encore quelques espoirs, il n'en était pas de même du côté biterrois. Ces derniers savent depuis quelque temps déjà que leurs ambitions se bornent à l'obtention d'une place honorable. Mais les coéquipiers de Borgoni estimaient qu'ils avaient été désavantagés à l'aller au Stade-Vélodrome ; selon eux, ils méritaient le partage des points. Ils avaient donc décidé de prendre leur revanche, sur une équipe olympienne qui n'était pas aussi naïve qu'on le disait et avait profité sur la Canebière d'un arbitrage favorable.

On pouvait penser, en l'absence de ses deux arrières titulaires de l'OM Jouanne et Anigo (tous deux suspendus) et de son premier buteur Pascal (blessé) que la tâche des Biterrois serait plus aisée. C'était compter sans la détermination des « minos » remplaçants compris qui, c'est bien le moins que l'on puisse dire, ont vendu chèrement leur peau. Ce qui nous valut d'assister à un match plein, heurté et parfois à la limite du permissible, tant les ballons étaient disputés avec acharnement de part et d'autre et M. Boyer dut exhiber ses cartons jaunes (Culetto) puis rouge (Vuckovic).

De sorte que ce match, apparemment sans enjeu, n'aurait pas été plus disputé s'il s'était agi d'un match de Coupe entre deux équipes différentes mais finalement très près l'une de l'autre comme l'indiquent les deux résultats des matches assez semblables disputés par elles cette saison, et dont le résultat fut inversé pour chacune d'elles quand elles opèrent chez l'adversaire.

Mais Rey, qui avait au préalable tiré sur le poteau, en réalisant le seul but du match en début de seconde mi-temps, devait venger l'honneur biterrois. Quant aux supporters, ils ne furent vraiment soulagés qu'à la fin.

André PASTRE.

Le « coup » de Dalger

TOULON. — On se demande bien comment Toulon, s'il n'avait dans ses rangs un garçon comme Christian Dalger, aurait pu forcer la défense geugnonnaise recroquevillée devant les buts de Janin. Au terme de quarante-cinq minutes sans saveur, le score était nul. Et Bon-Rencontre, qui grelottait, n'avait pas eu beaucoup d'occasions de regretter que pour motif de réfection le tableau d'affichage brille par son absence.

Dans cette période, Toulon, maître du ballon et du terrain, n'avait jamais su organiser ses offensives, s'emprêtrant dans un football trop rudimentaire pour mettre à mal un onze gueugnonnais uniquement préoccupé de forger son match nul. Un onze visiteur qui peut regretter son manque d'ambition car ce Toulon-là ne savait pas trop où naviguer.

Et puis survint la deuxième période. Quatre minutes s'étaient écoulées, prémonitoires d'un certain réveil que Dalger, s'enfonçant dans le flanc gauche, se voyait déséquilibré à la limite de la surface par Mammessier. En un éclair, le capitaine toulonnais flaira le bon coup et y alla d'un plongeon « préfabriqué ». Son coup réussi, Dalger adressa le coup franc d'une balle brossée qui trompa la défense adverse par sa trajectoire. Renvoyé trop faiblement, le ballon, repris de plein fouet par Perlin, finissait dans la cage de Janin, impuissant.

Ce but libéra Toulon, et, paradoxe, Gueugnon. Le match, lui, se décongestionna quelque peu pour sortir enfin de son cadre étriqué de pousse-ballon. Et là, on comprit que Gueugnon avait eu tort de choisir une position d'attente. En trois temps et autant de mouvements, il se ménagea des occasions de but qui réchauffèrent les débats. Mais c'était trop tard. Et Toulon, réussissant juste après la sortie de Diallo un but superbe, celui-là par Benedet, mais avec Vincent pour l'essentiel de l'ouvrage, fut récompensé de son forcing de la deuxième mi-temps.

Dominique ARNAUD.

Quéry mal récompensé

TROYES. — Huit cent soixante et onze spectateurs à Troyes pour voir le Paris FC donner la leçon à Martigues. On ne peut pas dire que la greffe posée par le président Zeppellini dans la capitale historique de la Champagne ait tendance à se consolider. Et il est même permis de se demander si l'expérience vaut véritablement d'être poursuivie.

Une fois n'est pas coutume, on peut affirmer que les absents ont eu tort dans la mesure où les hommes d'Alberto Muro ont confirmé le redressement entrevu déjà à Nîmes, et qui devrait leur permettre de se mettre définitivement à l'abri d'une désagréable surprise en fin de saison. Trois buts au stade de l'Aube, la chose n'est pas si courante en effet pour qu'on ne la signale, et ce d'autant plus qu'il ne s'en est pas fallu de beaucoup que les Martégaux ne s'en retournent chez eux avec une addition beaucoup plus salée. Mais une nouvelle fois, le Paris FC sacrifia à son péché mignon qui veut que quatre ou cinq occasions franches lui soient nécessaires pour qu'un seul ballon atterrisse au fond des filets adverses.

La proportion fut donc respectée dimanche après-midi, et si Ricard, le portier de Martigues ne s'inclina qu'à trois reprises, il est juste de dire qu'une douzaine de fois au moins en quatre vingt-dix minutes, il dut sentir des sueurs froides lui glisser dans le dos, notamment sur la ribambelle de centres dont Quéry, l'insaisissable ailier parisien, abreuva ses pairs. Ce Quéry fut d'ailleurs incontestablement l'homme du match qui ne cessa tout au long de la partie de donner le tournis aux défenseurs adverses. C'est d'ailleurs lui qui fut à l'origine du premier but, celui de Laachi, et on se demande encore par quel fâcheux concours de circonstances, il ne fut pas mieux épaulé par ses coéquipiers dont les reprises semblaient soigneusement éviter le cadre.

Quéry mal récompensé de ses efforts ? C'est le moins qu'on puisse dire puisque c'est finalement sur des exploits personnels de Formica et de Bianchi que le Paris FC devait asseoir définitivement sa victoire, et lui donner une allure beaucoup plus en rapport avec la physionomie de la rencontre, une issue dont l'intéressé, on l'imagine, ne se sera sans doute pas formalisé.

Jacques MARGAINE.

En plein renouveau

ABBEVILLE. — Daniel Varini, l'entraîneur de Besançon, a été surpris après le match perdu à Abbeville de s'entendre dire que son équipe s'était montrée décevante et même mauvaise. « J'estime au contraire que si parfois nous avons fait illusion, nous avons souvent développé de bonnes actions collectives. Notre système de jeu dut être modifié avant le match en raison des blessures de Guthmann et Njo-Léa. Nous nous sommes pourtant créé des occasions et aurions dû obtenir un penalty pour une faute sur Burtz. L'arbitre nous a donné sévèrement trois avertissements et sur le premier but d'Abbeville nous avons commis une grosse erreur. » Bref, l'entraîneur bisontin ne semblait nullement abattu après la défaite de son équipe qui, ajoutait-il, « n'est absolument plus comparable à celle des matches aller et qui maintenant est jeune, donc manque d'expérience »

A Abbeville, en revanche, on savourait à sa juste valeur cette victoire absolument méritée, et Robert Tyrakowski toujours calme nous disait : « Ce match, nous l'appréhendions et du reste, au début, nous n'arrivions pas à nous situer sur le terrain. Besançon fut plus vif qu'à l'aller et n'a pas pu s'imposer sur le plan technique. Ces deux points sont très précieux et nous allons attendre Mulhouse avec plus de sérénité. En tout cas, nous progressons, nous nous affolons moins en défense et ce match a apporté la confirmation de Hanquez au milieu tandis que nous avons retrouvé le Couto de l'an dernier, combatif et incisif ».

Au sein de cette équipe abbevilloise transformée depuis quelques semaines, Laurent Labarthe s'affirme de plus en plus dans son rôle de libero. Daniel Varini, son ancien entraîneur, ne l'a sûrement pas reconnu. Quand à Marcel Campagnac, outre le penalty qu'il marqua, il apporta la preuve qu'il avait retrouvé le moral et ses coups de pied arrêtés sont de nouveau la hantise des gardiens. Pour sa part, Vizcaino fut sauvé par un poteau au début de la seconde mi-temps, sur un coup franc du capitaine abbevillois.

Lionel HERBET

Au bon moment

CHATEAUROUX. — On ne juge pas de l'efficacité d'une attaque sur un seul match. Mais, samedi soir, Châteauroux a prouvé qu'elle possédait actuellement en Sither, Delestre et Bellavia, dans un registre différent, trois attaquants de valeur. Mais, Hervé Revelli n'a pas osé prendre ce qu'il considérait être un risque, à savoir les aligner tous les trois ensemble en seconde mi-temps, face à Guingamp. Il a préféré conserver un milieu de terrain à quatre éléments, afin de pouvoir contrer au mieux l'adversaire en misant également sur la rapidité de son tandem d'attaque, en l'occurrence Sither-Bellavia, pour créer le danger. Le résultat lui a donné raison, même si Delestre méritait autant que ses équipiers de partager sur le terrain la saveur de cet important succès. Important, puisqu'il a fait oublier l'échec de Limoges et surtout parce qu'il permet à la Berrichonne de se maintenir à l'écart des derniers.

Pourtant, Guingamp avait abordé cette rencontre dans de bien meilleures conditions psychologiques, ce qui se traduisit par une nette domination des hommes de Keruzoré et un but qui n'incitait guère à l'optimisme dans le camp castelroussin. Il aura suffi d'un contre de Châteauroux et de trois tirs appuyés et précis pour dérégler la machine bretonne et stimuler les équipiers de Revelli qui en l'espace de cinq minutes renversèrent complètement la situation.

Deux buts juste avant la mi-temps : le moment était bien choisi et sans que l'on puisse parler de cavalier seul, la seconde période fut à l'avantage des Berrichons, qui à provoquer en contre, à utiliser le champ libre que Guingamp ne savait plus protéger, consolidèrent leur avantage pour remporter cette précieuse victoire.

Philippe BARBOTTE.

Ne pas désespérer

SAINT-OUEN. — Pas besoin de longs discours, les chiffres « parlent » d'eux-mêmes. Date de la dernière défaite du Havre : 6 décembre. Date de la dernière victoire du Stade : 13 décembre. Et ce n'est pas la confrontation de vendredi soir qui a pu renverser les pentes diamétralement opposées sur lesquelles se sont engagées ces deux équipes depuis deux mois.

La victoire du Havre est logique, mais le Stade a bien raison de considérer que ce nouveau faux pas à domicile — le deuxième consécutif — n'est pas essentiellement négatif, et que son immense courage finira bien un jour par être récompensé.

Ne pas oublier, surtout que les joueurs parisiens ont travaillé, une fois de plus, pendant les heures qui ont précédé cette rencontre.

Rien de plus sain, dans ces conditions, que les réactions stadistes, qui, pour être épisodiques, n'en sont pas moins réconfortantes, surtout si l'on place la comparaison avec le match précédent contre Angers, où le Stade avait été franchement bousculé.

Point d'orgue de ces sursauts stadistes, le fait qu'après un début de match difficile, marqué par une nette domination havraise, les Parisiens n'ont pas manqué de convertir en but leur toute première occasion : un coup franc de M'Bama — remarquable de bout en bout — repoussé par le mur havrais et repris magistralement par Bellot (28e).

Une belle leçon de réalisme pour cette équipe normande qui n'avait pas encore trouvé la faille, malgré deux ou trois occasions idéales.

Or, il n'y eut pas de cavalcade haletante puisque l'égalisation havraise survint quatre minutes plus tard, preuve que les Ciel et Marine maîtrisent parfaitement leur sujet actuellement depuis quelques semaines.

Preuve aussi que Carpentier, à l'origine de ce but, a confirmé tout le bien que l'on pensait de lui.

Quant à Martet, il a démontré qu'il était toujours aussi dangereux, car il a pu profiter du fait que Muscat lui a accordé seulement deux instants de liberté pour marquer le second but.

Côté parisien, on retiendra les bonnes relances de ce même Muscat, la belle seconde mi-temps de Bello et surtout le match exempt de tout reproche de M'Bama. Son meilleur depuis son arrivée au Stade.

Il ne faisait pourtant pas un temps idéal pour qu'il puisse s'exprimer...

Gérard ETCHEVERRY.

Plus d'enthousiasme

REIMS. — Le football est ainsi fait que les Limougeauds ont paru avoir mieux surmonté leur élimination avec les honneurs de la Coupe que les Rémois leur qualification sans gloire pour les seizièmes de finale.

En fait, cette seconde défaite champenoise à domicile arrive surtout comme une suite logique à un fléchissement noté depuis la fin de l'automne. Les équipiers d'Arribart n'ont inscrit que trois buts au cours de leurs six derniers matches de Championnat. Certes, on veut bien considérer qu'ils en ont livré quatre à l'extérieur, mais cette rentrée devant leur public devait être l'occasion d'un redémarrage. Or, Reims s'est encore montré incapable de marquer mais surtout il a été bien en peine pour créer. Dans ces conditions, comment renouer avec l'efficacité offensive ? C'est un problème d'organisation de jeu et sans doute aussi de fraîcheur physique. « Avec six points perdus chez soi, il ne faut pas espérer faire la course en tête. » Cette réflexion de L. Desmenez prouve en tout cas que les Champenois sans victoire depuis le 6 décembre ont perdu le plus clair de leurs chances de finir dans le premier tiers du classement.

L'objectif de Limoges était évidemment différent mais ce premier succès à l'extérieur confirme que les hommes de Dewilder avaient conservé cette envie de gagner qui faillit être fatale à Brest une semaine plus tôt. Ils l'ont emporté presque logiquement surtout parce qu'ils n'ont pas fait n'importe quoi, n'importe comment. Les Limougeauds avaient, samedi soir, la mobilité et une certaine forme d'enthousiasme en plus, au service d'une intelligente organisation technique. C'était nécessaire et ce fut suffisant pour remettre Reims à sa vraie place.

Pierre-Alain CAILLEUX.

Un nul satisfaisant

DUNKERQUE. — Les Dunkerquois auraient pu battre Nœux, si à douze minutes de la fin Zaremba n'avait été abattu par Leprovost, alors qu'il s'était ouvert le chemin du but. L'arbitre reconnut la gravité de la faute puisqu'il donna un avertissement au Nœuxois, mais il ne put accorder un penalty, la faute ayant été commise juste avant la surface.

Bien sûr, le coup franc ne donna rien à cause du mur et les Maritimes durent se contenter d'un match nul, somme toute honorable, face aux tombeurs de Nantes.

Deux autres fois, les Dunkerquois auraient pu marquer avec l'étincelle de la réussite, quand Guegain plaça un tir puissant que Godart dévia au prix d'une belle détente (13e) et quand Muller manqua le cadre de bien peu, en conclusion d'une très belle action dunkerquoise (34e). Les Nœuxois qui causèrent en plusieurs occasions quelques soucis à De Rocco auraient pu, eux aussi, connaître la réussite, quand un centre tir de Marx frappa le poteau du but dunkerquois (73e). Mais, malgré cela, les deux équipes étaient fort satisfaites du match nul qui terminait une partie équilibrée de bonne facture, jouée sereinement par les deux équipes, sans temps mort et bien souvent de manière agréable pour les spectateurs.

Il n'aura manqué qu'un ou plusieurs buts pour que ce soit parfait, mais c'est tout à l'honneur des défenses des deux gardiens dans un derby ou les adversaires ont joué correctement et fait honneur au football, même si M. Lartigot distribua deux cartons jaunes.

Jean DEHUTTE.

Une leçon de réalisme

MONTLUÇON. — L'enthousiasme et la confiance que donne toujours une qualification en Coupe de France ont été certainement samedi soir à la base du succès montluçonnais sur une équipe d'Angoulême complètement privée d'attaquants et dominant souvent sans inquiéter véritablement Chartier.

L'EDSM fit preuve d'une combativité exemplaire, certes, mais qui ne manqua pas de trancher dans le sillage d'un excellent Lopez face pourtant au meilleur défenseur charentais, Crapoulet. Un beau duel qui tourna à l'avantage du Montluçonnais, une fois de plus dans tous les « bons coups », et relayeur judicieux du ballon de Tomaszewski, pour Leconte marquant de son pied gauche dès la reprise dans un angle impossible.

« Si dans la préparation et dans la circulation du ballon nous avons été dominés, les occasions de but furent pour nous, disait René Gardien, voulant ignorer les autres résultats des équipes de bas de tableau. Quand on gagne ça n'est pas grave. » Une remarque qui s'imposait samedi soir puisque la réaction fut très vive dans le bas de tableau du groupe B.

Maurice GOUX.

BOUSDIRA : « Je préfère Thonon en cas de barrages »

RENNES. — S'il y a un heureux de la venue de Fares Bousdira à Rennes, c'est bien le président Dimier. Il n'ignorait pas qu'il ajoutait ainsi une unité de valeur à un milieu de terrain déjà très bien représenté mais, balle au pied et dans les ficelles adverses, compte tenu des buts importants qu'il a déjà marqués, Fares ne manque pas de lui faire savoir qu'il a bigrement bien fait de ne pas le laisser en chômage dans le Maine-et-Loire. Ce qui à vrai dire n'aurait pas été son cas puisque Lens avait manifesté le désir de le voir revenir dans ce Nord où il arriva alors qu'il n'avait que douze ans. A Beaurain très exactement, aux portes d'Arras.

Deux ans de stagiaire puis cinq années de professionnalisme à Lens, deux ans à Nice, un an et demi à Angers, il a fallu l'Ouest pour que Bousdira connaisse la Deuxième Division. Une hiérarchie où, est-il besoin de le préciser, il n'entend pas mourir :

« C'est pour cela que j'ai choisi Rennes plutôt que Lens. Retourner là-bas, dans le Nord, aurait constitué pour moi une sorte de régression. J'aurais eu l'impression de revenir en arrière. Or je sais que Rennes ne restera pas en Deuxième Division.

— Pourtant, à Lens, vous seriez parmi l'élite et vous affronteriez des équipes qui vous auraient permis de mieux vous exprimer.

— C'est vrai, il y a une grande différence entre ces deux footballs. Une question de jeu et de rythme et indiscutablement le fossé se creuse.

— Les résultats de Coupe de France ne le laissent toutefois pas penser.

— Oui, c'est curieux et paradoxal en même temps. Regardez Nœux-les-Mines qui sort Nantes et se fait accrocher à Dunkerque. Je pense que, dans ce genre de rencontre, les équipes de Première Division n'arrivent pas à se libérer et se mettent au niveau inférieur.

— Trois matches avec Rennes, trois buts. Espérez-vous devenir le buteur de l'équipe ?

— J'ai pas mal de réussite en ce moment puisque je les marque en première mi-temps. Mais il ne faut pas oublier que je suis numéro 10 et que je suis là pour marquer des buts. Je dois dire que c'est beaucoup plus facile pour moi de tromper les défenses adverses grâce à la position excentrée de M'Pelé. Je n'ai pas de mal à m'adapter à son jeu car, à Lens, je jouais déjà comme cela avec Françoise. J'ai été deux fois meilleur buteur du club avec treize buts et il faut noter qu'à ce moment les meilleurs marqueurs n'étaient autres que des joueurs de milieu de terrain. Sachez cependant que je ne jouais pas pour battre mes records. Je préférerais de beaucoup rester avec neuf buts et que mon nouveau club retrouve l'élite. En France, on attache trop d'importance aux buteurs.

— Pensez-vous que l'équipe rennaise qui joue actuellement soit la meilleure possible ?

— Il y a d'excellents joueurs à Rennes et j'estime avoir eu de la chance d'y venir. D'ailleurs, si Anafal n'avait pas été blessé, ainsi que Visir, au moment de la trêve, on n'aurait sans doute pas fait appel à mes services. Actuellement, du point de vue de la valeur de l'ensemble, et pour répondre à votre question, ce n'est peut-être pas la meilleure. Mais du point de vue physique, elle est indiscutable. Il serait donc injuste de sortir un joueur plus qu'un autre et je peux vous avouer que je n'aimerais pas être à la place de l'entraîneur au moment des choix.

— Etes-vous confiant pour l'une des deux premières places ?

— Tout à fait. On a repris un point à Rouen il y a quinze jours. Cette fois, on reprend un point à Nœux-les-Mines. Petit à petit, on grignote. J'aimerais bien cependant que les Rouennais décrochent un peu plus facilement. Ils sont solides, ces Normands.

— Et en cas de barrage, que préféreriez-vous ?

— Je pense que j'aimerais mieux rencontrer Thonon. Toulouse a fort bien mené son affaire dans ce genre de match la saison passée. Cette équipe a donc une expérience de ces matches importants. Mais la question ne m'intéresse pas. Je préfère tout simplement penser que l'on peut accéder à la Première Division sans passer par les barrages. Rennes le mérite d'ailleurs en raison de ses structures et de son public. »

Pierre ROMER.

Un public décevant !

ROUEN. — A l'issue de la rencontre qui venait d'opposer ses joueurs au leader, Elie Fruchart, l'entraîneur angevin, n'a adressé aucun reproche à son entourage.

Adepte d'un football offensif, Angers venait pourtant de tomber (3-0) au stade Robert-Diochon, mais..., de tomber la tête haute.

Il n'y avait d'ailleurs aucun regret dans les paroles du calme Fruchart qui, tout en faisant remarquer l'extrême bonne volonté de ses garçons n'en soulignait pas moins le réalisme et la maturité d'une formation rouennaise irréprochable.

Claire et intéressante la partie que se livrèrent Rouennais et Angevins, n'a jamais sombré dans la morosité et, à cet effet, il devient de plus en plus difficile de cerner le public normand dont une partie conspua les joueurs de Robert Vicot dans le dernier quart d'heure puisque menant 3-0, ces derniers firent un peu courir la balle.

Réaction d'autant plus navrante que le spectacle offert aux 4 000 spectateurs ce week-end à Rouen nous a paru complet et bien emballé.

On comprend mieux à partir de cet instant la profonde déception non seulement de Robert Vicot mais également de tous les joueurs de FC Rouen.

Au risque de déplaire, nous dirons que ceux qui se sont rangés à cette occasion dans le camp des persifleurs ont eu tort.

On en arrive à se demander si ce public de Rouen, pourtant amoureux de ballon rond à ses heures de détente, est digne de retrouver la Division I.

En se laissant entraîner par quelques détracteurs perpétuels insatisfaits et qui se veulent supporters, on oublie la remarquable position d'un club, invaincu à domicile depuis plus de deux ans et de plus leader incontesté des trente-six équipes de Division II tant au nombre des victoires (16) qu'au nombre de points (38).

Alors un peu de sérieux cette fois, messieurs les siffleurs méritent... d'être sifflés !!!

Jean-Pierre CARPENTIER.

Guillou : « Encore sept »

MULHOUSE. — « Il nous faut neuf points au cours des cinq prochaines rencontres » : c'est ce que Jean-Marc Guillou, l'entraîneur du FC Mulhouse, n'arrêtait pas de déclarer toute la semaine du match précédant la rencontre contre Quimper. Le début de « l'opération neuf points » a ainsi fort bien débuté pour Mulhouse qui l'a nettement emporté par 4-1 face aux Bretons.

Bien que privé d'éléments essentiels tels que Huck, Barthel ou Barelli, les Mulhousiens se sont montrés nettement supérieurs à leurs rivaux du Finistère. Certes ils furent accrochés très sérieusement au cours de la première mi-temps. On le sait, après un coup franc canon de Pfertzel (3e) ils devaient encaisser l'égalisation six minutes plus tard sur un tir de près de Toulhoat. Jusqu'à la mi-temps, les Haut-Rhinois dominèrent copieusement leur adversaire qui restait pourtant dangereux sur des contres.

En seconde mi-temps, enfin, les Mulhousiens réussirent à concrétiser leur avantage territorial, trois buts signés Wiss, Ben Saïd et Ouattara permirent aux Alsaciens de prendre définitivement le large. Dans les vestiaires quimpérois, Rastoll avait beau s'en prendre à l'arbitre, il n'en restait pas moins que les Mulhousiens avaient été nettement supérieurs à leurs rivaux. Sans faire un match de grande envergure, l'équipe de Jean-Marc Guillou a néanmoins prouvé la valeur de son potentiel offensif et a également prouvé qu'avec deux matches en moins sur Rennes, trois matches en moins sur Rouen et un match en retard sur Nœux, il fallait sérieusement compter sur elle.

Roland SCHEUBEL.

ALLEZ ENCOURAGER
L'EQUIPE DE FRANCE
AU MUNDIAL 1982

Renseignements et Inscriptions

VOYAGES L'ÉQUIPE
Wagons-lits Tourisme

10, rue du Fg-Montmartre. 75438 Paris Cedex 09. Tél. 824.40.44
29, Bd. Malesherbes. 75008 Paris. Tél. 742.58.66

CONFIDENTIEL

Sérieusement touché à la fin du match contre Angers à la suite d'un contact avec Arribas, l'ailier rouennais Manczuck (ex-Angevin de surcroît) présentait une plaie béante au-dessus du pied gauche qui nécessita une intervention rapide du médecin du club, le docteur Confiant.

M. Benali, l'arbitre du match Rouen-Angers, possède un timbre de voix qui porte et qui ne prête pas à la contestation. Samedi, on l'entendait réprimander les joueurs sur le terrain du haut de la tribune de presse du stade Robert-Diochon.

Pour la première fois cette saison, les Limougeauds avaient pu déplacer avec eux dix supporters dans leur voyage aérien jusqu'en Champagne. Sans doute leur ont-ils porté bonheur puisque jamais auparavant, cette saison, ils ne s'étaient imposés à l'extérieur.

Une fausse nouvelle la semaine dernière avait laissé croire qu'Orléans et Le Havre, en Coupe de France, jouaient les prolongations à Evreux (2-2). Malheureusement pour les supporters orléannais, cette nouvelle passée sur les ondes d'Europe 1 était erronée. Orléans était bel et bien battu.

M. Hureau, président du Havre, à propos de l'information selon laquelle M. Léonce Lavagne ne serait plus entraîneur du HAC la saison prochaine, tient à dire que cette information n'a aucun fondement actuel et paraît pour le moins prématurée. Quant à son futur successeur...

Robert Vicot, l'entraîneur de Rouen, n'est absolument pas disposé à laisser partir deux de ses joueurs, Bensoussan et Beltramini, pour participer au jubilé Larqué, qui aura lieu le 8 mars prochain. « Vu le rôle que Rouen joue actuellement, il serait dommage qu'une blessure nous prive d'un de ces deux hommes », s'est-il borné à expliquer.

Thonon, on le savait, soigne particulièrement ses déplacements. Arrivés la veille du match contre Orléans, les joueurs de Thonon sont de surcroît descendus au Novotel du coin. On ne pourra pas dire qu'ils ne sont pas mis dans les meilleures conditions possibles pour réussir.

Serge Dubourdeaux est non seulement le premier buteur, mais l'homme en forme des Biterrois actuellement. De plus, son activité est aussi débordante hors du terrain que sur celui-ci. En effet, en dehors de sa profession (agent commercial des Maisons cévenoles, « sponsor de l'AS Béziers »), il est commentateur sportif sur les antennes de deux radios locales : Radio Littoral et Radio Bédarieux.

Deux supporters de Marseille arrivés « malades » pour avoir trop arrosé semble-t-il la victoire probable de leur équipe ont passé l'après-midi dans l'infirmerie de Sauclières. « Vous n'avez rien perdu puisqu'ils ont perdu, leur ont dit leurs collègues en guise de consolation après le match.

Un député-maire, un sénateur, un préfet, il y avait du beau monde dans la tribune d'honneur du stade municipal de Grenoble, il est vrai que les événements survenus pendant la semaine avaient polarisé l'attention sur cette équipe de football mal en point. Pas moribonde pourtant, Toulouse l'a appris à ses dépens.

Le libero grenoblois Burkhard a subi un claquage en tout début de match et a été remplacé à la treizième minute à son poste par Gilles dont c'est, en fait, la place de prédilection. Gilles déclarait après la rencontre qu'il ne se sentait jamais aussi bien sur un terrain qu'en libero. « Dans mon mirador ! » ajoute-t-il...

Madronnet, le capitaine de Grenoble, était satisfait du bon tour joué à ses anciens partenaires et amis de Toulouse. Mais il avouait surtout son bonheur qu'une victoire comme celle-ci puisse prouver la valeur de toute l'équipe et de Jean Djorkaeff « Je suis très content pour le coach et pour les joueurs. »

Les joueurs toulousains ont pris leur douche en silence puis ont quitté le stade de Grenoble la tête basse. Un potage vite expédié à l'hôtel et le retour en avion sur le Sud-Ouest dans une ambiance que l'on devine. Demandez plutôt à Madronnet, qui connaît bien Cahuzac, l'entraîneur toulousain.

On parlait de solidarité alpine dans les gradins après la victoire grenobloise sur Toulouse et en pensant à Thonon qui jouait à Orléans. On déchanta lorsqu'on apprit la défaite des Savoyards.

FLEGME À LA CARAYON

ORLEANS. — Un vestiaire de battus a toujours quelque chose de particulier... D'abord, on ne vous ouvre pas la porte si facilement. L'énervement peut-être... Mais avec Thonon il faut reconnaître que l'on doit s'arrêter là. Car, une fois la porte ouverte, on tombe nez à nez avec un entraîneur plutôt « cool », qui ne s'embarrasse pas de mots pour vous dire en toute simplicité « que l'on a pas été bon ».

Cela aide l'intervieweur. On peut donc lui dire plus facilement notre déception causée par le leader du groupe A de Deuxième Division, sans qu'il soit pour autant affecté par ce genre de remarque. Car Jean-Pierre Carayon est un calme. Il porte sur la vie un regard amusé en même temps que serein. Il ne bronchera à peine plus lorsque quelqu'un arrivera dans le vestiaire en aboyant plus qu'il ne dira : « Eh ! les gars ! Toulouse a perdu... c'est Grenoble qui a gagné (on l'aurait deviné). » Il est certain que, pour un leader, attendre que le copain de fortune trébuche également n'est peut-être pas la meilleure façon d'aller au bout.

Et cela, il le sait, Carayon. Ce qui le tracasse, c'est que son équipe, « n'a pas joué comme elle en a l'habitude ». Et c'est cela qui le chagrine. « Il va falloir réfléchir sur ce résultat. Mais surtout se concentrer sur le prochain match à domicile contre Béziers. » Histoire de rattraper le temps perdu. Histoire aussi d'aller à Toulouse, le 13 mars prochain, pas complètement démuni. — P. D.

Abbeville disputera la seconde manche du Trophée Marquette au stade Moulonguet à Amiens, le mardi 9 mars, contre l'équipe locale.

Alain Bienaimé ne devrait plus tarder à faire sa rentrée à Abbeville, l'opération qu'il a subie pour soigner sa pubalgie n'étant plus qu'un mauvais souvenir.

Les dirigeants libournais sont de plus en plus soucieux. Non pas en raison des résultats de leur équipe, mais surtout parce que le public boude ses favoris. Seulement 1 002 spectateurs étaient venus les encourager contre Cannes, encourager n'étant d'ailleurs pas le mot exact puisque parmi ceux-ci se trouve une frange de détracteurs irréductibles. Pis encore, la municipalité libournaise se ferait tirer l'oreille pour soutenir son club l'année prochaine.

L'infirmerie libournaise ne désemplit pas. Après Toselli (hématome profond au mollet), Granger (fissure d'une phalange), Rosier (fracture du tibia), Cazaumajou (entorse du genou) est venu à son tour réclamer les soins du corps médical. Et dire qu'une épidémie de grippe faillit bien coucher trois ou quatre autres joueurs avant la venue de Cannes.

Daniel Varini a contesté l'arbitrage de M. Prince à Abbeville, lui reprochant d'avoir distribué trop facilement les cartons jaunes à ses joueurs pas plus répréhensibles que ceux d'Abbeville.

La rencontre Stade-Le Havre était initialement prévue dimanche 21 février en couplé avec le Red Star. En raison des intempéries, elle s'est jouée finalement vendredi soir. Sage décision, car le terrain de Saint-Ouen n'aurait pas supporté deux rencontres consécutives.

Peu de monde comme d'habitude dans les tribunes de Saint-Ouen. Pourtant, quelques supporters havrais avaient fait le déplacement et essayaient tant bien que mal de créer un peu d'ambiance. Le Stade ne mérite tout de même pas ce désintéressement persistant. Si les Parisiens demeurent en Deuxième Division l'an prochain, il faudra tout de même trouver une solution à ce problème.

Alain Avisse, l'entraîneur stadiste, n'était finalement pas trop catastrophé par la nouvelle défaite de son équipe. Il redoutait, en effet, avec les moyens limités dont dispose le Stade actuellement, que ne se reproduise le cauchemar du match aller : 5-2.

Le Dunkerquois Zaremba, averti en fin de match contre Nœux, ne jouera probablement pas à Angers samedi prochain, pas plus que Carlier qui a écopé d'un match de suspension après la rencontre de Coupe contre Poitiers. Peine seulement applicable cette semaine.

Les Dunkerquois ont déjà rencontré Metz en Coupe de France il y a six ans. Les Nordistes avaient gagné 2-2 chez eux mais, battus en Lorraine 3-1, ils avaient été éliminés.

Quelques dirigeants bellifontains se sont rendus vendredi dernier à Saint-Ouen afin de superviser Le Havre, prochain adversaire des Seine-et-Marnais en équipe de France.

Stupeur en parvenant au vestiaire de Fontainebleau : la porte était défoncée. D'après les responsables locaux, un dirigeant corse quelque peu énervé serait venu ainsi dire sa désaprobation sur les incidents survenus. La violence engendre, dit-on, la violence...

Pierre Sither s'est offert son propre cadeau d'anniversaire (il avait eu 25 ans la veille de Châteauroux-Guingamp) en inscrivant deux nouveaux buts samedi soir. Deux doublés consécutifs à un capital de 16 buts : voilà un homme qui va faire l'objet de bien des convoitises.

Denis Merigot, victime d'une stupide blessure face à Reims, a regagné son domicile après avoir été opéré à Tours par l'ex-Tourangeau aujourd'hui spécialiste de médecine sportive, San Manic. Il a même commencé sa rééducation, mais ce sera long.

Au cours des trois prochains matches, Fontainebleau va affronter successivement Blois, Grenoble et Saint-Dié, tous concernés par la relégation. S'ils franchissent bien ce cap, les Bellifontains seront tirés d'affaire.

Francis Lallement est en train de se tailler une jolie réputation. Appelé en refort pour remplacer le gardien titulaire de Libourne, Michel Grangé, lors du match difficile contre Thonon, il s'en était tiré avec les honneurs. En match amical contre Angoulême, seul un penalty de Goursat put enfin tromper sa vigilance. Mais contre Cannes, Lallement sut une fois encore garder sa cage inviolée. Un gardien à suivre.

On change décidément beaucoup de capitaines en ce moment au Stade. Dernier en date à avoir pris le brassard de capitaine, vendredi soir : Marc Collat.

Il faisait un froid de canard vendredi soir à Saint-Ouen. Le seul à avoir pris ses précautions fut Patrick Muscat qui joua avec des gants.

Des nouvelles des blessés Parisiens : Lasséougue, le gardien, espère rejouer dans une quinzaine de jours et Mazzon, blessé au talon d'Achille, compte, quant à lui, reprendre l'entraînement à cette même date.

Léonce Lavagne n'était pas mécontent que le tirage au sort lui ait réservé Fontainebleau comme prochain adversaire en Coupe. L'entraîneur havrais compte bien aller superviser les Bellifontains, car il ne possède que peu de renseignements sur cette équipe de Fontainebleau.

On ne peut pas dire que Thonon fasse recette à Orléans. Pour recevoir le leader du Groupe A, ils n'étaient que 2 000 environ à s'être déplacés au stade de la Source alors que, pour la venue de Toulouse, on avait battu le record d'affluence (6 570 spectateurs). Il faut dire aussi qu'Orléans avait été éliminé de la Coupe une semaine plus tôt.

Il serait fortement question que Bodji, le stoppeur orléanais, rempile. Il est vrai que l'homme est en forme. Les joueurs de Thonon s'en sont aperçus samedi soir.

A Besançon, l'infirmerie est bien garnie puisque Masson et Gentes sont actuellement blessés, auxquels il faut maintenant ajouter Gughman et Njo Lea.

Les dirigeants d'Orléans laissent entrer gratuitement un certain nombre de jeunes spectateurs. Mais ils ne pensaient pas cependant que ces derniers iraient jusqu'à encourager Thonon samedi soir.

Comme « leurs » joueurs, les supporters biterrois avaient été assez mal reçus au Stade-Vélodrome où leur car fut même lapidé par des énergumènes. On pouvait craindre quelques représailles — aussi imbéciles — envers les supporters de l'OM venus à Sauclières. Finalement, il ne s'est rien passé et c'est bien mieux ainsi.

NUL N'EST PROPHÈTE EN SON PAYS...

LIBOURNE. — C'est avec un bon quart d'heure de retard que débuta la rencontre entre Libourne et Cannes. La raison : M. Zagni, l'arbitre, initialement prévu pour diriger les débats, ne s'était pas déplacé. Non point qu'il ait préféré le confort douillet de son appartement, mais tout simplement parce qu'il n'avait pas été averti de la décision prise par les dirigeants des deux équipes — en accord avec les instances fédérales — d'avancer le match de vingt-quatre heures.

« Pourtant, précise Alain Donné, le président de l'AS Libourne, nous nous étions donné la peine d'envoyer une lettre et même un télex. Normal ! Nous ne pouvions dans la même soirée concurrencer le match Bordeaux-Bastia. »

Devant cette absence, M. Monteilh, délégué au match, prit la décision d'appeler Michel De Zayas (ligue d'Aquitaine). Ce dernier, jeune arbitre à la fulgurante promotion dont les débuts en Division I remontent au 6 février (Laval-Valenciennes) se dépêcha en toute hâte comme ses collègues du bord de touche.

Son arbitrage, contesté par les Libournais, qui lui reprochent de n'avoir pas sifflé un penalty pour un fauchage d'Aoudou sur Govignon (51e) et d'avoir refusé un but à Faret (80e), combla les Cannois. Et pour cause...

Ce même Michel Derayas les avait arbitrés une semaine auparavant et ils l'avaient emporté sur Béziers. Et, pourtant, tant à Cannes qu'à Libourne, l'homme en noir sortit un carton jaune à l'adresse d'un joueur azuréen. En Gironde, ce fut pour Bahoken. Comme quoi nul n'est prophète en son pays. — C. G.

L'Abbevillois Ladislas Lozano fera son jubilé le samedi 3 avril au stade Delique à Abbeville.

Daniel Varini, l'entraîneur de Besançon, a revu avec plaisir son ancien équipier du Racing Club de Paris Michel Pobrot, entraîneur adjoint d'Abbeville. Les deux amis ont échangé des souvenirs. Varini nous a rappelé qu'il fut, en son temps, le successeur de René Vignal au club parisien.

Joie au foyer du stoppeur rouennais Dominique Berthaud dont l'épouse Laurette vient de mettre au monde une charmante Mélody.

Le président havrais Jean-Pierre Hureau n'était pas à Saint-Ouen vendredi pour raison de vacances. Un repos d'autant plus mérité pour le président qu'il ne s'en était pas offert de semblable depuis bien longtemps.

Elie Fruchart, l'entraîneur angevin, a une belle devise : « Toujours avancer »... Il faut dire que ses joueurs n'ont pas failli dans cet esprit à Rouen.

Retrouvailles samedi soir à Rouen entre deux ex-joueurs qui firent leurs débuts au CA Mantes, en l'occurrence Beltramini le Rouennais et Camlann l'Angevin.

A l'issue du match, quelques joueurs eurent des mots en prenant la direction du tunnel. Il fallut l'intervention de la police bellifontaine pour que celà ne dégénère pas.

Le gardien bisontin Pierre Vizcaino effectuait sa rentrée à Abbeville. Blessé contre le Stade Français (main cassée), Vizcaino fut remplacé de fort belle façon par Matriciano durant deux mois.

Une chose est certaine : les maillots et les flottants de la Berrichonne sont de bonne qualité. A la suite de nombreux gestes d'antijeu de Goutoul sur Sither à Limoges, on s'en doutait un peu. Le Guingampais Cadran, aussi indélicat envers l'ailier castelroussin, nous en a convaincus.

Blessés avant le match à Abbeville, Guthman et Njo Lea de Besançon furent pourtant inscrits sur la feuille de match. Ils ne devaient pas entrer en jeu.

Nos confrères de Sud Radio retransmettaient la rencontre Grenoble-Toulouse en direct. L'excellent et jeune commentateur ne cachait pas sa déception et l'on a dû pleurer dans les chaumières toulousaines, mais ce direct est vraiment une bonne initiative qui plaide pour le football.

Un diplôme officiel de COMPTABILITE

débouche sur un métier solide et bien payé

Vous pouvez dès maintenant préparer tranquillement chez vous un diplôme officiel de comptabilité : C.A.P. - B.E.P. - B.P. de comptable et D.E.C.S. Vous aurez alors la qualification professionnelle nécessaire pour entrer dans les bureaux de n'importe quelle entreprise et être bien payé.

Ayez donc confiance en vous

Si vous étudiez la comptabilité avec nous, vous l'apprendrez avec la sympathique méthode Caténale qui est si facile à comprendre qu'elle est, dit-on, d'une génération en avance sur son temps.

Une sécurité exceptionnelle : la garantie Caténale

Celle-ci vous permet en cas de non-réussite à l'un des examens d'Etat auxquels nous préparons de reprendre gratuitement pendant une année vos études comptables.

Formation continue (loi du 16-7-1971)

Nos cours par correspondance sont conçus pour les bénéficiaires de cette loi. Ils sont alors accompagnés de stages d'une journée dans les principales villes de France, conformément à la loi.

La comptabilité est un métier de mieux en mieux payé

et où les chances de promotion rapide sont nombreuses. Profitez-en et retournez dès aujourd'hui le coupon ci-dessous à l'Ecole Française de Comptabilité, organisme privé, 92270 Bois-Colombes.

L'organisation de notre Ecole permet de s'inscrire à la préparation de ces différents examens à tout moment de l'année. La correction des devoirs est assurée douze mois sur douze.

Informez-vous vite et gratuitement
en adressant simplement le coupon ci-contre à :

ECOLE FRANÇAISE DE COMPTABILITÉ
ORGANISME PRIVÉ
92270 BOIS-COLOMBES (FRANCE)

Envoyez-moi gratuitement et sans engagement de ma part votre guide n° 2230 T sur la préparation à ces différents diplômes, et tous renseignements sur la formation continue.

NOM (maj.).....
PRÉNOM .....
ADRESSE (avec code postal) .....
.....
.....

JEUNES

LUXEMBOURG - FRANCE JUNIORS

Une génération pousse l'autre

L'équipe de France juniors jouera demain après-midi, à Esch-sur-Alzette, son deuxième match qualificatif pour le Championnat d'Europe. Contre le Luxembourg, il se serait agi de prendre une option sur le billet pour la Finlande si les jeunes Français avaient entamé la compétition par une victoire contre les Allemands, il y a deux semaines à Angers. Mais, ayant débuté par une nette défaite (0-2), les voilà maintenant dans l'obligation non seulement de prendre quatre points lors des deux rencontres avec les Luxembourgeois, mais encore et surtout d'aller gagner à Stuttgart, le mois prochain, contre ceux-là même qui les ont battus à Angers.

Le premier match a confirmé les caractéristiques et les failles de l'équipe de France juniors 1982, et la liste des seize joueurs qu'a établie Gaby Robert pour aller au Luxembourg a souligné une autre tendance : il pense dès maintenant à la sélection de l'an prochain. Déjà, à Angers, il avait appelé bon nombre de juniors première année (Fournier, Ribar, Corroyer, Thomas). On note, cette fois, l'entrée dans les buts du Lillois Lauricella, remarquable notamment avec l'équipe de France cadets la saison dernière ; il prend la place d'Ursprung, lequel pouvait encore être considéré comme titulaire avant que ne commencent les choses sérieuses.

Le milieu de terrain sochalien Fernier, appelé déjà il y a quinze jours, puis laissé à la disposition de son club pour un match de Division I, et Paille, sochalien également, avaient été retenus, mais ils ont dû déclarer forfait pour être remplacés par Poirson et Fournier.

Cette sélection démontre que Gaby Robert se tourne de plus en plus vers les juniors... 1983. Et il est évident maintenant que, si son équipe ne faisait pas demain la démonstration d'un progrès très net, il tournerait davantage encore la page pour les deux derniers matches — D. B.

LES SEIZE

GARDIENS : Rousset (Sochaux), Lauricella (Lille).

DEFENSEURS : Linares (Rennes), Lucas (Guingamp), Gendreau (Auxerre), Péan (Lille), Canton (Saint-Etienne).

MILIEU DE TERRAIN : Lippini (Martigues), Colin (Sochaux), Robert (Nantes), Ribar (Saint-Etienne), Fournier (Lyon).

ATTAQUANTS : Corroyer (Valenciennes), Guion (Lille), Daniel (Saint-Etienne), Poirson (Nancy).

CHAMPIONNAT DE FRANCE UNIVERSITAIRES

CREPS Bordeaux rate son entrée

Le Championnat de France universitaires va atteindre sa vitesse de croisière ce jeudi, avec la suite et la fin des seizièmes de finale, directement éliminatoires dans les filières Grandes Ecoles et Universités, alors que les étudiants des Ecoles de cadres de l'EPS vont en terminer avec la première journée, dans leurs poules respectives. Les responsables de la FNSU ont en effet été obligés de diviser par deux le programme initial, en fonction des dates différentes selon les académies, en ce qui concerne les vacances de février. Certaines rencontres ont eu lieu le 18 février, les autres seront jouées ce jeudi 25 selon les zones. Les premiers matches ont été dans l'ensemble très instructifs quant à l'égalité des forces en présence chez les équipes des Ecoles de cadres EPS, puisque sur cinq rencontres on a noté deux matches nuls et trois victoires par un seul but d'écart. Le tenant du titre, le CREPS de Bordeaux, a passablement manqué sa mise en action, en ne pouvant battre à domicile les Parisiens de Montry.

Dans les filières Grandes Ecoles et Universités, les scores enregistrés sont souvent serrés, pourtant, l'IUT Vannes. l'INP Grenoble et Géo-Topo Evry ont acquis nettement leurs billets pour le tour suivant.

LES RÉSULTATS DU 18 FÉVRIER

ÉCOLES DE CADRES

Poule A : CREPS Dinard et UEREPS Paris 1-1
Poule B : CREPS Bordeaux et CREPS Montry..... 0-0
Poule C : UEREPS Bordeaux b. UEREPS Poitiers 2-1
Poule D : UEREPS Nice b. UEREPS Grenoble 1-0
Poule E : UEREPS Dijon b. UEREPS Besançon 1-0

UNIVERSITÉS (seizièmes de finale)

Un. Paris (1) b. Un. Mulhouse..... 3-1
Un. Toulon b. Un. Grenoble (2)..... 2-0
Un. Paris 7 b. Un. Pau 3-2
Un. Bordeaux b. Un. Paris 2 2-0
Un. Picardie Amiens et UBO Brest 1-1
(Brest qualifié aux penalties)

GRANDES ECOLES (seizièmes de finale)

Géo. Topo. Evry b. ESC Amiens:..... 6-1
INP Grenoble b. Céramique Nice..... 3-0
EC. Polyt. Paris b. ENSAIS Strasbourg 2-1
Ec. Cent. Paris b. INSA Rennes 2-1
IUT Vannes b. IEP Paris..... 4-0
Ec. Imp. Clermont b. Céramique Limoges 3-0

LES MATCHES DU 25 FÉVRIER

GRANDES ECOLES (16e de finale)

ENIL Mamirolle (Besançon) - TPE Lyon
ESCAE Dijon - Inst. Nat. Polyt. de Lorraine (Nancy)
ESC Reims - Polytechnicum Lille
ESC Rouen - IESEG Lille
Orléans - Ismra Caen
Toulouse (1er) - Kiné. Montpellier
Ecole de l'air Salon (Marseille) - Toulouse (2e)
Ecole Centrale Lyon - ESSEC Cergy (Paris)

UNIVERSITES (16e de finale)

Univ. Lille I - Reims univ. club
Nancy (IUT Longwy) - Médecine Besançon
IUT Le Havre - Lille II pharmacie
Dentaire Marseille - Lyon
CUST Clermont - Université Dijon
ASU Nantes - Caen
U.dentaire Montpellier - Toulouse (2)
INSA Lyon - Univ. Paul-Valéry Montpellier
Toulouse - Médec. pharm. Marseille

ECOLES DE CADRES (1re journée)

UEREPS Lille - CREPS Houlgate
UEREPS Caen - CREPS Vichy
UEREPS Toulouse - UEREPS Clermont-Ferrand
UEREPS Montpellier - UEREPS Nice

CHAMPIONNAT NATIONAL DES CADETS

(patronné par ADIDAS et COCA-COLA)

Dole revient

Cette journée de rattrapage n'a pas bouleversé les classements. Lens et Lille demeurent sur leurs positions dans le groupe A, alors que Dole grignote un point dans le groupe C aux dépens de Mulhouse. Journée favorable également pour Rouen, qui distance désormais Paris-S.-G. de deux longueurs.

Groupe A

Saint-Omer - Lille 1-3
Montataire - Paris UC..... 1-3
Valenciennes - Chantilly..... 1-1
Lens - Boulogne 5-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lens	28	16	12	4	0	55	9
2. Lille	24	16	10	4	2	44	15
3. RC Paris	21	15	10	1	4	35	11
4. Dunkerque	17	15	6	5	4	35	18
5. Saint-Omer	15	16	6	3	7	29	30
6. Chantilly	15	15	5	5	5	16	19
7. Valenciennes	14	16	5	4	7	21	27
8. Boulogne	13	15	6	1	8	30	31
9. Paris UC	7	16	2	3	11	14	32
10. Montataire	2	16	1	0	15	6	93

Groupe B

Thionville - Red Star..... 0-3
Sedan - FC Metz 1-1
Paris FC - PTT Metz..... 5-0
Saint-Quentin - Merlebach..... 1-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Metz	24	14	10	4	0	42	7
Paris FC	24	14	11	2	1	38	8
3. Sedan	18	14	8	2	4	34	16
PTT Metz	18	15	7	4	4	19	19
5. Red Star	13	14	5	3	6	28	23
6. Reims	12	13	5	2	6	24	26
Merlebach	12	14	5	2	7	23	30
8. Saint-Quentin	9	14	4	1	9	29	32
9. Charleville	8	15	2	4	9	9	46
10. Thionville	2	13	0	2	11	9	48

Groupe C

Vauban - Dole..... 0-2
Belfort - AS Strasbourg..... 0-1
CF Dijon - RC Strasbourg..... 1-0
Colmar - PTT Dijon 2-2
Besançon - Mulhouse 2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mulhouse	24	14	11	2	1	40	7
2. Dole	22	14	10	2	2	30	10
3. Besançon	21	15	8	5	2	28	13
4. AS Strasbourg	18	12	9	0	3	15	8
5. CF Dijon	15	13	6	3	4	20	18
6. RC Strasbourg	12	13	5	2	6	22	21
7. Colmar	8	12	3	2	7	22	28
Belfort	8	15	2	4	9	12	26
9. PTT Dijon	6	15	2	2	11	16	34
10. Vauban	2	13	1	0	12	3	43

Groupe J

PTTT - Caen 0-3
PA Le Havre - SM Caen 1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rouen	28	16	13	2	1	55	16
2. Paris-Saint-Germain	26	16	12	2	2	39	20
3. Le Havre AC	24	16	11	2	3	35	19
4. SM Caen	18	16	6	6	4	20	19
5. Versailles	13	15	4	5	6	21	20
SO Maine	13	16	3	7	6	28	37
7. Poissy	12	15	5	2	8	17	21
8. PA Le Havre	11	16	4	3	9	23	37
9. US Normande	9	16	3	3	10	20	42
10. PTT Caen	4	16	1	2	13	14	41

HEPCORROSION
l'anti-rouille double action à froid qui
STOPPE LA ROUILLE
et l'empêche de revenir

Plus besoin de gratter, poncer, limer. Appliquez simplement **Hepcorrosion** au pinceau sur la surface rouillée. Instantanément, les ravages de la rouille sont arrêtés. Mieux encore, **Hepcorrosion** dépose en même temps une couche protectrice qui s'oppose à toute attaque ultérieure de la rouille. Appliquez **Hepcorrosion** sur voitures, cycles, outils, clôtures, balcons, fenêtres métalliques, etc... et économisez du temps et de l'argent en évitant les incessants travaux de peinture. **Hepcorrosion** vous débarrase une fois pour toutes des ennuis causés par la rouille, même sur les objets métalliques exposés aux intempéries et embruns salés.

Hepcorrosion 1/4 litre 2472 ..... F. 54,50
Hepcorrosion 1/2 litre 2473 ..... F. 75,50

VOTRE VENTRE DEVIENT PLAT

5 minutes par jour suffisent, en vous amusant avec cet appareil qui fortifie les muscles du ventre, masse les graisses superflues, fait travailler en même temps les muscles relâchés des épaules, des cuisses, du dos, transforme votre silhouette

Train-O-Matic 2038 F 59,50

Crème de massage - physiques. - N° 36 — A utiliser en complément de vos exercices F 49,50

Des ingénieurs américains ont découvert un moyen simple et peu coûteux pour faire

PLUS DE KILOMÈTRES AVEC MOINS D'ESSENCE

Votre voiture ne brûle qu'une partie de l'essence qui arrive dans les cylindres. Le reste est avacué en pure perte par le pot d'échappement. Plus la voiture est vieille, plus ce gaspillage est grand. Le convertisseur haute-fréquence Spark King améliore l'étincelle des bougies au point de brûler presque à 100 % le mélange air/essence. Il en résulte une importante économie, d'autant plus appréciable que le carburant coûte de plus en plus cher.
Spark King vous fait consommer moins d'essence, donne de meilleurs démarrages à froid et de meilleures reprises, prolonge la vie de vos bougies, réduit les gaz polluants à la sortie du pot d'échappement. Fonctionne sur tous modèles 6 et 12 V.
L'appareil s'installe instantanément sur le Delco, sans outillage.

Convertisseur Spark King.
2345 Modele Luxe 89.-

49,50 seulement Prix Publicitaire

Des milliers en service aux U.S.A.

Cet adaptateur T. V.

CAPTE LES ONDES

sur l'installation électrique existant dans votre appartement qui constitue un vaste récepteur d'ondes T.V. ou radio modulation de fréquence. Evite de vous brancher sur antenne collective. Se branche sur n'importe quelle prise, mais **ne consomme pas** de courant (le compteur ne tourne pas).

Certaines conditions locales peuvent en perturber le fonctionnement : remboursement intégral garanti si pas satisfait.

☐ **1761 - Antenne T.V. ... F. 49,50**
2 antennes T.V.. F. 85,80

REVOLVER AUTOMATIQUE 8 COUPS, CALIBRE 22
Réplique des gros revolvers des films de cow-boys. Autorisé pour alarme chez vous ou dans votre voiture. Port interdit dans la rue. Entièrement automatique le chien et le barillet sont actionnés directement par la gâchette. Vente libre sans formalités. Aucune déclaration à faire. A ne pas mettre entre les mains des enfants.
Revolver à barillet
☐ **903** F69,80
☐ **1395 - 100 cartouches** F34.80

POUR VOUS QUI REVEZ DE CHEVEUX LONGS, EPAIS, SOUPLES

Le Tri-acti-B17 est une formule de laboratoire contenant du soufre, connu pour son action anti-séborrhéique, des vitamines H, B5, P, provenant d'extraits de plantes. Il devrait contribuer à assurer le fonctionnement normal et naturel de votre cuir chevelu et permettre à vos cheveux de devenir longs, épais, souples, faciles à coiffer. Remboursé si pas satisfait.

Traitement Tri-acti-B17
922 ..... F. 75,90
les 2 125-

L'odeur de ce mâle
PARFUM D'AMOUR attire les les femmes

Ce n'est pas vraiment un parfum, tellement son odeur est discrète. Pourtant, toutes les femmes qui jusqu'ici ne faisaient pas attention à vous ou repoussaient vos avances, deviendront confiantes, amoureuses, seront aux petits soins pour vous. Une goutte suffit (super-concentré). Aucune femme ne lui résiste ; rend consentante les femmes les plus distantes. Petit flacon discret sans marque apparente.
☐ **1393 - Philtre d'amour** F 54,50

UN HOMME MUSCLÉ

est sûr d'avoir du succès. Pour donner un aspect impressionnant à votre musculature, complétez vos exercices physiques par des massages avec la crème P 2 B Cotalyl. Contient des extraits de muscles, de thymus, de plantes-camphre, ainsi que des corps gras qui accentuent l'impression de relief de vos muscles. Préparé en laboratoire sous contrôle pharmaceutique.
☐ **36 - B 2 P Cotalyl F49,50**
B 2 P Cotalyl 2 pots F84,80

EXERCEZ-VOUS AU TIR DE PRECISION

Maintenant en France, sans formalités ni autorisation, le fameux pistolet anglais "Perfecta" à canon rétractable. Tire au coup par coup les balles acier cal. 4,5. Cette arme à faible recul, presque silencieuse, est idéale pour faire des cartons, même en appartement. Précision "stand de tir". A ranger hors de portée des enfants. Munitions chez tous les armuriers.

2097 **Pistolet Perfecta** F. 195,-
(Prêt à tirer, avec munitions)
1824 **Revolver "Western"** F. 219 - (réplique des revolvers de cow-boy. 29 cm de la crosse au canon. Livré avec 25 cartons et 50 projectiles)
2621 **Les deux pour** F 390,00

BUREAUX et MAGASINS : 13 et 22, rue Marcelin-Berthelot - 06405 CANNES

BON AG B 87 **POUR 15 JOURS D'ESSAI SANS RISQUES** à envoyer à CENTRE D'ORGANISATION ET DE PROPAGANDE B.P. 278 06405 CANNES-CEDEX

Facilitez le travail de la poste. Ecrivez votre adresse sur l'enveloppe, comme ci-contre.

Centre d'Organisation et de Propagande
B.P. 278
06405 CANNES CEDEX

☐ Je joins un chèque ou mandat-lettre, ou virement complet avec ses 3 volets
☐ Je préfère payer au facteur à réception du colis (dans ce cas je paierai 19,80 F de plus pour frais de contre-remboursement).

Veuillez m'envoyer les articles ci-dessous. Si je ne suis pas satisfait j'ai le droit de vous les renvoyer dans les 15 jours et leur prix me sera intégralement remboursé.

NUMERO	DESIGNATION	PRIX
	J'ajoute 9 F pour frais d'envoi	9,00
	Je désire recevoir votre prochain catalogue et j'ajoute 3 F à ma commande.	
	TOTAL DE MA COMMANDE	

NOM ..... PRÉNOM .....
N° ..... RUE .....
CODE POSTAL ..... VILLE .....

DIVISION III

CORBEIL : S'IL N'EN RESTE QU'UN...

(Patrick URBINI)

● CENTRE
ÇA DEVAIT BIEN ARRIVER...

Après dix-neuf matches sans défaite et un parcours presque parfait, Auxerre a donc fini par trouver meilleur que lui l'espace d'une heure et demie. Remarquez, perdre à Saint-Etienne n'a rien de déshonorant. Au contraire, cela risque même de décontracter les jeunes joueurs de Roland pour la suite.

Montceau, lui, n'est pas tombé dans le même piège : il est vrai que sa tâche à Clermont, le dernier de la bande, n'avait rien de comparable avec celle du leader. Avec dix points d'avance sur Villefranche à dix journées de la fin, on ne voit vraiment pas comment Montceau pourrait désormais rater son objectif.

On notera encore la précieuse victoire de Lyon, qui lui permet de sortir de la zone dangereuse, ainsi que les matches nuls ramenés par Roanne, Saint-Priest et Montélimar en déplacement.

● CENTRE-OUEST
VIRY CREUSE L'ECART

Après son match en demi-teinte du week-end dernier contre Mer, Viry s'est bien repris contre Poissy (2-0). Et comme, dans le même temps, La Roche-sur-Yon a abandonné un point à Angoulême, la meilleure défense du Championnat de Division III, la trajectoire de l'équipe parisienne paraît bien tracée pour la mener tout droit à l'étage supérieur. Quant à la course au titre, Bordeaux demeure le principal adversaire de Viry après son net succès sur Montmorillon (3-0).

● EST
BLENOD S'ESSOUFFLE SEDAN REVIENT

Invaincu depuis le 6 septembre dernier, Blénod, dont on avait déjà pu remarquer la légère baisse de régime au cours des dernières semaines, a dû s'incliner à Merlebach (0-2). Cela a pour conséquence directe de placer Tavaux dans une position plutôt favorable pour la fin de la saison. mais que l'équipe de Di Caro se méfie jusqu'au bout de Sedan qui n'est plus qu'à deux points et dont le retour est intéressant après un passage à vide à la fin de l'année dernière.

A l'autre bout du classement, si le FC Strasbourg a redressé la barre en battant Metz (1-0), on ne peut pas en dire autant de Belfort et Haguenau, qui au fil des semaines se rapprochent chaque fois un peu plus de la Division IV.

● NORD
LES ATTAQUES EN VEILLEUSE

Cinq matches nuls, autant de buts : dans ces conditions, il est presque superflu de préciser que la situation n'a pratiquement pas évolué. Dans le groupe de tête, c'est tout de même Corbeil qui a réalisé la meilleure opération en ramenant un point de Creil. En effet, Melun et Amiens se sont neutralisés (1-1), tandis que Lille gaspillait une nouvelle unité contre Senlis. Espérons qu'avec Corbeil-Melun, Roubaix-Lille et Amiens-Valenciennes, le week-end prochain, on sera un peu plus avancé.

A souligner, pour finir, la victoire de Hazebrouck sur Lens qui permet au premier cité de recoller au peloton et ainsi de préserver ses chances de maintien.

SAINT-OUEN. — Massard, s'il a été un peu moins heureux que d'habitude, n'en a pas moins inscrit la but de la victoire. On le voit ici, à droite, tenter sa chance à côté du Lexovien Aubert. **(Photo Claude Fajon)**

● OUEST
CAEN NE RENONCE PAS

Nantes qui écrase l'US Montagnarde (4-0), c'était prévisible. Le Red Star qui prend le meilleur sur Lisieux (2-1), rien de plus logique, même si Lisieux avait été l'un des héros de la Coupe il y a une semaine. En revanche, Caen, qui rentre de Malakoff les poches pleines, voilà qui est un peu plus surprenant et qui confirme les possibilités des Normands. Le choc de la prochaine journée Caen-Red Star a donc de bonnes chances d'être décisif pour la montée, bien qu'il se situe à neuf étapes de l'arrivée.

En concédant une défaite à domicile, Malakoff et le Véloce Vannes peuvent à présent faire une croix sur l'accession en Division II. On fera remarquer enfin la bonne réaction de Laval après son récent revers à domicile et la belle remontée du RC Paris : après sa nette victoire sur Quimper il se retrouve cinquième.

● SUD
ALÈS : C'EST DANS LA POCHE

Après avoir gagné en Avignon (2-1), Alès peut désormais préparer ses bagages pour la Division II. Car, dans le même temps, Sète a ruiné ses derniers espoirs en se faisant battre chez lui par Nice (0-2) et Hyères n'a pu venir à bout de Toulouse FC. Reste à savoir si Alès mettra un point d'honneur à terminer premier de son groupe, chose que Nice et surtout Monaco lui contesteront sûrement jusqu'au bout.

Hormis les victoires en déplacement des trois équipes de tête, on ne manquera pas de souligner les « cartons » de Montpellier et de Digne, ainsi que le succès de Montauban à Bastia. Du coup, la position de Saint-Cyr, une nouvelle fois dominé chez lui, s'est encore détériorée.

DEMAIN

CENTRE

Villefranche - Saint-Etienne
Montélimar - Valence
Montceau - Pont-de-Chéruy
Saint-Priest - Orange
Roanne - Dijon
Auxerre - INF Vichy
Cournon - Clermont
Gueugnon - Lyon

CENTRE-OUEST

Tours - Angers
La Rochelle - Bordeaux
La Roche-sur-Yon - Bourges
Mer - Saintes
Montmorillon - Bourg-ss-la-R.
Saint-Médard - Poitiers
Poissy - Angoulême
Paris-S.-G. - Viry

EST

Saint-Dizier - Sedan
Metz - Vauban
Blénod - FC Strasbourg
Sochaux - Talange
Haguenau - Chaumont
Amnéville - Nancy
RC Strasbourg - Merlebach
(mercredi)
Tavaux - Belfort

NORD

Senlis - Creil
Lens - Paris FC
Dieppe - Hazebrouck
Roubaix - Lille
Saint-Omer - Meaux
Corbeil - Melun
Hénin - Douai
Amiens - Valenciennes

OUEST

Caen - Red Star
Laval - RC Paris
St. Brestois - Véloce Vannes
UCK Vannes - Malakoff
Quimper - AS Brest
Lisieux - Nantes
Rennes - Lucé
US Montagnarde - Saint-Brieuc

SUD

Alès - Marseille
Albi - Sète
Nîmes - Antibes
Nice - Monaco
Avignon - Bastia
Montauban - Montpellier
Muret - Saint-Cyr
Hyères - Digne
Toulouse-F. - FC Toulouse

LILLE ET BASTIA DANS LE PIÈGE DU RÈGLEMENT

Lille et Bastia ont tous les deux perdu des points sur tapis vert, pour une raison identique. Lors du match Lille-Saint-Omer (1-1) du 10 janvier, Lille avait aligné Alain Grumelon ; lors du match Bastia-Toulouse Fontaine (8-0) du 17 janvier, Bastia avait présenté Pascal Mariini et Albert Tho. Or, ces trois joueurs n'était pas qualifiés pour ces rencontres en vertu de l'article 106 ter (paragraphe 3 a) des Règlements Généraux qui dit :

« Ne peuvent participer à un championnat régional : pendant la durée de la trêve hivernale d'un championnat national, les joueurs ayant pris part effectivement à l'une des deux rencontres officielles précédant ou se déroulant pendant la période de la trêve. »

Or Tho et Mariini avaient joué avec l'équipe première de Bastia contre Brest et Auxerre les 12 et 20 décembre, de même que Grumelon avait participé au match Nancy-Lille du 13 décembre. Toulouse-Fontaine et Saint-Omer ont donc tous les deux match gagné (3-0).

LES FAITS SAILLANTS

MEILLEURES AFFLUENCES
1 279 (Véloce Vannes), 1 213 (Sedan), 945 (Chaumont), 847 (Saint-Brieuc), 808 (Creil), 771 (Red Star), 577 (Meaux), 527 (Pont-de-Chéruy), 515 (Monaco), 510 (Merlebach).

A MARQUÉ TROIS BUTS
Piumi (RC Paris).

ONT MARQUÉ DEUX BUTS
Souchet (Saintes), Vinuesa (Toulouse), Kumi (Bordeaux), Picot (Nantes), Bernauer (RC Strasbourg).

ONT MARQUÉ SUR PENALTY
A. Darnault (Bourges), Toubi (Melun), Carbonel (Sedan), Gaba (Alès), Vinnesa (Toulouse), Enea (Vichy).

CLASSEMENT DES BUTEURS

CENTRE
15 buts : Aparicio (Villefranche).
14 buts : Garande (Auxerre).
13 buts : Bressan (Saint-Priest).
12 buts : Sevenier (Auxerre).
11 buts : Bellot (Montceau).

CENTRE-OUEST
16 buts : Cardinet (Paris-Saint-Germain).
14 buts : Grappin (Poissy).
10 buts : Founini, Pasquereau (La Roche-sur-Yon).

EST
9 buts : Rolshausen (Amneville), Tota (FC Strasbourg).

NORD
11 buts : Fortunato (Douai).
10 buts : Dia (Creil).

OUEST
11 buts : Massard (Red Star).
10 buts : Malik (Caen), Sene (Laval).

SUD
13 buts : Valadier (Alès).
12 buts : Mengual (Monaco), Cohen (Nice).
11 buts : Lautard (Antibes).

CLASSEMENT DES ETOILES

NORD
7 étoiles : Merry (Hazebraun).
6 étoiles : Vendrely (Corbeil).
5 étoiles : Fortunato (Douai), Gousset (Lille), Denneulin (Roubaix).

OUEST
10 étoiles : Tison (US Montagnarde).
6 étoiles : M. Pennec (AS Brest), J. Belchior (Malakoff), Larzuel (Quimper).

SUD
7 étoiles : Rachedi (Albi).
6 étoiles : Bussi (Avignon), Sassus (FC Toulouse).

CENTRE
9 étoiles : Bianconi (INF Vichy).
7 étoiles : Ch. Menu (Dijon).
6 étoiles : Aparicio (Villefranche).
5 étoiles : Millot (Saint-Etienne), Marzurczak (Roanne), N'Dioro (Lyon), Bieucki (Cournon).

CENTRE-OUEST
6 étoiles : Petitean (Angers), Khirat (Poissy), Proust (Saintes).
5 étoiles : Robert (La Rochelle), Founini (La Roche-sur-Yon).

EST
6 étoiles : Dugueperoux (Vauban).
5 étoiles : Forthuffer (Merlebach), Carbonel Sedan), Rousset (Sochaux), Brembilla (Talange), Thomas (Talange), Di Caro (Tavaux).

CENTRE

*Lyon b. Cournon	1-0
*Valence et Roanne	1-1
Montceau b. *Clermont	1-0
*Dijon et Saint-Priest	1-1
*Saint-Etienne b. Auxerre	3-1
*Pt-de-Chéruy et Montélimar	0-0
*INF Vichy b. Gueugnon	2-0
Villefranche b. *Orange	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre	35	20	16	3	1	53	13
2. Montceau	33	20	14	5	1	29	8
3. Saint-Etienne	28	20	11	6	3	33	18
4. Villefranche	23	20	8	7	5	26	19
5. INF Vichy	21	20	6	9	5	23	23
6. Saint-Priest	20	20	5	10	5	25	25
7. Orange	19	20	6	7	7	22	29
8. Valence	18	20	3	12	5	26	28
9. Cournon	18	20	7	4	9	20	25
10. Lyon	17	20	5	7	8	28	28
11. Dijon	17	20	3	11	6	16	23
12. Roanne	16	20	4	8	8	13	18
13. Pt-de-Chéruy	15	20	5	5	10	19	34
14. Montélimar	14	20	2	10	8	19	30
15. Gueugnon	13	20	3	7	10	14	25
16. Clermont	13	20	4	5	11	25	45

SAINT-ÉTIENNE b. AUXERRE : 3-1 (1-0. — Terrain : bon. Recette : 3.912 F. Spectateurs : 322. Arbitre : M. Degay. Buts : Oleksiak (20e), L. Roussey (70e), Daniel (73e), pour Saint-Étienne ; Lopez (68e) pour Auxerre.
SAINT-ÉTIENNE : Solignac — Wolf, Perez, *Millot, Canton (puis Polo, 65e) — Primard, Oleksiak, Colleu — Nogués, Roussey, Daniel. Entr. : Briet.
AUXERRE : Loiseau — Scarpari, Borel, Lorant, Charles — Sab, Gonfalone, *Lopez — Geraldes, Garande, Truffaut (puis Polak, 20e). Entr. : Rolland.

PONT-DE-CHERUY et MONTELIMAR : 0-0. — Terrain : bon. Recette : 8.474 F. Spectateurs : 527. Arbitre : M. Bouteille.
PONT-DE-CHERUY : Giuntini — J.-F. Tissot, Devaux, Gemin (puis Bertrand, 79e), Andreu — Zuliani, *Sadin, Soumahoro — Meneghel, Idoubrahim (puis Masselot, 73e), Jasse. Entr. : Daniel.
MONTELIMAR : *Belardi — Banéras, Barale, Marco, Louge — Vaisseaux, Diarra (puis Duffour), Mulato — Barthélémy, Juan, Roux. Entr. : Suel.

VILLEFRANCHE b. ORANGE : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 400. Arbitre : M. Cornillon. But : Aparicio (53e).
ORANGE : Offmann Raffin (puis Renault), *Folcher, Bouchet, Sbaiz E. — J.-C. Sbaiz (puis Riefa, 64e), Palermi, Albaladejo — Veilex, N'Diaye, Aggoun. Entr. : Riefa.
VILLEFRANCHE : Cattin — Seigneuret, Gabriel, N'Diaye, Ansoud — Doro, Larour, Farget — Vivanco (puis Bourjois, 60e), Ferrigno, *Aparicio. Entr. : Capaldini.

INF VICHY b. GUEUGNON : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : non communiquée. Spectateurs : 100. Arbitre : M. Charles. Buts : Antonetti (37e), Enea (70e, sur pen.).
INF VICHY : Simonella — Fontana, Enea, Thomas, *Bianconi — Antonetti, Fournier, Lafleurie — Tholot, Vidot, Carauna (puis Ecolan, 73e). Entr. : Michelin.
GUEUGNON : Conrath — Vallot, Chandon, Terrin, Beaubernard — Granger, Lefevre, *A. Bernard — Clopin (puis G. Bernard, 73e), Brun, Duda (puis Hoggas, 73e), G. Bernard.

MONTCEAU b. CLERMONT : 1-0 (1-0). — Terrain : passable. Recette : 2.871 F. Spectateurs : 159. Arbitre : M. Balestacci. But : Miras (33e).
CLERMONT : Thomas — Papon, Trefond, *Morera, Amat — Royer, Blanco, Barbat — Auréjac, Clavel, Lavergne. Entr. : Bolis.
MONTCEAU : *Szatny — Desplat, Hubert, Leclair, Poinsignon — Fabbro, Bellot, Miras — Grax, Campos, Desmenez. Entr. : Bacquet.

DIJON et SAINT-PRIEST : 1-1 (0-1). — Terrain : gras. Recette : 5.420 F. Spectateurs : 237. Arbitre : M. Villain. Buts : Variot (90e), pour Dijon ; Bressan (37e), pour Saint-Priest.
DIJON : Mollet — Bigarnet, Bourny, Dubouil, Crespo — Moret, Delancry, Chenu — *Olivier, Staiger, Variot. Entr. : Dubouil.
SAINT-PRIEST : Barselo — Lamartini, Benessiano, Crolle, Bernaudiat — Riuz, Beroud, Di Giorgi — Abbato (puis Diallo, 79e), *Bressan, Pergantis. Entr. : Leborgne.

VALENCE et ROANNE : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 400. Arbitre : M. Tessrodo. Buts : M'Bodj (90e) pour Valence ; Rivet (79e) pour Roanne.
VALENCE : Garnier — Ganon, Loncle. Gleyze, Luccacio — Roupert, Perrin (puis Chazal, 58e), Maran — *Merruia, M'Bodj, Tremblay. Entr. : Navarro.
ROANNE : Sotton — Velut, Harlez (puis Pindado, 49e), Veyre, Bereta — Gravier, Perche (puis Potet, 77e), Messahel — *Moncorger, Triantafilos, Rivet. Entr. : Plumereau.

LYON b. COURNON : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Match joué en lever de rideau de Lyon - Saint-Étienne. But : : N'Dioro (53e).
LYON : Chauveau — Depalma, Nono, Bruno, Burnier — Bagneux (puis Gasmi, 59e), Monteilh, Solines (puis Krawzyck, 46e) — Giannetta, Spadiny, *N'Oloro. Entr. : Broissart.
COURNON : Arroyo — Homotiv, Hebault, Fabry, Muffet (puis Delapierre, 75e) — J.-P. Addeo, Gautard, *Bielicki — Y. Addeo (puis Missonnier, 53e), Ripoll, Douvagheant. Entr. : Honoré.

CENTRE-OUEST

*Angers b. St-Médard 2-1
*Angoulême et La Roche-s.-Yon 0-0
La Rochelle b. Bourges 3-2
*Bourg-s.-La R. et Mer 1-1
P.-S.-G. b. Poitiers 2-1
Tours b. Saintes 3-0
*Viry b. Poissy 2-0
*Bordeaux b. Montmorillon 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Viry	31	20	12	7	1	31	11
2. Bordeaux	28	20	13	2	5	30	13
3. La Roche-s.Yon	26	19	9	8	2	35	17
4. Paris-S.-G.	26	20	10	6	4	39	26
5. Tours	24	19	10	4	5	34	16
6. Poissy	23	20	8	7	5	30	16
7. Angoulême	21	20	5	11	4	12	8
8. La Rochelle	20	20	7	6	7	22	25
9. Poitiers	19	19	6	7	6	21	17
10. Montmorillon	18	20	5	8	7	22	29
11. Mer	17	20	4	9	7	18	35
12. Bourg-La Roche	15	19	4	7	8	17	24
13. St-Médard	14	20	4	6	10	26	36
14. Bourges	13	20	3	7	10	22	35
15. Angers	12	20	2	8	10	17	40
16. Saintes	9	20	1	7	12	18	46

VIRY b. POISSY : 2-0 (0-0). — Terrain : gras. Recette : 9 804 F. Spectateurs : 409. Arbitre : M. Desessart. Buts : Kaimba (47e) et Zaba (68e).

VIRY : Alla — Gressani, Leuregans, Levilly, Dufrennes — Beaurain, Chevalier, Zaba — *Kaimba, Mill, Vandendriessche (puis Bujak, 80e). Entr. : Coustillet.

POISSY : Donnadieu — Jean, Gros, Dutot, Houziaux — Penault, *Bajac, Zbinden — D'Hondt (puis Schutz, 79e), Grapin, Khirat (puis Rosquedet, 73e). Entr. : Quenolle.

LA ROCHELLE b. BOURGES : 3-2 (1-1). — Terrain : gras. Recette : 9 000 F. Spectateurs : 475. Arbitre : M. Cholet. Buts : Neyraud (38e) et Alain Darnault (67e, sur pen.), pour Bourges ; Chambeaud (24e), Dupa (46e) et Grizon (70e), pour La Rochelle.

BOURGES : Favier — Brecheteau, P. Darnault, Valette (puis Goblet, 56e), Gomez — Robinson, Verrier, A. Darnault (puis Bret, 75e) — Bassi, *Neyraud, Konkobo. Entr. : Valette.

LA ROCHELLE : Daviaud — Dunand, Fournier, Daguet, Ba — Nevé, Pageaud (puis Grizon, 61e), Pérignon — *Dupa (puis Espagnet, 85e), Chambeaud, Seck. Entr. : Pérignon.

ANGOULEME et LA ROCHE-SUR-YON : 0-0. — Terrain : bon. Recette : 1 440 F. Spectateurs : 72. Arbitre : M. Ghesquier.

ANGOULEME : Brunet — Richemont, *Madigaut, Paredes, Deletoile — Guérit, Morange, Belaud — Belières (puis Blanco, 80e), Pattery, Beurgey. Entr. : Latapie.

LA ROCHE-SUR-YON : Baudry — Kreutzer, Chaigne, Favroux, Penaud — Grellier, Founini, *Gautron — Boisdron, Raingeard (puis Daneau, 71e), Pasquereau. Entr. : T. Raingeard.

ANGERS b. SAINT-MEDARD : 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Recette : 750 F. Spectateurs : 50. Arbitre : M. Burel. Buts : Petron (26e) et Verdon (81e), pour Angers ; Dupont (17e), pour Saint-Médard.

ANGERS : Beaufreton — Valverde, *Lecouvreur, Ollé, Le Gall — Petiteau, Verdon, Petron — Gemot, Samelé, Fourreau. Entr. : Fruchart.

SAINT-MEDARD : Dat — Desmarets, Bascle, Harel, Rivera — Ducout, Quenada, Tilati — *Dupont (puis Bats, 77e), Douis, Omer (puis Lugier, 63e). Entr. : Bakrim.

PARIS-S-G b. POITIERS : 2-1 (1-1). — Terrain : lourd. Recette : 8 714 F. Spectateurs : 365. Arbitre : M. Le Brun. Buts : Montier (40e) et Prefaci (52e), pour Paris-S-G ; Fournier (21e), pour Poitiers.

POITIERS : Michaud — Papini, Moukalou, Dafrouallah, Renaudet — Villeminey, Felden, Guichard — *Chatry (puis Bellin, 69e), Fournier, Morganti. Entr. : Stupar.

PARIS-S-G : *Lemasson — Bechaud (puis Kouame, 62e), Leuron, Havet, Guillochon — Baconnier, Montier, Prefaci — Papini, Cardinet (puis Kerros, 77e), Turquet. Entr. : Choquier.

BOURG/LA ROCHE et MER : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 4 840 F. Spectateurs : 297. Arbitre : M. Leaute. Buts : Boissinot (78e), pour Bourg ; Fradin (74e), pour Mer.

BOURG/LA ROCHE : Bodet — *Pic, Reveillere, Lermite, Bouffandeau — Meriau, Dupont, Mantecon (puis Poirier, 63e) — Petit (puis Brochard, 46e), Crosnier, Boissinot. Entr. : Letard.

MER : Michel — Thebault, Papin (puis Martzoff, 57e), Forhan, Garnier — Cartier, Beauchet, Fradin — *Panot, Guimont, Antuna. Entr. : Lacroix.

TOURS b. SAINTES : 3-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 4 017 F. Spectateurs : 228. Arbitre : M. Rouhet. Buts : Lorenzo (50e) et Souchet (77e et 79e).

SAINTES : Collen — Robert, Cohade, *Dufour, Hervé — Proust, Vriet, Garcia — Arrivé (puis Ménard, 70e), Pigeon, Leroy. Entr. : Dombeck.

TOURS : Sidaine — Morinière, Limon, Marzollino, Mignon — Bisson, Darmendrail, Desrutins (puis Siné, 45e) — Rosso, *Lorenzo, Souchet. Entr. : Sabourault.

BORDEAUX b. MONTMORILLON : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 881 F. Spectateurs : 46. Arbitre : M. Piveteau. Buts : Kumi (1re et 61e) et Relmy (63e).

BORDEAUX : Delachet — Thouvenel, Eyquem, *Garraud, Boucher — Ichas, J. Fernandez, Relmy — Sanz, Gemmrich, Kumi. Entr. : Goubet.

MONTMORILLON : Poinot — Savatier, Grégoire, *Delpierre, Joyeux — Merine (puis Poupin, 82e), Minier, Marchand — Ribarbière, Fumeron, Cooper (puis Renault, 82e). Entr. : Deveaux.

EST

*Vauban b. Haguenau 3-1
*Merlebach b. Blénod 2-0
*Sedan b. Amnéville 1-0
*Chaumont b. *Sochaux 3-0
FC Strasbourg b. Metz 1-0
*Nancy et Tavaux 1-1
*Talange b. St-Dizier 2-0
RC Strasbourg b. *Belfort 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tavaux	25	18	10	5	3	32	17
2. Blénod	24	19	7	10	2	23	19
3. Sedan	23	18	8	7	3	20	10
4. RC Strasbourg	22	18	8	6	4	24	16
5. Vauban	21	17	7	7	3	26	16
6. St-Dizier	20	18	6	8	4	21	15
7. Merlebach	19	17	6	7	4	25	25
8. Chaumont	18	15	7	4	4	23	16
9. Nancy	18	17	5	8	4	19	16
10. Talange	18	18	7	4	7	18	17
11. Amnéville	16	18	6	4	8	24	28
12. Sochaux	14	18	5	4	9	24	30
13. Metz	13	17	2	9	6	15	19
14. FC Strasbourg	12	16	4	4	8	18	35
15. Haguenau	8	17	3	2	12	18	35
16. Belfort	7	17	2	3	12	19	35

TALANGE b. SAINT-DIZIER : 2-0 (2-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 5 466. Recette : 310 F. Arbitre : M. Filipini. Buts : Thomas (31e), Pizzimenti (37e).

TALANGE : Bren Bella — D. Oswald, *Gratius, Thomas, Abate (puis Fortes, 82e) — Genero, Albertini, B. Oswald (puis Lefumeur, 54e) — *Voisine, Gaspar, Pizzimenti. Entr. : Vasilic.

SAINT-DIZIER : Gokoul — Simon, Dybal, Penois, Gillot — Dubois (puis Jachet, 46e), Harel, Doméon (puis Chaloms, 62e) — *Justek, Hequiet, Halle. Entr. : Defferez.

MERLEBACH b. BLENOD : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 510. Recette : 7 800 F. Arbitre : M. Seltz. Buts : Holler (49e), Nilles (51e).

MERLEBACH : Koeppel — Holler, Gradoux, Anastasowa, Dossing — Feiss, Carro, Groutsch — Trungadi, Karamol, Nilles. Entr. : Sczepaniak.

BLENOD : G. Dorget — A. Dorget, Wiliczkowski, Pietrzak, Zech — Joliot, Klepacz, Marini — Boubehira, Genoudet, *Szimanski. Entr. : G. Dorget.

NANCY et TAVAUX : 1-1 (1-0). — Terrain : dur. Spectateurs : 60. Recette : 858 F. Arbitre : M. Hennequin. Buts : pour Nancy, Jacquemin (11e) ; pour Tavaux, Di Caro (58e).

NANCY : Pegorer — *Jacquemin, Fisson, Martin, Casini (puis Cloose, 58e) — Gabriel, Schoose, Jacquinot — Collina, Goram, Poirson. Entr. : Targon.

TAVAUX : Stépien — Leuba, Daubigney, M. Tapella, Guyot, Clément, Chaudot, G. Tapella — Brot, *Di Caro, Letoublon. Entr. : Di Caro.

RC STRASBOURG b. BELFORT : 2-1 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 250. Recette : 4 066 F. Arbitre : M. Colussi. Buts : pour Belfort, Bissel (60e) ; pour RC Strasbourg, Bernauer (66e).

BELFORT : Martin — Leroy, Gasser, *Merle, Perez — Metzger, Moureaux, Putti — Jacquot (puis Pattarozzi, 67e), Bissel (puis Dénoyer, 67e), Bassi. Entr. : Gester.

RC STRASBOURG : Ottmann — Paterno, Lardet (puis Guerra, 34e), Cobos, Wenger — Blamart, Zenriwger, Niesser — Neveu, Mazerano, *Bernauer. Entr. : Wenger.

FC STRASBOURG b. METZ : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 204. Recette : 3 020 F. Arbitre : M. Combert. But : Munuéra (65e).

FC STRASBOURG : Kelmetter — Muhl, Schultz, *Hoffmeyer, Moerlé — Sugg, Armindo, Munuéra — Lehmann (puis Willem, 62e), Tota, Risser. Entr. : Dietrich.

METZ : Wantz — Sesniac, Délicati, Fioritti, Moretto — *Sonor, Zinsz, Rohr — Pfrunner, Synaeghel (puis Jankowski, 62e), Micciche. Entr. : Husson.

CHAUMONT b. SOCHAUX : 3-0 (2-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 945. Recette : 18 960 F. Arbitre : M. Léon. Buts : Duhoux (20e), Djebbar (32e), Giuntini (86e).

CHAUMONT : Bienne — *Dénoyelle, Giuntini, Dralet, Wilczinski — Reverdy, Krzywanski, Djebbar — Kaelta (puis Gérard, 70e), Lahouari, Duhoux. Entr. : Fromholtz.

SOCHAUX : *Rousset — Ducret, Merle, Hely, Ruiz — Croci, Boiteux (puis Ballay, 70e), Fioadelli (puis Geheradi, 85e) — Benet, Tuceck, Démange. Entr. : Tournier.

VAUBAN b. HAGUENAU : 3-1 (1-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 118. Recette : 2 300 F. Arbitre : M. Lerognon. Buts : pour Vauban, Schalber (22e), Jacky (58e), Waag (69e) ; pour Haguenau, Weiss (44e).

VAUBAN : Lorand — *Schalk, Reder, Duguépéroux, Schmitt — Roecklin, Friedrich, Laureaux — Schalber (puis Weynand, 40e), Jacky, Waag (puis Litt, 80e). Entr. : Kaelbel.

HAGUENAU : Gemmrich — Scheffler, Specht, Schmitz, Jeager — Dirgala, Schalber, Tournois — Weiss, Hauswald (puis Eissenmenger, 70e), Rufra. Entr. : Feldt.

SEDAN b. AMNEVILLE : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 1 213. Recette : 24 097 F. Arbitre : M. Desheulles. But : Carbonel (66e, sur penalty).

SEDAN : *Luczkow — Borkowski, Compère (puis Plault, 52e), Raux, Trassart — Curé, Carbonel, Lefebvre — Synakowski, Roncorini, Schomlafel (puis Leduc, 85e). Entr. : Tordo.

AMNEVILLE : *Rongoni — Pecqueur, Personeni, De Gratia, Naudin — Oswald, Galan, Dorival — Kilo, Fanzel, Rolshausen. Entr. : Pecqueur.

NORD

*Valenciennes b. Hénin 1-0
*Melun et Amiens 1-1
*Hazebrouck b. Lens 1-0
*Douai b. Dieppe 1-0
*Paris FC et Saint-Omer 0-0
*Creil et Corbeil 0-0
Meaux et Roubaix 0-0
*Lille et Senlis 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Corbeil	29	19	10	9	0	22	10
2. Melun	28	20	11	6	3	28	11
3. Lille	25	20	7	11	2	21	16
4. Amiens	23	19	8	7	4	26	17
5. Creil	22	18	8	6	4	21	14
6. Roubaix	22	19	6	10	3	21	16
7. Valenciennes	20	20	5	10	5	23	24
8. Douai	19	20	7	5	8	29	30
9. Hénin	18	19	5	8	6	20	25
10. Senlis	17	20	5	7	8	28	27
11. Saint-Omer	17	20	6	5	9	22	35
12. Paris FC	16	19	4	8	7	17	22
13. Meaux	15	19	5	5	9	21	33
14. Lens	13	20	3	7	10	23	29
15. Dieppe	13	19	3	7	9	15	22
16. Hazebrouck	12	18	5	2	11	21	27

CREIL et CORBEIL : 0-0. — Terrain : bon. Spectateurs : 808. Recette : 17 473 F. Arbitre : M. Bonjaune.

CREIL : Chauvière — Terras, Grantot, Knoll, Callebaut — Hertout, Caron, *Roedsens — M'Baye, Dia, Pierrot. Entr. : Knoll.

CORBEIL : Pellicia — Barret, Moretti, *Augias, Vigannel — Komano, Mauvières, Vendrely — Tall, Borne, Tardieu. Entr. : Bourlard et Ziak.

MEAUX ET ROUBAIX : 0-0. — Terrain : bon. Spectateurs : 577. Recette : 10 345 F. Arbitre : M. Simonet.

MEAUX : Ducy (puis Tombarello 53e) — Boulesteix, Kubiak, Pedrotti, Cornille — Arnault, Evrard, *Naim — Caron (puis Gherardi 73e), Bacconnier, Charton. Entr. : Anziani.

ROUBAIX : CABY — Van Wisberghe, Beladj, Denneulin, Dumortier — *Lallemand, Beauman, Andrade (puis Beunes 62e) — J. de Olivera (puis Hansen 25e), J.-M. de Olivera, Dendoum. Entr. : Jianquino.

LILLE ET SENLIS : 0-0. — Terrain : bon. Spectateurs : 50. Arbitre : M. Blave.

LILLE : Mottet — J. Froger (puis Gauvin 62e), Rabathaly, *Gousset, P. Froger — Vandamme, Zagar, Grumelon — Rey, Plancque, Guion (puis Meudic 70e). Entr. Parissaux.

SENLIS : Abruhnesa — Pavredel, Caron, Davril, Gillon — Vilemont, Bouchoux, Delattre — Savina, Thooris, *Dongny (puis Picard 80e).

HAZEBROUCK b. LENS : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 317. Recette : 4 428 F. Arbitre : M. Veniel. Buts : Bourloton (41e).

HAZEBROUCK : Toursel — J. Lionet, P. Godel (puis Degryse 54e), F. Baudelle, Delcampe — Bogaert, Dewitte (puis I. Lionet 74e), Verheyde — Merry, P. Godel, *Bourloton. Entr. : B. Placzek.

LENS : Huart — Sérafin, Bau, Bokée, Micelli — Catalano, Peltier, Pruvost — *Marlot, Gerval, Tournay. Entr. : A. Lannoy.

VALENCIENNES b. HENIN : 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Spectateurs : VA Strasbourg. Recette : lever de rideau. Arbitre : Da Silva. But : Nerrière (50e).

VALENCIENNES : Ursprung — Guérin, *Focone, Nerriere, Duez — Laitem, Périlleux, Manet — Corroyer (puis Laurey 78e), Larvaron, Kordes. Entr. : Demont.

HENIN : Coquel — *Heit, Gil, Poulain, Malina — Hoet (puis Deledeuil), Giolda, Cousin — Senechal (37e), Muskala, Pécout. Entr. : Tavernier.

PARIS FC et SAINT-OMER : 0-0. — Terrain : bon. Spectateurs : 155. Recette : 2 115 F. Arbitre : M. Stenger.

PARIS FC : Rousseau — Weiss, Bizot, Polo, *Adamski — Lefevre, Barbosa, Bialas — Ekeke, Morillon, Wherle. Entr. : Jarry.

SAINT-OMER : Maeght — Lengagne, Pogorzelczyk, *Nazih, Mihout — Tahon (puis Goudal 65e), Gosset, Papierski — Brodel, Verhille, Verwaerde. Entr. : Sillou.

MELUN et AMIENS : 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 340. Recette : 5 905 F. Arbitre : M. Gaudreau. Buts : Plessis (20e) pour Amiens ; Toubi (25e) sur penalty pour Melun.

MELUN : Lemaux — *Turinay, Martin, Eude, Malherbe — Toubi, M'Bemba, Ribaud — Sert, Cherrier, Marion. Entr. : Dusseau.

AMIENS : *Beaujouan — Lacour, Bala, Bellier, Sallat — Fred, Plessis, Mankowski (puis Lioret 69e) — Bortolotti, Berdoll, Demenez. Entr. : Leroy.

DOUAI b. DIEPPE : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 313. Recette : 5 875 F. Arbitre : M. Picard. But : Perz (65e).

DOUAI : Wioreck — Gully, Queva, Gumez, Matuszeck — Hornois, *Perz, Stienne (puis Masure 50e puis Kwasniewaski 80e) — Fortunato, Chaib, Fall. Entr. : Ledru.

DIEPPE : *Boudet — Pagot, Delestre, Jouen, Thierry — Biteau, Bourgois, Wilbercq — Raymond, Mochet, Dehedin. Entr. : Bourgeois.

OUEST

Laval et *Vél. Vannes 1-0
*Lucé et St. Brestois 0-0
*St-Brieuc et Rennes 1-1
*Red Star b. Lisieux 2-1
*RC Paris b. Quimper 4-1
*Nantes b. US Montagnarde 4-0
Caen b. *Malakoff 2-1
*AS Brest-UCK Vannes : remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes	29	20	11	7	2	40	21
2. Red Star	26	20	12	2	6	40	25
3. Laval	25	20	8	9	3	24	14
4. Caen	25	20	9	7	4	32	21
5. RC Paris	20	20	6	8	6	24	21
6. AS Brest	20	19	6	8	5	24	24
7. Vél. Vannes	20	19	6	8	5	16	19
8. Malakoff	19	18	6	7	5	22	18
9. Rennes	19	20	4	11	5	21	19
10. UCK Vannes	19	18	5	9	4	23	28
11. Saint-Brieuc	18	19	6	6	7	26	26
12. Lucé	17	20	4	9	7	14	22
13. US Montagn.	17	20	5	7	8	26	41
14. Stade Brestois	15	20	4	7	9	20	26
15. Lisieux	14	18	5	4	9	23	21
16. Quimper	7	19	0	7	12	14	43

RC PARIS b. STADE QUIMPEROIS : 4-1 (2-1). Terrain : bon. Recette : 3 255 F. Spectateurs : 170. Arbitre : Jammot. Buts : Piumi (21e, 27e, 82e), Levan (59e), pour RCP ; Inizan (31e), pour Quimper.

RC PARIS : Tharaud — Biachon, Lieugaut, Lefebvre, Bijakowski — Sellier, Morel, Larqué — Levan, Gaye, *PIUMI. Entr. : J.-M. Lawinczak.

QUIMPER : Le Couteux — Crabot, Hostiou, Le Breton, D. Perin — Inizan, Guichaoua, Gall — Coppenet, *RAPHALEN, Jaffres. Entr. : Le Bris.

RED STAR b. LISIEUX : 2-1 (1-1). — Terrain : bon. 14 152 F. Spectateurs : 771. Arbitre : M. Hen. Buts : Bridier (2e), Massard (71e), pour le Red Star ; Mokolongbo (14e), pour Lisieux.

RED STAR : Perez — Padovan, *GAUTIER, Chazottes, Disez — Amorfini, Eo, Séguy — Assard, Massard, Bridier. Entr. : Eo.

LISIEUX : Soenen — Lambert, Scipion, Aubert, Bergeret — Notheaux, *DELAFOSSE, Oger — Haubert, Mokolongbo, Traoré. Entr. : Notheaux.

CAEN b. MALAKOFF : 2-1 (1-1). — Terrain : gras. 4 850 F. Spectateurs : 425. Arbitre : M. Meyer. Buts : Malick (9e), Bridonneau (84e), pour Caen ; Besançon (27e), pour Malakoff.

MALAKOFF : Delpouve — Le Guellec, P. Valente, Naigeon, Degat — Daguillon, Besançon, J. Belchior — P. Belchior, *BEAUVOIS, J.-P. Valente (puis Jehel, 67e). Entr. : Fercoq

CAEN : Schmitt — Ilbert, Théaut, Guyonnet, Lefiot — Carreau, Debruyne, *MALICK — Prieur, Tranchant, Bridonneau. Entr. : Laurier.

LAVAL b. VÉLOCE VANNES : 1-0 (1-0). — Terrain : gras. 19 662 F. Spectateurs : 1 279. Arbitre : M. Gréaud. But : Séné (19e).

VÉLOCE VANNES : Le Guillant — Thiboult, Thomas, Nicol, Dréanic — *LE FOLL, Cadoret (puis Plunian, 66e), Le Louet — Colli, Delbourg, Gestin. Entr. : Boucq.

LAVAL : Osmond — Zanko, Blino (puis Reuzeau, 45e), Pérard, Poisson — Paillard, Goudet, *CLOAREC — Djebali, Sené, Guillemet (puis Largeau, 77e). Entr. : Maligorne.

NANTES b. US MONTAGNARDE : 4-0 (0-0). — Terrain : bon. 3 410 F. Spectateurs : 208. Arbitre : M. Renoux. Buts : Bernardeau (55e), Robert (71e), Picot (77e, 87e).

NANTES : Leclercq — Delanoe, Rio, Gefriaud, Ayache — Morice, Der Zakarian, Bernardeau — Picot, Furic (puis Verrien, 65e), *ROBERT (puis Besnier, 78e). Entr. : Suaudeau.

US MONTAGNARDE : Boulben — L. Leroux, Leboedec, Lancelot, Le Chenadec — Rigaud (puis Prado, 75e), Rouzeau, *TISON — Leborgne, Lefevre, Liscoued (puis J. Boulden, 76e).

LUCÉ et STADE BRESTOIS : 0-0. — Terrain : bosselé. 4 393 F. Spectateurs : 223. Arbitre : Chassaing. But : Milosevic (Brest) expulsé à la 67e.

LUCÉ : Bernhard — Prévost, Lechat, Corgiatti (puis Voise, 60e), *VALLET — Buthon, Bourrelier, Essadiki — Auburtin, Chevalier, Cadel. Entr. : Bernhard.

STADE BRESTOIS : Roche — Rouaud, Page, Milosevic, Salomé, Guennal — Bonnat, Pouliguen, *STEPHAN — Hamimi, Bonnec. Entr. : Faleun.

ST-BRIEUC et RENNES : 1-1 (0-1). — Terrai bon. 12 034 F. Spectateurs : 847. Arbitre : Le Bellec. Buts : Gill (45e) pour Saint-Brieuc ; Fuselier (32e), pour Rennes.

ST-BRIEUC : Rabat — *GLOAREC, Guilaine, David, Badajoz — Quintin, Morin, Muller, André, Tandoue, Gill. Entr. : Bolton.

RENNES : Vaast — Linares (puis Primault, 66e), Auter, Serigne, Samson, Rampillon, *VESIR — Doaré — Marin, Fuselier, Garnier. Entr. : Beaulieu.

NOTRE JOURNAL PARTICIPE RÉGULIÈREMENT AUX ETUDES SUR LES LECTEURS DE LA PRESSE RÉALISÉES PAR LE CENTRE D'ETUDE DES SUPPORTS DE PUBLICITÉ. NOTRE JOURNAL PARTICIPE RÉGULIÈREMENT AUX ETUDES SUR LES LECTEURS DE LA PRESSE RÉALISÉES PAR LE CENTRE D'ETUDE DES SUPPORTS DE PUBLICITÉ. NOTRE JOURNAL
CESP

SUD

Alès b. *Avignon 2-1
*Marseille b. Albi 1-0
Montauban b. *Bastia 1-0
Monaco b. *Antibes 4-1
Nice b. *Sète 2-0
Nîmes b. Saint-Cyr 2-1
*Digne b. Muret 5-1
*FC Toulouse et Hyères 3-3
*Montpellier b. Toulouse Font 4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Alès	34	22	14	6	2	50	22
2. Monaco	32	22	14	4	4	53	21
3. Nice	32	23	12	8	3	43	18
4. Nîmes	30	23	13	4	6	34	19
5. FC Toulouse	26	23	9	8	6	35	25
6. Hyères	24	22	9	6	7	37	26
7. Avignon	24	22	10	4	8	32	33
8. Bastia	24	23	10	4	9	28	30
9. Sète	23	23	8	7	8	28	29
10. Montpellier	23	23	8	7	8	28	26
11. Antibes	21	23	9	3	11	37	47
12. Digne	19	22	8	3	11	27	30
13. Albi	19	23	7	5	11	22	38
14. Montauban	17	22	6	5	11	18	31
15. Toulouse	17	23	7	3	13	20	41
16. Muret	16	23	5	6	12	23	35
17. Marseille	15	23	4	7	12	22	41
18. Saint-Cyr	12	23	2	8	13	23	48

DIGNE b. MURET : 5-1 (3-1). — Terrain : glissant. Recette : 10 000 F. Spectateurs : 600. Buts pour Digne : Marey (3e), Cugno (17e et 72e), Groebli (44e), Garlet (88e). Muret : Massa (2e).

DIGNE : Mathurin — Aluno, Bouze, Boivin, Richard — Guttierez, *Cugno, Poli puis Arnaud (83e) — Groebli puis Garlet (83e), Chaumeton, Marey. Entr. : Albert Poli.

MURET : Benne — Riquelme, Melotto, Viguier, Loredo — Corominas, Dabin, Escalle — *Massa, Merchadier, Panizzutti puis Dubois (55e), Bayadrqum. Entr. : Thomas.

NICE b. SETE : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 11 516 F. Spectateurs : 512. Arbitre : M. Hirtz. Buts : Cohen (57e) sur pen., Cappadona (80e).

SETE : J.-P. Sabatier — Pamayo, Ballester, Noguet, *Garcia puis Lejeune (73e) — Sibilleau puis Rodriguez (62e), Berthier, David, Sar — R. Sabatier, Mattaliano. Entr. : Calabuig.

NICE : Dussuyer — Arouh, Zonino, *Morabito, Ursulet — Whatelet, Volpatti, Pedini puis Ardisson (73e) — Cohen, Cappadona, Massa puis Januzi. Entr. : Damiano.

MARSEILLE b. ALBI : 1-0 (1-0). — Terrain : Bon. Spectateurs : 100. Arbitre : M. Harel. Buts : Castellani.

MARSEILLE : Gili — Stamuleti, Ravera, Coti, Sébastien — Colin, Terrones, Castellani — Fios, Campanizi, Beaumeyer.

ALBI : Savari — Durand, Lorenzo, Yousei, Lauriac — Joly, Rolland, Alef (puis Souginsberg, 62e) — Budka, Rachedi, Viguier.

NÎMES b. SAINT-CYR : 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 150. Arbitre : M. Palero. Buts : Nîmes : Gallas (42e), Mitosevic (89e). Saint-Cyr : Chacard (13e).

SAINT-CYR : Clausier — E. Hugon, Resp, J.-P. *Hugon, Susini — Pedini, D. Berthe, N'Guiel puis Gilhardi (75e), Jaquart, Laamoui, Dimacio. Entr. : Robert Bérard.

NÎMES : Morisseau — Menesguen, Gallas, Mansouri, Stiévenard — Lopez, *Lozano, Gutin — Mitosevic, Boyron, Gamouh. Entr. : Barlaguet.

MONACO b. ANTIBES : 4-1 (1-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 515. Buts : Monaco : Gomis (44e), Mengual (57e), Bernard (73e), Christen (85e). Antibes : Der Zakarian (44e).

ANTIBES : Pasco — Patrick François, Ghelardi, Aquarone, Biancotti — Esposito, Daniel François, Mallamacci (cap.) — Marioli (puis *Der Zakarian), Bergamo. Remplaçants : Castello et Fioroni.

MONACO : Stambouli — Doucet, Toreilles, Richardin, Orgeret — Kararsi, Piatto, Christen — Gomis, *Mengual, Bernard. Remplaçant : Paolini et Magnani.

MONTAUBAN b. BASTIA : 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Recette : non communiquée. Spectateurs : 150. Arbitre : M. Batta. But : Ceravola (73e).

BASTIA : Olmetto — Ottaviani, Scaglia, *Nativi (puis Torenti, 61e), Schmitt — Padovani, Caratino (puis Petroni, 70e), Tho — Irovani, Almeras, De Zerbi. Entr. : Alonso.

MONTAUBAN : Truffet — Schaeffer, Bages, Audier, Tevison — Delgado, Javignac, Robinson — Ceravola, Trovta, *Cail. Entr. : Cabaret.

MONTPELLIER b. TOULOUSE-FONTAINE : 4-1 (2-0). — Terrain : bon. Recette : 6 940 F. Spectateurs : 422. Arbitre : Chiab. Buts : Montpellier : Toutain (2e), Pasqualetti (25e), Bresson (50e), Trilles (65e). Toulouse F : Barte (70e).

MONTPELLIER : Deplagne — Mansouri, Baldassara, Berlet, Dgebalil — Toutain, Massol, Baltimore (puis Bassi) — Bresson, *Pasqualetti (puis Rodriguez), Trilles. Entr. : Delmas.

TOULOUSE : Verdier — Touchet (puis Monoro), Gomez, Daros, Dardenne — Ona, Bouti (puis Sentenac), Brunet — Marthe, *Espagnol, Tamposano. Entr. : Yves Rogé.

FC TOULOUSE et HYERES : 3-3 (3-2). — Terrain : mauvais. Spectateurs : 350 environ. Arbitre : M. Baud. Buts : Toulouse : Vinuesa (5e sur pen. et 24e), Lagarde (31e). Hyères : Ghigo (18e), Marc Piq (30e), Parodi (82e).

FC TOULOUSE : Weller — Julia, Andrade, Desrousseaux (cap.), Lacroix — Paulo, Elie, *Vinuesa — Sassus, Mauffroy, Lagarde. Entr. : Guy Roussel.

HYÈRES : Sasia — Bouquin, Pons, Parodi, Mercurio — Tamagno, Repellini (cap.), Ghigo — Gisaltieri, *M. Piq, Marc Piq (puis Laurence, 46e). Entr. : E. Vibourel.

ALÈS b. AVIGNON : 2-1 (1-1). — Arbitre : M. Nicolas. Buts : Alès : Gaba (19e, 80e). Avignon : Martin (23e).

AVIGNON : Goubet — Bernard (puis Lombardi, 74e), Perigny, Melchior, Chabaud — Latard, Granier, Boudin — *Martin, Lefèbre, Bussi. Entr. : Sicard.

ALÈS : Orlandini — Felci, Carrio, Curt, Cassan — Vacle, *Mathieu, Fuchs — Gaba, Kovacic (puis Valadier, 12e), Eustache. Entr. : Cassan.

ANTIBES (Pierre Clementi)

● Après sa victoire sur l'O.G.C. Nice, quinze jours plus tôt à Nice, on espérait une meilleure prestation du F.C. Antibes, face aux Monégasques, mais ces derniers entrevoient de nouveau un titre possible et même si l'A.S. Monaco ne présentait pas une équipe renforcée, l'ossature juniors l'emporta. Pourtant, Monaco était prenable au Fort-Carré, notamment en première mi-temps, Antibes fut le plus souvent dangereux, mais, sur contre-attaque, les Monégasques ouvraient le score par Golis, contre le cours du jeu et, à trente secondes de la mi-temps, Antibes égalisait par Der Zakarian.

● A la reprise, le vent s'étant levé, assez violent, les Antibois furent handicapés. D'autant qu'ils ne surent pas s'adapter. Dominant le plus souvent, mais sans conclure, alors que par deux autres contre-attaques Mengual puis Bernard faisaient la différence. Dans les dernières minutes, Christen ajoutait un quatrième but. Monaco justifiait ses prétentions, mais le score est sévère pour Antibes.

● Les Antibois sont privés, et cela jusqu'à la fin de saison, de leur buteur Lautard, qui vient de subir une intervention chirurgicale. Un match viril, où l'on ne se fit point de cadeaux. Un engagement physique de part et d'autre, mais le vent se leva et gâcha la deuxième partie de ce match.

● A Antibes, où l'on espère bien assurer le maintien dans ce Championnat, on pense déjà à la prochaine saison. Certains joueurs se sont proposés et l'entraîneur Robuschi déclare lorsqu'on l'interroge : « Il est trop tôt pour connaître nos objectifs à moyen terme. Nous devons nous renforcer pour certains postes. Par contre, de nombreux joueurs, qui cette saison débutaient dans ce Championnat, se sont imposés et ont gagné leur place. Je pense qu'il nous faut peu de chose pour avoir une bonne équipe l'an prochain. »

AVIGNON (Jean Preyre)

● Il n'y avait, une nouvelle fois, que très peu de monde pour cette rencontre opposant les deux Olympiques, Alésiens et Avignonnais. Heureusement, les Gardois avaient amené dans la cité des papes deux cars de supporters qui firent finalement l'essentiel du public.

● Les Avignonnais ont retrouvé avec plaisir Denis Mathieu, qui évoluait dans leurs rangs il y a quelques années. Les Vauclusiens l'avaient connu attaquant, il s'était reconverti à l'arrière dans la cité gardoise ; ils l'ont retrouvé samedi soir attaquant, et attaquant de valeur, puisque Denis fut à l'origine des deux buts alésiens.

● Les Alésiens avaient pris très au sérieux ce match qui pouvait être pour eux celui de la montée. En effet, en s'imposant dans la cité des papes, ils écartaient leur plus dangereux adversaire. On sait qu'ils y sont parvenus, mais ils avaient mis pour cela toutes les chances de leur côté, passant notamment deux jours au vert près d'Alès.

● Les Alésiens avaient, samedi soir, le réalisme que ne possédaient pas les Avignonnais. Deux joueurs ont particulièrement marqué la rencontre : il s'agit de l'ex-Angevin Felci, qui, pour le moment, n'est alésien que jusqu'à la fin de la saison, et Gaba, qui marqua les deux buts de son équipe et fit toujours montre d'une activité du meilleur effet.

BOURGES (Jacky Bavouset)

● A Bourges, la situation devient très délicate après une défaite en amical sans appel la semaine précédente à Gien (Division d'Honneur). Les Berruyers viennent de perdre par trois buts contre deux face à La Rochelle en Championnat. Pourtant, peu avant la trêve hivernale, les dirigeants avaient effectué un bel effort de recrutement avec notamment Paul et Robinson. La colère gronde donc du côté de Séraucourt.

● L'entraîneur Robert Valette devait se claquer dans les dernières minutes de la première mi-temps. Dans les vestiaires, il se montrait très amer : « Nous sommes véritablement de petits footballeurs. La Rochelle avait pourtant annoncé la couleur. Quant à l'arbitre, il aurait dû désavouer son juge de touche sur le but litigieux encaissé à la quarante-sixième minute. »

● Pour Pérignon, le coach rochelais : « Il est toujours difficile de jouer contre des équipes relégables. Les miens n'ont plus rien à perdre maintenant. L'arbitre a compensé le but litigieux sur hors-jeu par un penalty. Nous jouons à l'heure actuelle sans sept titulaires blessés. Nous préparons d'ores et déjà la saison 1982-1983. »

CHAUMONT (Jean Thomas)

● La neige n'était heureusement pas au rendez-vous et le match Chaumont-Sochaux se déroula dans des conditions très acceptables. Pour cette rencontre, Chaumont alignait la formation qui s'était qualifiée le 14 février à Sedan pour les seizièmes de finale de la Coupe, tandis que le F.C. se présentait avec douze juniors et un cadet (Benet). Le doyen du onze des Doubistes était Ballay ; ce dernier étant né le 3 mars, l'on est obligé d'admettre que les Chaumontais avaient vraiment joué la carte jeunesse (la moyenne d'âge étant de dix-huit ans). Qui dit mieux ?

● L'Entente Chaumontaise aurait pu gagner beaucoup plus nettement tant sa supériorité fut manifeste. Après trente minutes de jeu, alors que le tableau indiquait 2 à 0, les hommes de Daniel Fromholtz se mirent tous à jouer individuellement et le jeu d'équipe fut alors pratiquement nul.

● Comme dans les buts visiteurs Rousset fit un grand match, le résultat final resta donc fort honorable pour les visiteurs. En ce qui concerne le gardien local, Roland Bienne (l'homme en forme du moment), on peut dire qu'il passa, samedi, une bien paisible soirée puisqu'il n'eut à stopper qu'un seul et unique tir au cours de cette confrontation (essai du jeune cadet Benet, à la seizième minute).

● A l'issue de la rencontre, l'entraîneur sochalien, Pierre Tournier, n'était pas très sévère avec ses jeunes élèves. Il reconnaissait que ceux-ci avaient souffert pendant quatre-vingt-dix-minutes mais que, néanmoins, ils avaient été courageux.

● Le gardien Rousset et les deux aspirants Hély et Ruiz étaient, d'après lui, les éléments qui lui avaient donné le plus de satisfaction. M. Léon Serge, arbitre alsacien, dont c'était la première à Chaumont, n'a distribué aucun carton. Néanmoins, il fut loin de faire l'unanimité, d'autant plus qu'en plusieurs occasions il fut en contradiction avec ses accesseurs.

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Le Kriter d'honneur a été attribué cette semaine aux clubs suivants :

THIL, qui domine la situation en Lorraine.

PANAZOL, qui l'emporte à Port-de-Barques dans le Centre-Ouest, et menace les leaders.

GARGES, qui réalise une bonne performance en battant Auxerre en D IV, groupe F.

CUISEAUX-LOUHANS, pour son bon comportement d'ensemble dans le Championnat de Division II.

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec

et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

CLERMONT (Robert Boisson)

● Petite cause, grands effets pour une balle relâchée par le gardien Thomas sur coup franc et reprise victorieusement par le Montcellien Miras. Les Clermontois battus une nouvelle fois à domicile voient leur séjour en Troisième Division bien compromis.

● Le Stade Clermontois, où opèrent déjà trois juniors, en a incorporé contre Montceau un quatrième en la personne de Blanco. Ce numéro 7 auvergnat a fait une excellente impression et mérite d'être revu.

● Un autre junior, Morera, longtemps éloigné des stades sur blessure, est revenu à son meilleur niveau. Défenseur sobre mais efficace, Morera ne paraît plus souffrir de ses blessures.

● Mauvais présage pour Clermont. En lever de rideau, la réserve perdit face à une formation de la Haute-Loire, Craponne, après avoir archi-dominé toute la rencontre. Craponne marqua trois buts sur trois contre-attaques. Les Auvergnats n'en réussirent que deux.

● Aucun corner n'a été sifflé au cours de la première mi-temps. A croire que les défenses n'ont guère été pressées dans leur but.

● L'arbitre, M. Ballestracci, ayant horreur des rouspéteurs, donna d'abord un avertissement au Montcellien Desmenez, puis un autre à son coéquipier Hubert, ainsi qu'à Auréjac. Avant de se fâcher tout rouge et de brandir un carton de la même couleur au tandem Hubert-Auréjac, qui dut regagner les vestiaires pour se calmer, cela à la soixante-douzième minute.

● L'expulsion des deux joueurs ne bénéficia à aucune des deux formations, la perte étant cependant plus sensible pour les Clermontois, car Auréjac est l'un des seuls attaquants auvergnats capables de marquer des buts.

CREIL (Jean-Pierre Decomble)

● Sous quel temps allait se dérouler ce match entre Creil et Corbeil ? pensaient les acteurs et les supporters des deux clubs, en particulier ceux de Creil, alors que samedi il neigeait. Or c'est sous un soleil printanier qu'en définitive tout se joua, à la satisfaction de tous.

● Si Corbeil bénéficiait de la rentrée de son défenseur Moretti, l'entraîneur creillois avait pour ce match face aux leaders, une fois encore (cela lui arrive depuis quelques semaines), été obligé de « composer » pour former son milieu de terrain avec la nouvelle blessure de son capitaine Degouy, de la nouvelle suspension de Pillon et la récente incorporation dans les rangs militaires d'Orrière. Signalons en passant que le jeune Caron (dix-huit ans) fit une excellente prestation pour son entrée dans l'entre-jeu.

● Un nouveau partage des points après celui du match aller à Corbeil, eh bien, on peut dire, sans hésitation, que chacun, des joueurs aux entraîneurs et aux responsables des deux clubs, s'en réjouissait. Creil avait pris un point en Essonne ; Corbeil, après Creil, reste toujours invaincu et, de ce fait, l'équipe à battre.

● Parmi les huit cents spectateurs du stade-vélodrome, on notait une centaine de supporters des Verts venus en car et en voitures particulières.

● Dans les deux vestiaires en effervescence, on était bien content de ce résultat. Cette rencontre ne manqua pas de valeur. Elle fut jouée sur un rythme soutenu, on ne se fit pas de cadeau de part et d'autre, mais toujours, dans son ensemble, sous le règne du fair-play. En résumé, un bon match et un résultat des plus équitables.

HAZEBROUCK (François Legrand)

● C'est un ancien Lensois, Yanick Bourloton, qui a marqué l'unique but du match Hazebrouck-Lens. Une splendide reprise de volée (41e) sur un centre de Merry venu de l'aile droite.

● Merry se présenta seul deux fois devant Huard (43e et 79e) et ne parvint pas à contrôler un bon centre de Bourloton alors que, de nouveau, il se trouvait seul devant Huard (44e).

● L'équipe lensoise, qui domina le plus souvent les débats, était particulièrement jeune. Moyenne d'âge : dix-neuf ans.

● A Hazebrouck, trois titulaires étaient absents : Elbracht, Langrand et Yvan Baudelle. Si ces derniers avaient pu jouer, le Sporting aurait aligné trois fois deux frères ; en effet, dans l'équipe flamande étaient incorporés Pascal et Patrice Godel, Jean et Irénée Lionet, ainsi que Franck Baudelle. Irénée Lionet, qui remplaça dans la soixante-quatorzième minute, faisait pour la première fois son apparition en équipe première.

● Bon sang ne saurait mentir. Irénée est le benjamin d'une famille qui avait déjà donné à l'équipe première du Sporting quatre joueurs dont deux pratiquèrent autant de la Deuxième Division.

MALAKOFF (Maurice Broquet)

● Malick a joué un bon tour aux Parisiens. En exploitant une erreur de défense, il ouvrit le score dès la neuvième minute. Un coup de tête sur un centre de Debruyne et Delpouve qui constate les dégâts. Puis, à six minutes de la fin, il prolongea une balle sur Bridonneau, qui assura deux points précieux pour la suite du Championnat. N'oublions pas que le Red Star débarque à Venoix ce samedi.

● Les hommes de Laurier durent s'employer énergiquement dès le début de la seconde mi-temps où les Parisiens effectuèrent un pressing soutenu : P. Belchior tira même sur le poteau (49e), Caen laissa passer l'orage et mena une contre-attaque victorieuse en fin de rencontre.

● « Cette rencontre constituait un premier virage : il est bien négocié. Le second virage sera sans doute plus difficile à prendre : le Red Star est une équipe solide et le vainqueur de samedi aura toutes les chances de jouer en Deuxième Division la saison prochaine », avoua A. Laurier.

MEAUX (Christian Fabert)

● Gianquinto, l'entraîneur de Roubaix, satisfait du résultat nul, déplorait la faiblesse de l'arbitre responsable dimanche d'avoir fait dégénérer un match qui avait pourtant bien débuté.

● La blessure de José Olivera d'un côté, celle du gardien meldois Tucy de l'autre, pesèrent lourd à la suite des événements.

● Beladj, Lallemand, Caby et Denneulin ressortirent d'un bloc homogène et fort bien dirigé par Gianquinto.

● A Meaux, Naim fit admirer sa technique et, avec lui, Kubiak, Pedrotti, Charton, Boulesteix furent irréprochables dans un onze qui mérite mieux que son classement.

MELUN (Alain Lopez)

● Claude Leroy se montrait très déçu en jetant un œil sur la tribune du stade de Melun : « C'est désolant de voir si peu de public. Dire qu'un match d'une telle importance aurait attiré à Amiens plus de deux mille spectateurs. »

● On ne peut pas dire que dans ses déplacements l'équipe d'Amiens manque d'accompagnateurs. En l'absence du président Deraeve, parti en vacances, pas moins de quatre personnes accompagnaient l'équipe fanion dans son déplacement en terre parisienne. Outre le vice-président, M. Lemaire, nous remarquions le trésorier, M. Duval, ainsi que les deux secrétaires, MM. Sautereau et Lesueur.

● Présents à la rencontre Melun-Amiens plusieurs dirigeants de l'A.S. Corbeil, ainsi que l'entraîneur Michel Boulard. La raison : Corbeil recevra la semaine prochaine Melun et se déplacera le 18 avril prochain en Picardie.

● Après la rencontre, Leroy, l'entraîneur amiénois, déclarait : « Le point du match nul ne se justifie pas. » Leroy faisait allusion à l'arbitrage de M. Gaudreau. Ajoutant même : « Je n'en veux pas à l'arbitre, mais avouez qu'il ne comprend pas grand-chose au football. »

● Cette allusion concernait le penalty sévère sifflé par M. Gaudreau au cours de la première mi-temps. Aux dires de Leroy, la faute de Bellier sur Cherrier ne méritait pas la sanction suprême. Plus évidente était celle de Lacour sur Marion quelques minutes auparavant. « Cela s'appelle un arbitrage de compensation. Regrettable. »

MERLEBACH (Jean Christ)

● Les supporters de Merlebach ne donnèrent pas cher des chances de leur équipe, remaniée en dernière minute, face à Blénod. Grand favori, le jeune Holler s'avéra peu à peu comme joueur de valeur et marqua quand même le premier but de très belle façon, face à trois adversaires, comme à la parade pour fusiller le gardien Dorget très astucieusement.

● Même pas remis de son infortune, Blénod dut encaisser un deuxième but deux minutes après par Nilles, qui profita d'un cafouillage devant le but adverse pour tromper Dorget, qui ne comprit plus rien. A la quarante-cinquième minute, pourtant, son avant-centre avait loupé un but tout fait et, aux quarante-neuvième et cinquante et unième, le voilà avec un retard de 2-0.

● Blénod commença alors une poursuite folle pour remonter le score et le but de Merlebach était en danger permanent, surtout au cours de la dernière demi-heure. Trois fois, le gardien de Merlebach Koeppel fut sauvé par ses défenseurs qui dégagèrent sur la ligne de but. Blénod accumula des corners devant le but de Merlebach, mais ne réussit pas à marquer. Le suspense a tenu les supporters en haleine jusqu'à la fin du match.

● Merlebach a ainsi réussi l'exploit de battre une équipe, qui, depuis le 6 septembre, n'a pas subi de défaite, étant en plus invaincue sur terrain adverse.

● Nous avons revu avec plaisir l'ex-entraîneur de Merlebach, M. Streule, qui avait subi de graves blessures au cours d'un accident de la circulation. Il a toujours suivi les résultats de son ancienne équipe et ses nombreux amis n'ont pas oublié cet exploit sportif et ses camarades l'entourèrent après le match pour avoir de ses nouvelles.

● Le S.O. Merlebach a reçu, de la part de la direction régionale de la Jeunesse et des Sports, le trophée du club le plus méritant de Lorraine attribué pour la première fois à un club de football. Cela récompense les excellents résultats des équipes de jeunes des deux dernières années. L'équipe A en Troisième Division, l'équipe juniors en phase finale de la Coupe Gambardella, les cadets dans le Championnat nationale. Voilà qui situe la valeur du président, M. Brasse. Au cours de la même cérémonie, le député-maire de Merlebach, M. Metzinger, signala au représentant du S.O. Merlebach que le G.I.R.Z.O.N. a alloué au club une très belle subvention pour l'amélioration de leur stade. Il est prévu maintenant d'améliorer l'éclairage des nocturnes et la réfection des vestiaires, de revoir le confort des spectateurs et de créer un terrain de football à sept. Voilà qui vient à point pour faire du stade Belle-Roche un des plus beaux de la région minière.

MURET (Yvan André)

● Sur sa lancée du bon match qu'il disputa face à l'O.G.C. Nice en Coupe de France, à Manosque, le C.A. Dignois a effacé Muret avec assez de facilité. Les Alpins, qui ont peut-être un peu douté de leurs possibilités à certaines périodes du Championnat, ont maintenant une belle confiance en eux. En clair, l'honorable défaite en Coupe leur a fait le plus grand bien...

● C'est la première fois de la saison que Digne réussit un « carton ». Il est vrai que, dans cette équipe, il n'y eut pas de trou, même après le départ de Marey, qui écopa d'un carton rouge après vingt minutes de jeu pour s'être fait justice lui-même. Plus tard, le Muretain Melotto, lui aussi sanctionné (antijeu), le rejoignit aux vestiaires. Cette punition ne fut pas évidente aux yeux de tous. L'arbitre voulut sans doute apporter la compensation.

● Bernard Cugno possède un gauche meurtrier ! Contre Muret, il obtint deux buts. Augmentant ainsi son capital au classement du meilleur buteur dignois : et de seize pour l'intéressé !

● Le match fini, Michel Chaumeton alla serrer la main de l'ex-Stéphanois Merchadier. Leur amitié date d'une époque où tous deux faisaient partie de la même équipe de France juniors.

● L'entraîneur dignois Albert Poli, qui n'a pas souvent joué cette saison dans son équipe à cause d'une sciatique récidivante, était à son affaire au poste de numéro 8. Tenu d'habitude par le jeune Colombero, qui a « pris » trois matches de suspension presque à la fin des prolongations contre Nice pour paroles déplacées envers l'arbitre.

● Le junior Garlet est entré en fin de rencontre pour signer le cinquième but dignois. En voilà un que Poli aura façonné à sa manière et qui est près, désormais, à faire partie intégrante du groupe.

● Etonnant : M. Tosi, qui avait fait la touche pour Nice-Digne, a officié au centre, à huit jours d'intervalle, pour ce Digne-Muret.

NANCY (Marc Vautrin)

● Nancy joua en 4-4-2 et, pour éviter toute erreur, son quatrième homme de milieu, Collina, ne portait pas le numéro 7 contre Tavaux, mais le numéro 18.

● Ange Di Caro, l'entraîneur de Tavaux, a retrouvé avec plaisir le stade Marcel-Picot, où il a joué quelques années en trop, sous les couleurs de Nancy. Il a prouvé aux rares spectateurs nancéiens qu'il avait conservé intacte sa pointe de vitesse. Il fut d'ailleurs l'avant tavellois le plus incisif, le buteur de son équipe aussi.

● Francis Targon, l'entraîneur nancéien, avait vu l'équipe de Tavaux meilleure à l'aller, plus technique surtout. A Picot, elle ne valut que par ses qualités physiques. Cela ne l'empêcha pas de prendre le point qui en fait un leader unique.

● Les jeunes Nancéiens ont des qualités, c'est indéniable. Pendant un quart d'heure, ils construisirent un football agréable, de bon niveau, et marquèrent un but classique (centre de Poirson, reprise de Jacquemin de l'intérieur du pied). Mais l'équipe de Nancy commet trop de fautes en défense pour jouer un rôle important dans le groupe, à moins qu'elle ne se corrige rapidement.

● Jean-Michel Moutier, l'un des anciens partenaires de Di Caro, était venu le saluer. Le gardien nancéien a promis à Di Caro de participer au prochain jubilé que celui-ci compte faire à Tavaux.

● Tavaux, en tête du groupe Est, pense à son retour en Division II. Mais sans grand enthousiasme, car les Tavellois travaillent tous et ils n'ont pas gardé très bon souvenir de leur séjour au niveau supérieur, en raison des nombreux déplacements inconfortables et qui les obligeaient à reprendre leur travail fréquemment après une nuit blanche.

POITIERS (Roger Biais)

● Après le match, du côté poitevin, la sérénité n'était évidemment pas de rigueur après la défaite 2-1 devant Paris-Saint-Germain, et l'entraîneur local Stupar avouait même son inquiétude pour l'avenir. La succession d'échecs à domicile (cinq au total pour sept matches), le fait que les défaites concédées depuis le début de la saison l'aient toutes été (à une exception près) par un seul but d'écart conduisent beaucoup à penser que le problème poitevin est décidément bien difficile à résoudre. D'autant que l'équipe fait souvent mieux que jeu égal avec ses adversaires mais pèche par manque de rigueur ou d'attention en défense.

● En attaque, seul l'ancien international amateur Chatry paraît capable de donner le ton. Malheureusement, sa musculature est fragile et l'entraîneur Stupar le ménage. Samedi, il le remplaça à la soixantième minute.

● Michaud, le gardien de but, 1,93 m, actuellement militaire à Paris, ne semble pas posséder la totalité de ses moyens qui sont grands et, à l'image des autres joueurs du club, manque de tonus en certaines occasions ou de sang-froid ; on l'avait vu le dimanche précédent contre Dunkerque, en Coupe de France, commettre une faute inutile à quinze secondes du coup de sifflet final qui amena l'égalisation alors que son équipe menait par 2-1.

● A Poitiers, on se demande si un jour le football local retrouvera un rôle plus digne de celui d'une capitale régionale et, pourtant, l'aide municipale n'est pas mince par comparaison à l'époque de 1972 à 1974 où le club opérait en Deuxième Division.

● Au lieu des quatre millions de centimes d'alors, le club (descendu d'une Division) ne touche-t-il pas actuellement une subvention de plus de vingt-six millions de centimes.

● L'ex-Nantais et Poitevin Barot est venu, après le match Poitiers-Paris-Saint-Germain, saluer l'entraîneur local. De quoi raviver les souvenirs de certains nostalgiques. Barot fut, en effet, un des éléments de l'équipe poitevine des années 1972-1974 qui opérait alors en Deuxième Division.

PONT-DE-CHERUY (Raymond Defradas)

● Un match nul conforme à la physionomie de la rencontre. Les deux équipes ayant eu chacune leur mi-temps. Mais ce résultat n'arrange pas la situation des Pontcharvins, qui avaient besoin des deux points pour faire le trou avec les Montiliens. Ceux-ci les talonnant au classement. L'entraîneur Daniel était très déçu d'avoir laissé échapper un point à domicile pour un match si important pour la survie du club.

● Du côté des Nougatiers, l'ambiance était toute autre et Suel arborait un sourire qui en disait long. Le résultat obtenu permettait, en effet, à son équipe de garder le contact avec Pont-de-Chéruy à un tournant du Championnat où les points comptent double.

● Le gardien montilien Belardi a réalisé deux arrêts déterminants en allant chercher dans la lucarne la balle sur deux coups francs du puissant milieu de terrain Zoliani (63e et 83e). Pour ne pas être en reste avec son adversaire, le gardien local Giuntini en fit de même à la onzième minute et à la quarante et unième minute. Match nul également entre les deux talentueux gardiens.

● On a souvent vu la tignasse rousse du milieu de terrain pontcharvin Sadin, au four et au moulin tout au long de la partie. Transcendant durant quatre-vingt-dix minutes, le numéro 8 a donné une impulsion dont ses attaquants n'ont pas su tirer profit. C'est d'ailleurs un des problèmes de l'entraîneur Daniel, qui regrettait les occasions manquées par sa division offensive mise sous l'éteignoir par la défense visiteuse.

● La rencontre fut surtout physique, les deux formations s'étant livré un véritable match de Coupe sans cadeau mais à la limite de la correction, malgré trois avertissements de l'arbitre M. Bouteille. Il est vrai que l'enjeu était important pour les uns comme pour les autres. Et, de ce fait, on ne pouvait s'attendre à du beau football. Ce fut néanmoins un match animé et le suspense dura jusqu'au coup de sifflet final.

SAINT-ETIENNE (Pierre Legalery)

● « Si tous les matches de Troisième Division valaient celui-ci, il y aurait plus de trois cent vingt-deux spectateurs », disait M. Elbek, président des Membres associés de l'A.S. Saint-Etienne. C'était aussi l'avis de Battiston, Johnny Rep et Nielsen, qui s'étaient installés dans la tribune de presse. Le président Rocher était satisfait, ainsi que Robert Herbin.

● Il est vrai que les deux équipes avaient joué remarquablement mieux que certaines formations de Première Division qui se sont produites au stade Geoffroy-Guichard. Il est vrai aussi que l'encadrement des jeunes était excellent avec Noguès, Millot, Perez, Oleksiak et Laurent Roussey chez les Stéphanois, Loiseau, Sab, Gonfalone, Borel, Lorant, Garande et Lopez à Auxerre.

● Mais c'est le jeu collectif qui fit honneur aux entraîneurs. Celui des Stéphanois fut plus efficace, ce qui provoqua la défaite des Auxerrois.

● Millot, qui ne laissa aucune chance à Garande, pourtant deuxième au classement des buteurs du groupe Centre avec douze buts, et Laurent Roussey se rappelèrent au souvenir de Robert Herbin.

● Roussey, qui, jusque-là, n'avait pas fait impression, retrouva ses grandes qualités lorsqu'il eut marqué. Curieuse action du moral sur le physique. Il est vrai qu'il reçut de bonnes balles de Noguès, qui, lui aussi, démontra qu'il vaut mieux que le banc de touche en Première Division. Mais cela on le savait, le public aussi, qui l'applaudit d'ailleurs souvent.

● Les Stéphanois, par cette victoire, se sont rapprochés d'Auxerre et de Montceau-les-Mines, mais, comme l'a dit le président Rocher, il importe davantage de former de bons joueurs que de collectionner les titres de champion de Troisième Division.

● Curieusement, l'équipe de Troisième Division a vengé celle de Première Division en infligeant aux Auxerrois le même score que la grande équipe avait encaissé récemment à Auxerre : 3-1.

SAINT-OUEN (Marc Hauguet)

● S'alignant dans la même formation — à un homme près — que celle victorieuse de Lille au stade-vélodrome de Caen il y a huit jours, les « héros » lexoviens étaient peut-être encore fatigués. En tout cas, ils ne donnèrent jamais l'impression de pouvoir « s'en sortir » à leur avantage dimanche à Saint-Ouen. Ne serait-ce qu'en arrachant un match nul.

● Seul, en effet, l'arrière Assire, qui était parti le soir même de la qualification se reposer quelques jours dans les Alpes, n'était pas à Saint-Ouen.

● Partis le matin de Lisieux, les Lexoviens ont déjeuné à Orgeval, au Novotel, où ils ont leurs habitudes.

● « Il n'y a rien à dire, nous avons perdu contre meilleur que nous », a avoué le président Bourbier. Et d'ajouter : « Le Red Star a une plus belle équipe que nous. »

● Eux qui n'ont jamais fait plus de trois mille cinq cents spectateurs à Lisieux, les Lexoviens espèrent en avoir dix mille au stade-vélodrome de Venoix à Caen, où ils vont rencontrer Bordeaux en match aller des seizièmes de Coupe.

● Deux buts, l'un de Bridier dès la deuxième minute, un autre de Massard à la soixante et onzième minute, ont suffi pour terrasser les Lexoviens, qui n'ont pu en rendre qu'un seul, par Mokolongbo, à la quatorzième minute.

SEDAN (Claude Lambert)

● Avant le coup d'envoi du match Sedan-Amnéville, on annonça la victoire du leader Tavaux et la défaite du dauphin Blénod, cette dernière arrangeant les affaires des Sedanais. « Les garçons n'ont pas été influencés par ces résultats », commentait l'entraîneur Tordo à l'issue des quatre-vingt-dix minutes de jeu.

● Une particularité entre l'arbitre, M. Roger Desheulles, et l'ailier amnévillois Ralshausen. Le joueur est d'origine allemande alors que l'arbitre, lui, est domicilié à Kelh Am Rhein, en République fédérale d'Allemagne.

● Le coach ardennais n'avait pas hésité à donner à nouveau leurs chances aux Espoirs Chomnafel et Roncoroni. Ces jeunes furent encouragés par une banderole portée par des copains d'école.

● Amnéville était venu dans les Ardennes pour y glaner un point et fit tout pour parvenir à ses fins. Il durcit même son jeu et, paradoxalement, ce furent deux joueurs locaux (Carbonnel et Leduc) qui furent sanctionnés par un carton jaune.

● Alors qu'à trois reprises l'arrière De Gracia avait sauvé son équipe en dégageant en catastrophe sur sa propre ligne de buts, il fallut attendre la soixante-sixième minute et la réparation d'un penalty, œuvre de Carbonnel, pour que les Sedanais concrétisent leur forcing. La faute incriminée était indiscutable... sauf pour les coéquipiers de Pecqueur, qui le firent savoir à l'homme en noir.

● Les deux vis-à-vis Rollshaner et Borkowski ne se sont pas ménagés durant tout le match. Ils gardent même de ce dernier un petit souvenir, à savoir une entaille sur le cuir chevelu consécutive à un tête-à-tête on ne peut plus décidé !...

● Aveu du gardien Luczkow : « Je cherche à encaisser le moins de buts possible. » A nouveau, il conserva sa cage inviolée et sa défense, avec dix buts concédés, se révèle être la meilleure du groupe Est.

● Propos du capitaine ardennais Patrick Raux, rayonnant dans la joie — la cause : le succès — « Il nous fallait surtout les deux points. Mais jouer dans ces conditions, il faut le faire... » Le Sedanais évoquait-il la prestation du onze visiteur ou les conditions climatiques très rafraîchies ?...

SETE (Frédéric Aparici)

● Après plus de deux mois d'absence, le FC Sète retrouvait le stade des Métayries. Mais le froid vif et surtout la disparition de toute motivation n'ont pas permis de retrouver le public d'antan.

● Le délégué du match s'en étonnait mais, après la sévère sanction fédérale, il faut bien admettre que le public est à présent démobilisé. Il faudra attendre la prochaine saison pour voir revenir les fidèles de ce vieux temple du football français.

● Les jeunes « Aiglons » niçois ont, une nouvelle fois aux Métayries, fait la preuve de leur supériorité technique et d'une condition physique digne de professionnels qu'ils sont. Ils ont mérité leur victoire, à l'issue d'une rencontre très disputée, mais ils l'ont obtenue sur deux fautes flagrantes de la défense sétoise. La première sanctionnée par un penalty pour fauchage de Noguet sur Zonino alors que celui-ci avait perdu le contrôle du ballon. La seconde pour avoir laissé absolument dégarni le côté gauche de la défense sétoise où s'engouffra Massa qui fut à l'origine d'un deuxième but. Hormis ces quelques minutes, tout le reste du temps fut équitablement partagé entre les deux équipes. Mais le FC Sète manquait d'organisation offensive pour espérer marquer des buts.

VALENCE (Jacques Bouvier)

● L'ex-capitaine de l'équipe de France Georges Bereta, reconverti pour la circonstance en libero, a joué un match tranquille, ne prenant qu'un minimum de risques et réalisant un sans-faute. Il a une nouvelle fois tenu la baraque.

● Son compère Triantafilos, qui effectuait sa rentrée après avoir purgé cinq matches de suspension, a semblé manquer singulièrement de punch. La frappé de « Tintin » étant, quant à elle, toujours aussi lourde.

● Une minute s'était à peine écoulée, sur une longue balle en avant, Tremblay devançait Sotton mais contrôlait le ballon du bras. Or, à la stupeur générale, le référé M. Tessrodo désigna le point de penalty. Discussion, palabres, l'homme en noir, après avoir consulté son juge de touche, de se raviser. L'équité sportive était sauve...

● On jouait les arrêts de jeu depuis bientôt deux minutes lorsque enfin les Valentinois, bénéficiant d'un corner, trouvèrent la faille grâce à M'Bodj, lequel trompa à bout portant le portier roannais. Les spectateurs purent pousser un grand ouf de soulagement et ranger une partie de leur dépit.

VANNES (Robert Druais)

● Beaucoup de tristesse samedi soir dans les vestiaires du Véloce, Laval venant d'infliger aux Vannetais leur premier revers de la saison sur leur sol. Malgré une pression sévère en seconde période, les élèves de Norbert Boucq ne parvinrent jamais à mettre Osmond hors de position, mais le public en eut pour son argent.

● L'entraîneur vannetais est resté stoïque : « Ils sont bons, ces Lavallois, et nous n'avons pas réédité notre match contre Auxerre. Ils ont une occasion et ils la transforment ; pas nous. Mais il manque aussi à mes garçons une peu plus de chance. »

● Dans les vestiaires — joyeux — de Laval, Maligorne exultait : « C'est un match de cœur, beaucoup de générosité », soulignait l'ancien joueur de la Montagne, qui mettait l'accent sur la jeunesse de son équipe : huit juniors... mais aussi douze néo-pros, seul Poisson étant promotionnel et ces garçons-là connaissent déjà le métier.

● Sans être « dûr », ce match fut émaillé de très nombreux coups francs, l'arbitre vendéen ignora toutefois un fauchage caractérisé sur Gestin dans la surface à la 70e minute et, peu avant la mi-temps, Laval joua à dix, Blino ayant, dans le feu de l'action, été touché à la tempe par un coup de coude.

● L'U.C.K. jouant dimanche, trois de ses équipiers ont assisté au match se souvenant qu'ils portèrent le maillot orange : Lamy, Moreau et Le Gland furent les premiers à féliciter dans les vestiaires les Lavallois dont quelques-uns furent leurs coéquipiers.

DIVISION

Groupe A

*Béthune b. Breteuil 2-1
*Police Paris et Compiègne 0-0
*Maubeuge b. Raismes 3-0
*Friv. Escarbotin et Le Touquet 2-2
*Tourcoing b. Arras 1-0
*Beauvais b. Saint-Quentin 3-2
*Le Portel et Boulogne 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Touquet	28	17	12	4	1	33	11
2. Saint-Quentin	26	18	11	4	3	35	18
3. Maubeuge	25	17	11	3	3	34	13
4. Compiègne	24	18	9	6	3	25	17
5. Béthune	19	17	6	7	4	21	17
6. Beauvais	18	17	8	2	7	31	22
7. Police Paris	17	17	6	5	6	17	23
8. Friv. Escarbotin	16	18	7	2	9	25	29
9. Raismes	16	18	5	6	7	22	29
10. Tourcoing	14	17	4	6	7	13	20
11. Breteuil	12	17	5	2	10	12	19
12. Le Portel	12	18	5	2	11	17	25
13. Boulogne	9	18	2	5	11	8	27
14. Arras	8	17	1	6	10	11	34

BONNE AFFAIRE POUR MAUBEUGE

LILLE. — Journée fertile en résultats imprévus !

Ainsi, le match nul concédé par Le Touquet à Escarbotin, tout comme la défaite subie par Saint-Quentin à Beauvais.

Deux résultats qui permettent à Maubeuge de revenir sur les talons de Saint-Quentin. On notera que les trois buts maubeugeois furent réussis par Lemoine qui consolide sérieusement sa position au classement des buteurs.

D'autant que Raismes vient de perdre son meilleur réalisateur Kettab qui cherchait du travail et en a trouvé dans la région lilloise.

Pénurie de buteur également à Compiègne et chez les Policiers parisiens..., ce qui n'est pas nouveau.

Correspondance spéciale.

Groupe B

*Alençon b. Evreux 3-0
*Pithiviers b. AS Mantes 2-1
*Bayeux et Mondeville 2-2
*US Normande b. Montargis 1-0
*CA Mantes et Longjumeau 1-1
*Neuilly et St-Pierre-des-Corps 0-0
*Trouville et Le Havre 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Alençon	27	18	11	5	2	43	14
2. Pithiviers	24	18	10	4	4	28	20
3. Evreux	22	18	9	4	5	30	21
4. US Normande	21	17	9	3	5	24	22
5. Le Havre	20	18	7	6	5	37	21
6. Bayeux	20	18	5	10	3	34	27
7. Longjumeau	19	18	6	7	4	24	29
8. Montargis	18	18	7	4	7	27	22
9. AS Mantes	18	18	5	8	5	26	24
10. Trouville	14	17	3	8	6	14	26
11. Mondeville	13	18	4	5	9	17	23
12. CA Mantes	13	18	3	7	8	8	30
13. St-Pierre-des-Corps	12	18	5	2	11	9	23
14. Neuilly	9	18	3	3	12	12	31

UN LEADER IMPÉRIAL

PARIS. — Le leader Alençon n'a pas fait le détail, 3-0 contre la Madeleine-Evreux. Il a maintenant trois points d'avance sur Pithiviers qui est venu difficilement à bout de l'AS Mantes. Et cinq sur son adversaire du jour. Derrière ces trois équipes l'US Normande continue sa marche en avant et pourrait venir taquiner Evreux et Pithiviers.

La lutte sera serrée, Quant aux équipes du bas de tableau, mis à part Neuilly, qui pourtant se bat avec cœur, Trouville, Mondeville, le CA Mantes et Saint-Pierre-des-Corps n'ont pas dit leur dernier mot.

Cette journée aura été celle des matches nuls, quatre en tout, mais il y a eu peu de buts en définitive. Heureusement, Alençon. **P. G.**

Groupe C

*Forbach et Colmar 0-0
AS Strasbourg b. *Audun 3-1
*Carignan b. Neufchâteau 1-0
*Kogenheim b. PTT Metz 3-0
*Neudorf b. Châlons 5-2
*Haguenau b. Blagny 6-1
*Epinal et Thionville 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AS Strasbourg	20	14	9	2	3	31	10
2. Forbach	19	15	7	5	3	17	12
3. Epinal	18	15	7	4	4	21	12
4. Thionville	17	15	6	5	4	18	19
5. Colmar	16	15	6	4	5	29	24
6. Neudorf	16	14	6	4	4	27	15
7. Haguenau	16	15	7	2	6	35	25
8. Carignan	15	12	4	7	1	15	10
9. Neufchâteau	15	16	6	3	7	24	28
10. Blagny	14	15	5	4	6	24	35
11. Audun	13	14	5	3	6	27	29
12. Châlons	9	15	4	1	10	17	36
13. Kogenheim	8	13	3	2	8	9	22
14. PTT Metz	6	14	2	2	10	8	25

MERCI COLMAR !

STRASBOURG. — Après avoir bafoué l'honneur de Strasbourg lors du dernier match, l'équipe de Colmar a rendu un fier service à cette dernière équipe en allant tenir en échec Forbach au stade de Wisberg.

Merci, Colmar, pourraient dire le capitaine Grava et ses coéquipiers.

D'autant plus que grâce à leur méritoire victoire à Audun, les Strasbourgeois ont pu reprendre seuls la première place.

D'ailleurs, tous les Alsaciens avaient la chance de leur côté lors de cette journée et ont remporté leur match de manière souvent brillante et sur des scores impressionnants comme Neudorf contre Châlons-sur-Marne et Haguenau contre Blagny.

Robert ADAM.

Groupe D

*Le Mans b. St-Nazaire 2-1
*Ingrandes b. St-Pol-de-Léon 1-0
*Redon b. Luçon 1-0
*Cherbourg et Cholet 1-1
Mamers b. *Morlaix 3-1
*Concarneau et Quimperlé 1-1
*Saumur et Nantes 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Concarneau	28	18	11	6	1	33	10
2. Mamers	23	18	10	3	5	24	20
3. St-Pol-de-Léon	22	18	9	4	5	30	17
4. Cholet	22	18	8	6	4	30	23
5. Le Mans	19	18	8	3	7	36	25
6. Redon	19	18	7	5	6	27	30
7. Ingrandes	19	18	9	1	8	28	36
8. Cherbourg	18	18	5	8	5	21	22
9. Nantes	17	18	6	5	7	23	20
10. Morlaix	16	18	4	8	5	28	27
11. St-Nazaire	13	18	4	5	9	16	21
12. Quimperlé	13	18	4	5	9	16	29
13. Saumur	12	18	2	8	8	21	27
14. Luçon	10	18	4	2	12	15	41

RENNES. — Concarneau tenu en échec chez lui par Quimperlé, cela peut constituer une surprise. Mais ce match nul s'apparente à une simple péripétie d'autant que son poursuivant, Saint-Pol, est allé se faire battre à Ingrandes. Du coup, Mamers, vainqueur de Morlaix, en profite pour prendre la seconde place. Cholet (partage de points à Cherbourg) revenant à hauteur des Saint-Politains.

Dans le second peloton, Le Mans, Redon et Ingrandes restent groupés mais Saint-Nazaire, en fin de classement, se fait rejoindre par Quimperlé et retrouve ses craintes

Pierre ROMER.

Groupe E

*Lapalisse b. Domerat 1-0
*Isle et St-Etienne 3-3
*RC Vichy b. Châtellerault 3-1
*Limoges et INF Vichy 1-1
*Châteauroux b. Messeix 1-0
Moulins b. *Le Puy 2-0
*Montferrand b. Montluçon 4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montferrand	27	18	11	5	2	40	16
2. Isle	24	18	11	2	5	38	21
3. INF Vichy	24	18	9	6	3	19	8
4. Le Puy	23	18	10	3	5	33	21
5. St-Etienne	22	18	8	6	4	30	18
6. Châteauroux	21	18	8	5	5	22	15
7. Moulins	19	18	8	3	7	22	17
8. RC Vichy	19	18	7	5	6	29	28
9. Limoges	17	18	6	5	7	26	25
10. Messeix	15	18	6	3	9	28	33
11. Lapalisse	14	18	4	6	8	17	26
12. Domerat	11	18	3	5	10	14	36
13. Montluçon	9	18	2	5	11	19	50
14. Châtellerault	6	18	1	5	12	12	35

ÇA PROMET !

LIMOGES. — Montferrand a été sans pitié pour Montluçon qu'il recevait, Il a fait atteindre à son malheureux adversaire le cap des cinquante buts encaissés en ajoutant quatre réalisations à son actif. Mais surtout le leader a profité de ce match sans problème à domicile pour creuser l'écart sur ses poursuivants.

Le Puy, en effet, a concédé sa deuxième défaite consécutive, sur son terrain cette fois, où il a été battu par Moulins. Tandis que Isle et l'INF Vichy ont tous deux partagé les points, le second à l'extérieur et le premier chez lui face à des Stéphanois dont le jeu ne manquait pas d'éclat contrairement à leurs maillots complètement délavés.

Michel PLOY.

Groupe F

*Besançon et Châlons 1-1
*Dole b. Eclaron 2-1
*Beaune b. Baume 1-0
*Sens et Romilly 1-1
*Marnaval et Dampierre 0-0
*Garges b. Auxerre 1-0
*Bavans-Reims (remis)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chalons	26	17	10	6	1	27	11
2. Reims	24	15	11	2	2	35	11
3. Auxerre	23	18	10	3	5	38	14
4. Dampierre	22	18	7	8	3	24	15
5. Beaune	19	16	8	3	5	19	16
6. Romilly	17	16	6	5	7	16	19
7. Bavans	16	17	5	6	6	10	13
8. Garges	16	17	6	4	7	16	25
9. Sens	16	18	4	8	6	19	31
10. Beaume	15	17	5	5	7	16	26
11. Eclaron	13	17	4	5	8	21	21
12. Besançon	12	15	3	6	6	17	20
13. Marnaval	12	17	4	4	9	14	26
14. Dole	5	17	1	3	16	13	37

CHÂLONS ACCROCHE

REIMS. — Reims au repos forcé, ses rivaux directs n'en ont pas vraiment profité, Chalon ne pouvant faire mieux que match nul à Besançon, tandis que Auxerre s'inclinait à Garges.

Dampierre, en revanche, s'est ressaisi et replacé en l'emportant à Marnaval dont la situation s'aggrave au contraire.

Toutefois, l'événement de la journée se situe tout en bas du tableau :

Dôle, seule équipe des huit groupes à n'avoir toujours pas gagné jusque-là, vient enfin de goûter à sa première victoire acquise aux dépens d'Eclaron.

Si les Jurassiens ne se bercent pas d'illusions malgré tout sur leur maintien, les Hauts-Marnais ont, peut-être, perdu gros dans cette mésaventure.

Pierre-Alain CAILLEUX.

Groupe G

*Aurillac et St-Symphorien 2-2
*Bayonne et Roumazières 0-0
*Brive et Niort 1-1
Périgueux b. *Cazères 1-0
*Mont-de-Marsan b. Tarbes 2-0
Luzenac b. Castelnaudary 2-1
*Andernos et Pau 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mont-de-Marsan	28	18	12	4	2	42	15
2. Pau	21	18	6	9	3	23	18
3. Périgueux	21	17	9	3	5	23	16
4. Brive	20	18	9	2	7	30	19
5. Luzenac	20	18	8	4	6	23	19
6. Cazeres	19	18	9	1	8	31	28
7. Bayonne	19	18	7	5	6	15	16
8. Niort	18	18	6	6	6	22	18
9. Andernos	18	18	7	4	7	22	23
10. Aurillac	16	17	6	4	7	26	28
11. St-Symphorien	15	18	5	5	8	15	23
12. Roumazières	14	18	5	4	9	20	28
13. Tarbes	11	18	3	5	10	17	29
14. Castelnaudary	10	18	3	4	11	19	48

BIEN, PÉRIGUEUX

TOULOUSE. — La victoire logique de Mont-de-Marsan, face à Tarbes, ne fait que confirmer la détermination des Montois à accéder en Troisième Division. Par contre, rien n'est acquis pour la deuxième place du classement. En effet, loin derrière le leader, la bataille fait rage et les résultats obtenus hier ne permettent pas que se dégage, avec certitude, l'équipe qui occupera la place de second. Tout reste donc à faire pour Pau, Périgueux, Brive, Luzenac, Bayonne et Cazères, qui sont les mieux placés et pour qui un si faible écart au classement permet tout les espoirs.

A l'opposé, Tarbes et Castelnaudary ne semblent pas pouvoir décoller des deux dernières places, au grand soulagement de Roumazières et Saint-Symphorien.

Louis GOMEZ.

Groupe H

*Arles b. Bastia 2-0
Montpellier b. *Cannes 3-0
St-Raphael b. *Miramas 2-1
*Annecy et Menton 1-1
*Feyzin b. Faucigny 4-1
*Ajaccio b. Salon 2-0
Gardanne b. *Aix 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Arles	29	18	12	5	1	30	8
2. Aix	24	18	10	4	4	24	15
3. St-Raphael	24	18	10	4	4	24	15
4. Annecy	20	18	8	4	6	28	19
5. Bastia	19	18	7	5	6	25	24
6. Menton	17	18	6	5	7	27	26
7. Cannes	17	18	4	9	5	20	26
8. Ajaccio	17	18	7	3	8	16	29
9. Feyzin	16	18	4	8	6	27	20
10. Gardanne	16	18	6	4	8	20	25
11. Miramas	15	18	5	5	8	20	29
12. Montpellier	15	18	4	7	7	15	26
13. Salon	13	18	5	3	10	21	21
14. Faucigny	10	18	2	6	10	13	27

RÉVEIL DE SAINT-RAPHAEL

MARSEILLE. — Les Arlésiens, par leur victoire sur Bastia, conservent leur avance. Retenons de ce match qu'il fut émaillé d'incidents divers et que deux Bastiais furent expulsés. L'équipe insulaire terminant à neuf joueurs.

Saint-Raphaël effectuait un difficile déplacement à Miramas, par sa victoire, score assis à la mi-temps, l'équipe varoise rejoint l'AS Aix, qui, jouant un mauvais match sur son terrain, a concédé la victoire à Gardanne.

Lourde défaite de Cannes à domicile, face à Montpellier. Les Azuréens nous avaient habitués à mieux.

Annecy, tenu en échec chez lui, par Menton, c'est une surprise. Les Savoyards restant sur de bonnes performances.

René ESPANA.

PROCHAINE JOURNÉE : 27 ET 28 FÉVRIER

GROUPE A

BRETEUIL - BEAUVAIS
COMPIÈGNE - TOURCOING
ARRAS - FRIVILLE-ESCARBOTIN
MAUBEUGE - POLICE PARIS
BOULOGNE - BÉTHUNE
SAINT-QUENTIN - RAISMES
LE TOUQUET - LE PORTEL

GROUPE B

ÉVREUX - NEUILLY
AS MANTES - CA MANTES
LONGJUMEAU - US NORMANDE
MONDEVILLE - PITHIVIERS
LE HAVRE - ALENÇON
SAINT-PIERRE-DES-CORPS - BAYEUX
MONTARGIS - TROUVILLE

GROUPE C

COLMAR - HAGUENAU
AS STRASBOURG - NEUDORF
CHALONS - KOGENHEIM
NEUFCHATEAU - AUDUN
THIONVILLE - FORBACH
BLAGNY - CARIGNAN
PTT METZ - EPINAL

GROUPE D

SAINT-NAZAIRE - CONCARNEAU
SAINT-POL-DE-LÉON - MORLAIX
MAMERS - CHERBOURG
LUÇON - INGRANDES
NANTES - LE MANS
QUIMPERLÉ - REDON
CHOLET - SAUMUR

GROUPE E

DOMERAT - LE PUY
SAINT-ETIENNE - CHÂTEAUROUX
MESSEIX - LIMOGES
CHÂTELLERAULT - ISLE
MONTLUÇON - LAPALISSE
MOULINS - RC VICHY
INF VICHY - MONTFERRAND

GROUPE F

CHALONS - BAVANS
ECLARON - MARNAVAL
DAMPIERRE - SENS
BAUME - DOLE
AUXERRE - BESANÇON
REIMS - BEAUNE
ROMILLY - GARGES

GROUPE G

ST-SYMPHORIEN - CASTELNAUDARY
ROUMAZIÈRES - MONT-DE-MARSAN
TARBES - CAZÈRES
NIORT - BAYONNE
PAU - AURILLAC
LUZENAC - BRIVE
PÉRIGUEUX - ANDERNOS

GROUPE H

CA BASTIA - AJACCIO
MONTPELLIER - FEYZIN
FAUCIGNY - ANNECY
SAINT-RAPHAËL - CANNES
GARDANNE - ARLES
SALON - MIRAMAS
MENTON - AIX

NOS LECTEURS

AUX DIRIGEANTS FRANÇAIS

« J'aime trop le football et surtout l'équipe de France. C'est pour cette raison que je me permets de vous dire : « Faites attention avec la liste des vingt-deux joueurs pour le Mundial. »

Je pense que vous avez commis une erreur en annonçant qu'ils toucheront la somme de dix-huit millions. Car je suis persuadé que les vingt-deux joueurs actuels sont sûrs d'être retenus. Le sélectionneur a presque promis le voyage en Espagne.

Je suis étonné et surpris de cette assurance. Car d'ici le mois de juin beaucoup de choses se passeront : blessures, méforme et surtout, dans cette liste actuelle, trois ou quatre joueurs n'ont plus leur place.

Je compte beaucoup sur l'équipe de France, elle a un rôle important à jouer cette année. Si nous mettons tous les atouts dans notre jeu, nous irons loin, je dirais même très loin. Nous avons ce qu'il faut pour réussire un excellent Mundial, ne compromettez pas nos chances. Si vous le permettez, je suggère qu'avant de désigner les vingt-deux, le sélectionneur leur fasse subir les tests médicaux sportifs réglemantaires (les joueurs fatigués à la suite d'une trop longue saison et vu l'aspect financier important omettront volontairement de signaler leur méforme.

La sélection est une chose très importante. Donc, il faut la mériter dans tous les domaines. »

Firmin PELLO
PIERRELATTE

INSOLITE

« Etant un fidèle lecteur de votre magazine, je me suis amusé à composer deux équipes d'anciens joueurs du Stade de Reims et de Marseille opérant toujours en Division I de notre Championnat pour un match insolite. »

Stade de Reims : Formici (Montpellier), Polaniok (Laval), Jodar (Strasbourg), Durand (Montpellier), Ducuing (Montpellier), Simon (Lille), Cuperly (Auxerre), Gianetta (Lyon), Zinsz (Metz), Onnis (Tours), Emon (Lyon). Remplaçants : Cohen (Nice), Bonnec (Brest). Entraîneur : J. Vincent (Nantes).

Olympique Marseille : Delachet (Bordeaux), Zambelli (Nice), Zvunka (Laval), Trésor (Bordeaux), Bracci (Bordeaux), Piette (Metz), Fernandez (Bordeaux), Leclercq (Lens), Noguès (Saint-Etienne), N'Gom (Paris-S.-G.), Boubacar (Paris-S.-G.). Remplaçants : Bacconnier (Bastia), Sanchez (Paris-S.-G.). Entraîneur : José Arribas (Lille).

Michel SZYMANSKI
71140 BOURBON-LANCY

PAS DE STAGE EN FAMILLE

« Etant supporter de l'équipe de France, je me sens vraiment, comme mon pays, concerné par ce qui va se passer au mois de juin. C'est pourquoi un article a frappé mon attention sur le dernier « F F », de même que ma curiosité, voire mon inquiétude ! Je ne conteste pas la préparation des joueurs français à Font-Romeu, mais il serait imprudent, voire naïf, de croire qu'un stage en haute altitude puisse tout régler et par là même se faire des illusions qui puissent laisser croire que la France réaliserait une formidable performance en Espagne. Il ne faut pas tomber dans l'erreur, ce stage du mois de mai, O.K., mais ce n'est pas tout...

La compétition s'annonce impitoyable, le Mundial sera encore (!) à la hauteur, croyez-le bien !

« France Football » dans sa rubrique F.F. vous en dit plus : « Voulez-vous jouer avec Menotti ? », une phrase du célèbre entraîneur argentin nous annonce bien la couleur : « Ces hommes doivent être prêts à oublier tout, leurs contrats, leurs affaires, leurs familles, leurs amis, et j'exigerai d'eux beaucoup..., etc. »

Ces gens n'ignorent pas ce qu'est la compétition et leur préparation est conforme à ce que j'imaginais. J'adhère donc à ce style. L'équipe de France, les joueurs y sont-ils favorables ? J'en doute fort, en tout cas je ne le crois pas.

Pour réaliser une très honnête Coupe du monde, je ne crois pas plus à un stage feutré, douillet, familial, mais ça c'est la France !

Je ne pense pas non plus que le style Menotti restera un cas isolé. Je crois plutôt que les nations ambitieuses ne négligeront rien et la différence se fera toute seule, tout naturellement !

Pessimiste ? Non ! Je me frotte déjà les mains de ce que va être le Mundial en Espagne. Finalement, je me dis qu'après le Mundial Menotti à Nantes ce serait drôlement bien pour les Canaris ! Car le jaune a beaucoup pâli depuis quelque temps... »

Claude BOUTIN
44340 BOUGUENAIS

L'ANGLETERRE PAS MORTE

« Ayant lu avec attention la lettre de M. Thomas, je suis d'accord avec les propos de ce lecteur. Certes l'Angleterre est considérée par tous, et même les Français, comme la tête de série étant la plus faible. Sa qualification a été plus que laborieuse. Mais tel un animal blessé, le lion anglais rugira à Madrid.

Le fighting sprint est bien britannique. Quelle est l'équipe anglaise menée au score qui a baissé les bras (Forest à Cologne, Arsenal à Turin, Liverpool à Munich) ? C'est pourquoi l'Angleterre, après huit ans d'absence, se préparera sérieusement pour la phase finale et avec des joueurs comme Francis, Keegan, McDermott, elle peut envisager le deuxième tour et même plus loin encore.

Alors, en juin prochain : Go on England ! »

Michel BROSSIER
75020 PARIS

SALUT L'ARTISTE

« Robby Rensenbrink, tu n'es pas resté bien longtemps sous le maillot violet du Toulousse FC, mais, à chacune de tes apparitions, tu nous a régalés par la qualité de ton jeu. Après tout le bruit fait lors de ta venue, nous estimons anormal de ne pas te remercier lors de ton départ. Sache bien, Robby, que les vrais amateurs de foot de la cité des violettes se rappelleront avec grand plaisir ton passage dans leur club. Et ce n'est pas demain la veille que nous reverrons un joueur possédant ta classe. N'en déplaise à certains.

Merci monsieur Rensenbrink. »

Noël DUBOS
et un groupe
de fidèles du Stadium
de Toulouse

Concours prolongé au 31 mai 1982

Partez au Mundial 82 avec Canon

Grand concours gratuit - 10 circuits touristiques,
30 places à gagner, dont des places en finales et 1/2 finales

Extrait du règlement.
● La Société Canon-France Photo-Cinéma organise un jeu-concours, du mardi 13 octobre 1981 au **31 mai 1982.**. Ce jeu est ouvert à toute personne résidant en France métropolitaine, à l'exception du personnel de la Société Canon-France Photo-Cinéma, du journal « L'Equipe », de l'Agence Impact-Feb et de leur famille ● Le règlement complet du concours « Canon Mundial 82 », ainsi que ses réponses, sont déposés sous scellés en l'étude de Maîtres Lévy et Lachkar, huissiers de justice à Paris ● Pour obtenir le règlement complet, envoyez une enveloppe timbrée à vos nom et adresse à : Jeu-concours Canon Mundial 82 - 30, boulevard Vital Bouhot, 92521 Neuilly-sur-Seine Cedex ● Pour participer à ce jeu-concours, il suffit de répondre sur le bulletin-réponse inséré dans le journal « L'Equipe », aux questions suivantes :
Première question. Le jury, constitué de professionnels de la Société Canon-France Photo-Cinéma, a établi une liste type de matériel photo en fonction du matériel Canon choisi par les photographes du journal « L'Equipe » qui assureront le reportage du Mundial 82. Quelle est-elle, sachant qu'elle est composée de 9 éléments ? **Deuxième question.** Que signifie la lettre « L » rajoutée à la désignation de certains objectifs de la gamme Canon ? **Troisième question.** Quelle cadence de prise de vues maximale obtient-on en montant un moteur Canon MA sur un boîtier AE 1 Program ? **Question subsidiaire.** Combien de bulletins-réponses remplis seront retournés à Canon-France Photo-Cinéma S.A. ?

● Les réponses doivent être adressées à : Grand jeu-concours Canon Mundial 82 - 30, boulevard Vital-Bouhot, 92521 Neuilly-sur-Seine Cedex. Par voie postale, par lettre suffisamment affranchie et non recommandée, au plus tard le **31 mai 1982** à minuit, le cachet de la poste faisant foi ● Seront considérés comme nuls les bulletins incomplets, raturés et dont les adresses seront illisibles, ainsi que ceux dont le nombre de cases cochées pour la 1re question, ne sera pas exactement « 9 » ● Les opérations de classement seront effectuées en présence de Maître Lévy ou Lachkar ● Canon-France Photo-Cinéma S.A. se réserve le droit, en cas d'éventuels ex æquo, de créer une seconde question subsidiaire afin de les départager. Elle sera envoyée individuellement à chaque ex æquo ● La liste des gagnants sera communiquée, par voie de presse, dans le journal « L'Equipe » au plus tard le **15 juin 1982.**

Le jeu-concours est doté de 300 prix répartis de la façon suivante : **1er prix :** 1 séjour touristique + 1/2 finale et finale pour 2 personnes (7 au 11 juillet). **2e prix :** 1 séjour touristique + 1/2 finale et finale pour 1 personne (7 au 11 juillet). **3e prix :** 1 séjour touristique + 3 matchs pour 2 personnes (2 au 6 juillet). **4e prix :** 1 séjour touristique + 3 matchs pour 1 personne (2 au 6 juillet). **5e prix :** 1 séjour touristique + 3 matchs pour 2 personnes (27 juin au 1er juillet). **6e prix :** 1 séjour touristique + 3 matchs pour 1 personne (27 juin au 1er juillet). **7e prix :** 1 équipement Pro (1 AE 1 Program + moteur + zoom 70-210 mm + blouson reporter + fourre-tout reporter). **8e prix :** 1 équipement Pro (1 AE 1 Program + moteur + zoom 70-150 mm + blouson reporter). **9e prix :** 1 AE 1 Program + 1,8 x 50 + blouson reporter. **10e prix :** 1 AE 1 Program + 1,8 x 50 + fourre-tout reporter. **Du 11e au 50e prix :** 1 anorak Canon. **Du 51e au 100e prix :** 1 sac tennis Canon. **Du 101e au 300e prix :** 1 agenda Canon « Coupe du Monde ».

Bulletin-réponse à retourner à : Grand concours Canon Mundial 82 - 30, boulevard Vital-Bouhot, 92521 Neuilly-sur-Seine Cedex
avant le 31 mai 1982 minuit (cachet de la poste faisant foi)

1re question. Trouvez la liste du matériel Canon des photographes de « L'Equipe » sélectionnée par le jury Canon, en cochant les 9 cases de votre choix sur le questionnaire ci-dessous.
Boîtiers : ☐ AV 1 ☐ AE 1 ☐ AE 1 PROGRAM ☐ A 1 ☐ F 1
Moteurs : ☐ PWA ☐ MF ☐ MA ☐ PWF
Objectifs : ☐ 4/17 mm ☐ 2,8/20 mm ☐ 2,8/28 mm ☐ 2,8/35 mm ☐ 1,4/50 mm ☐ 1,8/85 mm ☐ 2/100 mm ☐ 2,8/135 mm ☐ 2,8/200 mm ☐ 2,8/300 mm L ☐ 2,8/400 mm L ☐ 4,5/400 mm L ☐ 4,5/600 mm ☐ 5,6/800 mm L.

2e question. Que signifie la lettre « L » rajoutée à la désignation de certains objectifs de la gamme Canon ?

3e question. Quelle cadence de prise de vues maximale obtient-on en montant un moteur Canon MA sur un boîtier AE 1 Program ?

Question subsidiaire. Combien de bulletins-réponses remplis seront retournés à Canon-France Photo-Cinéma S.A. ?

Nom Prénom

Rue N°

Ville Code postal

Canon, fournisseur officiel du matériel photo au Mundial 82

ESPAÑA 82

ILS SONT 1.600.000

● ALSACE

*Riedisheim et RS Mulhouse 2-2
*FC Mulhouse b. Hirtzfelden 4-0
*St-Louis b. Gundershoffen 5-1
*Kronenbourg b. Westhouse 5-1
Wittelsheim b. *Soultz Fôrets 3-2
*Sélestat b. Monswiller 3-0
St. Colmar b. *Ingwiller 2-1
Exempt : AS Mulhouse.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Louis	19	13	8	3	2	27	12
2. Gundershoffen	18	13	7	4	2	24	19
Westhouse	18	13	7	4	2	18	16
4. AS Mulhouse	17	13	7	3	3	22	12
5. FC Mulhouse	16	13	7	2	4	26	12
6. Riedisheim	15	13	4	7	2	21	17
7. Wittelsheim	13	13	6	1	6	22	19
Sélestat	13	13	4	5	4	20	17
RS Mulhouse	13	14	4	5	5	16	22
10. Monswiller	12	13	4	4	5	9	14
Kronenbourg	12	13	5	2	6	19	19
12. Soultz Forêts	11	13	4	3	6	25	27
13. St. Colmar	9	13	4	2	7	14	19
14. Hirtzfelden	8	13	3	2	8	11	31
15. Ingwiller	2	13	1	0	12	11	29

● AQUITAINE

*Villenave b. JAB Pau 2-0
*Pauillac b. Arcachon 1-0
*BND Pau et Castets-D. 1-1
*Bergerac et Orthez 1-1
*Libourne b. Nontron 1-0
*Le Barp et Agen 2-2
*Mérignac b. St-Seurin 1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pauillac	35	15	8	4	3	26	13
2. Mérignac	34	14	8	4	2	25	13
3. St-Seurin	33	15	7	3	4	18	13
4. Libourne	30	13	8	1	4	13	8
5. JAB Pau	29	15	6	2	7	20	23
Orthez	29	15	4	6	5	21	20
Nontron	29	15	7	0	8	13	19
8. Castets-D.	28	15	4	5	6	18	14
Arcachon	28	14	5	4	5	15	20
Villenave	28	15	5	3	7	15	26
11. Bergerac	26	13	4	5	4	18	16
12. Agen	26	14	5	2	7	21	24
13. BND Pau	23	13	2	6	5	11	18
14. Le Barp	22	14	3	2	9	15	22

● ATLANTIQUE

Briéronne b. *Mehan-Penhoët 1-0
*Pouzauges et Clisson 1-1
*Fontenay et Gétigné 0-0
*St. Croisic et Challans 1-1
*PTT Nantes b. Segré 2-1
*Montreuil-Juigné et Ancenis 0-0
*St-Sébastien et St-Brévin 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montreuil-Juigné	38	16	9	4	3	33	17
2. St-Brévin	37	16	7	7	2	32	23
3. Ancenis	36	15	9	3	3	29	16
4. PTT Nantes	35	16	7	5	4	25	18
Pouzauges	35	16	6	7	3	16	14
6. Briéronne	33	15	6	6	3	22	15
7. Fontenay	32	16	6	4	6	26	21
8. Challans	31	15	4	8	3	14	15
Segré	31	16	6	3	7	26	24
Penhoët	31	16	7	2	7	26	28
11. Clisson	26	15	3	5	7	15	27
12. Gétigné	25	16	3	3	10	19	36
St. Croisic	25	16	3	4	9	16	33
14. St-Sébastien	24	16	2	4	10	13	25

● AUVERGNE

*Brassac et Avermes 1-1
*Montferrand et Riom 1-1
*Gannat b. Varennes 2-0
*INF Vichy et Beaumont 1-1
*St.-Yorrais b. Arpajonnais 6-5
Le Puy b. *St-Georges-les-Anc. 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Riom	32	13	7	5	1	24	13
Avermes	32	14	8	2	4	24	15
3. Gannat	30	13	8	4	1	24	12
INF Vichy	30	13	6	5	2	19	8
5. Montferrand	29	14	4	7	3	21	12
6. Beaumont	26	13	4	5	4	12	13
7. Arpajonnais	25	14	4	3	7	26	30
Varennes	25	13	3	6	4	16	15
Le Puy	25	13	5	2	6	20	30
10. St-G.-les-Anc.	23	13	4	2	7	14	18
St.-Yorrais	23	14	4	1	9	20	33
12. Brassac	18	13	1	2	10	11	38

● BOURGOGNE

Bourbon b. *Paray 1-0
*Decize b. JO Creusot 1-0
*Selongey b. Nevers 4-1
Cosne b. Fourchambault 2-0
*Montceau b. Mâcon PTT 2-1
*AJ Auxerre et Gueugnon 0-0
Chenove b. *St. Auxerre 3-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AJ Auxerre	36	15	8	5	2	34	12
Mâcon PTT	36	16	8	4	4	31	20
3. Montceau	35	15	8	4	3	25	22
4. Selongey	34	15	8	3	4	29	22
5. Decize	30	14	6	4	4	25	17
Nevers	30	15	6	3	6	29	24
St. Auxerre	30	15	5	5	5	16	18
Bourbon	30	16	5	4	7	17	27
9. Chenove	29	15	5	4	6	12	13
10. Cosne	28	16	3	6	7	18	29
11. Paray	27	15	5	2	8	13	19
Gueugnon	27	15	3	6	6	7	15
Fourchambault	27	16	4	3	9	17	26
14. JO Creusot	26	15	4	3	8	11	20

● CENTRE

Beaugency b. *Lucé 2-1
Châteaudun b. *Loches 2-1
La Châtre b. *Ouzouer 3-0
*Dreux b. Selles-s-Cher 1-0
*FC Tours b. US Orléans 1-0
FC Orléans b. *Gien 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dreux	38	16	9	4	3	28	21
2. Gien	37	16	7	7	2	21	10
3. FC Orléans	36	16	7	7	2	18	11
US Orléans	36	16	8	4	4	27	15
5. Beaugency	34	15	7	5	3	23	16
Loches	34	16	6	6	4	25	19
7. Châteaudun	32	16	6	4	6	22	11
FC Tours	32	15	7	3	5	18	17
9. La Châtre	29	16	4	5	7	23	24
10. Selles-s-Mer	26	16	3	4	9	10	21
11. Lucé	24	16	3	2	11	17	40
12. Ouzouer	21	16	1	3	12	18	35

● CENTRE-OUEST

*Cerizay b. Aixe 2-0
*Ligugé et Thouars 1-1
*Montm. b. Rochefort 1-0
Chauvigny b. *Confolens 2-1
Panazol b. *Pt-des-Barques 1-0
*Ruffec b. Poitiers 2-1
*Tulle b. Cognac 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montmorillon	37	15	8	6	1	21	10
2. Thouars	35	16	8	3	5	22	17
Panazol	35	16	6	7	3	19	14
4. Chauvigny	33	16	6	5	5	34	25
5. Cerizay	32	15	7	3	5	20	15
Ruffec	32	15	7	3	5	25	21
7. Poitiers	31	15	6	4	5	17	15
Cognac	31	15	4	8	3	16	15
9. Aixe	30	15	5	5	5	15	17
Rochefort	30	16	5	4	7	13	13
11. Pt-des-Barques	29	15	6	2	7	13	17
12. Tulle	25	15	4	2	9	18	36
Confolens	25	15	3	4	8	10	20
14. Ligugé	23	15	2	4	9	15	23

● CORSE

Jeunesse Bastiaise b. *RO Cardo 1-0
*Toga et Ile-Rousse 0-0
*EF Bastiaise b. Corte 2-1
Murato b. *SEC Bastia 1-0
GFC Ajaccio b. Antisanti 5-3
*Gallia Salines b. Porto-Vecchio 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. EF Bastiaise	43	16	12	3	1	32	7
2. Murato	41	16	11	3	2	29	14
3. Toga	37	16	7	7	2	22	9
SEC Bastia	37	16	7	7	2	13	8
5. GFC Ajaccio	31	15	6	4	5	30	21
RO Cardo	31	16	5	5	6	27	23
Ile-Rousse	31	16	5	5	6	23	19
Porto-Vecchio	31	16	5	5	6	19	22
9. Corte	30	15	5	5	5	29	22
10. Jeunesse Bast.	25	16	3	3	10	15	35
11. Gallia Salines	21	16	2	1	13	8	41
12. Antisanti	18	14	2	0	12	19	45

● FRANCHE-COMTÉ

Matches en retard
*Fougerolles b. PSB 1-0
*Fesches b. Molinges 2-0

● LANGUEDOC-ROUSSILLON

*Aimargues et Uzès 0-0
*Pont-St-Esprit et Aigues-Mortes 2-2
*PCAC Sète b. FC Sète 1-0
*Agde b. La Gd-Combe 2-0
*Alès b. Le Crès 1-0
*Vauvert et Paulhan 1-1
Beaucaire b. *Perpignan 5-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Agde	27	16	9	6	1	22	10
2. Vauvert	23	17	9	4	4	22	12
3. Uzès	22	16	7	7	2	18	9
4. Perpignan	20	16	6	7	3	22	20
5. Aimargues	19	16	6	5	5	21	14
6. La Gd-Combe	18	16	7	3	6	15	12
7. Beaucaire	16	17	4	7	6	21	23
Pont-St-Esprit	16	16	4	8	4	14	18
Paulhan	16	16	4	8	4	19	27
10. Le Crès	15	16	4	7	5	23	22
FC Sète	15	16	5	4	7	18	16
12. PCAC Sète	13	16	3	6	7	12	20
Aigues-Mortes	13	16	3	6	7	16	27
14. Alès	10	16	2	5	9	13	26

● LORRAINE

*Thil b. Algrange 1-0
*Florange b. Verdun 1-0
*Sarreguemines b. Blénod 3-0
*Bataville et Lexy 1-1
*Stiring et Basse-Yutz 0-0
*Saint-Avold b. Moyeuvre 1-0
*Pt-à-Mousson b. Sarrebourg 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Thil	25	16	12	1	3	24	10
2. Florange	21	15	10	1	4	26	10
3. Sarreguemines	19	15	6	7	2	24	14
4. Sarrebourg	18	15	7	4	4	19	16
5. Pont-à-Mousson	17	14	8	1	5	24	22
Stiring	17	16	7	3	6	20	19
7. Bataville	16	14	6	4	4	21	21
Saint-Avold	16	16	6	4	6	22	22
9. Algrange	13	14	4	5	5	16	16
Basse-Yutz	13	15	5	3	7	20	18
10. Lexy	12	16	4	4	7	12	20
11. Verdun	11	15	4	3	8	11	18
12. Moyeuvre	7	15	2	3	10	9	25
13. Blénod	5	14	1	3	10	7	24

● MAINE

*US Le Mans b. St. Laval 1-0
*Château-G. b. Et. Sablé 3-2
SO Maine b. *FA Laval 3-0
*Allones et FC Cosséen 0-0
*AS Sablé et CA Evron 1-1
*L'Ernéenne b. St. Jamme 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SO Maine	40	15	11	3	1	46	14
2. Château-G.	34	15	8	3	4	25	27
3. FC Cosséen	33	15	6	6	3	24	18
4. AS Sablé	32	15	6	5	4	23	16
5. FA Laval	31	15	6	4	5	18	20
6. St. Laval	30	15	5	5	5	23	19
7. Et. Sablé	27	14	5	3	6	25	24
8. CA Evron	26	14	3	6	5	21	25
St. Jammes	26	15	4	3	8	24	29
Allonnes	26	15	3	5	7	18	22
US Le Mans	26	15	4	3	8	23	37
12. Ernéenne	25	15	3	4	8	19	35

● MÉDITERRANÉE

*Istres et La Fontonne 0-0
*Marignanne et Carpentras 1-1
*Premier-Canton b. St-Tropez 2-0
*St-Antoine b. Mazargues 1-0
Toulon b. *Avignon 5-4
*Le Puget b. La Ciotat 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Istres	20	14	8	4	2	30	18
La Fontonne	20	15	8	4	3	27	15
3. Marignanne	19	15	5	9	1	18	10
4. Premier Canton	17	15	6	5	4	20	19
5. St-Antoine	16	14	6	4	4	17	14
6. Toulon	14	14	5	4	5	18	20
St-Tropez	14	15	5	4	6	22	22
Le Puget	14	15	4	6	5	17	21
9. Avignon	13	15	4	5	6	21	23
10. La Ciotat	12	14	3	6	6	19	21
11. Mazargues	9	15	2	5	8	13	24
12. Carpentras	8	14	2	4	8	16	32

● MIDI

Carmaux b. *Lavernose 1-0
*St-Amans b. Saint-Sardos 1-0
Boulogne b. *Millau 2-1
*Rodez b. Saint-Simon 2-0
*Mazères b. FC Decazille 4-2
Fenouillet b. *Albi 2-0
La Française b. *Castres 4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mazères	35	16	8	3	5	23	21
2. Boulogne	34	15	8	3	4	27	20
La Française	34	15	8	3	4	22	17
4. Fenouillet	33	15	7	4	4	17	10
5. Rodez	31	14	7	3	4	19	13
F. F. Decazeville	31	15	6	4	5	25	14
St-Amans	31	15	6	4	5	10	12
8. Millau	30	15	6	3	6	17	19
9. St-Simon	29	15	3	8	4	16	18
St-Sardos	29	15	4	6	5	14	16
Carmaux	29	15	5	4	6	23	26
12. Lavernose	28	15	6	3	6	23	27
13. Albi	26	15	3	5	7	19	25
14. Castres	22	15	1	5	9	17	34

● NORD

Armentières b. *Lens 5-1
Wasquehal et Nœux 1-1
*Avesnes b. Marcq 1-0
Billy Berclau b. *Valenciennes 4-1
*Bruay b. Cambrai 1-0
*Arques et Jeumont 2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Avesnes	27	11	7	2	2	15	10
2. Billy Berclau	25	11	4	6	1	18	10
3. Nœux	24	11	5	3	3	20	15
Arques	24	11	4	5	2	16	12
Bruay	24	11	5	3	3	14	12
6. Wasquenal	23	11	5	2	4	16	11
7. Cambrai	22	10	5	2	3	16	12
8. Jeumont	21	11	4	2	5	16	13
9. Lens	20	11	3	3	5	9	18
10. Marcq	19	11	3	2	6	10	15
11. Armentières	18	11	3	1	7	13	15
12. Valenciennes	13	10	1	1	8	4	24

● NORD-EST

*Bogny b. AS Romilly 2-1
*Brienne et Troyes 0-0
Epernay b. *Sézanne 2-0
*Vrigne et Pargny 0-0
*USM Romilly b. Flomimont 2-1
*ES Charleville b. Reims 1-0
*Vendeuvre b. OL Charleville 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. OL Charleville	34	14	8	4	2	28	9
Vrigne	34	14	8	4	2	31	17
3. Vendeuvre	25	10	7	1	2	24	15
Epernay	25	11	6	2	3	25	18
5. Pargny	24	11	5	3	3	19	11
ES Charleville	24	11	5	3	3	14	8
7. Sézanne	23	11	5	2	4	16	17
8. Brienne	21	12	2	5	5	11	23
9. Reims	20	10	4	2	4	24	12
10. USM Romilly	10	11	3	2	6	9	15
OL Troyes	19	11	3	2	6	12	20
Flomimont	19	12	3	1	8	17	33
13. Bogny	17	10	3	1	6	12	24
14. AS Romilly	14	11	1	1	9	14	34

● BASSE-NORMANDIE

*SM Caen et Alençon 0-0
*Condé-sur-Vire et US Normande 2-2
*St-Georges de R. et Saint-Lô 0-0
AS Ifs b. *PTT Caen 4-3
Surtainville b. *Granville 1-0
Avranches b. *Saint-Vaast 4-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. US Normande	33	13	9	2	8	24	14
2. FC Saint-Lô	31	13	6	6	1	40	11
Condé-sur-Vire	31	13	7	4	2	26	13
4. Surtainville	29	13	7	2	4	20	20
5. SM Caen	28	13	5	5	3	19	12
6. AS Ifs	27	13	5	3	5	21	21
7. Granville	26	13	4	5	4	26	22
8. PTT Caen	25	13	4	4	5	16	14
9. Avranches	24	13	3	5	5	19	24
10. St-Georges de R.	23	13	2	6	5	11	25
11. Saint-Vaast	19	13	3	0	10	20	41
12. Alençon	17	13	0	4	9	12	37

● HAUTE-NORMANDIE

Pavilly b. *Le Houlme 1-0
*Oissel b. FC Rouen 2-0
*Arques et Vaudreuil 2-2
*AM Neiges b. Bihorel 5-2
*Evreux AC b. Monfort 1-0
*Fécamp b. Bernay 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rouen	31	13	7	4	2	26	10
Fécamp	31	13	8	2	3	27	18
3. AM Neiges	27	12	5	5	2	27	19
Evreux	27	13	7	0	6	19	20
Bernay	27	13	6	2	5	22	24
6. Montfort	26	12	6	2	4	12	11
Pavilly	26	13	6	1	6	28	22
8. Oissel	24	13	3	5	5	12	16
9. Arques	23	12	4	3	5	18	19
10. Le Houlme	22	13	4	1	8	16	22
Vaudreuil	22	13	2	5	6	19	33
12. Bihorel	18	12	1	4	7	10	22

● OUEST

*ET St-Laurent et Stella Maris 1-1
*Carhaix b. Penmarch 4-1
AS Brestoise b. *Stade Lamballais 2-1
*Plumelec et Stade Lannionnais 1-1
Lanester b. *St-Malo 4-2
*Guingamp et la Plancoëtine 1-1

Classement

	Pts	J	G	N	P.	p.	c.
1. Lanester	36	15	9	3	3	36	21
2. St. Lannionnais	34	15	6	7	2	24	16
3. Plumelec	33	15	7	4	4	28	14
4. AS Brestoise	32	15	6	4	5	20	22
5. St-Malo	31	15	6	4	5	31	31
Guingamp	31	15	7	2	6	25	28
Penmarch	31	15	5	6	4	20	24
8. Carhaix	30	15	5	4	6	26	31
9. Stella Maris	28	15	5	3	7	16	23
ET St-Laurent	28	15	4	5	6	15	17
11. La Plancoëtine	26	15	4	3	8	18	23
12. St. Lamballais	23	15	2	4	9	21	30

● PARIS

*Marly b. Versailles 3-0
*Juvisy b. Malakoff 1-0
Melun b. *Ste-Geneviève 3-1
*Villecresnes b. St-Leu 2-1
*Sarcelles b. Montrouge 1-0
*Créteil et Choisy 2-2
Exempt : Poissy

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Leu	32	14	8	2	4	19	12
2. Poissy	31	12	8	3	1	24	9
Créteil	31	14	5	7	2	29	20
Villecresnes	31	14	7	3	4	24	21
5. Choisy	29	14	4	7	3	31	19
Juvisy	29	14	6	3	5	13	12
7. Versailles	28	14	6	2	6	20	19
8. Marly	27	13	4	6	3	19	17
9. Sarcelles	26	14	6	0	8	21	20
Malakoff	26	14	4	4	6	12	22
11. Melun	24	13	4	3	6	16	18
12. Montrouge	21	13	3	2	8	11	26
13. Ste-Geneviève	20	14	2	2	10	13	37

● PICARDIE

*Abbeville b. Tergnier 3-0
*Vic b. Beaurevoir 3-2
*Crépy b. Montataire 3-0
*Laon et Chantilly 2-2
*Amiens b. Prémontré 3-2
*Albert b. Ribécourt 1-0

Classement

	Pts	J	G	N	P	p.	c.
1. Beaurevoir	30	13	7	3	3	26	19
2. Amiens	28	13	6	3	4	22	20
3. Ribécourt	27	12	5	5	2	22	17
Montataire	27	13	5	4	4	24	20
Chantilly	27	13	6	2	5	15	19
6. Crépy	26	13	4	5	4	19	15
Laon	26	13	4	5	4	18	18
8. Tergnier	25	12	5	3	4	17	19
Abbeville	25	13	4	4	5	18	15
10. Prémontré	24	12	5	2	5	19	16
11. Albert	18	12	3	3	6	14	19
Vic	18	13	1	3	9	10	27

● RHONE-ALPES

FC Grenoble b. *Dochère 2-0
*Mizérieux b. St-Chamond 2-1
*Annemasse b. FC Jojos Grenoble 1-0
*St-Martin-d'Hères b. Rumilly 2-0
*Cruseilles b. Mt Blanc 3-1
Decines b. *Norcap Grenoble 3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N	P.	p.	c.
1. FC Grenoble	33	12	9	3	0	18	7
2. Decines	30	12	7	4	1	28	10
Annemasse	30	12	7	3	2	22	13
4. St-Chamond	26	12	5	4	3	22	15
5. FC Jojos Gren.	25	12	7	3	1	13	10
6. Rumilly	23	12	3	5	4	12	11
Norcap Grenoble	23	12	4	3	5	12	20
8. Mizérieux	22	12	4	2	6	14	22
9. St-Martin-d'H.	21	12	2	5	5	9	18
10. Cruseilles	20	12	2	4	6	10	14
11. AS Duchère	18	12	3	0	9	15	22
Mont Blanc	18	12	0	6	6	5	18

● FEMININES

EST

*Sessenheim et Valentigney 0-0
Metz b. *Baldersheim 4-0
Nancy b. *Strasbourg 4-0
Vendenheim b. *Foug 4-1
(Matches en retard du 24 janvier).

Classement : 1. Metz, 8 pts ; 2. Vendenheim, 17 pts ; 3. Nancy, 16 pts ; 4. Baldersheim, 8 pts ; 5. Valentigney, 8 pts ; 6. Sessenheim, 6 pts ; 7. Strasbourg, 2 pts ; 8. Foug, 1 pt.

SUD-EST

Match avancé de la onzième journée.
Saint-Clair-Caluire b. *Grenoble 4-1
Classement : 1. St-Clair-Caluire, 20 pts ; 2. Lyon, 15 pts ; 3. Marseille, 15 pts ; 4. Cannes, 14 pts ; 5. Moulins, 9 pts ; 6. St-Etienne, 4 pts ; 7. Beaucaire, 4 pts ; 8. Grenoble, 1 pt.

L'ASCA S'ENVOLE...

1re Division (Coupe Corporation). A la poursuite de Compiègne, classé actuellement premier, l'ASCA (Association sportive Creil-Air) a brillamment confirmé sa combativité en remportant, contre Méru, un match très sportivement disputé.

Alors que Méru tentait le forcing en marquant un magnifique but dès la cinquième minute, l'ASCA se reprenait et égalisait à la vingtième, par Berçy.

Après le repos, l'attaque creilloise se distingua en marquant un second but par Léon (50e), puis un troisième par Sanpoil (70e).

L'ASCA se retrouve donc en troisième position et, n'en doutons pas, si la saison printanière apporte des fleurs, elle leur amènera, espérons-le, les fruits de la victoire.

M.G.

A DOMICILE

CLUB DU LIVRE DE SPORT

10, Fg-Montmartre, 75441 Paris cedex 09 (Tél. : 523-12-99)

TOUS LES LIVRES DE SPORT

CHAMPIONNATS ETRANGERS

EUROPE

Challenge Interclubs

ESPAGNE (Xavier de PINEDO)

BARCELONE : EN ROUTE POUR LA GLOIRE

MADRID. — On s'attendait à ce que cette vingt-cinquième journée du Championnat dévoile clairement le nom du « possible » champion espagnol. Il semble bien que celui-ci soit catalan : le SC Barcelone. Nous avions annoncé la semaine dernière, que le déplacement des Catalans chez les Basques de la Real serait capital pour eux en vue de l'obtention du titre. Nous ne nous étions pas trompés puisque dimanche les hommes de Lattek ont grâce à la victoire obtenue 1-0, fait plus de la moitié du chemin qui les sépare du titre. Désormais les gens de Barcelone étant donné la défaite du Real Madrid à Pampelune et surtout le match nul à domicile de la Real Sociedad devant Santander, peuvent envisager l'avenir de la manière la plus optimiste, puisqu'il ne leur reste plus que deux déplacements dangereux, le Real Madrid et Valence.

Pourtant, si la victoire du Barça ne prête pas à discussion, tant ses gens firent preuve d'une grande sérénité et d'une technique supérieure, il est néanmoins de notre devoir de signaler que la désillusion des Madrilènes peut être logique puisqu'ils se virent priver à la 39e minute du match d'un penalty évident que l'arbitre, qui pourtant se trouvait à moins d'un mètre de l'action, leur refusa. Cet événement alors que le score était de 0-0 aurait pu changer bien des choses. Néanmoins, le but obtenu par Zuviria suite à une grossière erreur de la défense madrilène à la 51e minute récompense logiquement les Catalans. Les hommes de Gartia Traid essayèrent pourtant de déborder à maintes reprises la défense de Barcelone, mais leurs actions manquaient de tranchant et surtout d'efficacité pour prétendre à un résultat positif. Ce match était très attendu mais, en aucun moment, si ce n'est à l'occasion de certaines contre-attaques de Simonsen, ne tint ses promesses. Le Barça est plus que jamais aujourd'hui le grand favori au titre car on voit mal comment ses deux plus dangereux rivaux pourraient lui reprendre quatre points dans les neuf rencontres qu'il reste à disputer.

Le Real Madrid, tout comme la Real Sociedad, voit désormais les choses en noir et ce bien qu'il ait dominé au repos 2-1 dans la rencontre l'opposant à Pampelune. Au cours des quarante-cinq premières minutes les Madrilènes de Boskov avaient réalisé une rencontre extraordinaire puisque, après avoir encaissé un but dès la quatorzième minute, œuvre de Martin, ils prirent la direction des opérations et en effectuant un football moderne ils renversèrent la vapeur en une minute. Ce fut tout d'abord Camacho (19e) qui d'une tête des vingt mètres surprenait Basauri et sur l'engagement, Pineda reprenait de la tête un corner tiré par Juanito pour tromper de nouveau le gardien de Pampelune. Mais, en seconde période, les Madrilènes semblèrent avoir oublié tout leur savoir-faire au vestiaire et durant quarante-cinq minutes, se firent totalement dominer par Osasuna qui fort logiquement grâce à Iriguebel (51e) et à Echevarria (83e), obtenait une logique victoire finale. Osasuna, grâce à ces deux points obtenus, s'échappe de la zone dangereuse en même temps qu'il éloigne quasi définitivement du titre le Real Madrid.

La Real Sociedad, elle aussi, à cause du match nul qu'elle a concédé face à Santander, sur son terrain d'Atocha perd presque tout espoir de conserver son titre de champion, Santander a non seulement pris les devants au score grâce à Piru dès la 15e, mais tint tête parfaitement à la Real durant toute la rencontre. L'égalisation de Satrustegui à la 30e ne semblant pas démoraliser Santander qui durant les soixante minutes qui restaient à jouer, fit preuve d'un aplomb extraordinaire devant l'inefficacité des attaquants basques. Toutefois ceux-ci virent deux buts de Peireira invalidés par l'arbitre, l'un à la 80e et l'autre à la 87e. Ce match nul va sans doute coûter le titre à la Real qui désormais tout comme le Real Madrid ne peut plus compter que sur une faute de Barcelone pour reprendre son bien.

Profitant de la défaite de Bilbao à Valladolid, Valence a fait un grand pas vers la Coupe de l'UEFA en battant Cadix grâce à un but de Welzl, puisque le voilà maintenant à la 4e place du classement. Dorénavant l'intérêt du Championnat se porte vers la queue de celui-ci où se trouvent deux grands clubs espagnols : Gijon battu par Hercules 1-0 et l'Atletico de Madrid qui devront s'améliorer dans les journées à venir.

Cette vingt-cinquième journée aura donc permis à Barcelone de faire le vide autour de lui et par la même occasion de faire un grand pas vers le titre. Comme nous le disions la semaine dernière, la fin avril devrait être une période d'apothéose pour l'équipe catalane.

COUPE
(Quarts de finale, retour)

Atletico Madrid - Real Madrid (g.a. 0-1)	0-1
Real Sociedad - Athl. Bilbao a.p. 4 pen. à 2 (g.a. 3-3)	3-2
Gijon - La Corogne (D2) (g.a. 2-1)	1-0
Rayo Vallecano (D2) - Saragosse (g.a. 6-4)	5-2

CHAMPIONNAT
(Vingt-cinquième journée)

Osasuna - Real Madrid	3-2
Atletico de Madrid - FC Barcelone	0-1
Real Sociedad - Santander	1-1
Espanol - Betis Séville	2-4
Valence - Cadix	1-0
Saragosse - Las Palmas	1-0
Hercules - Gijon	1-0
Séville - Castellon	4-0
Valladolid - Atletico Bilbao	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Barcelone	38	25	17	4	4	61	21
2. Real Soc.	34	25	14	6	5	44	26
Real Madrid	34	25	15	4	6	46	26
4. Valence	29	25	13	3	9	38	33
5. Atl. Bilbao	28	25	13	2	10	42	28
6. Betis	26	25	11	4	10	39	31
Saragosse	26	25	10	6	9	33	37
8. Santander	24	25	9	6	10	32	36
Osasuna	24	25	11	2	12	30	36
Valladolid	24	25	9	6	10	28	41
11. Espanol	23	25	10	3	12	34	38
Séville	23	25	9	5	11	31	38
13. Atl. Madrid	22	25	10	2	13	25	29
Cadix	22	25	10	2	13	23	32
15. Gijon	21	25	7	7	11	24	32
Las Palmas	21	25	9	3	13	31	39
17. Hercules	20	25	9	2	14	31	39
18. Castellon	11	25	3	5	17	23	61

Buteurs : **Quini (Barcelone), 20 ; Satrustegui (Real Sociedad), 10 ; Amarilla (Saragosse), 10 ; Diarte (Betis), 10.**

Lettre d'Espagne (I. Jaen)

SANTAMARIA : « UN MATCH DIFFICILE, LA FINALE ! »

Quelque chose d'important est arrivé. En effet, le sélectionneur national espagnol « Pepe » Santamaria, qui avait toujours démontré sa prudence, et qui avec la presse était réservé et lui était même hostile, a exprimé une confiance sans bornes dans ses joueurs.

Santamaria a parlé longuement des possibilités de l'équipe espagnole en Coupe du monde.

« Je suis très satisfait, a dit Santamaria, que l'équipe espagnole ait joué presque toutes ses dernières rencontres à l'extérieur, en différents pays et continents. Il fallait que mes jeunes joueurs prennent l'habitude de jouer sans l'aide de leur public, apprennent à recevoir des coups et connaissent la pression, que normalement doivent supporter les équipes visiteuses. Mes jeunes footballeurs n'avaient pas assez d'agressivité et avec ces déplacements ils l'ont acquise. C'est fondamental dans le football de nos jours, au même niveau que la technique.

En Coupe du monde, le facteur de jouer chez soi a toujours été fondamental. Notre public nous aidera énormément. Nous gagnerons les trois premières rencontres de Valence, mais il n'y aura pas de confiance excessive chez mes joueurs, même devant le Honduras. Le souvenir de l'Italie en 1966, éliminée par la Corée, sera présent dans la tête des footballeurs espagnols.

Quatre jours après le Honduras, nous affronterons la Yougoslavie. Nous aurons déjà vu comment l'équipe de Miljanic se comporte. La rencontre Espagne-Yougoslavie ne sera pas un beau match, mais elle sera passionnante. La troisième rencontre sera contre l'Irlande le dernier match de la poule préliminaire et il faudra faire attention aux autres résultats en vue de la formation des poules pour la deuxième phase du Championnat. Il sera nécessaire, même, de faire appel aux mathématiques, car nous ne devrons pas tomber dans le groupe de Madrid où se produira l'Allemagne.

La deuxième phase du Mundial 1982 sera sérieuse, mais pas trop difficile pour nous. Il faudra affronter les équipes classées secondes des groupes Allemagne - Autriche - Chili - Algérie, et Angleterre - France - Tchécoslovaquie - Koweït. Après un mois de concentration et seulement trois rencontres que j'espère positives, nous serons disposés à affronter n'importe quel adversaire. Mon équipe sera unie, solide, harmonieuse, avec un moral de vainqueur. Nous devrons jouer contre une équipe européenne de qualité et de bonne technique, comme la France peut-être, ou sud-américaine, agressive et rapide comme le Chili. Il est aussi possible que nous jouions contre l'Angleterre. Notre premier adversaire de cette deuxième poule sera le Chili ou l'Autriche, car je ne doute pas que l'Allemagne sera première du groupe. Les Chiliens seront une formation très soudées car cela fait trois ans qu'ils jouent ensemble. leur système du 4-3-3 leur permet de prendre très peu de buts. Chez les Autrichiens il y a des individualités de grande qualité, mais pas un ensemble. L'exportation de footballeurs autrichiens a saboté la discipline d'équipe.

L'autre équipe du groupe sera la France qui a un style très technique. Mais si c'est la Tchécoslovaquie qui se qualifie, il faudra faire attention à leur force physique et à leur agressivité. Les Anglais s'appuient sur une défense solide, alors que leur équipe procède par des ouvertures aux ailes. Le deuxième comme le premier du groupe de Bilbao pourra être aussi bien l'Angleterre, la France ou la Tchécoslovaquie.

En ce qui concerne la finale, on pourrait bien assister à un Espagne-Allemagne, qui pour beaucoup serait une vraie surprise. » Voilà un sélectionneur optimiste et calculateur.

Lettre d'Espagne (Didier Braun)

LES DERBYS BASQUES SONT TOUJOURS BRÛLANTS

SAINT-SEBASTIEN. — La Real Sociedad de Saint-Sébastien a remporté le titre de champion d'Espagne l'an dernier. Elle court maintenant après sa première victoire en Coupe. Mercredi dernier, à Atocha, Bilbao lui a en quelque sorte passé le relais de la représentation basque. L'Atletico, c'est vingt victoires, pas moins, dans la Copa del Rey. C'est une tradition de football sans calcul, qui recherche le K.-O. Le nouveau représentant basque en Coupe est moins friand du tout ou rien, du quitte ou double.

Pourtant, l'affrontement des frères basques, la semaine dernière, a donné lieu à un spectacle qui ne pouvait que surprendre le témoin français. On connait la dureté du football espagnol dont on dit qu'il est le plus violent d'Europe. Cette fois, le derby, joué à corps perdu, fut plus débridé que méchant.

L'Atletico, équipe jeune dont on dit qu'elle pourrait succéder à la Real dans les années qui viennent, imposa en effet une manière d'énorme gagne-terrain. Soit un va-et-vient incessant de ballons aériens passant au-dessus de la tête des milieu de terrain pour revenir en sens inverse dans la seconde suivante, après avoir été repris de volée par un défenseur de l'autre camp, en particulier par l'immense Goicoechea, imbattable par Satrustegui dans le jeu aérien, et ignorant le contrôle quand il s'agissait d'écarter le danger.

Ce débat sans temps mort, sans trêve d'aucune sorte, sans recherche d'un jeu plus court et à ras du gazon — sauf quand le ballon passait par les pieds de Dani — faillit bien servir les intérêt de Bilbao, la Real, qui courait après un but de retard après le match aller, devant suivre le mouvement. D'où une folle chevauchée que Bilbao aurait dû mener à bien. Seulement, deux terribles erreurs défensives de Gallego et de Zubizarreta donnèrent le droit à la Real, dont les supporters avaient grise mine, de disputer la prolongation.

Et puis Arconada, même s'il ne survola pas la rencontre, eut deux gestes décisifs qui conduisirent Saint-Sébastien en demi-finales. Une fois, il repoussa du poing, dans un étonnant réflexe, un tir de la tête de Noriega qui allait droit sous la barre. Cela se passait à un petit quart d'heure du temps réglementaire quand la Real venait de reprendre l'avantage. Puis, dans l'épreuve des coups de pied au but, il stoppa le premier tir de Bilbao et en même temps son espérance.

Le préposé au « canon », chargé d'annoncer à la ville les buts marqués, put donc annoncer la joyeuse nouvelle. La Real Sociedad venait de conserver, au finish, la suprématie basque. Alors, Atocha retrouva son calme et le pays basque son unité.

UNE RENCONTRE QUI POLARISE L'ATTENTION

BARCELONA. — Mercredi prochain contre l'Ecosse, la sélection espagnole engage le sprint final de sa préparation avant la Coupe du monde. Les clubs les plus représentés dans la sélection sont le FC Barcelone et la Real Sociedad de San Sebastian, respectivement leader et troisième au classement. Les Catalans sont le libero Alesanco, le demi polyvalent Sanchez, le « poumon » de l'équipe Victor, et l'avant-centre et leader des buteurs espagnols Quini.

Les Basques de San Sebastian sont reprentés par le meilleur gardien continental Arconda, le demi Alonso, l'avant-centre Satrustegui, et l'ailler gauche Lopez Ufarte. Le Valence FC apporte trois joueurs à l'équipe nationale, avec le stoppeur Tendillo, le gardien remplaçant Sempere et l'ailier droit Saura. Camacho et Gallego seront les représentants du Real Madrid. Les autres footballeurs seront l'arrière du Betis Seville Gordillo, le demi Jimenez du Sporting Gijon, et l'arrière de Cadix, Juan Jose.

Cette rencontre face à l'Ecosse a soulevé un intérêt vraiment extraordinaire, et elle sera télévisée en direct dans sept pays : Argentine, Brésil, Chili, Mexique, Angleterre, Ecosse, Yougoslavie et, naturellement, en Espagne. Les sélectionneurs de Yougoslavie, Irlande, Angleterre, Italie, Tchécoslovaquie, Autriche, Belgique et Michel Hidalgo seront aussi présents dans les gradins du stade Luis-Casanova de Valence, où l'Espagne jouera toutes ses rencontres de la première poule du Championnat du monde.

L'équipe écossaise n'a pas encore annoncé les joueurs qui s'aligneront mercredi prochain, mais le sélectionneur Stein a assuré déjà qu'il comptait surtout sur ses vedettes Hartford et Dalglish. Ces derniers permettront un football offensif, face à une équipe espagnole qui base son jeu sur la contre-attaque avec ses rapides ailiers Lopez Ufarte et Saura, et l'efficacité de l'avant-centre Quini.

I. JAEN.

BELGIQUE (Michel DUBOIS)

LE STANDARD : ENFIN SEUL !

BRUXELLES. — Le Standard avait pris la mauvaise habitude, cette saison, de gaspiller contre les « petits » les points qu'il glanait, méritoirement, contre les « grands ».

Après avoir arraché, mercredi dernier à Anderlecht, dans une confrontation au sommet qui n'a pas tout à fait tenu ses promesses, un partage de l'enjeu qui flattait son adversaire, le Standard a disposé, comme à l'entraînement, de Beringen qui lui rendait visite à Sclessin. Cette victoire du club liégeois a coïncidé avec la surprenante défaite de la Gantoise, à Malines, la lanterne rouge, et avec le succès, relativement convaincant, d'Anderlecht sur le Lierse.

Les positions se sont ainsi modifiées en tête du classement : pour la première fois de la saison, le Standard s'est isolé au commandement.

Il possède une unité d'avance sur Anderlecht, deux sur la Gantoise et quatre sur Lokeren, le seul outsider à afficher vraiment une santé florissante.

A Sclessin, le Standard a gagné, sans forcer son talent. Il s'alignait sans son libero Meeuws, suspendu, mais n'a jamais paru ressentir ce handicap. Il ne livra pas une grande rencontre. Le spectacle fut même soporifique pendant les vingt premières minutes, malgré les tentatives multiples de Tahamata qui ne trouvait guère d'écho chez ses partenaires. Un but de Plessers lança enfin l'équipe liégeoise qui haussa soudain le ton... après avoir dû concéder une égalisation aussi rapide qu'éphémère.

Peu avant le repos, Tahamata rendit définitivement aux siens une avance que Vandersnissen, qui avait déjà inscrit le but égalisateur à Anderlecht, trois jours plus tôt, conforta sans douleur.

Au Parc Astrid, où le public se déplace moins nombreux que les saisons précédentes, Anderlecht n'a éprouvé aucune difficulté à prendre nettement la mesure d'un Lierse qui le suivait pourtant à trois unités du classement.

Ici également, la première période ennuya franchement les spectateurs même si, peu après la demi-heure, Vercoter... avait ouvert logiquement le score. Anderlecht ne trouvait pas l'ouverture dans la défense pas très lâche d'un Lierse qui ne valait que par le seul Erwin Vanderbergh.

Deux minutes après le repos, le jeune gardien lierrois, Verlinden, un véritable espoir du football belge, accrocha fautivement Geerts dans le rectangle. Lozano convertit le coup de réparation pour offrir au Sporting une victoire qu'Anderlecht eut le bon goût de chercher à justifier par la suite.

C'est pourtant son gardien, Munaron, candidat au poste de titulaire en équipe nationale, qui signa l'exploit de la rencontre en arrêtant brillamment un coup de réparation tiré, de belle manière, par Erwin Vanderbergh lui-même. Le « Soulier d'Or » était dépité : il venait de rater un penalty pour la seconde fois de suite.

A Malines, les extrêmes se sont confondus et inversés puisque la lanterne rouge a battu l'ex-leader, la Gantoise. Celle-ci, en panne d'efficacité depuis plusieurs semaines, a livré une partie épouvantable. Elle a commis aussi un péché de présomption en ne se contentant pas de l'acquis dont elle disposait. Elle s'est évertuée à forcer la victoire jusqu'au terme de la rencontre, en prenant des risques difficiles qui se sont retournés contre elle.

A la 88e, sur une réaction rondement menée Lambrecht offrit à l'Allemand, Benfeld, l'occasion de démontrer qu'il peut marquer des buts spectaculaires.

Malines n'échappera sans doute pas à la relégation mais elle pourra se vanter d'avoir battu le Standard et la Gantoise, deux des principaux animateurs d'un Championnat qui a, cette fois, acquis son orientation définitive.

Courtrai, le Lierse et Beveren sont, en effet, les grands perdants de la journée.

Ils se sont laissé, sans doute définitivement, décrocher. L'Antwerp résiste péniblement mais Lokeren revient progressivement dans le coup.

Ils possèdent en Larcene un redoutable buteur et en Robert Waseige un entraîneur qui réussit aussi bien à la tête d'une grande équipe que d'une formation moyenne.

(Vingt-troisième journée)

Tongres - Waterschei	0-0
FC Liège - La Gantoise	0-0
Anderlecht - Standard	1-1
Winterslag - RWDM	2-1
FC Bruges - Beveren	1-2
Courtrai - Antwerp	0-0
Lokeren - Cercle Bruges	6-2
Lierse - Malines	2-0
Beringen - Waregem	0-0

(Vingt-quatrième journée)

Anderlecht - Lierse	2-0
Tongres - Courtrai	1-0
Antwerp - RWDM	1-0
Cercle Bruges - FC Liège	3-0
FC Malines - La Gantoise	1-0
Standard - Beringen	3-1
Waterschei - FC Bruges	2-2
Waregem - Beveren	1-0
Lokeren - Winterslag	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Standard	33	24	12	9	3	37	21
2. Anderlecht	32	24	13	6	5	39	27
3. La Gantoise	31	24	11	9	4	30	16
4. Antwerp	29	24	12	5	7	31	18
Lokeren	29	24	11	7	6	39	26
6. Courtrai	28	24	11	6	7	29	26
7. Lierse	27	24	11	5	8	31	34
Beveren	27	24	9	9	6	26	19
9. Waregem	24	24	8	8	8	25	22
10. Waterschei	23	24	8	7	9	32	39
11. RWDM	22	24	9	4	11	30	30
12. Tongres	21	24	7	7	10	31	40
13. FC Liège	19	24	7	5	12	28	35
Winterslag	19	24	6	7	11	17	30
Cercle Bruges	19	24	6	7	11	38	44
16. Beringen	18	24	6	6	12	22	36
17. FC Bruges	17	24	5	7	12	32	39
18. Malines	14	24	5	4	15	22	37

Buteurs : **Skov (Cercle Bruges), 18 ; Van den Bergh (Lierse), 16 ; Larssen (Lokeren), 14.**

Lettre d'Allemagne (Rainer Kalb)

LITTBARSKI ET BRIEGEL ONT IMPRESSIONNE SANTANA

HANOVRE. — Tele Santana, l'entraineur des Brésiliens, fut mercredi un spectateur particulièrement attentif du match Allemagne fédérale-Portugal. A l'issue de la rencontre il ne s'est pas montré déçu par la prestation moyenne des Allemands et a déclaré : « Je ne suis pas venu pour voir l'équipe allemande, je la connais. A ce sujet, je ne peux rien apprendre, je suis venu pour voir évoluer quelques joueurs que je ne connaissais pas encore. »

De ce point de vue, Tele Santana en a eu pour son argent. En premier lieu, le Brésilien a vu l'ailier de Cologne, Pierre Littbarski. « Il joue comme un Brésilien, il centre plus qu'il ne tire, cela m'a étonné et j'ai été surpris de le voir souvent sur le côté gauche ; à Cologne, il joue à droite, non ? »

Tele Santana s'est, de plus, montré impressionné par Hans-Peter Briegel : « Cette force athlétique est incroyable. Je ne me souviens pas de l'avoir vu si fort. Il est possible que nous soyons obligés de le marquer individuellement. »

De plus, Tele Santana voulait savoir si Schuster participera ou non au Mundial. En ce moment, c'est plutôt « non » !...

Le sélectionneur brésilien considère le match amical contre l'Allemagne, en mars, comme le plus important de tous ses matches de préparation. « De toutes façons, je vois les Allemands en demi-finale à la Coupe du monde. Puis, on verra. Je crois qu'ils ont très peur de nous, car nous les avons battus deux fois de suite. »

WEISWEILER QUITTE LE COSMOS

DUSSELDORF. — « On ne m'a pas licencié, c'est moi qui ai demandé à être libéré du contrat. » Dans sa maison de Neuss près de Düsseldorf, Hennes Weisweiler, autrefois entraineur de Moenchengladbach, de Barcelone, de Cologne et du Cosmos de New York, se réjouit de la vie. Il y a quinze jours il a rencontré son président, Ertegun, à Paris. D'abord, il s'est contenté de demander un congé pour la Coupe du monde : « Depuis 1954, j'ai vu toutes les Coupes du monde, je ne pouvais pas m'en passer. » Puis Ertegun a développé ses idées sur la saison qui se prépare. Encore une fois, la place est donnée aux vieilles vedettes qui attirent les foules. Weisweiler, en revanche, voulait sortir les jeunes Américains qu'il a préparés. A la fin de la rencontre à Paris, Weisweiler a demandé qu'on mette fin tout de suite à son contrat. Ertegun avait promis de s'en occuper.

Mardi dernier, tard dans la soirée, le coup de téléphone attendu est arrivé. Ni regrets ni rancune : le mariage Cosmos-Weisweiler est rompu.

Weisweiler n'est pas seulement satisfait à cause de la Coupe du monde. En effet, la saison aux Etats-Unis se termine à la fin d'octobre ; la rentrée comme entraineur en Bundesliga n'aurait pas été possible dès le début de la saison. Weisweiler déclare : « C'est vrai, c'était aussi une raison pour arrêter maintenant. Je veux travailler deux années encore en Bundesliga et, bien sûr, dans un club qui a la possibilité de gagner le Championnat. En arrivant en novembre, cela ne serait pas possible. »

En RFA les journaux se livrent maintenant à certaines réflexions. Francfort cherche un entraineur. De Stuttgart, on ne le sait pas encore ; l'entraineur Sundermann restera-t-il après le départ de Hansi Müller ?

La peur que « Don Hennes » puisse les remplacer au cours de cette saison, les entraineurs de la Bundesliga ne doivent pas l'éprouver. « Ce n'est pas mon style. Je ne travaille pas à court terme ; je prépare la Coupe du monde, voilà tout. J'écrirai un livre et je travaillerai comme commentateur pour le journal. Après l'Espagne, on verra. »

D'Espagne, notre confrère allemand, le « Kicker » a déjà reçu une nouvelle incroyable : le président du FC Barcelone, Nunez, aurait proposé à Weisweiler de travailler au club comme conseiller technique pour s'occuper des jeunes. Weisweiler sous les directives d'Udo Lattek : on n'aurait osé rêver chose pareille, car les deux entraineurs allemands qui ont eu le plus de succès sont toujours restés un peu jaloux l'un de l'autre.

RFA (Joachim-Jurgen VOGTS)

VERS UNE FINALE BAYERN-HAMBOURG

Le 10 avril, les demi-finales de la Coupe d'Allemagne mettront aux prises d'une part Bochum et le Bayern Munich, de l'autre Nüremberg et Hambourg. On pourrait donc retrouver les deux meilleurs clubs allemands des trois dernières saisons face à face pour une sensationnelle finale, mais il ne faut pas perdre de vue qu'ils devront auparavant gagner leur qualification sur terrain adverse. Telle est la loi en RFA.

Hambourg et le Bayern viennent d'ailleurs de s'imposer à l'extérieur en quart de finale. La chose était attendue en ce qui concerne les Nordistes, qui jouaient contre un club amateur, Göttingen 05 ; en revanche, le Bayern l'a emporté sur le terrain du Werder Brême, quatrième de la Bundesliga, ce qui est beaucoup plus significatif.

Il a quand même fallu la prolongation aux leaders du Championnat pour s'imposer (2-1). Ce fut un match passionné, devant 35 000 spectateurs. Comme à son habitude, le Bayern partir au sprint, mais se contenta d'accumuler les corners face à un rival à la fois prudent et contracté. Au sortir de cette domination des Bavarois, l'arbitre accorda un penalty contesté au Werder, que Reinders transforma (25e).

Le gardien Budde retarda l'échéance, mais le Bayern finit par égaliser, sur une erreur du même Budde d'ailleurs, qui repoussa un tir de Weiner dans les pieds de Breitner en embuscade (58e). Le Bayern domina le plus souvent, mais dut attendre la prolongation pour l'emporter grâce à un joli débordement de son remplaçant Mathy, dont le centre fut repris à bout portant par Paul Breitner, encore lui (94e). Cette fois, les Munichois tenaient leur qualification, et continrent les derniers assauts de leurs adversaires jusqu'au terme des cent vingt minutes.

Hambourg s'est imposé durant le temps réglementaire à Göttingen (4-2), mais ce fut loin d'être une victoire facile. Sur un terrain qualifié par l'entraîneur Happel de « champ de betteraves », les Nordistes souffrirent longtemps avant de mettre à la raison les vaillants amateurs, qui les tenaient encore en respect à dix minutes de la fin. Göttingen avait même dominé le début de match, mais avait connu la malchance de se marquer lui-même le premier but par son arrière Schroeder, qui paniqua sur un long centre aérien de Kaltz (36e). Le buteur maison Thorke parvint à égaliser d'un lob subtil (42e), avant de récupérer un ballon mal repoussé par les défenseurs du HSV pour porter son équipe en tête à la folle joie des 25 000 spectateurs (58e).

Mais Happel remplaça le défenseur Groh par l'attaquant Von Heesen, et un tir de celui-ci ne fut que repoussé par le gardien Meyn, ce qui permit à Bastrup d'égaliser (62e). Et c'est encore Von Heesen qui amena le troisième but réussi par Milewski (81e), et marqua le quatrième après une contre-attaque de Memering, alors que les amateurs s'étaient tous élancés à l'attaque pour égaliser (88e)

Le troisième « grand » présent dans ces quarts de finale n'a pas survécu : il s'agit de Moenchengladbach, battu à Nuremberg (3-1).

Et pourtant, rarement une équipe domina autant que M'Gladbach le fit au cours de la première demi-heure de cette rencontre. Les hommes de Heynckes eurent alors cinq occasions très nettes et n'en profitèrent pas, surtout par la faute d'un remarquable Rudi Kargus, le gardien international de Nuremberg. Au contraire, c'est Heidenreich, un ex-joueur de Gladbach qui marqua dès la première velléité des locaux (27e). Le même Heidenreich permit encore à Weyerich de réussir le second but avec la complicité du gardien Kleff, qui relâcha le ballon dans ses filets (41e).

Gladbach, qui avait archi-dominé, continua de le faire, et Matthaus réduisit le score après un raid remarquable de Bruns (61e). Mais une nouvelle faute de Kleff, relâchant un tir de Heck dans les pieds de Dressel (66e), sonna le glas de ses espoirs. Un match que les joueurs d'Heynckes auraient pourtant dû gagner dix fois, mais ainsi va le football.

Enfin Bochum a terriblement peiné face aux amateurs de Ulm qu'il recevait. Il fallut attendre les toutes dernières minutes de la prolongation pour que les professionnels s'imposent, car si Oswald leur avait donné l'avantage (37e), Bast avait égalisé (54e). Durant les prolongations, Bochum pilonna la surface de réparation adverse par de longs centres aériens, et marqua deux fois par Oswald (111e). Victoire peu convaincante du VFL, qui n'a jamais aimé faire le jeu, on le savait depuis longtemps.

Deux matches de Championnat ont également eu lieu ce week-end, mais qui n'intéressaient pas directement la tête du classement. Francfort, guère heureux ces temps-ci et trahi par son gardien Pahl, a encaissé une lourde défaite à Kaiserslautern (6-2). Et pourtant l'Eintracht menait 2-0 après vingt-cinq minutes de jeu grâce à Neuberger (23e) et Cha Bum (24e). Mais K'Lautern égalisa avant le repos grâce à Korbel (c.s.c., 42e) et Briegel (43e), avant de s'envoler en seconde période grâce à Funkel (60e), Eilenfeldt (83e et 88e) et Eigendorf (90e).

Quant à Duisbourg, sa nouvelle défaite à Karlsruhe, qui frappa d'entrée par Gross (4e) et Gunther (9e), le rapproche encore de la Division II, d'autant qu'il eut la malchance de perdre son milieu offensif Fenten, victime d'une fracture de la jambe en seconde mi-temps (54e).

COUPE
(quarts de finale)

Brême - Bayern	a.p.	1-2
Nuremberg - M'Gladbach		3-1
Bochum - SSV Ulm (Am.)	a.p.	3-1
Gottingen (Am.) - Hambourg		2-4

CHAMPIONNAT
(matches en retard)

Darmstadt - Leverkusen	1-3
Karlsruhe - Duisburg	2-0
K'Lautern - Francfort	6-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern	30	21	14	2	5	52	31
M'Gladbach	30	22	11	8	3	44	31
3. Cologne	29	21	12	5	4	42	19
4. Hambourg	27	20	11	5	4	59	26
5. Brême	24	20	9	6	5	35	33
Dortmund	24	22	10	4	8	39	29
6. Brunswick	22	20	11	0	9	37	33
Stuttgart	22	20	8	6	6	32	30
Francfort	22	21	10	2	9	52	45
10. K'Lautern	21	20	7	7	6	45	41
11. Bochum	20	21	7	6	8	30	30
12. Düsseldorf	17	22	6	5	11	37	53
13. Karlsruhe	16	19	6	4	9	31	36
Nuremberg	16	21	6	4	11	29	46
15. Leverkusen	15	20	5	5	10	26	44
Darmstadt	15	22	4	7	11	27	50
17. Bielefeld	13	21	4	5	12	20	35
18. Duisburg	11	21	4	3	14	24	49

Buteurs : Hrubesch (Hambourg), 16 ; Burgsmuller (Dormund), Mill (M'Gladbach), Hoeness (Bayern), 14, etc.

POUR VOS ARCHIVES

MERCREDI 17 FEVRIER
A HANOVRE
RFA b. PORTUGAL :
3-1 (2-1)

50 000 spectateurs. Arbitrage de M. Ponnet (Belgique). Buts : Fischer (24e, 51e), Humberto (27e csc) pour la RFA ; Dematos (44e) pour le Portugal.

RFA : Schumacher (Franke, 46e) — Kaltz, K.H. Forster, B. Forster, Briegel — Dremmler, Breitner, Littbarski (Allgower, 72e) — Rummenigge, Hrubesch (Matthaus, 46e), Fischer.

PORTUGAL : Bento — Gabriel, Humberto, Eurico, Pietra (Xavier, 64e) — Eliseu, Romeu (Abreu, 75e), Dito (Bastos Lotes, 46e), Oliveira — De Matos, Jordao (Nene, 46e).

LE CHALLENGE EUROPÉEN
FRANCE Football adidas

LES EVENEMENTS DE LA SEMAINE

ALLEMAGNE DE L'OUEST. — Un point au Bayern qui l'emporte au Weserstadion pour le compte de la Coupe.

ANGLETERRE. — Deux points à Ipswich qui revient après une phase difficile ; l'équipe de Paul Mariner défait le leader et gagne à Elland Road.

Deux points à Nottingham County sans pitié à Highfield Road puis l'emporte encore avec quatre buts d'écart face à Wolverhampton.

Un point à Arsenal, invaincu à Old Trafford.

BELGIQUE. — Standard et Antwerp ramènent le match nul du Parc Astrid et de Courtrai : un point chacun.

ECOSSE. — Deux points à Partick Thistle qui épingle les deux autres équipes de Glasgow ; victoire sur les Rangers à Firhill Park et match nul à Parkhead.

ESPAGNE. — Deux points au Real Madrid qui se qualifie pour les demi-finales de la Coupe en gagnant à Manzanares.

Un point à Barcelone, Santander et le Betis de Séville pour leurs performances à Madrid, à San Sebastian et à Barcelone.

FRANCE. — Deux points au Paris-S-G qui se venge à l'Armoricaine de sa déconvenue du stade Bonal.

Un point à l'AS Saint-Etienne à l'aise à Gerland.

HOLLANDE. — Un point à PSV, victorieux à Deventer.

Un point à NAC qui obtient le match nul à Utrecht.

Un point à Haarlem qui prend dès le match aller une sérieuse option sur la qualification en gagnant à Nimègue.

PORTUGAL : pas de point cette semaine.

CLASSEMENT

1. Real Madrid	+ 2	12	Bayern Munich	+ 1	7
2. Barcelone	+ 1	11	PSV Eindhoven	+ 1	7
Hambourg		11	Anderlecht		7
4. Standard Liège	+ 1	10	Bordeaux		7
Monaco		10	Sochaux		7
6. Liverpool		9	Sporting Lisbonne		7
Dundee UTD		9	21. NAC Breda	+ 1	6
Neuchâtel Xamax		9	Celtic Glasgow		6
9. Ipswich	+ 2	8	Real Sociedad		6
AS St-Etienne	+ 1	8	Sparta Rotterdam		6
Juventus Turin		8	Tottenham		6
M'Gladbach		8	Brighton		6
Servette Genève		8	Manchester UTD		6
14. Notts County	+ 2	7	Brest		6

ET LA COURSE AU SOULIER D'OR

HANSEN (Odense)		28	30	SZENTES (Raba)	16	20
TCHENGELIA (Dyn. Tbilissi)		23	34	PLATINI (Saint-Etienne)	16	27
JORGENSEN (Nykobing 1901)		22	30	HRUBESCH (HSV)	16	20
GAVRILOV (Spartak Moscou)		21	34	NENE (Benfica)	16	19
HIMANKA (OPS)		21	29	VAN DEN BERGH (Lierse)	+ 1	16	23
NILSSON (Goeteborg)		20	26	LARSSON (Oergryte)	15	26
BLOKHINE (Dynamo Kiev)		20	34	BAKOTA (Sturm Graz)	15	20
KIST (AZ'67)		20	21	GEELS (PSV)	15	21
QUINI (Barcelone)		20	25	JACQUES (Porto)	15	19
CHRISTENSEN (Lyngby)		18	30	LACOMBE (Bordeaux)	+ 3	15	27
KIEFT (Ajax)		18	21	GILLIGAM (Sligo)	14	20
KEEGAN (Southampton)	+ 1	18	26	HOENESS (Bayern)	14	20
SZARMACH (Auxerre)	+ 1	18	27	FAIRCLOUGH (Dundalk)	14	22
ONNIS (Tours)	+ 2	18	27	EDSTROEM (Monaco)	14	27
SKOV (Cercle Bruges)	+ 2 + 2	18	22	MILL (Moenchengladbach)	14	20
SKOVBOE (Naestved)		17	30	CLARK (Airdrie)	14	21
BELFIELD (KDT)		17	29	BURGSMULLER (Dortmund)	14	20
JORDAO (Sporting)		17	19	KRANKL (Rapid)	+ 1	14	20
ANDERSEN (KB)		16	30	LARSSEN (Lokeren)	+ 2 + 1	14	24

Lettre d'Italie (Ferruccio Berbenni)

BECCALOSSI NO !

MILAN. — Evaristo Beccalossi, la coqueluche de l'Inter de Milan, risque de devenir plus dangereux pour Enzo Bearzot que la Pologne, le Pérou et le Cameroun mis ensemble. Un cauchemar. Le numéro 10 de l'équipe milanaise, le mal aimé du sélectionneur des Azzurri, déclenche le plus souvent possible des polémiques au sein de la Squadra où il ne trouve pas de place. Chez ses supporters Beccalossi est reconnu comme un talent sans égal dans le Calcio. Il est, en effet, élégant comme un prince sur le terrain, où il évolue à pas de danse, comme le Nourelev du football. Le plus souvent il en rajoute, au grand dam de ses tifosi, il perd la balle, par trop de dribbles, et gâche la patience et surtout... l'estime des techniciens.

Celle d'Enzo Bearzot est déjà depuis longtemps perdue. Le patron de l'équipe d'Italie n'aime pas ce footballeur de génie qui oublie trop la raison d'équipe, qui joue le plus souvent (et souvent très bien) pour lui-même. Bearzot a été insensible au cri de douleur de ce joueur qui demande une place parmi les Azzurri pour l'Espagne. Il n'a pas répondu aux lamentations du président Ivanoé Fraizzoli qui voudrait que sa coqueluche ait enfin la consécration du maillot azur. Il est sourd à la banale contestation de quelques groupes de supporters qui, dans les entrainements de la Squadra à Côme avant le départ pour Paris, l'embêtèrent en invoquant la présence de... l'absent.

Il n'est pas muet, Bearzot, à cette pression de l'opinion publique (drôle de façon de donner un titre nobiliaire à quelques dizaines de contestataires) et répond : « Assez ! on m'a trop ennuyé avec ces bêtises. Beccalossi non ! Je vais mon chemin et je m'en fiche de ce qu'on peut crier des tribunes. J'ai des idées bien arrêtées. »

Quelles idées ? Avoir une équipe au jeu suivi, collectif, sans un génie incommode qui déséquilibre un équilibre déjà difficile à rejoindre. Et Beccalossi, par sa façon de jouer, dans la Squadra d'aujourd'hui, aurait vraiment de la peine à trouver une place logique et profitable à tous ses coéquipiers.

Dimanche, alors que les Azzurri volaient vers Paris, Evaristo Beccalossi descendait sur le terrain du stade de San Siro pour rencontrer la Pologne de Boniek. Il était l'homme le plus en vue de la sélection milanaise qui, devant quinze mille spectateurs, rêvait d'un succès de prestige. Le match se solda par le succès de la Pologne (2 à 1) avec les buts de Smolarek et de Boniek (qui s'est offert à Milan AC pour la saison prochaine !) et de Serena pour Milan Inter. Et Beccalossi ? Comme ci, comme ça...

La « Gazzetta dei lo Sport », en présentant le match, avait titré dimanche sur toute la page : « Beccalossi doit montrer à Bearzot comment l'on joue contre la Pologne ! »

« Beka » montra très peu : une seule passe en or, en profondeur et son répertoire était presque fini. Bearzot peut dormir tranquille.

C'est clair, le bon Enzo a raison de préférer les Dossena et les Antognoni, ce dernier est sur le point de revenir plus vite qu'on ne l'espérait. Beccalossi peut enchanter par quelques dribbles fantastiques et quelques passes de génie. Mais une équipe a besoin de gens qui apportent, à tout moment, une petite brique à la construction de la victoire.

Pas vrai ?

ECOSSE

COUPE
(Huitièmes de finale, match rejoué)

Hibernian - Dundee UTD	(a.p.)	1-1

CHAMPIONNAT
(Match en retard)

Partick - Rangers	2-0

(Vingt-troisième journée)

Airdrie - Aberdeen	0-3
Celtic - Partick	2-2
Dundee UTD - Rangers	1-1
Morton - Dundee FC	2-0
Morton - Hibernian	2-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic	31	20	13	5	2	42	20
2. St. Mirren	26	20	10	6	4	31	21
3. Rangers	24	20	8	8	4	30	25
4. Aberdeen	22	19	8	6	5	25	19
Dundee UTD	22	19	8	6	5	25	19
6. Hibernian	21	22	6	9	7	23	19
7. Norton	18	20	6	6	8	19	28
8. Partick	14	21	3	8	10	16	27
Airdrie	14	20	4	6	10	25	44
10. Dundee FC	11	21	5	1	15	29	47

Buteurs : Clark (Airdrie), 14 ; McCluskey (Celtic), 12 ; McGarvie (Celtic), 11.

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

IPSWICH ATOMISE SOUTHAMPTON

LONDRES. — Les performances chocs, collectives et individuelles furent réussies, en semaine chez Ipswich, qui était handicapée par l'absence de joueurs blessés. Malgré l'absence de trois titulaires : Mariner, Thijssen et Butcher, le leader Southampton a été submergé : 5-2.

Alain Brazil, l'Ecossais sélectionné parmi les dix-huit qui joueront contre l'Espagne demain, dans un match international amical a été l'auteur de trois buts entre la 15e et la 20e minute mais une minute avant la mi-temps, Puckett réduisait le retard de son équipe.

Pendant le repos, Southampton a dû songer au match aller ou mené 1-3, il remportait le match 4-3, mais l'histoire n'allait pas se répéter. Brazil marqua une quatrième fois à la 59e minute et bien que Keegan ait réduit le retard sept minutes après, Brazil couronna une performance extraordinaire avec un cinquième but, cinq minutes avant la fin du match.

Le même soir, Liverpool, peut-être toujours groggy, après sa défaite en Coupe face à ChelsEa, chuta encore — cette fois-ci à Swansea — qui gagna grâce aux buts de Leighton James et de Curtis. L'entraîneur de Swansea, bien entendu, est John Toshack et dans sa formation on trouve Ray Kennedy et Irwin, tous deux des anciens de Liverpool.

Toujours ce même soir, Notts County a réussi cinq buts à l'extérieur, sur le terrain de Coventry — la défense la plus perméable de Division I.

Arsenal battit un autre record, de seize ans, qu'il aurait préféré ne pas battre. L'assistance à son match contre Middlesbrough (1-0, but de Rix) ne fut que de 13 738 spectateurs.

Ce week-end, Notts County marqua quatre buts contre le malheureux Wolverhampton, dont le nouvel entraîneur, Ian Greaves, n'a pas encore vu gagner. A la lumière de la performance de Wolverhampton dans ce match, il attendra longtemps pour voir une victoire. McCulloch inscrivit deux buts de même que Mair.

Coventry se rendit à Liverpool ou il encaissa quatre buts, réussis par Souness, Lee, Whelan et McDermott (sur penalty) après un numéro de Dalglish.

Ipswich réaffirma ses prétentions légitimes en Championnat, après quelques matches incertains, par une victoire à Leeds. Il gagna par le score sans équivoque de 2-0, Brazil et Mills furent les buteurs. Avant cette rencontre, Leeds avait encaissé seulement six buts en onze matches de Championnat à domicile.

Southampton revint à lui pour battre par 2-1 West Ham, et faire oublier le cuisant échec subi dans la semaine, face à Ipswich.

Cette victoire donne à Southampton une avance de quatre points sur Manchester United. Amrstrong et Channova concrétisèrent les actions menées par leur équipe. Van der Elst bénéficia d'un penalty pour West Ham, qu'il se chargea de transformer.

En fin de compte, Southampton se serait estimé malchanceux de n'avoir pas gagné face à West Ham.

COUPE
(huitièmes de finale : match rejoué)

Orient (D II) - Crystal Palace (D II)	0-1

CHAMPIONNAT
(matches en retard)

Arsenal - Middlesbrough	1-0
Aston Villa - Tottenham	1-1
Birmingham - Sunderland	2-0
Coventry - Notts County	1-5
Ipswich - Southampton	5-2
Swansea - Liverpool	2-0
Wolves - Nott. Forest	0-0

(26e journée)

Birmingham - Aston Villa	0-1
Brighton - Notts Forest	0-1
Leeds - Ipswich	0-2
Liverpool - Coventry	4-0
Manchester United - Arsenal	0-0
Notts County - Wolves	4-0
Southampton - West Ham	2-1
Stoke - Middlesbrough	2-0
Sunderland - Swansea	0-1
Tottenham - Manchester City	2-0
WBA - Everton	0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Southampton	50	27	15	5	7	49	38
2. Manchester Un.	46	25	13	7	5	38	19
Swansea	46	26	14	4	8	38	34
4. Arsenal	45	25	13	6	6	22	16
5. Ipswich	44	22	14	2	6	43	32
6. Liverpool	42	24	12	6	6	44	22
Manchester City	42	26	12	6	8	40	30
8. Tottenham	40	22	12	4	6	37	22
9. Brighton	37	25	9	10	6	29	25
Nottingham F.	37	25	10	7	8	27	30
11. Everton	36	26	9	9	8	34	31
12. Notts County	32	25	9	5	11	39	39
Stoke	32	26	9	5	12	30	34
14. West Ham	31	24	7	10	7	41	35
15. Aston Villa	30	26	7	9	10	28	33
16. WBA	28	21	7	7	7	26	23
17. Birmingham	24	24	5	9	10	35	38
Coventry	24	26	6	6	34	35	49
Leeds	24	22	6	6	10	20	35
20. Holves	20	26	5	5	16	15	44
21. Sunderland	18	25	4	6	15	17	39
22. Middlesbrough	14	24	2	8	14	17	36

Buteurs : Keegan (Southampton), 18 ; Brazil (Ipswich), 12 ; McDermott (Liverpool), 12 ; Chapman (Stoke), 12 ; Reeves, Francis (Man. City), 12 ; Regis (WBA), 12.

HOLLANDE (A. HOS)

« DS 79 » A DE L'IDÉE

AMSTERDAM. — Le club de Deuxième Division « DS 79 » continue son ascension en Coupe. Après l'élimination surprenante de l'Ajax, sur son propre terrain, le DS 79 a partagé les points avec Utrecht dans le premier match de quart de finale. Le score fut de 1 à 1. L'autre match de Coupe de mercredi soir fut Haarlem qui visitait le NEC. Douze minutes furent suffisantes à Haarlem pour être pratiquement sûrs de se qualifier pour les demi-finales en gagnant par 0 à 4.

AZ'67 n'a eu aucune difficulté contre PEC (6-1). Ainsi le tenant de la Coupe est donc, à moins d'un miracle, de se qualifier pour les demi-finales. La surprise fut la victoire par 3 à 1 du club de Deuxième Division, Heracles, face à Sparta.

Le 10 mars prochain, auront lieu les matches retour.

COUPE
(Quarts de finale aller)

AZ'67 Alkmaar - PEC	6-1
Heracles (D2) - Sparta	3-1
NEC - Haarlem	0-4
DS 79 (D2) - Utrecht	1-1

CHAMPIONNAT
(Matches en retard)

GO Ahead - PSV	1-2
Utrecht - NAC	2-2
Feyenoord - De Grafschap	1-0
Haarlem - FC La Haye	1-1
NAC - GO Ahead	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV	32	20	15	2	3	50	21
2. Ajax	29	20	13	3	4	67	31
3. AZ'67	26	19	11	4	4	40	21
4. Feyenoord	25	19	9	7	3	42	33
5. Utrecht	24	18	11	2	5	34	23
6. Haarlem	23	20	8	7	5	32	27
7. Sparta	22	19	8	6	5	35	27
8. Go Ahead	21	20	8	5	7	34	29
9. Roda	20	20	8	4	8	34	34
10. NAC	19	20	7	5	8	32	28
11. Groningue	18	19	7	4	8	33	38
12. Twente	16	19	7	2	10	31	35
13. NEC	15	19	5	5	9	22	35
MVV	15	19	5	5	9	25	39
15. Willem II	14	20	5	4	11	28	44
16. PEC	12	19	3	6	10	27	47
17. De Grafschap	9	19	3	3	13	16	50
18. La Haye	8	19	2	4	13	20	40

Buteurs : Kist (AZ'67), 20 ; Kieft (Ajax), 18 ; Geels (PSV), 15.

PORTUGAL (Carlos CARVALHO)

ALCOBACA : LE CENDRILLON PORTUGAIS

LISBONNE. — Les huitièmes de finale de la Coupe du Portugal, ont entraîné l'élimination de trois clubs de Première Division, puisque trois rencontres opposaient six équipes de la division natinale portugaise.

Après cet éliminatoire, restent, pour les quarts de finale, les huit équipes suivantes : Benfica, Juventude Evora, Porto, Leixoes, Braga, Sporting, Peniafiel et Alcobaca qui a causé la surprise, en éliminant Rio Ave.

Le leader du Championnat a reçu, dans son stade, le Belenenses mais le Sporting n'a pu compter sur le concours de son demi, Oliveira, blessé dans le match international avec la sélection de l'Allemagne fédérale. Cette rencontre a donné lieu à un match plaisant et agréable à suivre, malgré l'état du terrain et la pluie qui tombait. Les Lions du Sporting furent les premiers en action et, avant le repos, Xavier marqua, après un coup franc très bien exécuté par Manuel Fernandes.

Porto et son voisin Espinho se rencontraient, à Porto, et l'équipe locale domina la première mi-temps. après quatorze minutes, Roméo obtint le premier but pour Porto et, cinq minutes après la pause, Jacques afficha le 2-0 et poussa, le 3-0. Jacques récidiva, portant le score à 4-0 et prouvant sa supériorité notamment dans l'engagement physique de son milieu de terrain.

Un penalty a permis à Espinho de réduire l'écart (4-1) mais, cinq minutes après, ce fut Jacques qui paracheva le feu d'artifice (5-1).

Benfica a éliminé la petite équipe de Braganca (6-0) après avoir perdu beaucoup d'occasions d'augmenter un score qui ne traduit pas, pour le vainqueur, une exhibition convaincante. A part le Yougoslave Filipovic, ses collègues retardaient le mouvement global de l'équipe et ne construisaient pas un jeu en profondeur requis par le football moderne.

L'équipe de Odivelas, un petit quartier des environs de Lisbonne, a surpris tout le monde jusqu'ici, en Coupe. C'est la Juventude de Evora par sa victoire 1-0 (but marqué à la dernière minute du match) qui élimine ce talentueux adversaire.

Braga a éliminé Amora (1-0) et ce même score a permis à Alcobaca d'éliminer de la Coupe le Rio Ave. De son côté, Leixoes a obtenu le 2-0 contre Maritimo de l'île de Mavere.

Pour le Tournoi « juniors », dans la province de Aljarve, les juniors de France ont été battus par l'Espagne (2-0). La Belgique a vaincu le Danemark (2-1). Cependant, le Portugal a battu Israël (2-1) et la sélection de Aljarve (2-1).

Au niveau des sélections nationales A et B qui ont rencontré les mêmes équipes de l'Allemagne fédérale, la semaine précédente, le football portugais a encaissé deux défaites, malgré la modestie des exhibitions allemandes.

Après la défaite de la sélection B (1-0), l'équipe A a perdu 3 buts à 1 dont un marqué par un Portugais dans ses propres filets.

Un journaliste portugais, se déplaçant avec cette sélection, a écrit que le score et les exhibitions ne faisaient que confirmer l'absence du Portugal au Mundial, en Espagne, car, s'il devait y être présent, sa carrière dans le Tournoi ne permettrait pas de s'y placer d'une manière convenable.

En effet, le football portugais exige une réforme totale, mettant en cause le plan administratif, promotionnel et compétitif. Mais qui aura le courage de faire la révolution ?

(Huitièmes de finale)

Sporting - Belenenses	1-0
Braga - Amora	1-0
Porto - Espinho	5-1
Benfica - Bragança (D2)	6-0
Penafiel - Castelo Blanco (D2)	3-0
Alcobaca (D3) - Rio Ave	1-0
Leixoes (D2) - Maritimo (D2)	2-0
Juventud (D2) - Odivelas (D3)	1-0

Lettre de Suisse (Raymond Pittet)

FRANKI SÉCHEHAYE ANCIEN DU CLUB FRANÇAIS...

« Les mots ne sont que des petits cubes de pensée découpés dans le fleuve. Amitié, classe, talent, enthousiasme, ferveur, discrétion, compétence ne signifient plus grand-chose quand vous est assenée sur le crâne la phrase que vous redoutiez : « Franki Séchehaye est mort ! »

... Dans la « Tribune de Lausanne », Raymond Pittet dit adieu à l'un de ses meilleurs amis et nous nous permettons de reprendre ces lignes.

« Franki Séchehaye — il voulait qu'ainsi soit écrit son prénom, par un caprice dont il savait la cause — a certainement été le plus grand gardien de football suisse et le meilleur « professeur ». Il jouait à l'Etoile de Carouge quand, le 17 avril 1927, à Santander, il fut appelé à disputer son premier match international contre l'Espagne. Face à lui se dressait le monstre qu'il admirait le plus, Zamora. L'Espagne gagna 1-0. Mais à la fin du match, Zamora s'en vint prendre Franki par les épaules, le conduisit devant la tribune d'honneur, le présenta aux Infants, disant simplement : « El Mejor ! » (le meilleur).

Le troisième gardien européen qui trônait alors était le Tchécoslovaque Planicka.

Franki Séchehaye est né aux Charmilles à Genève, pendant que son père, médecin-chirurgien et pasteur, en Afrique, était en congé. A un mois et demi, on l'enroula dans ses langes et il partit au Mozambique au bord du fleuve des Crocodiles, le Limpopo, à cinq cents kilomètres à l'intérieur des terres. Il y demeura sept ans, gamin-singe, à courir derrière les chiens et « plonger sur les poules du sommet des arbres ».

Son père revint à Genève. Frank jouait avec les gosses, s'y montrait d'une remarquable habileté. Mais il se battit avec un professeur et on l'envoya à Lucerne, où il s'amusa à l'aile gauche avant de se faire renvoyer à l'Institut Cavin à Lausanne. Etoile Carouge l'engagea, qui se souvenait de lui.

Dès lors et avant de passer au Servette, en 1931, Séchehaye devint le gardien le plus élégant, le « pionnier » du jeu moderne. Il gagna le Championnat en 1933 avec Servette. En 1934, il passa au Lausanne Sports et remporta le titre en 1935 et 1936, mais la Coupe aussi en 1935. Les « creux » de cette carrière, il les emplit en France : en 1931, avec le Club Français, il gagna la Coupe de France contre Montpellier (3-0). Un autre Suisse, son vieux copain Hudry, jouait avec lui.

Franki Séchehaye fut trente-sept fois international. C'était, avant son élève Eric Burgener, le plus capé de tous les temps. Il forma d'innombrables gardiens : Stuber, Mosena, Hug, Ballabio, Künzi, Burgener... pour en citer quelques-uns. Entraîneur, sélectionneur, dirigeant, il vécut le football au corps.

Il avait arrêté de jouer à vingt-neuf ans seulement. Un Autrichien nommé Bösch, à Noël 1936 à La Chaux-de-Fonds, dans une flaque d'eau inondée par le soleil couchant, ne rata pas son genou. On l'emporta sur une civière.

« J'entendis un spectateur crier : « Chiqué, ça ne saigne pas ! », racontait Franki. »

EUROPE

YOUGOSLAVIE (Jovan VELICHKOVIC)

LE LEADER VAINCU PAR SON DAUPHIN

BELGRADE. — La deuxième journée du Championnat de printemps s'est déroulée en présence de l'hiver, c'est-à-dire avec neige, glace et vent froid.

Le maxi-derby s'est passé à Zagreb devant 50 000 spectateurs qui ont frémi de froid mais aussi de joie. Dinamo a triomphé contre son grand rival l'Etoile Rouge, par 3-0, dans un match digne d'éloges. Après cette victoire, Dinamo est devenu leader. D'un autre côté, l'Etoile Rouge est en petite forme : dans les deux journées du Championnat de printemps, deux défaites. Mais peut-être les deux matches contre Anderlecht pour la Coupe des champions, apporteront-ils plus de joie.

Au mini-derby, Partizan a battu Vojvodina par 2-0. L'équipe de Belgrade a attaqué presque tout le temps alors que la formation de Novi Sad a pratiqué un système défensif, puisque le gardien de Partizan, Stojic, n'a touché pour la première fois le ballon qu'à la trente et unième minute.

Autre curiosité : Velez a battu Belgrade par 2-0. Le gardien de Mostar, Maric, n'a touché le ballon pour la première fois qu'à la trente-septième minute : c'était le ballon que lui passait son arrière, mais pas l'adversaire.

Vardar a battu Sloboda par 2-0. Après cette victoire, l'équipe de Skopije s'éloigne quelque peu de la zone dangereuse, et son avant-centre Ringov est le meilleur des buteurs.

Ce n'est pas la fin de cette série de curiosités : Radnicki, qui est en quarts de finale de la Coupe de l'UEFA, se trouve au Championnat national tout à fait au bas du classement. Dimanche, Buducnost a triomphé contre Radnicki par 2-0.

Le match de samedi, Cheminots contre Hajduk (1-2), fut une bonne propagande pour le football à tous les points de vue : ce fut une rencontre de haut niveau avec beaucoup de joueurs de bonne qualité. Les caméras de télévision étaient présentes : le match était directement retransmis. 15 000 spectateurs ont beaucoup applaudi à Sarajevo. Quand il s'agit d'un tel match, avec de bonnes équipes en présence, la télévision n'est pas contre le football ou contre la recette.

Le Championnat continue dimanche avec un grand derby : Hajduk contre Cheminots.

(19e journée)

Buducnost - Radnicki Nis	2-0
Velez - OFK Belgrade	2-0
Dinamo Zagreb - Etoile Rouge	3-0
Zeljeznicar - Hajduk	1-2
Vardar - SloboDa	1-0
Olimpija - Teteks	3-0
Osijek - Sarajevo	1-1
Rijeka - Zagreb	2-0
Partizan - Vojvodina	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Din. Zagreb	25	19	9	7	3	37	20
2. Partizan	24	19	10	4	5	29	16
Etoile Rouge	24	19	10	4	5	33	24
4. Hajduk	23	18	9	5	4	24	19
5. Zeljeznicar	22	19	8	6	5	28	21
6. Sloboda	21	19	6	9	4	23	17
7. Vojvodina	19	19	7	5	7	32	27
OFK Belgrade	19	19	5	9	5	19	17
Olympija	19	19	5	9	5	22	21
Buducnost	19	19	8	3	8	27	28
Sarajevo	19	19	7	5	7	33	36
Rijeka	19	19	7	5	7	24	30
13. Velez	17	18	6	3	9	24	25
Osijek	17	19	4	9	6	17	20
15. Vardar	16	19	6	4	9	24	28
16. Radnicki Nis	13	19	4	5	10	21	33
17. Teteks	12	19	5	2	12	21	36
Zagreb	12	19	4	4	11	14	34

Buteurs : Ringov (Vardar), Kerin (Dinamo), 11 buts.

TCHECOSLOVAQUIE

(16e journée)

Dukla Prague - Loc. Kosice	3-0
Presov - Bystrica	1-4
Slavia - Petrzalka	2-0
Cheb - Bohemians	1-0
Vitkovice - Slovan	2-3
Brno - Sparta	1-0
Nitra - Spartak Trnava	1-0
Inter Bratislava - Banik Ostrava	2-1

(17e journée)

Bohemians - Dukla Prague	0-0
Petrzalka - Bystrica	1-1
Sparta - Vitkovice	3-1
Nitra - Presov	1-0
Loc. Kosice - Inter Bratislava	0-0
Slovan - Cheb	3-0
Spartak Trnava - Brno	0-0
Banik Ostrava - Slavia	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dukla Prague	26	17	12	2	3	33	11
2. Bohemians	22	17	9	4	4	24	14
Nitra	22	17	9	4	4	23	14
4. Banik Ostrava	21	17	10	1	6	41	18
5. Brno	20	17	8	4	5	24	20
6. Sparta	18	17	6	6	5	25	17
Loc. Kosice	18	17	6	6	5	20	16
8. RH Cheb	17	17	6	5	6	24	26
9. Inter	16	17	5	6	6	13	18
Slovan	16	17	6	4	7	25	31
11. Spartak Trnava	14	17	6	2	9	19	24
Presov	14	17	4	6	7	13	24
13. Slavia	12	17	4	4	9	23	30
Petrzalka	12	17	4	4	9	16	25
Vitkovice	12	17	4	4	9	17	33
B. Bystrica	12	17	5	2	10	20	39

LUXEMBOURG

(Match en retard)

Alliance - Spora	1-1

AUTRICHE

(20e journée)

Austria - Innsbruck	4-1
Salzbourg - Rapid Vienne	0-3
Linz ASK - Admira	0-2
Sturm Graz - Graz AK	0-1
Sportclub - Voest Linz	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rapid Vienne	29	20	12	5	3	41	20
2. Austria Vienne	27	20	11	5	4	36	16
3. Admira	25	20	11	3	6	34	31
4. Sturm Graz	19	19	8	3	8	33	34
Graz AK	19	20	7	5	8	22	27
6. Voest Linz	17	20	7	3	10	23	22
SSW Innsbruck	17	20	7	3	10	29	42
8. Salzbourg	16	20	5	6	9	26	33
9. Linz ASK	15	19	6	3	10	18	29
10. Sportclub	14	20	5	4	11	22	40

Buteurs : Bakota (Sturm Graz), 15 buts ; Krankl (Rapid Vienne), 14 ; Gasselich (Austria), Hagmayer (Voest Linz), 12.

ALLEMAGNE DE L'EST

(14e journée)

Zwickau - Carl-Zeiss Iena	1-2
K. Marx-Stadt - Dyn. Berlin	1-3
Francfort - Dyn. Dresde	2-1
Rostok - Magdebourg	1-1
RW Erfurt - Cottbus	2-2
Loc. Leipzig - Halle	8-0
Schkopau - Wismut Ave	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dyn. Berlin	22	14	10	2	2	44	14
2. Loc. Leipzig	19	14	7	5	2	31	14
Carl Zeiss Iena	19	14	8	3	3	26	12
4. FC Magdebourg	18	14	7	4	3	26	24
5. Francfort	17	14	8	1	5	22	20
Wismut Ave	17	14	7	3	4	25	26
7. Dyn. Dresde	16	14	7	2	5	28	14
RW Erfurt	16	14	6	4	4	34	24
9. Chemie Halle	14	14	6	2	6	20	29
10. K. Marx Stadt	11	14	5	1	8	26	25
Rostock	11	14	3	5	6	19	26
12. Zwickau	9	14	3	3	8	12	26
13. Schkopau	4	14	1	2	11	11	46
14. Cottbus	3	14	0	3	11	8	32

Buteurs : Heun (Erfurt), 11 pts ; Schnuphase (CZ Iena), 10 pts ; Streich (Magdebourg), 9 pts.

GRECE

(21e journée)

AEK - Panathinaikos	1-0
Aris - Kavala	4-0
Doxa - Paok	0-1
Kastoria - Yannina	2-0
Larissa - Panionios	0-1
Olympiakos - Heraklis	1-0
OFI - Korinthos	1-0
Panseraikos - Apollon	0-0
Rhodes - Ethnikos	1-2

Buteurs : Zindros (Aris), Kovis (Aris), Kosticos (Paok), 12 pts.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Panathinaikos	30	21	11	8	2	35	17
Olympiakos	30	21	11	8	2	26	15
3. Paok	29	21	11	7	3	35	14
4. Aek	27	21	10	7	4	25	18
5. Aris	25	21	10	5	6	37	20
6. Panionios	23	21	9	5	7	27	17
7. Doxa	22	21	7	8	6	26	24
Heraklis	22	21	8	6	7	22	22
Kastoria	22	21	8	6	7	24	20
10. Larissa	20	21	7	6	8	28	26
Ethnikos	20	21	7	6	8	19	24
12. Rhodes	18	21	6	6	9	16	29
13. Yannina	17	21	6	5	10	21	31
Apollon	17	21	5	7	9	16	27
Panseraikos	17	21	5	7	9	17	27
OFI Crète	17	21	7	3	11	24	26
17. Korinthos	12	21	4	4	12	15	31
18. Kavalla	10	21	2	6	13	11	36

IRLANDE DU NORD

COUPE
(Quarts de finale)

Cliftonville - RUC (D2)	3-2
Coleraine - Linavady (D2)	2-0
Distillery - Ards	2-2
Portadown - Linfield	0-1

CHAMPIONNAT
(Matches en retard)

Ards - Baugor	2-0
Bangor - Glenavon	1-2
Glentoran - Ballymena	3-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Coleraine	21	13	9	3	1	43	20
2. Linfield	19	12	9	1	2	26	16
3. Glentoran	17	13	8	1	4	35	27
4. Ballymena	13	12	5	3	4	17	15
Portadown	13	12	6	1	5	18	16
6. Cliftonville	12	12	4	4	4	17	18
7. Larne	10	12	4	2	6	18	20
9. Glenavon	9	13	2	5	6	17	29
10. Distillery	8	11	3	2	6	16	19
Ards	8	11	3	2	6	12	28
12. Bangor	6	13	2	2	9	16	33

EIRE

COUPE
(Quatrième tour, matches rejoués pour la seconde fois)

Drogheda - Shamrock Rovers	1-4
St. Patrick - Athlone	0-3

(Tour de recentrage)

Dundalk - Cork UTD	4-3
Shelbourne - Limerick	1-2

CHAMPIONNAT
(Vingt-deuxième journée)

UCD - Home Farm	1-0
Shelbourne - Galway	5-2
Finn Harps - Thurles	5-1
Dundalk - Drogheda	5-1
St. Patrick - Waterford	3-1
Limerick - Sligo	7-1
Athlone - Shamrock RVS	2-0
Cork UTD - Bohemians remis	

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dundalk	55	22	14	4	4	50	20
2. Bohemians	53	21	12	7	2	31	10
3. Shamrock RVS	50	19	14	1	4	33	14
4. Sligo	46	22	12	3	7	44	37
5. Athlone	41	20	11	3	6	45	27
Limerick	41	21	9	7	5	45	27
7. St. Patrick	39	21	10	4	7	33	29
8. Shelbourne	32	21	7	6	8	37	36
9. Waterford	29	21	7	3	11	24	34
10. Finn Harps	27	19	6	4	9	30	33
11. Drogheda	25	21	4	8	9	30	37
Home Farm	25	19	5	4	10	20	28
Galway	25	20	5	6	9	23	36
14. Cork UTD	20	22	3	8	11	17	32
16. Thurles	14	22	2	5	15	17	72

Buteurs : **Fairclough (Dundalk), 14 ; Gilligan (Sligo), 14 ; Buckley (Shamrock RVS), 13 ; Bradley (Sligo), 13 ; Hulmes (Limerick), 13.**

fleury éditions
société anonyme

VIENT DE PARAÎTRE:

«Le gardien de but»
Cet ouvrage théorique est le premier en langue française à situer l'entraînement du gardien. Il est le complément idéal à l'ouvrage de Gavillet et Fleury «L'Entraînement du Gardien».
En dernière page de ce livre, vous trouverez un hommage de Ivan Crukovic au travail de l'auteur, Albert Cleusix.

64 pages – photos noir/blanc – couverture couleur
Prix **FF 47.00**

POINTS DE VENTE:

FRANCE
- **Robbe-Grillet Y.** – Représentant de Fleury Editions SA en France – Touillon-et-Loutelet – F-25370 Les Hôpitaux-Neufs
- **Vente en Librairies: diffusion Chiron-Sports,** Paris

AFRIQUE
- **Chiron-Sports** – Rue de Seine 40 – F-75006 Paris

PETITES ANNONCES

Les Petites Annonces sont reçues à :
OPG « Centrale des Petites Annonces »
126, rue Réaumur, 75002 Paris.
Téléphone : 233-71-81

Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre de l'**OPG** ou directement à notre guichet.
Elles doivent être en possession de l'**OPG avant le mercredi 12 heures** accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.

TARIF T.T.C. :

Annonces simples : 9,50 F la ligne de 21 signes et espaces.
Minimum par annonce : 50 F.

Annonces encadrées : supplément 50 F.

Domiciliation du courrier : les annonces peuvent être domiciliées à nos bureaux et le courrier réexpédié pour une redevance forfaitaire de 30 F par annonce.

(Cette somme étant à la charge des annonceurs, les lecteurs répondant à ces annonces n'ont donc pas à envoyer d'argent.)

Demandes

Gardien de but 23 ans
niv. Hon. ambit. ch.
club D III, D IV, DH
pour saison 82-83
Ecrire. n° 10.446, OPG
126, rue Réaumur
75002 Paris, qui transm.

Ex. pro 31 ans
Entraîneur-joueur
cher. club D III, IV, ou DH
Etudie ttes propositions
Ecrire. n° 10.450, OPG
126, rue Réaumur
75002 Paris, qui transm.

Gardien de but
fin de contrat
22 ans Ex. INF Vichy.
Cherche club pour
la saison 82-83
Ecrire. n° 10.447, OPG
126, rue Réaumur
75002 Paris, qui transm.

Educateur sportif
1er degré moniteur
football, 30 ans
5 ans exp. en club
niveau national cherche
club saison 82-83
Ecrire. n° 10.445, OPG
126, rue Réaumur
75002 Paris, qui transm.

Secrétaire administratif
(5 ans exp. en D II)
CAP comptable cherche
club niveau national
pour saison 82-83
Ecrire. n° 10.444, OPG
126, rue Réaumur
75002 Paris, qui transm.

Def, 23 ans, n° 5, 3, 2
amb. évol. en D IV
sud de la France
cherche club D II, III
Empl. mun. ou adm. ass.
dipl. BEPC niv. Bac G 3
Discrétion
Ecrire. n° 10.448, OPG
126, rue Réaumur
75002 Paris, qui transm.

Joueur 26 ans D IV
déf. ou mil. de terrain
Cherche club D IV, DH
DHR, PH, voire D III
pour saison 82-83
procurant emploi
région méditerranéenne
Ecrire. n° 10.443, OPG
126, rue Réaumur
75002 Paris, qui transm.

Offre

Club Ligue Rhône-Alpes
Sud ambit. rech. p. saison
82-83 milieu de terrain,
– de 25 ans. Empl. stable
garanti + avant. diver.
Dès mai 82. Niveau mini.
D III. Envoyer C.V.
Ecrire. n° 10.451, OPG
126, rue Réaumur
75002 Paris, qui transm.

Club de DH Normandie
ch. entraîneur-joueur
Niv. D I, D II. Discrétion.
Ecrire. n° 10.449, OPG
126, rue Réaumur
75002 Paris, qui transm.

Club Promotion
Haute-Savoie
Ambitieux avec
installations
de qualité
Offre place
fontionnaire, garde
municipal et
services techniques
A entr.-joueur n° 9,
7, 11. Niv. D II, III
pour saison 82-83
Ecr. n° 10.442, OPG
126, rue Réaumur
75002 Paris, qui tran.

Match

Eq. minimes 1re Div.
ch. Tournoi Pentecôte
rayon 400 km Paris
compris Belgique. Frais
à notre charge. Ecrire
MOREAU Cl., 6, square
Paul-Algis 77360
Vaires-sur-Marne

Divers

Vends collection F Foot
n° 4 au n° 1.004 et
revues sportives diver.
Tél. : 907-71-44

AFRIQUE

ALGÉRIE (Mokhtar BOUDRAR)

PART A DEUX

ALGER. — A huit journées de la fin du Championnat, le nombre des prétendants s'est encore amenuisé, car il ne reste désormais en course que le MAHD et le JET ; les meilleurs en tout état de cause.

Ces deux formations ont d'autant plus de mérite à le demeurer qu'elles n'ont cessé, depuis le début de la saison d'être privées de leurs meilleurs joueurs retenus en permanence en équipe nationale.

Malgré ce handicap, les Husseindéens qui recevaient, ce dernier vendredi, l'ASG Oran ont su et pu allier le résultat à la manière, tout en améliorant, en prime, leur goal-avèrage grâce aux trois buts tous inscrits de la tête par Atrouche (16e et 74e) et Guenoun (22e).

Quant à la JET qui avait à accueillir une formation belcourtoise, quelque peu secouée moralement par son forfait de la semaine précédente, elle n'a pas su exploiter pleinement cet avantage psychologique. Il est vrai que les hommes de Khalef, sur la brèche depuis le 24 juillet 1981, parurent, cette fois-ci, peu inspirés et surtout un peu fringants, malgré un Baris qui ne pouvait être au four et au moulin.

Aussi, le « nul » qu'ils dûrent concéder n'a nullement été usurpé par leurs adversaires.

Derrière ce tandem de super-favoris, mais à plusieures encablures, nous trouvons Sétif et Collo battus respectivement à Chlef et à El Harrach et si pour les Colliotes la défaite fut des plus étriquées, grâce il est vrai à leur gardien de but, Baghloul, qui multiplia les prouesses, que dire aux coéquipiers de Bouhalla !

Voilà un score que les hommes des hauts-plateaux n'ont pas pour habitude de subir, fût-ce à l'extérieur.

Dans le bas du tableau, si pour les Bélablésiens la relégation paraît irrémédiablement promise après leur nouvel et lourd échec subi, cette fois-ci à Mascara, rien n'est encore joué pour la désignation de leurs compagnons d'infortune.

En effet, les « Lions du Chlef » ont encore rugi démontrant ainsi une nouvelle énergie susceptible de leur permettre d'éviter cette relégation qui paraîssait ne plus devoir les quitter depuis le début de la saison.

Et pour peu qu'ils remportent le match en retard qu'ils possèdent, nous les retrouverons dès lors à portée de fusil d'un important groupe dans lequel pas moins de cinq ou six formations sont entassées.

D'où désormais l'importance de chaque point perdu ou gagné.

C'est ce que semble avoir enfin compris l'USK Alger et Kouba qui ont renoué avec la victoire respectivement devant le DNCA et le MPA, tandis que le MP Oran, en faisant bonne mesure face à Ain-Beida, confirme les progrès qu'il a pu réussir depuis le début du Championnat sous la direction de son jeune entraîneur Hadefi.

(22e journée)

USK Alger - DNC Alger	3-1
USMM - Collo	1-0
JET - Belcourt	1-1
Mascara - Bel-Abbès	3-0
MP Oran - ISMAB	3-1
MAHD - ASC Oran	3-0
RS Koula - MP Alger	3-1
Chlef - EP Sétif	4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. MAHD	51	22	11	7	4	30	14
2. JE Tizi-Ouzou	50	21	11	7	3	32	17
3. Collo	47	22	8	9	5	21	13
EP Sétif	47	22	11	3	8	31	24
5. USMH	46	22	9	6	7	18	13
ISMAB	46	22	11	2	9	27	31
7. MP Oran	45	21	8	8	5	28	19
8. Belcourt	43	21	8	7	10	21	21
Mascara	43	22	9	3	10	28	30
10. USK Alger	42	22	6	8	8	20	24
11. MP Alger	41	22	10	7	9	28	29
ASC Oran	41	22	5	9	7	20	18
BNC Alger	41	22	4	10	8	25	31
14. RS Kouba	40	22	4	10	8	16	19
15. Bel-Abbès	36	22	2	10	10	15	30
Chlef	36	21	4	7	10	23	37

MAROC (Henry ZIMEL)

STATU QUO

CASABLANCA. — On a joué dimanche la 18e journée du Championnat. Celle-ci a permis au WAC de conserver son titre de leader après sa victoire sur Oudja par 2-0 (buts de Safari 38e et de Lacheb 70e).

Kenitra AC, de son côté, n'a pas manqué de remporter son match contre FUS par 2-0 grâce à Mourad (2e) et Hassan (77e). Il reste de ce fait dans le sillage du WAC, à un point, alors que son vaincu, lui, est à deux longueurs.

La Renaissance de Kenitra qui, jusque-là, enregistrait de bons résultats fut stoppée dans son élan par Fqih Ben Sallah où elle fut battue par 2-0. La Renaissance a désormais sur le leader 4 points de retard. Quant au Raja, il a essuyé une sévère défaite à Meknès. Conséquence, il rétrograde à la septième place qu'il partage avec Berkane avec un retard considérable de six points.

Les rencontres Salé-Settab et El Jadida-Chabab se terminèrent sur des nuls blanc.

Dans le bas du classement Agadir a grâce à sa victoire sur le Far (1-0), quitté la lanterne rouge pour la laisser à Sidi Kacem battue à Mohamédia par l'USM au même score de 1-0.

Sur le plan efficacité, 14 buts ont été marqués, le meilleur score de la journée a été réussi par Meknès face à Raja (4-0).

(18e journée)

WAC - Oujda	2-0
Meknès - Raja	4-0
Fqih Ben Sallah - RSK	2-0
Berkane - Fès	1-1
El Jadida - Chabab	0-0
Agadir - Far	1-0
USM - Sidi Kacem	1-0
Sale - Settab	0-0
CA Kénitra - FUS	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. WAC	44	18	9	8	1	26	7
2. KAC	43	18	10	5	3	19	10
3. FUS	41	18	9	5	4	16	7
4. RSK	40	18	8	6	4	24	15
5. IRFBS	40	18	8	6	4	13	8
6. Meknès	39	18	8	5	5	18	10
7. RAJA	38	18	8	4	6	16	14
8. Berkane	38	18	7	6	5	15	17
9. Oujda	37	18	7	5	6	14	11
10. FAR	36	18	6	6	6	15	14
11. El Jadida	36	18	7	4	7	14	13
12. Chabab	35	18	5	7	6	10	13
13. Settat	34	18	4	8	6	10	11
14. Fès	33	18	4	9	5	8	11
15. USM	32	18	5	4	9	13	21
16. Salé	30	18	2	8	8	10	25
17. Agadir	26	18	2	4	12	8	23
18. USK	26	18	2	4	12	6	23

TUNISIE (HAKIM)

L'ESPÉRANCE TRANQUILLE

TUNIS. — Le nul arraché par le leader à une équipe bizertine à la recherche de son salut n'a profité qu'à la JSK. En effet, le demi-échec de l'Etoile du Sahel et du CS Sfaxien, et du Stade Tunisien devant le Club Africain revigoré ont maintenu la grande marge de sécurité acquise par l'Espérance.

Que peut-on espérer d'une équipe schélienne qui n'est plus capable de s'imposer devant la lanterne rouge ? Bien au contraire, elle doit s'estimer heureuse de voir les Mahdois rater le coche. Que peut-on attendre d'un CSS se faisant coiffer sur le poteau par le Mégrinois Hrouz (90e) ? Que pensez d'un Stade Tunisien instable, encore à la recherche de son organisation, de son homogénéité, de son rythme ? Dans ces conditions la défaite et le but de la dernière minute de Gasmi trouvent leur explication.

Heureux qui comme Kairouan a totalisé quatre buts devant un ASM en chute libre (5e de suite consécutive) et se dégage à la seconde place.

En bas du tableau tout reste à faire : Meghrin se maintient en tenant tête aux ténors et en arrachant cette fois le nul malgré l'absence de 4 titulaires, le CAB se ressaisit admirablement en ouvrant la marque par Ben Doulet. Son partage des points avec l'Espérance est plus qu'encourageant ; l'OCK confirme son amélioration en obtenant sa 5e victoire dès la 13e minute par Sakni sur penalty. Son gros mérite est d'avoir adopté une manière autre que défensive pour arriver à son dessein. Ce dernier résultat replonge l'US Monastique dans l'embarras avec le SRS qui dut partager les points chez lui avec Hamam-Lif au terme d'un match défensif et sans imagination.

(17e journée)

Esperance - CA Bizerte	1-1
Club Africain - Stade Tunisien	1-0
JS Kairouan - AS Marsa	4-0
EM Mahdia - E. du Sahel	0-0
OC Kerkenna - US Monastir	1-0
Sfax RS - CS Hammam	0-0
Mégrine - CS Sfaxien	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Espérance	44	17	11	5	1	25	6
2. JS Kairouan	37	17	7	6	4	22	19
3. E. du Sahel	36	17	6	7	4	20	9
Club Africain	36	17	6	7	4	19	10
CS Sfaxien	36	17	7	5	5	15	11
6. Stade Tunisien	35	17	6	6	5	19	18
7. CS Hammam	34	17	5	7	5	23	22
8. Mégrine	33	17	5	6	6	16	19
AS Marsa	33	17	5	4	8	14	23
10. OC Kerkenna	32	17	5	5	7	10	16
11. CA Bizerte	31	17	5	4	8	18	20
US Monastir	31	17	4	6	7	9	13
Sfax RS	31	17	3	8	6	12	17
14. EM Mahdia	27	17	2	5	9	11	29

CONGO (Gérard DREYFUS)

LE C.A.R.A. EST CHAMPION

Après une éclipse de près de sept ans, le Club Athlétique Renaissance-Aiglon de Brazzaville vient de renouer enfin avec un titre national. A l'issue d'un Championnat âprement disputé, les Rouge et Noir peuvent s'enorgueillir d'un bilan des plus flatteurs : 26 matches disputés, 19 victoires, 2 nuls et 5 défaites. Les Aiglons ont inscrit 59 buts, n'en encaissant que 18, ce qui représente tout à la fois la meilleure attaque et la meilleure défense des quatorze clubs engagés dans la compétition.

Le CARA remporte de la sorte son septième titre national, sept ans après avoir inscrit son nom au palmarès de la Coupe d'Afrique des clubs champions. Le tenant du titre, l'Etoile du Congo, est relégué à la quatrième place derrière l'AS Cheminot de Pointe-Noire, la deuxième ville du pays, et l'Inter Club, formation militaire de la capitale.

CONFIDENTIEL

■ La plupart des matches de préparation du Pérou avec des équipes européennes ont été annulés. L'un des internationaux péruviens, José Velasquez, a été hospitalisé pour atteinte de typhus. Tous ses camarades sont en observation.

■ « Le football américain n'a plus aucun avenir. Même le Cosmos ne va pas tarder à disparaître. » C'est l'analyse de Weisweiler après deux saisons passées à New York.

■ Purée liquide avec une paille pour Junghans, le gardien du Bayern, dont la mâchoire fracturée a été immobilisée avec des fils d'acier.

L'EXPLOIT DE BRAZIL

Alan Brazil, l'Ecossais d'Ipswich, s'est fait une place dans le bouquin des performances à défaut du bouquin des records, en inscrivant cinq buts dans le match de mardi dernier contre Southampton, leader du Championnat. On ne marque pas souvent cinq buts en Championnat d'Angleterre.

« Avant le match, j'avais dit en plaisantant à John Wark que j'allais en marquer trois et il m'avait répondu que je pouvais en marquer plus si je me décidais à mieux utiliser ses services. »

Alan Brazil joua de dix à quinze ans dans une équipe de jeunes du Celtic de Glasgow. Et, à quinze ans, il vint à Ipswich : « De cette équipe de gamins, nous ne sommes que deux à ne pas être resté au Celtic : le gardien et moi. » Aujourd'hui, l'ancien patron du Celtic devenu sélectionneur, Jock Stein se réjouit : « Ces cinq buts ne changeront rien à ma détermination de faire jouer Brazil en Espagne. Mais ils vont lui permettre de croire un peu plus en soi. C'est très positif. »

■ Weisweiler a l'intention de prendre quelques vacances. Il veut écrire un livre mais déjà plusieurs clubs de Bundesliga frappent à sa porte : Dortmund, Stuttgart, Kaiserslautern notamment.

■ Joe Jordan, malgré sa non-convocation pour le match Espagne-Ecosse du 24 février, dit : « Je serai en Espagne. C'est mon objectif principal et je serai en forme optimale à ce moment-là. »

■ Giancarlo Antognoni a repris l'entraînement, mardi dernier, avec ses coéquipiers. Légèrement amaigri, avec une coupe de cheveux de « marine » américain, il a impressionné les tifosi par son habileté. Mais sa tête refuse désormais tout contact avec le ballon. Antognoni pourrait rentrer le 21 mars contre Cesena.

■ Jimmy Hill, chairman de Conventry, a reçu un à un ses joueurs après la lourde défaite à domicile concédée devant Notts County (1-5) et 10 203 spectateurs, plus faible assistance depuis dix-neuf ans. « Dorénavant, chaque membre du club défaillant aura à venir me voir », a déclaré Hill.

LE KAISER JOURNALISTE

Franz Beckenbauer, c'est décidé, arrêtera sa carrière en mai 1982, son match de jubilé ayant lieu le 1er juin à Hambourg (match HSV-sélection nationale). Il ne jouera pas la Coupe du monde et commentera celle-ci pour les journaux « Bild » et « Bild am Sonntag » dont il deviendra ensuite un collaborateur régulier. Un seul commentaire : en 1977, le Kaiser s'était plaint douloureusement d'avoir été trahi par les gens de « Bild » qui avaient révélé ses problèmes conjugaux. Le temps a passé.

■ Le Brésilien Falcao — qui jouera peut-être la Coupe du monde avec le Brésil — ne sait pas encore s'il renouvellera son contrat avec l'AS Roma. « Si le recrutement permet au club de concurrencer la Juve, je reste. Sinon, je m'en vais. »

■ Brady, Bertoni et Falcao étaient invités à Coverciano, le 1er mars, par la Fédération italienne afin de s'exprimer devant les entraîneurs de séries A et B sur le thème : « Problèmes d'intégration dans le Calcio pour un joueur étranger ».

■ Trois joueurs de Naples, Amodio, Benedetti et Puzone ont failli se tuer en voiture dans la nuit du dimanche 14 février. Amodio, le plus touché, souffre d'une forte luxation de la hanche gauche. Mais il pourra, en principe, reprendre son activité de footballeur dans trois mois.

■ Deux jeunes détenus espagnols de dix-sept et vingt ans, accusés de tentative de vol à la roulotte, ont gagné 9 193 179 pesetas (57 millions A.F.) aux concours de pronostics. En sortant de prison, ils pourront au moins s'acheter une voiture.

■ Weisweiler a été libéré par le Cosmos et son président Ertegun à une condition : trouver quatre places pour la finale de la Coupe du monde. W.W. se fait fort de remplir cette condition.

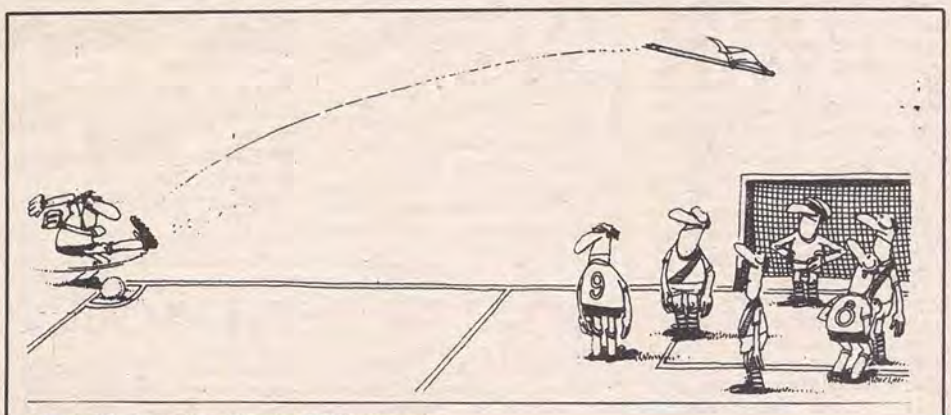
■ Rummenigge jouait, contre le Portugal, son cinquantième match international. On lui prédit le record de Beckenbauer (103), mais il n'y est pas encore.

L'AVERTISSEMENT DE BOB

Bob Paisley, le manager de Liverpool, est plein de bon sens. Il a remarqué que, pour faire venir et garder au stade les spectateurs, il fallait leur offrir un bon spectacle. Tous ses collègues n'agissent pas de même et le football anglais est entré en récession à cause des tendances défensives trop prononcées.

Paisley prend l'exemple d'Arsenal : « Ils ont marqué dix buts chez eux depuis le début de la saison. S'ils gardent cette constante, ils pourraient aussi bien être champions en ayant marqué trente-cinq à quarante buts dans toute la compétition. Seuls les quatre derniers du classement ont marqué moins de buts qu'Arsenal. Je dis que c'est triste et que c'est le meilleur moyen d'accentuer les difficultés du football anglais. »

La sanction annoncée par Paisley : lors du match Arsenal-Middlesbrough (1-0) de mardi dernier, l'assistance était la plus mauvaise dpeuis 1966, 13 738 spectateurs.



Dessin de Caloi paru dans « El Grafico »

■ Télé Santana, le sélectionneur brésilien, a été très impressionné par Littbarski lors du match RFA-Portugal. « Il ne joue pas comme un Européen, mais comme un Brésilien. Et c'est un très fort dribbleur. »

■ Evaristo Beccalossi, l'as de l'Inter, ne figure pas parmi les seize de Bearzot pour Paris, ce qui a provoqué une vague de protestations en Italie. « Bearzot perd une belle occasion de prouver quelque chose », a déclaré l'ex-sélectionneur Fabbri.

■ Le gouvernement du Koweït a débloqué trois millions et demi de dollars (plus de 2 milliards A.F.) pour la préparation de son équipe nationale à la Coupe du monde 1982. La majeure partie de cet argent sera investie dans les matches amicaux.

■ Ron Saunders, qui a quitté Aston Villa, a toutes les chances de diriger le club rival, Birmingham City. « Nous n'avons pas les moyens de lui donner un aussi bon contrat, mais ça viendra peut-être », dit le président.

L'ÉQUIPE DES ÉMIGRÉS

L'équipe de M'Gladbach a toujours été formatrice et révélatrice et, depuis le départ de Netzer au Real — cela remonte à loin — le club a toujours négocié adroitement la valeur de son effectif.

Ainsi, depuis quatre ans, M'Gladbach a transféré une équipe complète qui pourrait être ainsi formée : Kneib (Bielefeld) — Klinkhammer (Munich 1860), Wohlers (Munich 1860), Stielike (Real Madrid), Bonhof (Cologne) — Simonsen (Barcelone), Kulik (sans club), Nielsen (Strasbourg) — Del'Haye (Bayern), Nickel (Bâle), Lienen (Bielefeld).

Que vaudrait cette équipe en Bundesliga 1981-1982 ? Personne ne le sait, mais il semble qu'elle aurait tout de même quelques atouts.

LES REBELLES SOUS ENQUETE

Il y a quelque temps, juste avant le rassemblement des internationaux, les joueurs de River Plate refusèrent, au dernier moment, d'affronter Penarol en match amical : n'étant pas payés depuis longtemps, ils firent ce que font les Suisses. Pas d'argent... Puis ils partirent pour la concentration de Menotti.

Les dirigeants de River Plate viennent de demander à l'AFA (Fédération argentine) une suspension d'un an pour leurs onze joueurs titulaires parmi lesquels les six internationaux Passarella, Kempes, Filloi, Tarantini, Gallego et Ramon Diaz.

L'enquête n'est pas terminée. Elle risque de se poursuivre pendant un certain temps encore. Car on voit mal la sélection argentine amputée de six de ses cadres, dont cinq champions du monde 1978.

UNE ÉTOILE EST NÉE

La Juventus et l'Italie ne parlent plus que de Giuseppe Galderisi, dix-neuf ans, auteur des trois buts de la victoire à Milan AC (le 14 février) et qui possède un petit record : six buts en quatre cent vingt-trois minutes de Série A.

Ce jeune homme, qui n'a pas de contrat professionnel et qui marche donc à la prime d'un million de lires (5 000 F) le point, est qualifié d'avant-centre idéal par Fabbri. « C'est un garçon qui a le sens de la position et une personnalité étonnante pour son âge », ajoute Liedholm. « Il a la rapidité d'Anastasi », « il est également bon de la tête », « il a le type de jeu de Rossi », ajoutent d'autres techniciens.

Galderisi semble déjà être le partenaire idéal pour Paolo Rossi. « Ils se trouvent les yeux fermés à l'entraînement », a remarqué Trapattoni. La Juventus 1982-1983 voit l'avenir en rose.

Regards sur le monde

par Jacques THIBERT

La deuxième vie d'Uli Hoeness

LE football, nous le savons pour avoir plongé dans son histoire, n'est pas avare d'hommes au destin miraculeux. L'exception, pourrait-on dire, est l'une de ses règles. En son sein se côtoient un jour un aventurier argentin (Di Stefano, hors-la-loi en Colombie), un galibot français (Kopa), un commandant déserteur de l'armée hongroise (Puskas) et quelques Espagnols de pure souche. L'un d'eux est enlevé par des rebelles à Caracas. Un futur champion du monde (Bobby Charlton) survit à une catastrophe aérienne. D'autres meurent à Superga (l'équipe de Torino). D'autres encore deviennent ministres, médecins, présidents de sociétés, riches, décorés. Quelques-uns font de la prison.

Le destin d'Uli Hoeness, jusqu'en 1982, n'était pas banal et offrait une trajectoire digne de la légende. Né le 5 janvier 1952 à Ulm, fils de boucher, il venait au Bayern à l'âge de dix-huit ans, gagnait trois Championnats d'Allemagne, une Coupe d'Allemagne, trois Coupes d'Europe, trente-cinq sélections (après dix-sept sélections juniors), un Championnat d'Europe des Nations (1972) et la Coupe du monde (1974). En 1979, à vingt-sept ans, après trois opérations à un genou, il se retirait du football actif, devenait manager du Bayern et, comme tout ce qu'il avait entrepris, réussissait à la perfection dans ce domaine.

Ouvert, intelligent, dynamique, provoquant l'amitié et la franchise, Uli Hoeness vivait sa vie sans temps mort comme s'il savait, déjà, qu'il risquait de la perdre.

RASSURONS-NOUS : Uli Hoeness est bien vivant mais lui sait mieux que la plupart d'entre nous qu'entre un homme vivant et un homme mort, il n'y a que le souffle du destin.

Mardi dernier, pour se rendre de Munich à Hanovre et ramener au bercail Breitner et Rummenigge après le match RFA-Portugal, Uli emprunte un avion privé de six places, un « Piper PA 34-200 T SENECA », bi-moteur deux fois 200 ch, 1 700 km d'autonomie, vitesse de croisière de 210 km/h, dix heures de vol seulement depuis la dernière révision. Uli est accompagné du pilote, l'ex-skieur Wolfgang Junginger, du copilote (un étudiant) et d'un ami éditeur.

A 20 h 10, Junginger annonce à la tour de contrôle de Hanovre qu'il a des ennuis mécaniques. Puis, c'est le silence. L'avion a plongé dans la forêt et fait une saignée de cent cinquante mètres de long. On commence les recherches.

UN ingénieur qui revient de la chasse croise des voitures de police, s'enquiert de cette activité et s'entend répondre : « Nous recherchons un avion de tourisme. » L'homme revient sur ses pas, fouille la forêt avec ses phares halogènes et découvre, à cent-quarante mètres du chemin, une carcasse d'avion disloquée. Auprès de celle-ci, un homme debout, couvert de sang, réclame du secours. C'est Uli Hoeness. Ses trois compagnons de voyage sont morts. Ses premiers mots sont : « J'ai froid ! » Uli ne porte que sa chemise.

Breitner et Rummenigge, effondrés, voient arriver le corps de leur ami à l'hôpital de Nordstadt, banlieue de Hanovre. Dans un premier temps, les nouvelles sont pessimistes. Les agences de presse vont même annoncer que Hoeness est dans le coma.

Breitner s'est installé dans la salle de réanimation auprès d'Uli. Celui-ci commence à parler : « Que s'est-il passé ? Je ne me souviens de rien. » On saura ainsi qu'Uli s'est endormi juste après le décollage, après avoir demandé si tout se présentait bien (pas un nuage) a enlevé sa veste (comme d'habitude) et dégrafé sa ceinture de sécurité (ce qui va lui sauver la vie selon les experts, faites-en votre profit si vous voulez).

DANS un deuxième temps, on craint qu'Uli n'ait des côtes cassées, une perforation de la plèvre, les vertèbres très abîmées, des fractures à un bras et à une cheville, une très sérieuse commotion cérébrale, ce qui ne serait pas grand-chose de toute façon. Mais Uli n'a rien de tout cela : une commotion certes, une colonne vertébrale un peu secouée, des plaies à la tête et un pied foulé. Il parle avec sa femme Susi laquelle le regarde avec des yeux attendris et amusés, et va confier à notre correspondant Hans Blickensdoerfer qu'elle a « épousé un diable ».

Le lendemain, pour aller vaquer à ses obligations fonctionnelles, Uli a débranché lui-même les tuyaux qui le gênaient, au grand mécontentement des infirmières : le samedi, impatient de rentrer à Munich, il a repris un avion privé, sur ses deux jambes, accompagné de sa femme et d'un médecin. Mais Susi, méfiante, a dit aux gens de la clinique munichoise qui accueillait Uli pour une période d'observation supplémentaire : « Ne lui laissez pas ses vêtements. Il serait capable de partir se promener. »

SAMEDI, avant le match du Bayern contre Brême, en Coupe d'Allemagne, Hoeness avait téléphoné à Csernai : « Dites aux joueurs que je vais bien et qu'ils gagnent, pour me faire plaisir. » Le Bayern a gagné, en prolongation, grâce à deux buts de Breitner-le-fidèle.

Uli veut assister au match de samedi contre Brunswick et s'asseoir à son bureau lundi prochain. Susi rouspète mais se doute bien qu'il en sera ainsi. Il n'est pas donné à chacun d'entamer une deuxième vie et Uli ne veut pas plus rater celle-ci qu'il n'a raté la précédente.

MONDE FOOTBALL

CARLOS ALBERTO : « Les Koweitiens seront dangereux car ils n'auront rien à perdre »

Lorsqu'on vit à proximité du golfe Persique, l'été carioca a des airs de printemps européen. 40 degrés à l'ombre, c'est la fraîcheur.

Six ans à l'ombre des puits de pétrole ne l'ont pas changé, le sympathique Carlos Alberto. Il a fait du chemin depuis le temps déjà lointain où il était responsable de la préparation physique du Fluminense. En 1970, il fut de l'expédition mexicaine avec Zagalo, Chirol et Coutinho. De sacrés souvenirs au goût de Coupe Jules-Rimet. En 1976, il accompagna Zagalo au Koweït. Il remportèrent ensemble une autre Coupe, celle du golfe Persique, mais la joie du peuple local fut exactement celle des Brésiliens. En football également, tout est relatif... En 1977, Zagalo, atteint de nostalgie mais muni d'un bon matelas, décida de rentrer au bercail. Alberto prit donc en main les destinées de la sélection locale. Il devait bien s'en tirer. Des 35 meilleurs réunis en stage, il conserva les plus techniques et obtint la troisième place de la « Coupe Asiatique », en 1978, des Espoirs. En 1979, seconde place de la Coupe du golfe Persique. « Ces résultats confirmèrent aux dirigeants locaux que l'école brésilienne était bien la meilleure du monde, explique-t-il. Les coaches anglo-saxons furent remerciés et une quarantaine de techniciens brésiliens comme Evaristo, Nelsinho, Pinheiro, Orlando, Quintanilla, Rodrigues, Sebastiao Araujo et Zagalo... qui a remplacé Minelli en Arabie Saoudite, se trouvent sur place. Les gens du Golfe ont le même physique que nous. Aujourd'hui, le football est devenu là-bas le sport national, et de nombreux gosses jouent un peu partout », dit-il.

Comment voit-on la Coupe du monde espagnole dans ce pays où le revenu « per capita » s'avère le plus élevé du monde : 16 600 dollars, soit le double des Etats-Unis ?

Carlos Alberto : « Nous serons dangereux car nous n'avons rien à perdre. Le fait d'arriver en Espagne constitue déjà un exploit. Alors que France, Tchécoslovaquie et Angleterre disputeront chaque fois un duel au couteau avec l'obligation de vaincre — autrement dit, habités par la peur de perdre — nous jouerons décontractés et « ferons l'extérieur », sourit-il.

LA CONTRE-ATTAQUE

« Ton pronostic ?

— Je considère la France techniquement supérieure à ses trois rivaux. L'Angleterre, médiocre lors des éliminatoires où elle laissa des plumes devant la Norvège et la Suisse, ne m'inspire pas confiance. Tricolores et Tchèques ont les plus grandes chances de se qualifier. Cela dit, il fera chaud, les Européens centraux ont une équipe assez âgée et dans ce groupe équilibré, peut-être connaîtront-ils la défaillance ? Une chose est certaine : tout le monde va prendre des points à tout le monde et ça promet une belle bagarre. Il faudra garder la tête froide jusqu'au dernier moment.

— Sans vouloir dévoiler tes secrets tactiques, comment évoluera ton équipe ? Quelle sera son organisation de jeu ?

— Celle que nous avons toujours eue depuis trois ans. A savoir, une grande prudence défensive (école Zagalo, pas morte !) avec des arrières et demis se regroupant très vite. J'irai même plus loin en avouant que nous préférons voir l'adversaire dominer. Mes gars jouent très bien sans ballon. Des espaces se créeent qui s'avèrent importants pour nos contre-attaques, particulièrement incisives et rapides. Je dispose de trois attaquants de pointe véloces et bons tireurs. Ils savent profiter des occasions. A ce degré, la contre-attaque reste l'une des armes les plus meurtrières du football moderne dont mes attaquants savent user avec un rare sang-froid.

— J'ai vu cette équipe l'an dernier lorsqu'elle effectua un stage au Brésil. Conserve-t-elle la même physionomie ?

— Insdicutablement. Mon choix en bons joueurs demeure relativement réduit. Il s'agit dans l'ensemble d'une formation vive et légère, mais d'un bon niveau technique, bref compétitive.

UN MOIS ET DEMI EN EUROPE

— Je voudrais faire plaisir à Michel Hidalgo. Mets donc les cartes sur la table afin qu'on puisse y voir plus clair.

— S'il existait des mystères en football, je pourrais peut-être en faire mais, hélas ! Les films, les magnétos et le reste mettent aujourd'hui toutes les équipes du monde dans les tiroirs de n'importe quel entraîneur, lance-t-il en souriant. D'autre part, nous partirons pour l'Europe début mai et avons d'ores et déjà des rencontres amicales prévues en Bulgarie, en Hollande, en Italie (Juventus), etc. Tous ceux qui le désireront pourront donc venir nous disséquer à volonté. Cela ne me préoccupe guère. Mon but reste de présenter une équipe solide et soudée, un team valant par ses qualités et son rythme, son astuce et son tempérament. Aux autres de faire mieux.

— Quelles sont les vedettes ?

— La sélection du Koweit est avant tout un ensemble bien équilibré. J'ai réussi un mélange de jeunes et d'anciens évoluant à des postes clefs. L'expérience s'allie à la jeunesse. Notre gardien de but, Tarab Ulsi, a trente-cinq ans, par exemple. Je n'ai pas le choix c'est le meilleur du Golfe. Jadis, durant de longues années, lorsqu'on avait droit à deux étrangers, les entraîneurs anglais faisaient systématiquement venir un goal et un attaquant. De ce fait, on compte sur les doigts d'une main les spécialistes. Militaire et musulman très pieux, mon goal ne connaît des baisses de régime qu'à l'époque du ramadan, l'interdiction d'absorber de la nourriture durant le jour n'étant guère recommandée pour un athlète de compétition. Mon avant-centre Jassen Yagoub a vingt-neuf ans. Il s'agit d'un buteur très calme qui sait se placer, dominer une balle de la poitrine dans la surface avant de tirer. Il marqua ainsi de très beaux buts de volée au Maracana et aux Jeux de Moscou. Agés de vingt-huit ans, mes ailiers sont des éléments expérimentés susceptibles de jouer ensemble les yeux fermés. Bref, ma formation passe de la défense à l'attaque avec vitesse et efficacité. Que lui demander de plus ? »

MEDIOCRE NOUVELLE-ZELANDE

Pour Pareira, le grand favori de ce Mundial ne saurait évidemment être autre que le Brésil. Les joueurs de Santana sont devenus très combatifs sans avoir perdu leur savoir-faire et leurs dons de créativité. L'été espagnol devrait leur convenir et s'avérer un atout d'importance. Il suffira aux Brésiliens de passer sans dommages face aux Soviétiques et aux rugueux Ecossais pour tenir la corde, selon lui.

« Et pour en revenir à ce que l'on peut appeler un certain exotisme de la FIFA, que vaut la Nouvelle-Zélande ?

— Jamais la Chine, plus technique, n'aurait dû perdre devant cette formation athlétique mais primaire. Nous l'avons jouée deux fois : une victoire (2-1), et un nul (1-1), et je ne comprends pas comment ce onze lourd et sans inspiration a pu atteindre le top-niveau. L'unique action dangereuse concertée semble être... les dégagements puissants du gardien de but qui met le ballon sur la tête d'un coéquipier... aux abords de la surface de réparation adverse. Certains corners et coups-francs sont également bien tirés, mais le moins que l'on puisse dire est qu'il s'agit d'une formation des plus limitée qui ne vaudra que par son poids et son engagement. La Hollande, l'Uruguay et le Portugal, pour ne citer qu'eux, seront en comparaison de très grands absents. »

Le journal du Mundial

TELE SANTANA : « Un certain mystère pour le n° 9 »

Il va partir jeter un œil sur les installations, terrains d'entraînement et hôtels réservés en Espagne par les dirigeants brésiliens à l'occasion du tirage au sort. Il ne doute absolument pas de leur compétence mais préfère — en fils de paysan devenu homme de terrain — voir les choses de ses propres yeux.

Il en profitera pour observer quelques matches, des Soviétiques entre autres, qu'il connaît mal et dont on lui dit le plus grand bien. A priori, il craint plus les rugueux Ecossais, mais c'est une autre histoire...

« La structure de notre équipe existe et tout le monde la connaît. Le Mundialito, puis la tournée en Europe de mai 1981 ont permis de souder un groupe qui me donne entière satisfaction. Inutile de rappeler les noms », explique-t-il.

Valdir-Peres dans les buts, Junior, Oscar, Luisinho et probablement Leandro derrière ; Cerezzo, Zico et Socrates au milieu, en plus de Falcao (AS Rome) et Renato (Sao Paulo FC) ; Paulo-Isidoro, à l'aile droite, Mario-Sergio et Eder, à gauche. Reste l'éternel numéro neuf dont le choix donne des maux de tête aux cent vingt millions d'entraîneurs dont le Brésil est peuplé. Cent vingt millions moins un : Télé Santana. La peau cuite par le soleil des plages, il mâchonne l'allumette qu'il s'est coincée entre les dents lorsqu'il a cessé de fumer, il y a quelques années de ça. Pour lui, un tic, un geste machinal. Certains prétendent que le truc énerve ses interlocuteurs.

« Et pour l'avant-centre ?

— Ils ont tous leur chance. Serginho, qui marque actuellement beaucoup avec Sao Paulo FC, et Roberto, meilleur buteur l'an passé, demeurent des puncheurs hors série. Reinaldo, s'il retrouve la condition, et d'autres sont également sur mes listes.

— Des spécialistes affirment que l'avant-centre type tank, fonceur à l'anglaise, buteur athlétique, n'a jamais été un succès au sein de l'attaque brésilienne.

— Peu m'importe le style du joueur. Je tiens seulement qu'il résolve le problème du secteur offensif, qu'il participe directement aux conclusions. Que sa taille atteigne 2 m ou seulement 1,60 m s'avère secondaire à mes yeux. »

DECISION EN MARS

« On parle de talent, à la brésilienne, de déviations, de dribbles et touches légères du style Tostao...

— Vouloir faire revivre la légende est un travail de journaliste, pas d'entraîneur. Cela dit, j'ai joué aux côtés de Vava, mon ami et assistant aujourd'hui en qualité d'adjoint, et peux dire qu'en sélection comme dans les clubs où il est passé, Vava a toujours été un fonceur. Un fonceur extrêmement efficace, en 1958 et 1962. En réalité, s'il existait une recette infaillible, des pays d'excellent football comme la Hongrie, la Yougoslavie ou l'Union soviétique, qui n'ont jamais été champions du monde, l'auraient appliquée depuis longtemps.

— Les observateurs européens estiment que le long Serginho et sa technique rudimentaire détonnent parmi les artistes que tu as l'habitude de réunir.

— En ce cas, je ne peux que reconnaître que Serginho est moins doué techniquement que ses camarades. Cela dit, sa souplesse, sa façon peu orthodoxe mais efficace de protéger la balle, et son « timing » à l'heure du tir, en font un attaquant de pointe extrêmement dangereux. De plus, il possède une grande confiance en lui qui s'avère payante.

— Il tient la corde ?

— Les prochains matches amicaux face à la Tchécoslovaquie et à la RFA (les 3 et 21 mars) seront décisifs. Rien n'est encore joué.

Certains affirment que Santana tient à s'entourer d'un voile de mystère, que cela fait partie du personnage, etc. « Wait and see ». Attendre et voir. Les prochaines semaines seront décisives pour la composition de l'attaque brésilienne. »

Prudent comme le renard, Télé Santana annoncera la liste de vingt-deux capés en trois étapes. Le temps de rectifier le tir.

Après le match de reprise contre la RDA (3-1) à Natal, la sélection jouera le 3 mars contre la Tchécoslovaquie à Sao Paulo, avant d'affronter la RFA le 21 mars à Maracana.

On parle également d'une possible partie amicale face au Portugal, le 5 mai, mais la date reste à confirmer.

LA PREPARATION DES BRESILIENS

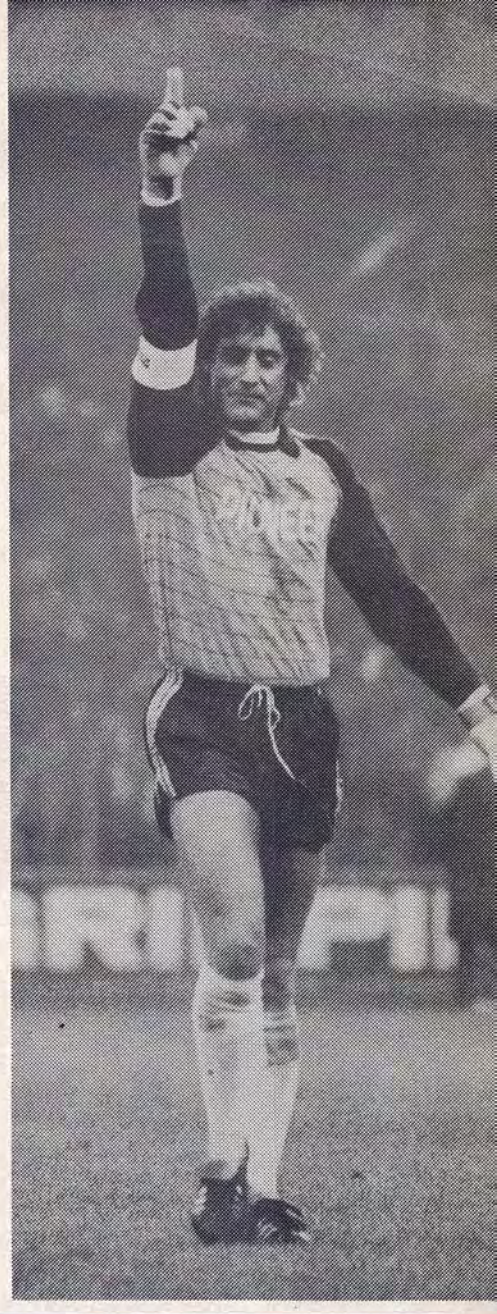
Les sélectionnés seront réunis à Rio de Janeiro le 26 avril. A l'issue des examens médicaux de routine, un stage prolongé débutera à la fin de ce même mois à Belo Horizonte, au lieu dit « Toca da Raposa » (le terrier du renard). Cette « concentration » appartient au club Cruzeiro qui la louera à la CBF à cette occasion.

Là, en pleine nature, au bord du lac de Pampulha, pas de téléphone, pas de bar et pas de femmes. Les épouses ou fiancées des joueurs n'auront droit qu'à une visite dominicale. Ce régime monacal permettra à Zico et à ses compagnons de préparer dans le calme l'« impossible exploit ».

Responsable de la préparation physique, Gilberto Tim a déjà établi un plan. Le travail ira crescendo, mais en prenant bien garde d'éviter tout surentraînement. L'important sera d'ailleurs, pour les médecins et soigneurs, d'évaluer le degré exact de fatigue atteint par les sélectionnés à leur arrivée au stage.

Dix jours avant le Mundial, les Brésiliens partiront pour Algarve (Portugal) ou Lisbonne. Une semaine sera consacrée aux ultimes mises au point tactiques et surtout à l'adaptation sur le Vieux Continent. Cette pause devrait permettre de mieux assimiler le très chaud début d'été de Séville, dont la moyenne de température impressionne. Mais là, Soviétiques et Ecossais devraient souffrir plus encore que les Sud-Américains. — A. F.

Harald en compagnie de ses deux héritiers Vanessa et Oliver. A première vue, les enfants Schumacher ne risquent pas une pénurie de joujoux (Photos Sven Simon)



Schumacher le chercheur d'or

COLOGNE. — Personne ne conteste, en Allemagne et ailleurs, que Karl-Heinz Rummenigge soit le footballeur numéro un actuel. Pourtant, le blond attaquant du Bayern n'est pas, dans le football-business actuel, le meilleur support publicitaire du pays.

En fait, le joueur le plus populaire d'Allemagne est le gardien de l'équipe nationale Harald Schumacher. Il a su prendre dans le cœur de ses compatriotes la place laissée vide par le grand Sepp Maier. Ce garçon de vingt-sept ans, d'un naturel joyeux, toujours en très bons termes avec les journalistes, attentionné avec les supporters, sait forcer la sympathie. A l'étranger, il est considéré comme l'un des bons gardiens européens, mais pas davantage qu'un Arconada, un Zoff ou un Shilton. Mais en Allemagne, l'homme de la rue lui accorde un crédit pratiquement illimité, et les spécialistes eux-mêmes ne sont pas insensibles à son charme, puisqu'il a été classé par le magazine « Kicker » comme l'un des quatre seuls joueurs du pays à posséder la classe internationale.

Le salaire net de Schumacher — en Allemagne ces choses-là se traitent au grand jour dans 90 % des cas — est un peu moins élevé que celui de Rummenigge. Dans le contrat qui le lie au Bayern jusqu'en 1984, l'actuel « Ballon d'Or » détient une garantie de 450 000 marks (1 125 000 francs). Schumacher, lui, touche 50 000 marks de moins. Mais alors que la publicité est loin de doubler le salaire du Bavarois, qui en retire environ 350 000 marks, elle fait plus que tripler celui du Colognois.

Schumacher a signé entre autres un contrat de 150 000 marks avec une marque de bière, un autre de 100 000 avec une marque de chocolat, 300 000 avec une firme d'articles de sport, 200 000 avec un groupe électro-ménager japonais, 150 000 avec une firme automobile. Au total ses revenus annuels sont estimés (tout compris) à 1 400 000 marks (3,5 millions de francs) !

Seuls deux joueurs ont dépassé jusqu'ici Harald sur le plan financier : il s'agit, bien sûr, de Beckenbauer et de Keegan, qui ont tous deux atteint le milliard de centimes sur trois ans.

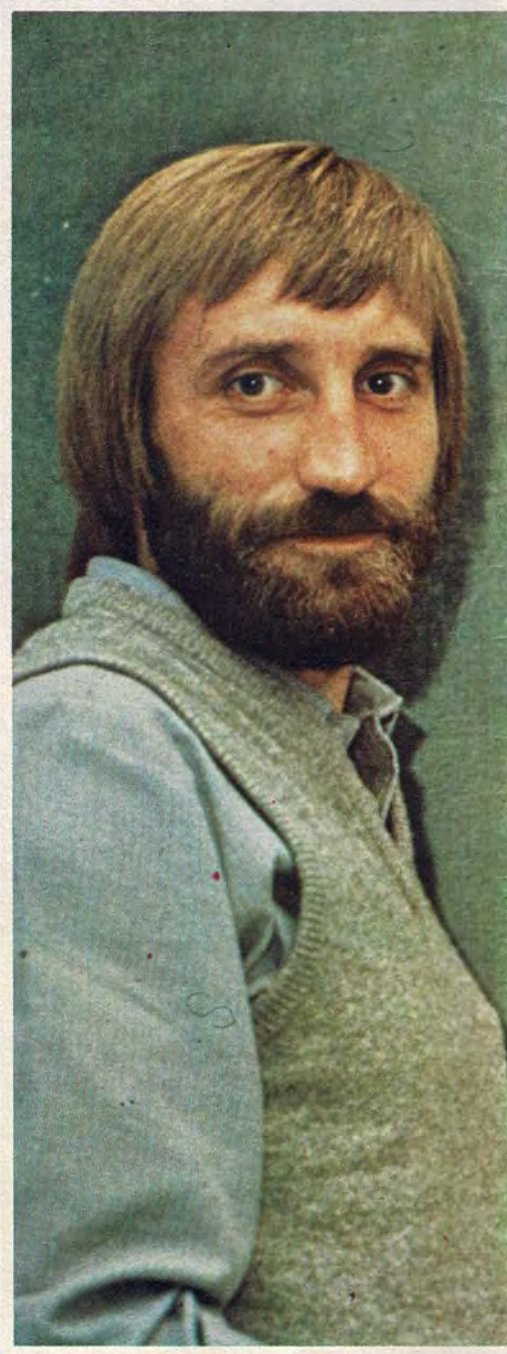
Il serait cependant injuste d'oublier que « Toni » Schumacher est aussi un remarquable gardien de but, et qu'il possède quand même un joli palmarès avec un Championnat d'Europe (1980), un Championnat de RFA (1978) et deux Coupes d'Allemagne (1977 et 1978). En attendant peut-être mieux pour l'été prochain en Espagne...

GAULOISES BLUE WAY 20 CIGARETTES SANS FILTRE

La Belgique comme elle va

Depuis quelques mois, on n'a pas tellement entendu parler de nos voisins belges. Pour la bonne raison qu'ils avaient pris leurs précautions et furent la première équipe européenne à se qualifier pour l'Espagne : l'affaire se fit dès le mois de septembre, après l'indiscutable victoire sur la France (2-0) à Bruxelles. Contrarié par le froid en décembre et janvier, le Championnat de Belgique bat de nouveau son plein et les internationaux belges, pour leur grande majorité qualifiés en Coupe d'Europe avec Anderlecht et le Standard, s'apprêtent à se battre sur plusieurs fronts à la fois. Notre photographe les a rencontrés tour à tour sur les terrains et loin des pelouses dans leur vie de tous les jours.

(Photos Alain Schroeder-Presse-Sports)



LE PECHEUR LIEGEOIS

Eric Gerets, le capitaine de l'équipe de Belgique, est dans la vie comme sur le terrain : un homme calme, pondéré, réfléchi. On ne s'étonnera donc pas que la pêche dans les étangs de la campagne liégeoise soit l'un des passe-temps préférés de l'arrière droit du Standard et de son impressionnant molosse. Gerets a d'ailleurs intérêt à s'oxygéner, car la fin de saison s'annonce étouffante pour lui : coleader du Championnat de Belgique, le Standard est aussi qualifié pour les quarts de finale de la Coupe des Coupes, dont il est même l'un des favoris. Et il faudra enchaîner aussitôt sur le Mundial.

PRET POUR L'ESTOCADE

Absent, pour cause de blessure, de la belle aventure de l'Europeo, Frankie Vercauteren compte bien se rattraper au Mundial. Il est déjà prêt à mettre à mort, selon les coutumes locales, ses futurs adversaires argentins, hongrois et salvadoriens. En attendant, le redoutable gaucher d'Anderlecht, comme son capitaine Gerets, a beaucoup de pain sur la planche. Car le club bruxellois reste en course en Championnat de Belgique, où il entend conserver son sceptre, comme en Coupe des champions, où un bel avenir s'ouvre devant lui après sa victoire sur la Juventus.

LES FRANGINS DE WAREGEM

Les frères Luc et Marc Millecamps sont très dissemblables physiquement : Luc, grand, sec et dur ; Marc, petit, râblé et virevoltant. Le premier est depuis trois ans la clé de voûte de la défense belge, et le second, du rang de joker numéro un, pourrait prochainement passer à celui de titulaire, surtout si Guy Thys utilise le 4-4-2 au Mundial. Les deux frères Millecamps sont restés fidèles à Waregem, leur ville natale, où ils travaillent toujours dans une entreprise de papier peint.

TOURS 81-82

En haut de gauche à droite : Brulez, Augustin, Bassot, Simondi, Marais, Desrousseaux. En bas, de gauche à droite : Maroc, Lacombe, Ferrigno, Onnis, Steck.

(Photo Presse-Sports.)